Directeur: Jacques Fauvet

Tiles Paris po (1881).

Des modèles enviés

Devoir universel, la inite contre l'inflation a connu des fortunes diverses dans les principaux pays industriels : succes en Allem fédérale et aux Etats-Unis, progrès en Italie et plus encore au apon, renversement speciaculaire Grande-Bretagne La R.F.A. te dans ce domaine le modèle sagesse envié par tous — tamment par M. Barre — avec taux de hausse des priz inféour de moitié à celui de la ance. Le nouveau gouvernement içais regarde donc de l'antre é du Rhin pour y trouver les vettes de la réussite.

En fait, il n'y a pas de miracle Le fameux consensus social tent recherché ailleurs a joué en Allemagne fédérale, face au péril Inflationniste. Une pause salariale a été demandée à des syndicats « comprehensifs », qui ne crainent pas de déclarer que des gausses trop fortes de revenus ranimeraient l'inflation. Les contrats conclus dans les différentes branches professionnelles témoignent de ce réalisme syndical : la progression des salaires nominaux ne fait que compense cette année une hausse des prix

Le sonvenir des années noires de l'inflation galopante jone un role important dans cette mobilisation générale. Le gouvernement de Bonn jouit en outre d'un distal de crédibilité dont ne disnas les équipes au pouvoir le pays relaint. Les disallemands savent faire e d'une certaine maitrise catégique et mener une polique économique aussi rationnelle the possible, desserrant on serrant s treins en temps voulu.

Ainsi, dès le printemps de 1973, le gouvernement et la Banque centrale de la R.F.A. ont pris les premières mesures restrictives. convaincre le gouvernement francais d'en faire autant. La barre parait solidement tenne à Bonn, qui permet de changer de cap an meilleur moment. De ce fait, l'opinion publique accueille arce confiance les déclarations qui servient reques ailleurs avec scepticisme. Le consensus joue d'antant mieux one les ouvriers allemands sont en general mieux rétribués qu'en France et que l'éventail des revenus y est nettement moins ouvert que de l'autre côté du Rhin. comme l'a rappele recemment PO.C.D.E.

Il ne fant cependant nas s'en tenir à cette vision idyllique des choses. Les industriels allemands ont procédé à des licenciements plus importants qu'en France, en ntilisant à plein la « soupant de sûrcié » que constituaient les travailleurs immigrés, liés simplement par des contrats temporaires. Cela a diminué la demande et allere les couts de production, agistant simultanément sur les deux tableaux de la pression inflationniste.

Le modèle allemand parait difficilement transposable en France. Il semble en être de même du cas américain. Aux Etata-Unia, où une politique monélaire très stricte a été menée. les syndicats out également fait preuve de modération. La conclution de la récente grève des onyriers du osoubebouc l'a de nouveau prouvé : elle s'est traduite par une augmentation salarinie de l'ordre de 6 % seulement pour un An.

Le gouvernement britannique. lui, après avoir trôis la cataly trophe, a renouvelé cette anne l'accord limitant uniformément odani un su, les augments fore de seprice. Il n'est pas ju syndicanx admettent une cales de l'éche mobile des salaires.

La grainte pout-elle être le début de la sageme? Il cut futant pour le gouvernement fancals de rejeter la balle dad le camp syndical; mais la moderation sejariale ne peut ciri que la résultante d'une politique de ciarió économique et de zailoz:

• Économies budgétaires forfaitaires

- Alourdissement de l'impôt
- Recherche d'un accord pour modérer les revenus

Fondateur: Hubert Beuve-Mêry

Le nouveau premier ministre, M. Barre, compte mettre au point cette semaine son plan de lutte contre l'inflation, avec les experts qu'il choistra et les ministres dont il sollicitera l'avis, M. Fourcade en parchossira et les musistres uont u sourchera pare, les domaises conjoncturels léconomies budgétaires forfaitaires, alourdissement fiscal, strict encadrement du crédit, recherche d'une modération des revenus) que l'amorce d'actions structurelles plus durables. Les syndicats multiplient les interpentions auprès de M. Barre, faisant alterner exigences et propositions. M. Bergeron (F.O.) s'inquiète de l'avenir des accords de salaires dans les secteurs publics et nationalisés ; M. Charpentie (C.G.C.) pose comme condition préalable la popusuite de la concer-tation entanée par son organisation avec M. Chirac ; M. Maire (C.F.D.T.) propose une série de mesures propres à réduire les inégalités

Avant la réunion du bureau du groupe paflementaire de l'U.D.R. mardi, M. Messmer a estimé que ses amis softiendraient quasi una-nimement le gouvernement. M. Dominati a assuré de son côté que les républicains indépendants roteraient les mesures d'austérité qu seront éventuellement proposées.

Mardi matin, le cours du franc continuait à se redresser, le dollar étant revenu à 4,907 F contre 4,92 la veille.

Les nœuds gordiens

par GILBERT MATHIEU

Les objectifs économiques qu Les objectifs économiques du nouveau gouvernement sont clairs. Le président de la République de la représident de la République de mile la fixés au conseil des miles du 28 août et M. Raymond Barre peut-il dénouer les nœuds tres du 28 août et M. Raymond gordiens qui ont laissé perplexes Barre les a développés à gordiens qui ont laissé perplexes Barre les a développés à gordiens qui ont laissé perplexes Barre les a développés à gordiens qui ont laissé perplexes reprises ces jours dermises prédécesseurs?

Traditionnellement, toute politique classique de lutte contre printation comporte quatre volets conjoncturels, auxquels les « modernistes » — groupe auquel on dermistes » — groupe auquel on dermiste » — groupe auquel » — gro sement économique et monte dans un « esprit d'équité » en demandant à la nation une sail Le but est simple. Comparations, ce sont noins, ce sont les mo our parvenir. Pour avoir de pausuivre de front au ursoujectifs, le premier d'armement nommé par la la la lacture d'astaing n'a bien au cura d'astaing n'a bien au cura d'artre eux : les prix des continue par la lacture de lacture de la lacture de la lacture de la lacture de lacture de la lacture de la lacture de la lacture de la lacture de lacture de la lacture de la lacture de la lacture de la lacture de

Le président de la Republique

utill: la crise ouverte par le départ

de al Chirac pour rentorcer son

pouver: If le fait avec d'autant plus

de vicueur que sa marge de manœu-

vie sest considérablement réduite

ces di ralers mols. Cette manifesta-

qu'auparavant ; le chômage s'est stabilisé, au double de son niveau

dernistes » — groupe auquel on peut rattacher le premier minis-tre — ajoutent un chapitre struc-turel. La difficulté présente vient de ce que plusieurs des cinq cha-purres en question risquent d'ent techniquement peu opérants, so-cialement explosifs, ou — ce qui ne vaut guère mieux — qu'ils vont à l'encontre des autres desseins politiques de M. Giscard d'Estaing.

(Lire la suite page 10.)

l'exercice solitaire du pouvoir

par LOUIS MERMAZ (*)

lution de palais de longue date.

Depuis les élections cantonales qui

avaient constitué une défaite pour

la majorité il avait entrepris de neu-

traliser le premier ministre en lui

(*) Secrétaire national du parti socialiste, député de l'Isère.

AU JOUR LE JOUR

Eleison et Sabakhtani

Pour l'amour du latin,

vont-il la peine de juire un schisme? Peut-être la ques-tion est-elle moins théologi-

que qu'il n'y parait. L'amous

dune langue est souvent

l'amour de ce qu'elle véhicule.

C'est ce qu'on appelle une tra-

dition, mais s'agit-il warment,

en l'occurrence, d'une tradi-

Langue d'un appareil d'Etat,

le latin n. ful famais pour

la chrétiente que le véhicule

de sa diffusion après avoir été

celui de son oppression. Les

dens noms de Jésus-Christ

sont l'un sémitique, l'autre

hellenique, et ini ani été don-

née par les peuples soutais

auxquels il apportait un

espoir, Quant au cri d'humain

désespoir par lequel il s'aj-

firma homme sur la croix, la

liter de latino ello-mème a

respecte, en le rapportant,

l'araméen et le grec de

tion religieuse?

La mise au point des mesures d'austérité | La tension persiste à la frontière égypto-libyenne

Moscou apporte son soutien à Tripoli

Tandis que la situation demeure tendue à frontière égypto-libyenne, où les effectifs de l'armée égyptienne ont été renforcès, l'URSS. a, pour la première fois depuis le début de la crise, pris position, lundi 30 août. en faveur de la Libye dans un article publié dans la «Pravda» sous la signature très officielle de - l'Observateur .

La - Pravda - relève les - propos empreints de menaces - des responsables égyptiens à l'égard de la Libye et affirme que les « forces progressistes - des pays arabes et des - autres pays - doivent accorder - aide et soutien - au peuple libyen. Elle affirme que la détérioration des rapports égypto-libyens a pour origine la contradiction entre la politique du colonel Kadhafi et celle des pays arabes qui recherchent un « accord séparé avec Israël par l'intermédiaire des Etats-Unis». Une délégation soviétique conduite par M. Arthur Vader, vice-président du présidium du Soviét supreme, est arrivée ce mardi à Tripoli pour assister aux cérémonies anniversaires de la

Au Caire, le journal - Al Akhbar - affirme ce mardi matin que les autorités libyennes ont suspendu l'approvisionnement en carburant des avions égyptiens qui se posent sur les aérodromes libyens de Tripoli, Benghazi et

A l'occasion du septième anniversaire de la révolution libyenne, le président Kadhafi a accordé au . Monde - une interview dans laquelle il s'en prend vivement à l'Egypte. affirmant cependant qu'il est - pret au dialogue - avec le président Sadate, - en dehors de la contrainte militaire ou psychologique -.

Le président Sadate joue avec le feu nous déclare le colonel Kadhafi

Tripoli. — « Lequel de nous deux est déséquilibré, Sadate ou moi-même? L'opinion es t témoin : le chef de l'Etat égyp-tien multiplie les déclarations tien multiplie les déclarations hytériques et me traite de jou, tandis que je ne me suis jamais départi de la plus stricte courtoisie à son égard ; il concentre son armée aux frontières libyennes, alors que je m'asbitens d'en faire autant, tout en répétant inlassablement que je suis prêt au dialoque en dehors de toute contrainte militaire ou psychologique. 3 Le militaire ou psychologique. » Le colonel Radhafi, les traits tires par la fatigne, ajoute calmement:
« Il est clair que le comportement
et les propos de Sadate sont ceux
d'un tou. Rien ne justifie son bellicisme, sinon, il est trai, la situation critique qu'il affronte au sein de son pays. Il trouve plus commode d'attribuer à la révolu-tion libyenne la prolifération d'organisations clandestines en

Egypte, les attentats meuririers,

tion, il ne pouvait plus qu'empêcher

le président de renaître, tel le phénix,

de ses cendres. M. Giscard d'Estaine

est orfèvre en la matière : candida

à la présidence de la République, i

condamna implicitement le ministre

de l'économie et des finances qu'il

avait été naguère, et se présente aux

Francais comme l'homme d'une nou-

velle croissance et d'une meilleure

redistribution des revenus. De même,

Le président de la République

concentrara désormais la totalité des

pouvoirs entre ses mains, et devra

monter en première ligne. La fonc

tion présidentielle absorbe la fonc-

tion de premier ministre. MM. Gui-

chard. Ponistowski et Lecanuet sont

promus au rand de ministres chardés

des relations avec la majorité prèsi-

dentielle. Ils prépareront, sous l'auto-

rité du président, la distribution des

investitures électorales.

manifestations, les grèves,

l'occupation d'usines, qui se multiplient dans la vallée du Nil. - Croyez-vous, monsieur le président, que l'Egypte à l'in-tention de vous faire la guerre?

De notre envoyé spécial

 Je ne sais pas encore si Sadate bluffe ou non. Dans un cas comme dans l'autre, il joue avec le jeu. Nombre de guerres oni éclaté dans l'histoire à la distribution de la contrata del contrata de la contrata de la contrata del contrata de la c suite de faux calculs. La conquête de la Libye n'est pas chose aisée. Les Italiens ont enrahi notre pays en 1911, croyant pouroir s'en empirer en tingliscures; lis s'en empirer en tingl ilcures; lisse sont heuries pendant vingt ans à une furouche résistance populaire. Aujourd'hui, notre peu-ple délend non seulement une patrie, mais aussi une révolution qui lui a apporté la dignité et le bien-être.

- Croyez-vous pouvoir compter, en cas de guerre, sur des soutiens étrangers? Le président Boumediène, qui a été voire hôte récemment, vous taire?

- La solidarité de l'Algérie nous est naturellement acquise.
Elle ne prendra pas necessairement une forme militaire. Nous
disposons d'un immense crédit auprès des masses arabes, de l'Atlantique au Golfe, dont nous représentons les intérêts et les aspirations. C'est cela qui compte, en dernière analyse.

> « On ne dissout pas un peuple par décret»

- Seion certains. l'Egyote n'aurait pas l'intention d'in-tervenir directement en Libye, mais sculement de favorises une sédition intérieure qui

renverserait le régime. Qu'en pensez-vous?

— Renverser le régime? Quel régime? En Libye, le pouvoir est aux mains du péuple. Nous avons instauré la démocratie directe. Ce sont les assemblées, les comités populaires, les syndicats, qui, col-lectivement, nomment et révoquent les ministres, définissent la politique intérieure et extérieure de l'Etat, établissent le budget. La présence de Kadhafi et de ses camarades du Conseil de la révocamaranes au Conseu de la reso-lution n'est que transitoire. Les assemblées populaires sont, elles, inamoubles, et assurent la péren-nité de la révolution... On ne dis-sout pas un peuple par décret. Non un coup d'Etat chez nous est inappeible.

— Pourtant, la rumeur publique prétend qu'un groupe d'officiers a tenté de s'emparer du pouvoir dans la nuit du 19 août... »

Le président Kadhafi éclate de

« Oui, nous apons entendu parler de ce prétendu putsch, et cela nous a beaucoup amusé. Il s'agissait, tout simplement, d'exercices en prévision de la parade militaire aut doit s à Tripoli le 1er septembre.

> Propos recueillis par ERIC ROULEAU. (Lire la suite page 5.)

Live page 4

DEUX POINTS DE VUE CHRÉTIENS SUR LE DRAME LIBANAIS

LA REVANCHE DES VEAUX

est dans le pré

710ff **=**

Lorsqu'il les traitait de veaux, le regarder plus loin que l'horizon, général de Gaulle ne prétendait sans entretenir avec son coin de terre et doute pas faire l'éloge des Français. de ciel des relations privilégiées, exigent autant de patience, procurent autant d'émotion que... que traverser l'Atlantique en solitaire, par exemple. De la Provence à la Bretagne, de l'Auvergne aux Ardennes, des cœurs simples tirent, de leur sol nata, des de TF 1, le journaliste Pierre Bonte vertus, une allégresse, dont le secret semblait perdu. Est-ce trop beau pour être vrai ? Non. le magnétophone capte la vie à la source. Il nous livre à l'état brut les confidences d'une majorité moins silencieuse grands de ce monde auraient tort de qu'on ne le croit. Et Pierre Bonte mépriser. C'est la voix même de la s'est contenté de choisir, parmi les échantilions, ceux qui lui paraissaient matin, couvrant le vacanne des ma- les plus révélateurs. Force est d'en convenir, il existe blen des Français

> Qui sont-ils ? Des campagnards par vocation autant que par origine. Même Pierrot, peintre et réparateur de vélos à Saint-Germain-des-Prés, protecteur de l'unique arbre de sa cour, tous conservent précieusement un brin de pallle dans leurs sabots.

Mieux dominer la majorité

M. Giscard d'Estaing a révêlé, le 25 août au soir, que M. Chirac était partisan d'élections anticipées. Ceiul-ci jugealt préférable d'affronter le suffrage universel avant les élections municipales, qui seront difficile: pour la majorité. Il souhaltait pratiquer une politique de clientèle dans le court laps de temps qu'il se réservait. En lui retirant le dossier de la sécheresse, le chef de l'Etat refusait définitivement de se prêter à la tactique de M. Chirac, qui, au demau-

rant, était le plus aple à préservei

les intérêts électoraux de l'U.D.R. Le président de la République poursuit des desseins différents. Il veut abalaser davantage la parti gaulliste : l'entrée de que i que s chabaniste dans le ministère et le retour aux affaires des « barons » attiseront les rivalités internes au groupe U.D.R. A travere ces souttrances deviait naitre une majorité présidentielle plus docile, que M Lecanuet appelan récomment de ses vœux. Mais, sur tout, le président entend accoutume cette majorité à une pratique plus présidentielle de la Constitution.

(Lire la suite page 9.)

lors de son apparition télévisée du Le président de la République se 25 août, il a oris toutes ses distances préparait ainsi à se défaire de avec l'action gouvernementale et M. Chirac, dont l'utilité n'était plus s'est étonné des difficultés rencon évidente : le rôle assigné à celui-ci, trées par M. Chirac.

tion d'autoritarisme n'est pas un retirant progressivement la gouverne signe de force ni de santé politique. de ses collègues et en lui confiant l'apparence, sans plus, d'una mission En 1967. M. Giscard d'Estaing condamneit dans la pratique polide coordonnateur de la majorité. tique du général de Gaulle l'exercice sellibite du pouvoit. Neuf ans plus tatu l'actuel président, en acceptant La demission de M. Chirac. entend se reserver seul l'exercice du même podrede. On dira que cela est dans la liquese du système et que ce n'est pas la première fois qu'un désactord te fait jour entre la présidentité la République et le premier ministre les retraits de MM. Minhal Statut Gennes Pompidou et en 1974, avait été de plier l'U.D.R. aux exigences de la nouvelle majorité présidentielle, et non d'en faire l'aile marchante et dominatrice de la M. Chirac ayant assuré la transi-

chel Dabré, Georges Pompidou et Chablin-Deimes senctionnérent chaque fois des divergences. Mais; alors to chef de l'Etat était en attation de force par rapport à la préprité paramentaire. Son parti étalians conteste le parti dominant et a stait en troit d'espèrer faire argier tout confit éventuel par le suitage universe.

La fin d'une équivoque

Giscard d'Estatro est minoritaire Intérieur de la misorité parlemen-re. Les progrès rapides du parti potatiete et le développement de la Paratégia d'union de la gaucha (par dolà la polémique) lui interdisent l'espoir de recourir à la consultation populaira. De ce talt, le président ne peut échapper à une arithmé-tique parlementaire qui fui est défavorabië.

vorsble.

En acceptant de composer avec l'ancien premier midistre issu du parti dominant de la majorité. Il courait le risque de lasser di développer à la tâte de l'Etit que dyarchie, ce qui est inntraire aux usages de la V. République.

M. Chirac avait pour anission aux yeux du président de le République da « giscardiser » (U.CR., maist il n'était pas pensable qu'en échange it présendit partager le gouvoir avec il prétendit partager le gouvoir avec le chel de l'Etat. Colui-ci a profite de inscrise gana-

rais. sconomique, sociale et poli-tique, pour resealair la litalité des ROBERT ESCARPIT. pouvoirs, il avait préparé cette révo-

Le bonheur

Faute d'avoir vécu aux champs, il estimait ce sympathique animai dont la candeur et le pacifisme obstiné s'inscrivent à contre-courant de l'époque. Pour le compte du Petit rapporteur, l'émission vedette en a interviewé une cinquantaine, des deux sexes (dans la mesure où les veaux ont un sexe), et des propos qu'il nous rapporte monte une prairie, aussi fraiche qu'au premier chines, des moteurs, et même le bruit assourdissant de l'argent. Depuis quatre siècles, elle fredonne le sonnet de Planin, égrenant toutes les conditions qui permettent d'« altendre, chez soi, bien doucement, la On dira peut-être qu'il s'agit ià

d'un bonheur de ruminant dont l'ambition ne dépasse pas l'enclos. Et puis après ? Connaître et respirer chaque brin d'herbe, refuser de

GABRIELLE ROLIN.

(Lite to suite page 15.)

M. Kissinger va s'entretenir avec M. Vorster de la détérioration de la situation en Afrique du Sud

Après les entretiens prévus à Zurich. du 4 au 6 septembre, entre MM. John Vorster, premier ministre sud-africain, et Henry Kissinger, le secrétaire d'Etat Henry Histoger, le secretaire d'Etat américain pourrait entreprendre un nou-veau voyage en Afrique noire qui le conduirait notamment en Zambie, au Zaire, en Tanzanie, au Kenya et au

Les entretiens de Zurich seront suite

à ceux qui avaient eu lieu entre les deux hommes d'Etat, en Bavière, les 23 et 24 juin, et porteront sur la question rhodésienne, la décolonisation de la Namible, la détérioration de la situation

en Afrique du Sud. L'initiative de la rencontre revient aux Etats-Unis, à la suite de la tournée d'information effectuée par MM. William Schaufele et William Rogers, sous-secré-

taires d'Etat respectivement charges des affaires africaines et des affaires écono miques, qui ont rencontre ricemment les présidents Kaunda de Zambia, Mobutu du Zaire et Nyerere de Tanzanie. Les deux envoyés du gouvernement américain se trouvent actuellement à Maputo, où ils devaient être reçus par M. Samora Machel, président du Mozambique. — (A.F.P., A.P., Reuter).

L'«apartheid» : une ségrégation raciale minutieuse et inepte

Au terme apartheia, les autorités de Pretoria préfèrent développement séparé. En effet, tout
en considérant l'homme de couleur en général et le Noir en particulier, comme un cit oy en de
seconde catégorie, les dirigeants
sud-africains s'efforcent, de plus
sud-africains s'efforcent, de plus
comme un «être différent».

Du fait de cette « différence »,
les diverses communautés raciales
sont, selon Pretoria, contraintes
de se développer séparément. S'il

Namibie

Une rencontre en Suisse serait envisagée

pour examiner cette question. Avant cette séance, M. Sean Mac

Bride, haut-commissaire des Nations unies pour la Namidie, a invité,

avec la SWAPO (Organisation du peuple du Sud-Ouest africain).

« Si les Etats-Unis coopèrent avec l'Afrique du Sud et reconnaissent

comme interlocuteurs les participants à la conférence institutionnelle

de Windhoek, la Namibie sera de toute façon libérée, probablement

par des troupes russes et cubaines et par des bataillons sons le

drapeau de l'ONU », a ajouté M. Mac Bride dans une interview au

moua, secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine (O.U.A.),

a déclaré lundi à Lusaka, que la SWAPO e avait le droit de faire

De notre envoyée spéciale

Windhoek — Au moment où le SWAPO en présence de représen-omité restreint de la conférence tants de l'ONU permettrait de onstitutionnelle qui réunit douze élégations : une blanche, une prisonniers tous les protagonistes

du conflit namibien. Elle satis-ferait également la Grande-Bre-tagne, qui désire que le Mouve-ment nationaliste ne soit pas tenu

à l'écart des négociations pour l'indépendance.

La SWAPO s'est toujours dé-clarée hostile à toute discussion avec les délégués réunis à Windhoek. Elle les considère comme non représentatifs et les qualifle de « marionnettes ». En revanche, elle demande à ren-contrer le gouvernement sud-africain « occupant ». Pour gu'une

conter le gouvernement sud-africain a occupant ». Pour qu'une telle conférence puisse se tenir, la SWAPO pourrait renoncer mo-mentanément à poser comme condition préalable le retrait de l'armée sud-africaine. M. Tjon-garero n'a pas exclu la création d'une zone tampon de l'ONU, au nord de la Northie

d'une zone tampon de l'ONU, au nord de la Namibie, près de la frontière angolaise. Le porte-parole a réaffirmé la position des ailes intérieure et extérieure de son mouvement : « Toutes deux, dit-il, poursuivent une politique identique, mais utilisent des moyens différents. La SWAPO déplore le départ de certains Blancs... A plusieurs reprises, nous avons dit notre volonté de partager ce pays avec tous ceux qui

tager ce pays avec tous ceux qui voudront rester, quelles que soient

CHRISTIANE CHOMBEAU.

leur race et leur couleur... »

D'autre part, rapporte le Financial Times, M. William Eteki Mhou-

quotidien de Johannesburg Rand Dally Mail.

comité restreint de la conférence constitutionnelle qui réunit douze délégations : une blanche, une

métisse et dix noires, à Wind-hoek, reprend ses travaux mardi. Les journaux zambiens, sud-afri-

cains et namibiens évoquent une possible rencontre en Suisse entre la SWAPO et des émissaires du gouvernement sud-africain en présence d'observateurs de l'ONU. L'idée a été développée au cours d'une interview à Lusaka (Zambie) de M. Sean MacBride, bout computation des MacBrides.

haut commissaire des Nations unles pour la Namibie, et aurait

adjoint pour les affaires afri-caines, et de M. Ted Rowlands, responsable des questions afri-caines au Foreign Office.

cames au roteign Cifice.

« Nous ne nous opposerions pas
à une telle conférence, a déclaré
lundi, à Windhoek, M. Daniel
Tjongarero, porte-parole de l'alle
intérieure de la SWAPO. Cette
rencontre traiterait du transfert
du pouvoir de Pretoria à Windhoek ».

M. Clemens Kapuuo, délégue herero, pressenti comme futur chef d'Etat, paraît contrarié par une telle éventualité. « C'est ici

même, à l'endroît où se réunit le comité constitutionnel, que la SWAPO devrait venir discuter », nous a-t-il déclaré.

Une telle rencontre entre des officiels sud-africains et la

é évoquée lors des voyages Zambie de M. William Schau-le, secrétaire d'Etat américain

appel à l'aide des Cubains». - (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

de se développer séparément. S'il est admis, sons la pression des nécessités économiques, que des gens de couleur différente peuvent travailler ensemble, ils ne peuvent ni habiter ensemble, ni se marier entre eux, ni se distraire, ni même prier ensemble (1), ni — à plus forte raison — exercer des responsabilités politiques com-Aux termes du Population Regis-

15

tration Act, qui remonte à un peu plus d'un quart de siècle, tous les habitants de l'Afrique du Sud sont enregistrés et classiflés selon leur race. La carte d'identité comporte un numero de code qui indique à quel groupe racial appartient le titulaire : blanc, indien, noir ou bantou. En ce qui concerne les métis, la répartition est plus subtile, car elle comporte

larité, mais dans tous les domaines de la vie quotidienne.

Le Group Areas Act stipule explicitement que des zones de résidence différentes sont assignées à chacune des diverses communautés raciales. Settis les Blancs peuvent résider dans les zones blanches (white areas), et, théoriquement, les Bantoustans, foyers autonomes bantous promis à l'indépendance, leur sont interdits. De même, les Notis n'ont acrès aux zones blanches que dans larité, mais dans tous les domaidits. De même, les Noirs n'ont accès aux zones blanches que dans les limites étroites d'un contrôle permanent. Astreints au port du pass, document dont ils ne doivent jamais se séparer, ils ne peuvent séjourner dans les zones réservées aux Blancs que dans des conditions bien définies, étant entendu que, à l'intérieur même de ces zones, des quartiers leur sont zones, des quartiers leur sont

La dispersion des familles

C'est ainsi que le centre des grandes villes sud-africaines, comme Johannesburg et Le Cap, Durban et Pretoria, est réservé à la population blanche, les communautés de couleur étant installées dans des guartiers spéciaux qui, du fait de l'expansion ur-baine, sont situés de plus en plus concerne les metas, la repartition est plus subtile, car elle comporte les métas proprement dits (colored), les Malais et les « autres métis » (other colored).

C'est au Race Classification agglomération comme Soweto, ville satellite de Johannesburg, compte plus d'un million d'habicialistes » qu'il appartient de déterminer la classification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de les « reclassification des individus par groupe racial. Ou de travail. Dassenberg, nouvelle cité réservée à la population métaire l'objet d'une L.:Jure de révision. C'est ainsi qu'au moment de l'admission à l'école un enfant peut, à la suite du dépôt d'une pla în te anonyme par exemple, cesser d'êt re considéré comme Blanc et être « étiqueté » comme des lois sud-africaines responses de l'edstement de la cellule familiale parmi les gens de couleur. Contraints de quitter les

Bantoustans, dont les terres arables sont trop peu étendues pour assurer leur subsistance, les Noirs doivent a émigrer » et chercher du travail dans les zones blanches. Ils deviennent mineurs dans les gisements aurifères du Transvaal ou de l'Etat libre Transvaal ou de l'Etat libre d'Orange, journaliers agricoles, ou employés. Ceux de ces « travailleurs migrants » (c'est ainsi que les qualifient les autorités sud-africaines elles-mêmes) qui trouvent un emploi leur permettant de se loger eux-mêmes peuvent, en principe, emmener leur famille avec eux. Ce n'est pas le cas des mineurs, qui sont contraints de laisser femme et enfants dans les Bantoustans, en majorité peuplés

Bantoustans, en majorité peuplés d'éléments non actifs. De la même façon, les domes-tiques noires, qui sont logées par leurs patrons, ne sont admises à vivre avec leur mari et leurs en-fants (2), qui, conformément aux dispositions du *Group Areas Act*, ne peuvent résider à l'intérieur d'une zone blanche. Quelques exceptions sont prévues, notam-ment en ce qui concerne les cou-

ples de domestiques. Au demeurant, dans le domaine Au demeurant, dens le domaine de l' «apartheid», rien n'est laissé au hasard ni même à la simple improvisation. Un profes-seur de droit de l'université de 'Durban nous déclarait à ce pro-pos : « L'Afrique du Sud est sans doute le pays du monde qui dis-pose de l'arsenal de lois le plus complet. » Ainsi, bien que les réunions interraciales soient inéunions interraciales solent interdites, fussent-elles de caractère privé, certaines dispositions ont été prévues pour permettre qu'oc-casionnellement des gens appar-tenant à des communautés de couleur différentes puissent se

L' « Immorality Act »

Prenons l'exemple d'un couple de métis souhaitant réunir à son domicile, pour un diner, d'autres métis, quelques Blancs et des moits, quelques Blancs et des autour du même ballon.

Dans les bibliothèques, les parcs, days attre sollicitée auvries de la les colories d'art auvries les parcs, les par police locale — qui l'accordera — tant pour les Blancs que pour les Noirs. Mais la joi stid-africaine précise que, en cas de consomma-tion de boissons alcoolisées, seula les métis et les Blancs pourront accepter l'offre de la maîtresse de maison. Les Noirs ne pourront de maison. Les Noirs ne pourront boire de l'alcool que.. s'ils en ont apporté pour leur propre usage.
L'Immorality Act est tont aussi choquant dans son application. Il fait tomber sous le coup de la loi tous les rapports sexuels entre personnes de races différentes. Non seulement la législation sudafricaine proscrit les mariages mixtes, annulant notamment ceux qui ont pu être contractés a entre la SWAPO et des officiels sud-africains Le Conseil de sécurité des Nations unies, qui avait démandé à l'Afrique du Sud de s'engager, avant le 31 août, à organiser des élections en Namibie (Sud-Ouest africain), devait se réunir mardi lundi, le gouvernement américain et le gouvernement britannique à qui ont pu être contractés a l'étranger par des ressortissants sud-africains, mais elle réprime faire pression sur l'Afrique du Sud a/in qu'elle négocie directement la mixité dans tous les rapports sexuels. Pour avoir ignoré ce fait, des marins étrangers blancs ont souvent acquitté de lourdes amen-des ou purgé des pelnes de prison, après avoir cédé aux charmes de prostituées noires. C'est une des raisons pour les quelles existent dans les grandes villes existent dans les grandes villes sud-africaines des prostituées blanches, métisses, indiennes et noires, chaque « groupe » ayant sa propre clientèle.

Si une minorité de Sud-Africains, dans les rangs des libéraux et notamment parmi les membres du parti progressiste réformiste, perçoit l'iniquité du système d'apartheid, c'est surtout à ses conséquences, sonvent inentes. conséquences, souvent ineptes, que les Blancs sont de plus en plus sensibles. Ils sont particu-lièrement conscients des inconvénients du développement séparé pour l'expansion économique. En effet, celle-ci n'est concevable qu'avec le concours accru des communautés de couleur. Or ces communautés n'ont pas libre acces au monde du travail car le pre-mier objectif des syndicats est le maintien des privilèges des tra-vailleurs blancs.

Le rôle positif du pátronat

Dans ce domaine, le patronat qui, ici comme ailleurs, a un sens aigu de ses intérêts, a fait en sorte que la pratique précède les textes. Lorsque les Blancs étaient trop peu nombreux pour occuper tous les postes que leur réservait la loi, les patrons ont fait appel à la main-d'œuvre de couleur — métisse de préférence, mais égamétisse de préférence, mais éga-lement noire. C'est ainsi qu'en l'absence d'un nombre suffisant de camionneurs ou de chauffeurs de locomotive blancs, les entrepri-ses de transports ont discrète-ment engagé des Noirs, en viola-tion des lois existantes. Les écarts de salaires ont, à cette occasion, été progressive-ment réduits. L'année dernière, dans l'industrie métallurgique, les

salaires des Noirs ont été aug-mentés deux fois plus que ceux des Blancs (les écarts, dans cer-tains cas, vont de un a six pour le même travail). Dans quelques secteurs présibles tel celui de le même travall). Dans quedues secteurs spécialisés, tel cesul de l'industrie sucrière, les amèlio-rations de salaires ont benéficié presque exclusivement aux gens

de conieur.

Le hasard aide parfois à la désagrégation. C'est le cas dans le domaine des transports aériens.

Alors que dans les taxis, bus et Alors que dans les taxis, bus et trains, les voyageurs de races différentes sont séparés, ils ne le sont plus dans les avions. Il est vrai que seule une infime minorité de gens de couleur, notamment de Noirs, utilise l'avion.

Les installations au soi restent distinctes selon l'appartenance raciale de l'usager, mais Blancs et « non-Blancs » ne sont plus sépares en cabine, la réservation électronlique ne prenant pas en

ment du Defence Act par le légis-lateur, les premiers officiers noirs ont été nommés dans l'armée sud-africaine. Une étape d'une importance considérable a éte franchie, la loi sud-africaine ayant ainsi admis qu'un Noir pourrait désormais théorique-ment donner des ordres à un

Un lent effritement

Certes, la segrégation demeure la règle. L'intégration ne pro-gresse que fort lentement, et la déségrégation reste l'exception. Pourtant, de toutes parts, l'apar-theid s'effrite. Sur les stades, les spectateurs restent encore séparés selon les critères chers aux tenants de la suprématie blanche,

cède encore qu'une petite élite cede encore qu'une petite elité de couleur, les sinistres écriteaux racistes « Blancs » — « non-Blancs » se font plus rares. Quelques lois ont été modifiées, notamment celles qui traitent de la ségrégation dans les hôtels, restaurants et théâtres. D'autres contraite de la ségrégation dans les hôtels, restaurants et théâtres. D'autres sont délibérément violées. tude. Tout ce qui concerne le « petty apartheid », c'est-à-dire l' « appartheid mesquin » est en voie de dispartition, en dépit de la résistance acharnée des « petits Blancs ».

De nombreux éléments concourent au démantèlement progressif de l'apartheid. Au premier rang d'entre eux figurent le réveil du « pouvoir noir », et l'alliance entre les contestataires noirs et ceux des autres communantés de coueur. La vague de violence qui ébranle l'Afrique du Sud montre que le temps de la passivité résignée est terminée pour les Bantous. Le petit peuple des « Tounships » a compris que les concessions s'arrachaient.

De même, la majorité noire a pris conscience qu'elle avait in-térêt à faire cause commune avec les autres communautés « non-blanches », dont le seul objectif était, récomment encore, de franchir « la barrière de couleur (co-lour bar) pour « passer » du côté des Blancs.
A Soweto et dans les autres

aniance avec les Métis sera plus fructueuse que le soutien des libéraux blancs tels que ceux du parti progressiste réformiste. En dépit de leurs propos hostiles, à l'apartheid, ceux-ci restent, estiment les militants de la «révolte noire» solidaires de leurs frères de race.

PHILIPPE DECRAENE. (1) Scule l'Eglise catholique ro-maine, très minoritaire, rejette toute ségrégation dans les lieux de cuite. (2) Aux termes du « Masters and Servants Act ».

● La Fédération luthérienne mondiale vient d'adresser, de Genève, une lettre ouverte à M. John Vorster, mettant le premier ministre sud-africain en demeure « de rétablir rapidement la justice dans son pays, sous peine de précipiter une violence qui pourrait embraser toute l'Afrique australe. — (Reuter.)

● En Tanzanie, deux touristes ■ En Tanzanie, deux touristes français, MM. Jean-Louis Pugnet et Bruno de Leotard, ont été blessés par des soldats « non identifiés », à une soixantaine de idlomètres de Dar-Es-Salaam, a indiqué, lundi 30 août, l'ambassade de France dans cette capitale. — (AF.P.)

Les Nations unies s'inquiètent des violations des droits de l'homme en Ouganda et en Guinée-Équatoriale

De notre correspondante

Genève. - La sous-co utte contre les mesures discriminatoires — organe subsidiaire de la forces dans see plantations de caceo commission des droits de l'homme de l'ONU. — qui siège depuis le 12 soût au Palais des nations, a demandé au secrétariat général de l'ONU de faire moner une enquête et rédiger un rapport sur le massacre des réfugiés du camp de Nyazonia, au Mozambique, perpétré le 8 soût demier par les troupes modésiennes. A propos de l'Ouganda, elle a recommandé à la commission des droits de l'homme de procéder à une enquête approfondie eur les « traitements inhumains - dont as serait rendo coupable le gouvernement de Kampala. Une recommandation en ce sens a été votée par 14 voix et

emploierait vingt mille travalileure pour remplacer la main-d'œuvre nigérienne rapatriée. Le rapport précise que, selon des récits faits par des rétuglés, « le président Macias Nguéma aurait donné l'ordre à se garde d'arrêter entre deux mille et deux mille cinq cents personnes dans chacun des districts des provinces de Rio-Muni pour servir main-d'œuvre dans les plantations de l'île Macies-Nguéma, ancienna. ment Fernando-Po ». -- 1. V.

● Le prince Sadruddin Aga Khan, haut commissaire des Nace eans a été voiée par 14 voix et 3 abstentions, celles des experts de l'Union eoviétique, de l'Egypte et du Nigéria.

Les experts ont également été ealisis d'un rapport de la Ligue antiesclavagiste de Londres, selon est deplacées et de rapatriés en Angola. — (A.F.P.)

A la campagne, où les habitants

Les attaques de banques soulè-

vent, dans ces conditions, des ques-

tions auxquelles il est très difficile

tive pour utiliser leur butin n'attire-

t-elle pas immédiatement l'attention

sur eux dans un pays où les res-

A moins, bien sûr, qu'lls ne dis-

posent de complicités au sein même

des organismes de sécurité qui sont

censés donner la chasse aux cri-

Il n'est pas exclu que la crise poli-

Houe consécutive aux incidents qui

se sont produits au printemps à

Pékin et dans diverses provinces —

sources de chacun sont connues ?

Chine

La recrudescence de la criminalité tronique ne prenant pas en compte la pigmentation... L'Etat sud-africain n'a pas laissé au seul hasard le soin d'assouplir la ségrégation absolue. En avril 1975, après amende luc. En avril 1975, ap de la crise politique

De notre correspondant

Pekin. — Quelques jours après milleu social chinois est toutefois que des voyageurs ont relaté d'une extrême difficulté compte tenu du quadrillage serré assuré par les milices populaires. Celles-ci ont des l'allaque d'une banque à Chengchow, province du Honan, une affaire du représentants dans chaque ruelle, même genre est signalée, de source dans chaque cour, dans chaque chinoise cette fois, dans la province du Cheklang. C'est le quotidien de Immeuble, à qui il est aisé de cette province, apprend-on à Pékin, repérer l'intrus éventuel ou la perqui en a fait état, le 20 août, en ren- sonne en situation irrégulière. dant hommage au directeur d'une banque, mortellement blesse au court se connaissent tous à l'intérieur de d'une agression. Celle-ci a su list / chaque village, il est encore plus dans le district de Chingtien, environ, difficile à des criminels de trouver 250 kilomètres au aud de Hangchow.: refuge. Le journal précise qu'elle était menés par « un groupe d'ennemis de classe armés ». Le directeur de la succisesie locale de la banque populare est tombé - en tentant de proteger de répondre. Comment les bandits parviennent-lis à s'évaporer dans la

dents soient signales en Chinegles villes chinoises sont général@nent considérées parmi les plus cuis du monde. Chaque visiteur étrang ou en faire lui-même l'expériese et laissant des objets de valeur ans se chambre d'hôtel ou dans une

Les Chinois Insistent toutois sur la persistance d' « entents de Honan, Klangsi, Klangsu, Yunnan, Kwelchow — alent donné ileu à des tien d'un certain niveau de criminailtė. Il arrive effectivement ue, dans une rue de Pékin, on vois un délinquant conduit, sans management, apparemment vers le pose de police le plus proche. Le bruit court que de jeunes citadins, expédiés à la campagne, regagnent blandestine-ment les agglomérations urbaines et y vivent plus ou moins d'expédients. La survie de malfaitifurs dans le

- flottements -. A l'occasion du tremblement de terre, les autorités chinoisee ont rénété leurs mises en garde contre les tentatives que pourralent faire - les ennemis de classe pour - profiler des calamités naturelles ». Sans doute ne s'agissait-il pas seulement de tentatives de nature « révisionniste

ALAIN JACOB.

inde

Le projet de réforme constitutionnelle banlieues noires, on estime qu'une all'iance avec les Métis sera plus confère à l'exécutif des pouvoirs quasi illimités

damentale. Il définit l'Inde comme une République « laïque et socialiste », précise les « devoirs fondamentaux » du citoyen, proscrit toute activité ou groupement « antinational », restreint la compétence du pouvoir indiciaire en ce qui concerne les libertés civiques et la révision des lois. Il prévoit en outre que le président de la République devra sa soumettre à l'avis du conseil des ministres et qu'il pourra, au cours des deux prochaines années, amender si nécessaire la Constitution. La durée de la législature de la Chambre basse passerait de cinq à six ans. cinq à six ans. Ces propositions complètent et

New-Delhi (Ap., Reuter, A.F.P.).

— Le gouvernement de Mme Gandhi a rendu public, hundi 30 août; un projet d'amendements constitutionnels conférant à l'exécutir des pouvoirs fuasi illimités. Ce texte, d'une ringtaine de pages, dont l'adoption par les deux chambres, enfurincipe au cours de chambres a Mais l'opposition et la pauvreté, l'imégalité des chames ». Mais l'opposition et les derniers vestiges de la démocratie en Inde. Elle craint, ne fait aucun doute, constitue une refonte du préambule et des cinquante-neuf articles de la loi fondamentaie. Il définit l'Inde comme une République « laïque et sociarenforcent les ordonnances en vigueur depuis la proclamation de
l'état d'urgence, le 26 juin 1975. Le
gouvernement indique que son objectif est de mener à bien une
« révolution socio-économique qui
abolira la pauvreté, l'ignorance, la
maladie ei l'inégalité des
chances ». Mais l'opposition
estime que cette initiative va déiruire les derniers vestiges de la
démocratie en Inde. Elle craint,
en particulier, que certaines formations ne soient visées par les
dispositions prévoyant l'interdiction des « associations antinatiotion des « associations antinatio-nales » et que, sous couvert de lutter contre les « troubles à l'ordre public », on ne porte encore davantage atetinte au droit de

> « On va aboutir à un Parle-ment-potiche », a déclaré M. Krishna Kant, personnalité exche l'an dernier du parti gou-vememental, « et si le président peut amender la Constitution, la démocratie perd toute significa-tion ». Le projet « ouvre la voie à une dictature institutionnelle, estime de son cité M. D. N. Sinch, estime de son côté M. D.N. Singh, membre de l'opposition. Il pré-

A TH.

L'AFFAIRE LOCKHEED

EUROPE

ITALIE: lashasse à «Antelope Cobber» remend dans la presse

e notre correspondant

considérable à la misser cause du prince Bernhard de Pats-Bas, la presse italienne s'inquise de savoir si en Italie le coast a le de la Lockheed na risque at d'être délinitivement étourié. L'atale des journaux à secouer le tonger des milieux politiques et la résignion de l'opinion publique sont até jusqu'à la misse an cause de l'atuel président du conseil, M. André par l'hebdomadaire de gauche presso.

t des Matiens

·Equalitiale

Спесичение

12 to

15.0

- -

72**6** 92

(2) (3)

. 47 P

A Transport

, ... , ... **(1)**

du conseil, M. Andre par l'heboomadaire de gauche l'apresso.

Dans une lettre de vice-président
de la Lockheed, M. otchian, datée
du 8 septembre 1961 il cerait question de 28 000 dere versés à
M. Andreotti, pour sa précieuse
collaboration et cest de son parti
dans la vente de de-huit svions de
type Orion à la maine hallenne. On
remarquera touteloit que cette transaction n'a pas estate, puisque, en remarquera tomente que sur les que en fin de compte, le giotx des autorités militaires italiennes s'est porté sur le Bréguet-Atlantique, avion français. Une autre lettre du président de la

Lockheed pour le Proche Orient feralt référence à un eachd versement de 15 000 dollars. Est in, une page d'agenda d'un hait fonctionnaire de la société américaine mentionnerait un rendez-vous mec M. Andreotti à l'hôtel Excelsior de Rome, le 10 mai 1975, en aue de vendre à la Turquie des Stationer fabriques en Italie sous licens américaine.

L'Espresso présent avoir contrôlé dans les moindres détails l'authenticité de ces documents. Il Popolo, le quotidien de la démocratie chré-tienne, a résol à ces accusations avant même la parution de l'hebdomadaire. « Andraotti n'a élé mêlé ni de près ni de toin à l'affaire de la

session extraordinaire de la Diète,

qui doit avoir lieu au milieu de

Ce compromis intervient après

une lutte serrée entre M. Miki et ses deux principaux rivaux dans le P.L.D. MM. Fukuda, vice-premier ministre, et Ohira, mi-

qui estime avoir l'opinion publique derrière lui, a fermement résisté

aux attaques de ses adversaires. La décision de modifier la com-

position de l'équipe dirigeante du PLD, est sans doute plus signi-

ficative que le remaniement mi-nistèriel lui-même. A la faveur d'un changement dans l'executif

septembre.

à remanier le gouvernement

en Europe. D'après les réponses de celui-ci au correspondant du journal à Washington, il s'agirait - d'un mme plus jeune - dont le nom

la défense de la monarchie

De notre correspondant

Amsterdam. — Le débat parlementaire sur l'affaire Lockheed s'est déroulé, le lundi 30 août, d'une façon presque « apolitique ». Il était acquis d'avance que les conclusions du gouvernement de M. Den Uyl et celles de la commission des trois ne seraient pas contestées par les parlementaires. Une majorité écrasante s'est rangée derrière M. Den Uyl. Une poursuite judiciaire du prince Bernhurd est désormais exclue. Seuls les deux parlementaires du parti pacifiste socialiste (particomparable au P.S.U. français) ont demandé l'ouverture d'une enquête judiciaire.

(Dessin de PLANTU.)

apparaît sur deux documents remonchassa à l'« Antelope-Cobber » nom

de code de l'homme d'Etat Italien corrompu, a repris en Italie mais du fait de la presse et non de la commission parlementaire compétente qui, malgré les élections, est tou-Loockheed, preteste le journal. Que jours présidée par un démocrate ceux qui veillent attaquer le prési- chrétien. — (intérim.) **JAPON**: le premier ministre s'engage

Après truis heures et demie d'entretien, le premier ministre, m. Miki, et ses adversaires au sein du parti libéral démocrate (PL.D.) sont parvenns, lundi 30 noût dans la soirée, à un compromis. Le premier ministre s'est engagé à remanier son gouvernement et l'équipe dirigeante du parti majoritaire, dont il est également président, avant la convocation d'une sone du devant de la scène poli-tique, afin d'éviter qu'une per-sonnalité occupant des fonctions importantes dans le P.L.D. ne soit compromise dans l'affaire Lock-heed, scelle à terme celui du pre-mier ministre. M. Nakasone était en effet le seul soutien de M. Miki

Le ton très grave des différents leaders politiques a dominé le débat. Le plus important, pour eux, était sans doute de se redonner courage et de souligner une fois de plus la valetir de symbole de la monarchie. Chose parfois étrange pour un observateur neutre, dans ce pays qui jouit d'une grande réputation démocratique, l'institution de la monarchie n'a pas du tout été mise en cause, excepté dans l'intervention de M. Van der Lek, député socialiste parfiste.

Les députés, au contraire, se

socialiste pacifiste.

Les députés, au contraire, se sont rangés derrière la reine Juliana dont on a chanté les louanges. On pourrait presque dire que celle-ci est s'artie grandie de l'épreuve Lockheed, peut-être parce que, selon les termes de M. Terlow, leader des nous symbolise, et, sur nous-représente en quelque sorte, elle nous symbolise, et sur nous-mêmes, nous ne voulons pas entendre du mal. Je crois pouvoir dire qu'elle représente l'élément normatif dans la nation ». Pour normatif dans la nation s. Pour ajoutait-il, le rapport a été une surprise. Il demande que tout cela finisse au plus vite et que « tous ces journalistes étrangers qui viennent jouiller ici quittent au plus vite ce pays ».

Ils ne veulent plus rien entendre.

parce que « ces gens qui veulent continuer cette affaire sont des

premier ministre, et Ohira, ministre des finances, qui exigeaient la démission du cher du gouvernement. Bien que mis en minorité au sein de son parti. M. Miki, qui estime avoir l'opinion publicus GRÉCE: ouverture d'une enquête

Athènes (A.F.P.). — Le pro-cureur de la Cour de cassation grecque a ordonné une enquête préliminaire sur les pots-de-vin qui auraient pu être versés par la compagnie Lockheed à des mi-litaires grecs, durant la dictature.

du parti gouvernemental. Il est vraisemblable que M. Nakasone. secrétaire général, va faire une sortie aussi discrète que possible. Son nom est de plus en plus mêlé avec les Etats-Unis en mai der-

deux mille documents concernant cette affaire. Cependant, le gou-vernement américain avait mis comme condition à la livraison de ces documents, qu'aucun nom ne serait révélé, sauf en cas de poursuites judiclaires.

nier avait permis de rassembler

Le gouvernement grec, a conclu M. Averof, désire faire la pleine et entière lumière sur cette

PAYS-BAS: les députés choisissent

sangsues », déclarait pour sa part le rédacteur en chef d'un journal protestant. Quelques députés des petits partis religieux allaient jus-qu'à dire que l'omission de la prière dans le discours du trône de la reine, à l'occasion de l'ou-verture du Parlement (prière pour le bon déruylement des affaires le bon déroulement des affaires parlementaires que la reine disait pariementaires que la reine disait autrefois à l'ouverture de chaque année politique), était à l'ori-gine des méfaits du prince. « Cette omission a ouvert la voie au péché. » Donc, chez beaucoup d'orateurs, des émotions parfois très calvinistes l'ont emporté sur un jugement objectif du rapport.

Toutefois, les partis non confes-Toutefois, les partis non confes-sionnels, aussi bien dans l'oppo-sition qu'au gouvernement (libé-raux conservateurs et partis de gauche), ont traité, eux, les pro-blèmes de façon plus prosaîque. Le leader du groupe socialiste (quarante-trois sièges, la plus grande formation au Parlement) a demandé l'ouverture d'une enquête, dont les modalités restent encore à définir, pour renforcer le contrôle parlementaire sur les achats d'armes : « Quand on preud connaissance des pratiques dans les boutiques milliardaires de jabricants d'armes avec leurs monnaies douteuses, un renjorcement du contrôle parlementaire n'est pas un luxe superflu », a-t-il dit.

forcement du contrôle parlementaire n'est pas un luxe superflu »,
a-t-il dit.

M. Wiegel, chef de file des
libéraux, a demandé des explications sur les deux rapports
Lockheed, desquels il ressort que
la firme américaine a aussi fait
des avances auprès des membres
du Parlement pour tenter de
favoriser l'avion Orion P 3C de
Lockheed, en 1974. La commission
des trois avait jugé ces rapports
e tntéressants », sans d'on n er
d'autres précisions. Dans l'atmosphère tendue du vendredi 27 août,
au lendemain de la publication du
rapport de la commission, cette
petite phrase avait fait quelques vagues (le Monde daté
29-30 août).

Dans sa réponse, M. Den Uyl
a indiqué qu'il laissait le champ
libre aux parlementaires afin
d'ouvrir une enquête. En ce qui
concerne les rapports de Lockheed sur les parlementaires, le
gouvernement demandera le dossier complet à la commission de
la Bourse américaine. Mais, a-t-il
dit c'est la mésidence du Par-

la Bourse américaine. Mais, a-t-il dit, c'est la présidence du Par-lement qui doit se saisir de cette question.

Ainsi, chez M. Den Uyl, la réserve était de rigueur. Il a surtout marqué sa volonté « de garder la monarchie constitution-nelle, qui est enfermée de facon tution ». Il a repris les argu ments du ministre de la justice, M. Van Agt, selon lequel « les ministres ne veulent pas prendre la responsabilité d'ouvrir une la responsibilite d'ouvrir une en qu'ête judiciaire ». D'abord, parce que beaucoup de faits seraient difficiles à prouver de façon juridique, mais aussi pour éviter de placer le chef de l'Etat en posture difficile.

Seul M. Van Der Lek, socia-

liste, pacifiste, a rompu cette atmosphère d'unité en posant la question fatidique, qui venalt à la pensée de beaucoup mais que personne ne voulait soulever en public: « Est-ce que la reine a menacé de demissionner si une enquête judiciaire était ouverte? » «Si cela était. a-t-il dit. nous trouvons le dilemme horrible, mais nous estimons que le gouverne-ment n'aurait pas du céder à ce chantage. >

Bien que quelques socialistes du parti de M. Den Uyl soient d'accord avec ces propos dans leur cœur, ils se gardalent bien de l'exprimer à la tribune. La voix de la Republique etait tres laidle, beaucoup plus faible qu'il y a dix ans, à l'occasion du mariage contesté de la princesse Béatrix avec M. Claus von Amsberg.

Tous les partis sont néanmoins d'accord pour que le statut de membre de la famille royale soit mieux défini, afin d'éviter la répétitlem de ca qui s'est rossé avec le tition de ce qui s'est passé avec le prince Bernhard. Le gouverne-ment préparera un projet de loi qui clarifiera la responsabilité ministérielle (politique) des mem-

bres de la famille royale.

Si la reine ne peut être mise en cause comme chef de l'Etat.

dont les actes sunt complètement couverts par les ministres, en ce qui concerne la famille royale « le gouternement est seulement responsable pour les autres mem-bres de la famille royale dans la mesure où l'intérêt de l'Etat est en cause», a dit M. Den Uyl. sans vouloir être plus précis. Le ton réservé du débat a fait qu'aucun parlementaire ni le pre-mier ministre n'ont indiqué exactement comment on pouvait éviter de nouveaux « cas Bernhard ». Dans le système d'une monarchie Dans le système d'une monarchie constitutionnelle, il est du reste presque impossible de définir exactement à l'avance ce qu'un prince peut et ne peut pas faire. Toutefois, tous les problèmes soulevés par le rapport Lockheed n'ont pas été traités durant ce débat. Personne du reste ne s'y attendait. Jusqu'où va la « leçon démogratique » des Pays-Bas dont démocratique » des Pays-Bas dont democratique » des Pays-Bas dont parlait le leader radical M. de Gaay Fortman en se référant « en toute modestie » à l'éditorja! du Monde? On ne sait toujours police pas si ce débat a marqué le début selon d'une vraie enquête concernant les té so- pratiques dans les achats d'avions ou la fin de la dernière crise de

MARTIN VAN TRAA.

Allemagne fédérale

LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS DU 3 OCTOBRE

L'opposition chrétienne-démocrate présente son cabinet fantôme

De notre correspondant

Bonn — M. Helmut Kohl, pré-sident de l'Union chrétienne-dé-mocrate et candidat chanceller de l'opposition, a présenté le fundi 30 août les hommes politiques qui ciérament dans son convernement. siégeront dans son gouvernement siegeront cans son gouvernement si son parti remporte les élections du 3 octobre prochain. C'est un exercice auquei il aurait aimé se livrer beaucoup plus tôt, mals l'in-décision de M. Strauss l'a contraint d'ajourner plusieurs fois la désignation de son cabinet fentème

fantôme. Si M. Kohl a maintenant cité une quinzaine de noms, toutes les personnalités n'ont pas été affec-tées à un poste déterminé. Il semble que la discussion sur la composition d'un éventuel gouver-nement chrétien - démocrate ne soit pas encore achevée au sein de l'opposition.

de l'opposition.

D'autre part, M. Kohl, qui entend devenir chancelier de la République fédérale « avec une voix au-dessus ou au-dessus de la majorité », n'a pas perdu tout espoir d'amener les libéraux à former une coalition avec la C.D.U.-C.S.U. Dans ce cas, il est habile de leur réserver quelques maroquins.

En cas de victoire des chréteus-démocrates, le gouvernement dirigé par M. Kohl comprendrait ainsi : MM. Strauss (finances). Carstens (affaires étrangères). Stoltenberg (économie), Worner (défense), Dregger (intérieur), K at zer (travail), ainsi que MM. Barsel, candidat malheureux contre M. Brandt en 1972, Bleden-MM. Barzel, candidat malhenreux contre M. Brandt en 1972, Bieden-kopf, secrétaire général de la C.D.U. Lorentz, président de la C.D.U. berlinoise, von Weiszäcker, théoricien libéral de la démocratie chrétienne, et deux membres du parti de M. Strauss, MM. Maier et Stücklen. M. Kohl a indiqué que son gouvernement comprendrait, en outre, cinq femmes. On prête aussi au candidat chancelier de l'opposition l'intention de faire l'opposition l'intention de faire appel au président de l'Association des paysans allemands, le baron von Herremann, pour occuper le ministère de l'agriculture.

Portugal

 LE LIEUTENANT-COLONEL HUGO DOS SANTOS a été nommé le lundi 30 août commandant de la région miliattaché militaire à l'ambassade du Portugal en Roumanie, il remplace le général Franco Charais, qui a récemmen Charais, qui a récemment choisi d'abandonner son commandement opérationnel pour rester membre du Conseil de la révolution. Comme le général Pezarat Correla, récemment remplacé à la tête de la région militaire du Sud par le lieutenant-colonel Baptista Beirao, le général Franco Chairais représente la gauche au rais représente la gauche au Conseil de la révolution. Les régions du Sud et du Centre sont désormais commandées par des techniciens considérés comme très proches du presi-dent Ramalho Eanes. La ré-gion du Nord reste commandée par le général Pires Veloso, considéré comme un conservateur. — (A.F.P.)

Après M. Brandt, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, a déclaré que cette équipe « n'était pas seulement conservatrice, mais ultra-conservatrice v. Le reproche n'est pas totalement injustifié: M. Kohl, qui se pré-sente volontiers com me un homme du centre, a été contraint M. Strauss aux postes impor-

Toutefois, ce n'est pas la comporouterois, ce n'est pas la compo-sition de l'équipe gouvernemen-tale qui, du côté de l'opposition comme du côté de la coalition, fera la décision le 3 octobre pro-chain. Le SPD, comme la C.D.U.-C.S.U. misent sur leur candidat chanceller. La coalition déclare : « Le meilleur chanceiler doit res-ter Heimut Schmid in. tandis que M. Kohl rève d'un duel télé-visé à l'américaine avec celui-cl. DANIEL VERNET.

Espagne

LES DOCUMENTS EXAMINÉS PAR LE CONSEIL DES MINISTRES SERONT DÉSORMAIS CONFIDENTIELS

(De notre correspondant.)

Madrid. - Le gouverne ment espagnol a décidé, sa-medi 28 août, que tous les documents examinés en conseil des ministres seraient désormais considérés comme confidentiels. Leur publication tombera sous le coup de la loi de 1968 réprimant la divulgation des secrets

La presse avait commencé de révé:er les grandes lignes des trois esquisses de réforme constitution-nelle actuellement étudiées par le gouvernement. Celui - c: ne sou-haite vraisemblablement pas que ces textes soient commentés avant l'adoption du projet défi-nitif par le conseil des ministres. Le gouvernement préférerait ainsi éviter les critiques, aussi bien de

l'extrême droite avant que le pro-jet no devienne une réalité. La décision prise par le gouver-nement de M. Suarez a été sévèrement critiquée par la presse.

Deux quotidiens idéologiquement
aussi différents que le monnchiste conservateur A.B.C. et le
libéral El Pais émettent sensinocral al rais engelecti sensi-blement les mêmes commentaires à ce sujet. Selon le premier. « la liberté d'information et la res-ponsabilité des organes d'opinion sont des piliers sur lesquels la démocratie doit se construire». Pour sa part, El Pais estime que « la presse est un instrument de controls beaucoup plus important dans des pays comme l'Espagne. où, en l'absence de Parlement, d'électio s et de gouvernants lési-gnés de jaçon democratique, elle représente pratiquement le seul contrôle ». — J.-A. N.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

• MM, SOLARI YRIGOYEN ET AMAYA ont ete retrouvés sains et saufs le 30 août. Les deux anciens parlementaires radi-caux avaient eté enlevés pres de deux semaines plus tôt dans le sud du pays. — (A.F.P.)

Corée du Sud

• UN BATEAU DE PECHE SUD-COREEN a été arraisonné par un navire de patroulle nord-coréen, et les trente-trois marins qui se trouvaient à bord ont été faits prisonniers, a unnoncé, landi 30 août, l'office de pêche de Séon, La bateau, de 17 tonnes, aurait franchi par erreur la livre de désenvation des caux ligne de démarcation des eaux erritoriales nord - coréennes. Cet arraisonnement intervie alors que les deux Corèes sont en état d'alerte depuis l'inci-dent de Panmunjon du 18 sout. — (A.F.P.)

Ethiopie

• SELON LE «DAILY TELE-GRAPH», LES REBELLES ETHIOPIENS DU FRONT DE LIBERATION DU TIGRE ré-LIBERATION DU TIGILE re-clameralent une rançon d'en-viron 5 millions de francs pour ilbérer le vétérinaire britan-nique L'in d'say T'y le r, sa femme et leurs deux enfants, enlevés en mai dernier et dé-tenus dans un camp proche de la rrontière soudanaise. Le Front de libération du Tigré détiendrait aussi le journaliste John Swain, et trois autres resortissants britanniques seressortissants britanniques se-

raient captifs du Front de liberation de l'Erythree, qui n'a formule sucune demande de rançon — (A.F.P., U.P.I.)

États-Unis

. M. GEORGES MEANY, président de la Confédération ou vrière A.F.L.-C.LO. s'est pro-noncé, lundi 30 soût, en fayeur de M. Jimmy Carter, candidat du parti démocrate à la présidence des Etats-Unis.

Koweit

• PREMIERE VICTIME de la nouvelle loi sur la presse, le journal pro-palestinien Al Wa-tan a été suspendu pour un mois Selon le ministre de l'information, Al Watan avait formation. Al Walan avait publié, dimanche, sans autorisation préalable, un supplément sur les récents développements à Koweit (le Monde du 31 août). Lundi, il avait critiqué, en termes modérés, la dissolution de l'Assemblée nationale et la suspension de quatre articles de la Constitution. — (Reuter.)

Union soviétique

• M. ALEXIS KOSSYGUINE a failli se noyer après avoir eu une crise cardiaque alors qu'il se baignait dans la Moscova, annonce l'Evening Neus de Londres, citant e des informations de Russie » et non son correspondant habituel à Moscou M. Victor Louis Le chef du gouvernement a pu être sauvé « prûce à l'intervention rapide et efficace » de ses

gardes du corps, précise le journal. — (U.P.I.)

 LE PEINTRE IGOR SINIA-VINE, un des chefs de füe de l'école artistique non confor-miste à Leningrad depuis deux miste a Leningrad depuis deux ans, a annoncé qu'il avait reçu l'autorisation d'émigrer en Occident avec sa femme et ses deux enfants. Il ini faudra quitter le pays avant le 22 sep-tembre. Il compte se rendre aux Etats-Unis. (Reuter.)

• LE MARECHAL PIOTR KO-CHEVOI, inspecteur général du ministère soviétique de la à l'âge de soixante-douze ans. a rage de soltane-coute ans. après une longue maladie, an-nonce lundi 30 août l'agence l'ass. Entré dans les rangs de l'Armée rouge en 1920, il avait été commandant de division pendant la seconde guerre mondiale; puis il commanda les régions militaires de Sibèrie et de Kiev. De 1964 à 1969, il fut commandant en chef des troupes soviétiques en R.D.A.

Suisse

 UN MEMBRE DE L'AMBAS-SADE DE SUISSE A TEHE-RAN a été expulse en repre-sailles d'une mesure analogue prise contre un membre ira-nien du secrétariat de l'ONU à Genève. Ce dernier, M. Ma-lek-Mahdavi, aurait dirigé un réseau de la Savak (police politique iranienne), selon MM. Jean Ziegler, député so-cialiste de Genève, et Denis Payot, secrétaire général de la Fédération internationale des droits de l'homme. — (A.F.P.)

PARENTS D'ÉLÈVES... Bientôt la RENTRÉE

Du 2 au 11 septembre 1976, cours spéciaux de révisions :

LA PRÉ-RENTRÉE

MATH **Physique**

- * De 6º en terminale (toutes sections) :
- * Entrée en fac
- STAGE IDEAL POUR LA REMISE EN CONDITION DES FLEVES.
- 2 HEURES CONSÉCUTIVES PAR JOUR DURANT 8 JOURS.
- Groupes de travail de 6 élèves en moyenne.
- PROFESSEURS QUALIFIÉS.

Gentres pédagogiques privés

MATH - ASSISTANCE

ST-LAZARE : 49, rue de Chôteandun - 75009 PARIS - Tél. 526-37-17 VAUGIRARD : 254, rae de Yaugirard - 75015 PARIS - Tál. 531-31-13 NATION : 4 et 6, rue de la Plaine - 75020 PARIS - Tél. 373-09-3

D'octobre à juin : notre cours annuel « HEBDO-MATY Nous consulter

PROCHE-ORIENT

Les accrochages se multiplient sur plusieurs fronts au Liban

Le président élu. M. Elias Sarkis, a quitté Jourieh mardi 31 août à bord d'un hélicoptère de l'armée de l'air syrienne, à destination de Damas où il doit rencontrer le président Assad. Le président Sarkis est accompagné du colonel Mohamed Al Kholi, chef des services de renseignements

Des accrochages très violents se sont déroulés lundi 30 août sur plusieurs fronts au Liban, et notamment dans le centre com-mercial de la vieille ville de Bey-routh. Pour la première fois de-puis plusieurs jours, des obus ont atteint les conviers réclamatique int les quartiers résidentiels de la capitale.

Des combats ont également opposé, à quelque 25 kilomètres de Beyrouth, les forces de droite qui occupent Kahale et les unités de la garde qui tiennent la ville de Aley, dans la montagne liba-

La Voix de la Palestine, station de radiodiffusion de l'OLP, a annoncé que les forces conservatrices avaient tenté, sans succès, de renforcer leurs positions sur le mont Sannine, à une trentaine de kilomètres au nordest de Beyrouth. Un régiment syrien aurait été envoyé en ren-

Des tirs de mitrailleuse lourde et des hombardements d'artillerie ont enfin été signalés sur le front de Tripoli-Zghorta, dans le nord du pays.

Tous les belligérants s'emploient à renforcer leur potentiel militaire. Les principales forces du camp conservateur ont été placées iundi sous un comman-dement unifié dirigé par M Bé-chir Gemayel, chef militaire des phalanges, Cet organisme, qui a pour objectif, selon son chef, de « libérer la totalité du territoire libanais », coiffe les troupes des phalanges, des « Gardiens du Cèdre », du parti national libéral de M. Camille Chamoun, et les membres du « Tanzim », organi-sation militaire de l'ordre des moines maronites.

Selon Radio - Amchit, poste fidèle au président Franglé, les forces palestino - progressistes continuent à recevoir des renforts en hommes. Il s'agirait de volon-

annoncé que les vingt mille sol- aucune mesure pour metire un dats syriens qui se trouvent dans terme à ces activités ». — (A.F.P.) la vallée de la Bekaa, au Centre Liban, a ont été mis en éta Liban, a ont ete nus en d'alerte ». Elle a également indiqué que vingt mille soldats syriens supplémentaires étaient libanais ce OUTRE-MER hommes l'effectif du corps expé-ditionnaire de Damas. Ces informations n'ont reçu aucune confir-mation.

Les contacts entre les phalan-gistes et la résistance palesti-nienne se poursuivent pour parvenir à une formule de cessez-le-feu. On a appris lundi soir, de source phalangiste, que ces conversations avaient abouti à ades résultats positifs », et qu'un brouillon de projet d'accord au-rait été élaboré. Il porterait sur le retrait des troupes palestino-progressistes de la montagne, premier pas vers l'arrêt des combats sur l'ensemble du front. M. Raymond Eddé, chef de file des chrétiens modérés, a adressé lundi à M. Louis de Guiringaud, le nouveau ministre français des

Ouvert AGUT lous les LES ETABLISSEMENTS MAURICE **CHAMPAGNES ET WHISKIES** EN GROS Livraisons

immédiates A DOMICILE SOR APPEL SELEPHONIQUE

- 202-20-21 ---

VOYAGE CULTUREL LA PERSE BIBLIQUE

du 27 sept. au 12 octobre 1976 avec le R.-P. DALMAIS Professeur à l'Institut Catholique de Paris

La grands itinéraires de ble et Terre Sainte 5, a\de ('Opéra, 75001 PARIS Tel 21-66 Lic d'Etat 309 A affaires étrangères, un message dans lequel il déclare : « Je suis sur que la souvegarde de la sou-veraincté du Liban, dont la france a proclamé les frontières le 1" septembre 1920, qui pont du Nahr-El-Kébir aux portes de la Palestine et aux crètes de l'Anti-Liban, sera au nombre de pos préoccupations à l'heure où l'in-tégrifé territoriale du pays est menacée. »

Menucce.

AU CAIRE, la Ligue arabe a annoncé lundi que la réunion des ministres des affaires étrangères arabes qui devait se tenir mercredi l' septembre, avait été reportée au samedi 4 septembre. Cet ajournement a été décidé à la demande de « certains pays arabes » Les ministres doivent se réunir pour fixer la date et le lieu d'une conférence « au somet » dont la tenue a été approuvée jusqu'à présent par douze pays et par l'Organisation de libération de la Palestine.

 A TEL-AVIV, la radio israé-lienne a indiqué que les dirigeants du village libanais (chrétien) d'Ein-Ebel, situé à 5 kilomètres de la frontière israéllenne, svaient demandé la protection d'Israél à la suite d'une attaque de fedayin palestiniens hundi. Le speaker a souligné que c'était la première fois qu'un tel appel était lancé par des villageois libanais. La réponse des autorités de Jérusaréponse des autorités de Jérusa-lem n'est pas connue. Les corres-pondants militaires de la presse israélienne ont précisé ce mardi que l'accrochage entre les fedayin et les villageois avait fait trois morts parmi ces derniers et qua-tre dans les rangs palestiniens.— (A.F.P., Reuter.)

● Les deux principaux quoti-diens chyuriotes-turcs, « Bozkurt » et « Halkin Sesi », affirment, lundi 30 aolit, que « le trafic d'armes et de munitions au profit des phalangistes du Liban continue à partir du port (chypriote-grec)

Les deux quotidiens indiquent que les cargalsons d'armes et de munitions viennent d'Europe et sont débarquées à Larnaca, d'où elles sont acheminées par des navires se rendant dans les sec-teurs sous contrôle conserveteurchrétien. Ils assurent que ce trafic d'armes passe également par la Grèce et se fait « œu su en hommes. Il s'agitait de volon-taires lihyens et irakiens et de mercenaires qui affluent dans les ports contrôlés par la gauche. Le nombre de ces volontaires aurait atteint, selon cette radio, deux mille cinq cents depuis samedi.

Enfin, la radio progressiste a Enfin, la radio progressiste a

Deux points de vue sur le drame libanais

NOUS SOMMES TOUS CONCERNÉS

DOT ALDEEB-SAM! (*)

F premier mort sur terre fut un innocent tuê par son frère qui

Le pranter mort sur terre tut un innocent une par son rere qui nie son acte en termes suspects: « Suis-je le gardien de mon frère? » Mais Yahvé de répondre: « Le sang de ton frère crie vers mai... Sois maudit! » (Genèse, 4, 10-11.)

La réponse de Coîn est d'actualité face à la tragédie du Proche-Orient, en face de laquelle le sentiment d'impuissance qui s'empare de tous : intelligentsia, directeurs d'institutions internationales, chefs religieux et même chefs d'Etat, contribue à la bonne conscience. Que dire du public?

Personne pourtant ne peut se dire innocent ni invoquer l'impuissance. La religion dans la tragédie n'est qu'un prétexte. Le vrai pro-blème est la problème palestinien. Tant qu'il persistera, les massacres, les souffrances et les actes de terrorisme continuerant. Or ce problè est né à la suite de la création de l'Etat d'Israël sur la terre d'où só le peuple palestinien. Ce peuple est persécuté et massocrá partont où il se trouve. Tout droit au retour dans sa terre lui est relusé. Le rôle des régimes occidentaux est déterminant dans l'expulsion de ce peuple et dans le refus de son droit au retour. Ils engagent ainsi la responsabilité de leurs citayens. Tout citayen qui refuse cette responsa-bilité dait exiger une solution prompte et équitable au problème ainsi créé et perpétué.

NE des conséquences du problème polestinien est le terrorisme. Les moyens d'information le dénoncent à qui mieux mieux. On s'entoure de toutes les précautions pour se protéger et protéger les intérêts nationaux. On multiplie les traités entre États pour élimin le terrorisme, Résultat : rien, souf la perte de temps. On oublie que la terrorisme ne relève pas des faits divers, qu'il est le produit de struc-tures sociales iniques. On néglige de s'attaquer aux racines. Tant que le problème palestinien n'est pas résolu, rien n'est encore résolu. Pour tuer un serpent, il faut écroser so tête; il ne suffit pas de couper sa queve. Et « avant de regarder la paille dans l'œil du voisin, il faut regarder la poutre dans son propre œil». C'est ce que nous derons faire comprendre à nos représentants.

Mais si nous sommes responsables, pouvons-nous faire quoi que ce soit? « Un caillou soutient un rocher », dit un paysan palestialen. Personne ne peut résoudre le problème palestinien à lui seul, mais chocun doit apporter sa contribution. Des personnalités ont refusé de lancer un appel pour la paix au Liban en vue de soulager les souffrances, « car cela ne sert à rien ». Et pourtant, combien il est utile que la public et les responsables soieut alertés devant la tragédie du Liban !

ES moyens d'information pourroient créer le climat favorable à la solution du problème polestinien. Mais ils prétèrent trop souvent s'occuper de choses de moindre importance. On assiste à un rennent de l'échelle des valeurs. Le cas de Tell-El-Zaatar aurait dû être exploité au maximum pour faire comprendre au public et aux res-ponsables les dannées du problème. C'est le contraire qui a été fait. On a parlé des blessés, non de la couse du drome. Dans le cos de l'Airbus, on a continué à relater, peadant toute une semaine, l'évêne ment, mais on a oublié d'expliquer qu'il faut résoudre la tragédia, aux dimensions effrayantes, qui est à la base. Les cinq cents personnes mortes dans l'effondrement d'un abri à Tell-El-Zantar ont été oubliées le deuxième jour, alors qu'une seule disparue — Mme Blach — a occupé plus d'une semaine les mayens d'information

Chacun de nous doit exiger l'arrêt immédiat des combats au Liban ; chacun doit aider les organisations humanitaires. Mais ce n'est pas toul. Il faut résondre le problème palestinien à la base pour ne pas assister de nouveau à d'autres maineurs. Chacun doit manifestes énergiquement sa désapprobation devant l'attitude passive et coupoble des régimes qui refusent de résoudre le problème palestinien. Cela est un devoir de frère

 Vous ne pouvez séparer le juste de l'injuste et le bon du méchant, car ils se tiennent tous deux derant la face du soleil, tout comme les tils noir et blanc sont tissés ensemble. « (Khalil Gibran, poète libanais.) * Palestinian chrétien, docteur en droit, diplômé en stiences politiques de l'Institut des hautes études internationales de Genève.

Justice (aussi) pour les Libanais chrétiens

par JEAN TOULAT (*)

OMMENT de peuple si hospitalier, si pacifique — les maronite et autres chrétiens du Liban — en est-il venu à prendre les ames ? Pis : à placer des emblèmes religioux sur tel ou

J'ai cherché à comprendre. J'ai voulu écoulor des Libanais. Nous avons accueilli les Palestiniens à bras ouverts. L'Egypte, l'Arabie et la Libye n'en-ont pas voulu. La Jordanie les a élit L'Irak et la Syrie les mettent au pas. Seul le Liban les a reçus sans conditions, sur un terriloire étroit comme un département français, avec quatre cents habitants au kilomètre carré. Et c'est notre président de la République, un maronite, qui, au nom de tous les chefs d'Etat arabes, a plaidé leur cause aux Nations unies, ouwant ainsi la voie à Yasser Arafet. - Que s'est-il donc passé ?

- Supposez qu'en France le cinquième de la population devianne composé d'étrangere : dix millions de Portugais ou do Nord-Africaina. Ils s'installent dans des camps autour de la capitale et des principales villes. Ces camps deviennent des forteresses, des arsenaux. Ils ren-lorcent leur effectifs avec des mercenaires Libylens, irakiens, somaliens soudanais, yéménites, japonais — sans parier des terroristes internationaux qu'ils abritent. Peu à peu, ces étrangers contrôlent les entrées de la capitale, s'implacent dans les affaires intérieures du pays, désorganisent l'Etst, déclenchent les hostilités dans l'intention de conquérir le territoire national. »

C'est ce qui s'est passe au Liban, affirment mes interiocuteure. « A Tell-El-Zastar, comme alilieurs, on a retrouvé des graffiti révélateurs : . Le Liban est à nous... C'est notre nouvelle patrie. . Les Deux Grands eux-mêmes semblent avoir couvert ces visées, croyant ainsi résoudre sur notre dos la question palestinienne et le contamieux

- Pourquoi avoir résisté par les armes ? Depuis près de dix ans, nous avons essayé de l'éviter par toutes sortes de concessions, sachant bien que la violence est contraire. à l'Evanglie. Un moment est venu où la seule alternative nous a paru : se laisser massacrer ou résister. Les médies ont braqué les projecteurs sur Tell-El-Zastar. Pourquoi leur discrétion sur toutes les « Saint-Barthélemy » que les chrétiens ont subles depuis des mois : villages brûlés, populations massacrées (cinq cent quatre-vingts personnes à Damouri, vieux moines égorgés, bébés dont les yeux ont été crevés devant leurs mères avant d'être tués avec elles, à Chekka?

- J'admets : la guerre est une abomination. Mais pourquol des signes chrétiens sur certains engins de mort ? - A force de voir la croix piétinée et leurs parents et amis égorgés ou crucifiés aux cris de «Allah Akbar I», des chrétiens ont relevé le défi : « Mourir pour mourir, nous prétérons mourir sous le signe de la croix. »

J'al écouté — sans forcément acquiescer. Mais ce son de cloche m'a paru mériter audience à côté des autres. D'ailleurs ces chrétiens ne cessent, depuis des années, de faire des autocritiques sevores sur leurs responsabilités et leurs détaillances au celn de l'Eglise et de l'Etat, comme en témolgnent leurs vingt brochures de la collection « Question !ibanaise ».

· Les grandes puissances, aussi, ont à s'interroger. Qui a rendu possible la tuerie libanaise, sinon leur commerce de mort ? El quelle est l'origine jointaine de ca conflit ? L'antisémitisme d'Occident suscité le sionisme. Le sionisme a provoqué le drame palestinien Et celui-ci, le drame libanais. On ne résout pas une injustice es en créant une autre.

Le Liben pourra-t-il redevenir cet exemple de coexistence cultures et des cultes dont le monde a besoin ? « Nous ne vou ons pas de partition : un ghetto chrétien et un ghetto musulman -. m'a dit Mgr Maroun. « Nous voulons rester le témolgnage vivant des enseignements de Vatican II sur la liberté religieuse et les relations de fraternité entre les diverses confessions. • Après le massacre de Damour, le curé de la ville écrivait :

 Nous n'avons de rancune envers personne. Nous continuons à Inana sont nos trères. Nove contir que la cause palestinienne est juste. (...) Il nous suffit d'avoir payé la tacture de la haine pour que vivent ces 10 000 kilomètres carrés, terre de liberté, de foi et de tratemité : le Liban. »

Le message de Damour sera-t-il entendu ?

(*) Prêtre, journaliste et écrivain.

M. Haroun Tazieff a été légèrement blessé au cours d'une mission à la Soufrière

Pointe-à-Pitre. - Assis en bout de table, les traits marqués, un peu livide, M. Haroun Tazleff écoutait. A sea côtés, bras croisés, les yeux mi-clos, la cigarette éteinte collée aux lèvres, le professeur Brousse tendalt lui aussi l'oreille. Derrière eux, M. Michel Feuillard, seul Guadeloupéen, puisque gardien perma-nent de la Soufrière, et les deux jeunes chimistes de l'équipe Tazieff. Plus Ioin, MM. John Tomblin, venu de Trinidad, et Richard Fisk, fraichement arrive de Los Alamos. Enfin, entourant le préfet de la Guadeloupe, M. Guy Aubert, directeur adjoint de l'Institut national d'astrono physique (INAG), et M. Claude Allègre, directeur de l'Institut de physique du globe (I.P.G.) de Paris. Non, personne ne manquait à l'appel. lundi solr 30 août, dans ce rez-dechaussée étroit de l'office du tourisme de Pointe-à-Pitre transformé en salle de presse. Comme si, à l'heure où l'on craignait d'assister à quelques explications sans asseut de courtolsie, on avait résolu en haut lieu de prévenir le danger en rassemblant tous ceux qu'une même service de la science », ont amenés sur les flancs du volcan menaçant.

De falt, oubliant pour un temps inimitiés, brouilles passagères et que-relles d'école, on a célébré « les ettoris considérables, le travail remar-quable de toute une équipe scientitique », laissant au docteur Fisk, responsable du programme américain de prévisions volcaniques, le soin de saluer « l'extraordinaire efficacité et la compétence » de ses collègues français. Belle démonstration d'- union sacrée » pour faire taire de fàcheuses chamailleries qui, attisées au fil des jours et relancées par les dernières déclarations un peu tonitruantes de M. Haroun Tazieli (le Monde du 31 août), finissaient par inquiéter nombre de gens et par

Indisposer les autorités. « Si l'on se compiaît à étaler des désaccords, disait-on dans l'entou-rage du préfet, la crédibilité du diagstic établi par les acientifiques va en soutirir et l'on en arrivera très vite à contester le bien-londé des De notre envoyé spécial

Mesures prisea dour assurer le sécurité des personnes. • Le dénuté U.D.R. de l'île, M. Raymond Guilliod, n'a-t-il pas déjà menacé d'organis une manifestation al l'on ne laissait pas les réfuglés rentrer dans les communes de la zone interdite les moins exposées au voican ? Le trouble, c'est certain, risquelt fort de gagner les esprits. Mais, lundi matin, la Soufrière a finalement prêté un sérieux coup de main à ceux qui, sentant le climat se dégrader un peu, redoutaient d'autant plus l'effet des chicanes des savants sur un public non averti. En se mettant soudain à gronder, en lächant pierres et cendres sur l'équipe de spécialistes qui ent ses pentes, le volcan a ramené chacun à un peu plus de raison et incité les plus frondeurs à mesurer davantage leurs propos. On en fut quitte pour une grande peur et de sérieuses contusions, mais tout aurait pu finir en drame.

Une grêle de pierres

Dès 9 heures, scientifiques et techniciens avalent franchi la lourde porte du fort Saint-Charles et s'apprélaient, comme chaque jour, a escalader les flancs couverts de boue et de cen-dres de la Soufrière. Le ciel était dégagé, la visibilité bonne. Tout s'annonçait presque facile. Les savants en - rangers - allaient cependant pour la première fois subir la colère du voican. « Je n'en reviens pas d'être encore vivant, raconte M. Haroun Tazieff, à peine sorti de l'hôpital de Pointe-à-Pitre, où li s'est fait soigner bleus et bosses. It n'y avait aucun problème. Le cratère, d'oû s'exhalaient quelques vapeurs, était parlaitement caime et palsible, quand brusquement nous avons entendu un sifflement qui s'est blanche e fusé. Une minute plus tard, les tourbillons sont devenus gris. C'était des cendres. On a fui, mais aussitôt le grêle de plerres a éclaté. Un vacarme assourdissant, pire qu'un barrage d'artillerie ... Nous nous

haut du corps. C'est un miracle que les plus gros blocs ne nous alent pas trappés de ciein fouet Une chance incrovable _ -

En bas, au fort Saint-Charles M. Michel Feuiliard avait noté la danse tolle des aiguilles de ses sismographes, ouls un long e trêmor e de plus de dix minutes. L'alerte était très vite donnée et un hélicoptère pouvait aller récupérer sur les pentes les membres de l'éculos apparemment les plus touchés. On ne devait déplorer, en fait, aucune blessure grave, mais la catastrophe avait élé évités de justesse. . Je n'al pas eu le temps de voir tout ce qui se passe là-haut. Le voican ne aujourd'hul le droit de parlei l'évolution du phénomène éruptif = s'est contente de dire M. Tazleff, à demi remis de ses émotions, au cours de la conférence de presse réunie le soir même. Mais, en privé, le volcanologue, un peu plus bavard, assurait que les événements de la journée ne vensient pas contredire ses déclarations de la veille sur l'absence de péri immédiat. «

L'opinion de M. Haroun Tazleff ne rencontre pas, on le sait, un écho unanime. Et M. Claude Allègre, qui parialt, lundi soir, au nom de l'imposant - brain trust - de scientifique reunis à la Guadeloupe, s'est bien gardé de la reprendre totalement à montrant pour la plupart des courbes aux allures inquiétantes, le direc teur de l'I.P.G. de Paris a jugé préfé rable de présenter les conclusions provisoires qu'énoncent les divers spécialistes appelés à étudier l'évo-lution de la Soufrière. Les résultats les plus impressionnants concerne sans nul doute l'activité sismique enregiatrées depuis le début de la présente crise, alors que, en temps normal. I'lle n'en connaît que cen cinquante par an, dont aucune n'est véritablement ressentie par la popu-

DOMINIQUE POUCHIN.

sommes tous jetés derrière un rocher un appel de l'Association médicale franco-palestinienne

L'Association médicale franco-L'Association medicale franco-palestinienne lance l'appel sui-vant — signé des professeurs Paul Milliez, président; Michel Lari-vière, secrétaire général; Marcel-François Kahn, Eric Hazan et François Guerin, et des docteurs Abraham Raham et Branad Mentre Abraham Behar et Bernard Morin,
— dont voici la conclusion :

« On seni, à propos de Tell-El-Zaalar, monter partout la honte d'avoir laissé commettre ce crime

e au nom du Christ » » Rarement crime politique aura eu autant de complices, d'inspirateurs et d'exécutants did'inspirateurs et d'execulants di-rects ou indirects, à l'échelle des gouvernements. L'acharnement à détruire le peuple palestinien et tout ce qu'il représente par sa luite et ses aspirations est devenu une évidence même aux yeux les plus sceptiques et les plus pré-venus.

» Mais ce peuple n'abandonne pas la lutte. Un puissant mouve-ment de l'opinion publique mon-diale peut encore retenir les mains diale peut encore retenir les mains des massacreurs. Le gouvernement français se souviendra-t-il, audeid des simples déclarations d'intentions, des promesses qu'il a faites? Fera-t-il l'effort massif de soutien sanitaire en vivres, en médicaments, en personnel, que la situation exige et que le devoir commande? Une conclusion s'impose. Puisque ce qui devrait être un devoir d'État n'est pas rempli.

ou si peu, jusqu'ici, c'est l'initia-tive individuelle ou collective des citoyens qui doit le prendre en charge.

» Que des milliers, des dizaines de miliers de voir s'élèvent pour exiger la survie du peuple polestinien. Que la solidarité matérielle affine, que vivres, vétements, médiaments, m a tériel sanitaire, soient expédiés en masse au Liban. Que les chrurgiens, les reantmateurs, les médecins, les infirmières de France, se senient concernés. Les besoins sont immenses. Manifester sa sympathie concernes. Les oesoins sont im-menses. Manifester sa sympathie ne suffit pas; le peuple palesti-nien atiend notre soutien cani-taire sur place. Que personne n'accepte sans remords de ne rien jaire alors qu'il en est ençore temps. 2

★ 24, rue de la Réunion, 75020 Pa-ris. C.C.P. 34521-83.

de notre correspondant en Egypte paru dans le Monde du 31 août. c'est par erreur qu'étaient mentionnées « les professations de l'ambassade de Sanaa au Catre » à propos de l'arrestation du consul du Yèmen du Sud. C'est évidemment de l'ambassade d'Aden qu'il s'arissait.

PRÉPARATION A L'ENTRÉE EN P.C.E.M. DU 6 SEPT. AU 1" OCT. 80 heures = 1.600 FSOS-MATH

__326-93-54 ou 326-30-75.

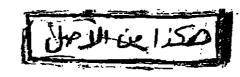
du 1ºº déc. au 18 déc. 1976

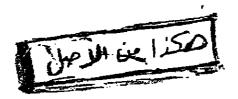
VOYAGES CULTURELS accompagnés de PARIS à PARIS par des Conférencières dipiômées de l'Ecole du Louvre

Renseionements et inscriptions

PEUPLES ET CIVILISATIONS 5, av. de l'Opéra, 75001 PARIS Tél. 260-31-66 - Lio. d'Etat 309 A

• 1





LA LIBYE SEPT ANS **APRÈS**

Les déclarations du colonel Kadhafi

(Suite de la première page.)

- Ne prenez-vous pas au sérleux l'accord tripartite conclu à la mi-juillet entre l'Egypte, le Soudan et l'Arabie Saoudite ?

Saoudite?

— Non, absolument pas. Cet accord, nous le savons, est dirigé contre la Libye, mais ses auteurs re sont pas en mesure de nous ruire. L'accord n'est pour eux qu'une sorte de fuite en avant.

 N'êtes-vous pas non plus inquiet des activités du com-mandant Omar El Meheichi (1) au Caire?

C'est un personnage mépriable, détesté par tous les Libyens. Son rôle se limite à diffuser de ulgaires progra. mes de propa-iande à la radio du Caire, anaogues aux annonces publicitaires réseniant une marque de savon nu de parjum. Meheichi n'est pr'un agent au service d'une ruissance étrangère...

- La puissance à laquelle vous faites allusion — l'Egypte — nourrit à votre égard de nombreux griefs. Elle vous accuse d'avoir fomenté des at-

tentats meurtriers...

- Ce sont des Egyptiens, exuspérès par leur gouvernement, qui ont recours à la violence, parjois aveugle malheureusement. Nous déplorons, pa- exemple, les victimes de la bombe qui a explose récemmeint dans un train à Alexandrie. Cette violence est Alexandrie. Cette violence est dans la tradition égyptienne; elle avait cours avant la révolution nassérienne de 1952. Le président Sadate est bien placé pour le savoir puisqu'il se livra à l'époque à des assassinats politiques.

- D'autre part. Le Caire vous tient pour responsable de nombreux détournements

— Aucune preuve n'a jamais été fournie à l'apput des accusations insensées dont nous sommes l'objet. La bande à Carlos, qui a monié l'attaque de Vienne contre les ministres de l'OPEP — attentat que Le Caire nous attribue! — a tué un membre de notre délégation...

— Cependant II a été rap-

 — Cependant, il a été rap-porté à plusieurs reprises que Carlos a bénéficié par la suite de votre hospitalité. On l'aurait même vu à...

rait meme vi a...

- C'est jaux l Carlos n'a jamais posé les pieds en Libye l ll
aurait été arrêté et jugé pour
avoir tue l'un des nôtres à

« Nous condamnons sans appel le terrorisme »

— Quelle est exactement votre attitude à l'égard du terrorisme ? Quels sont les critères qui vous permettent de distinguer le terrorisme de la lutte armée des mouvements de libération que vous sou-

Le terrorisme est tout acte — Le terrorisme est tout acte dirigé contre des civils innocents, etrangers » la cause que l'on prétend défendre. Nous condamnons sans appel cette forme de violence, quelles que soient les motivations et les justifications de ses auteurs. En revanche, nous soutenons les Palestiniens qui luitent selon les mêmes méthodes que l'ennemi israétien utilise contre eux. contre eur.

— S'il fallait s'en tenir à vos définitions, le détournement d'un avion israéllen ayant à bord des citoyens israéllens ne serait pas un acte terroriste, mais une forme de lutte lègitime.

Après un moment de réflexion, le coionei Kadhati répond :
« Il s'agit d'un cas qu'il jaudrait laisser à l'appréciation des
Palestiniens eux-mêmes. Je persiste à penser, pour ma part, que
le combat sur le sol palestinien
est le plus rentable.

— Monsieur le président, trois pays — l'Egypte, la Tuni-sie et le Soudan — vous ont

(1) Ancien membre du Conseil de la révolution impliqué dans un complet en août 1975, il s'est réfugié d'abord à Tunis, ensuite au Caire.

accusé d'entrainer dans des camps situés en Libye des centaines de leurs citoyens afin de les utiliser, par la suite, pour fomenter des mouvements séditieux.

vements seditieux.

— Ces accusations sont absurdes. Où sont ces camps? Nous sommes disposés à démontrer notre bonne foi en accuellant des commissions d'enquête composées de citoyens de pays concernés ou désignés par des pays neutres. Croyez-moi, les opposants — comme ceux qui ont tenté de renverser le régime du général Nemery au Soudan — nont pas besoin de la Libve pour s'entraîner soin de la Libye pour s'entraîner au maniement d'armes.

 N'avez-vous pas soutenu le leader de l'insurrection sou-danaise, M. Sadek El Mahdi? danaise, M. Sadek El Mandil,

— Nullement. M. Mahdi, qu'i
entretient les meilleurs rapports
avec l'Arabie Saoudite, a reçu
d'importantes quantités d'armes de ce pays...

- Mais l'Arabie Saoudite est l'alliée du régime souda-

Le colonel Kadhafi éclate de rire et répond :

« Ce n'est pas contradictoire.

Les dirigeants saoudiens sou-Les dirigeants saoudiens sou-tiennent le général Nemeiry tout en préparant sa succession.

- Regrettez - vous d'avoir aidé le général Nemeiry, en juillet 1971, à reprendre le pouvoir que lui avait ravi une junte progressiste?

 Non, mais je suis, depuis, deroré par le remords de lui avoir livré — cans un élan d'en-thousiasme irréfléchi — deux leaders de la conjuration que nous avions appréhendés après avoir contraint leur avion à atterrir en Libye. Nemeiry les a executés aussilôt, malgre mes appels à la clémence. Nos rapports n'ont cessé, depuis, de se

La Syrie s'enlise dans le marécage libanais

 Monsieur le président, votre attitude dans la crise libanaise paraît paradoxale.
 D'une part, vous soutenez, par tous les moyens, le camp reletting progressiets et d'aupalestino-progressiste et, d'au-tre part, vous entretenez de hons rapports avec la Syrie, tout en assumant un rôle de médiation. Comment pouvez-vous être juge et partie dans le conflit?

 Nos objectils et ceux ou'alfiche la Syrie sont identiques : nous cherchons, eux el nous, à empêcher la partition du Liban cl l'internationalisation de la crise. Nous estimons, cependant, que nos alliés syriens ont adopté la mauvoise méthode en envoyant leur armée se battre contre les Palestiniens et les progressistes libanais. Nous ne cessons de lui conseiller, avec insistance, de reticonseiler, avec insistance, de retirer son armée, de circonscrire
ainsi le conflit aux seuls Libanais. Ces derniers seraient alors
en mesure d'élaborer un règlement selon la formule traditionnelle qui leur est propre, dite de
a ni rainqueurs ni vaincus n.

— Les Palestino-progressistes
jugent le comportement de

jugent le comportement de Damas autrement que vous. Ils sont persuadés que le pré-sident Assad cherche à les

sident Assad cherche à les vaincre afin d'étendue l'hégémonie de la Syrie avant de
conclure avet Israël une paix
conforme aux vœux de Washington. Qu'en pensez-vous? »
Soudain soucieux, le colonel
Kadhati répond après réflexion:
« Tel n'est pas notre avis, mais
rien n'est exclu dans le monde
arabe. En tout cas, à quoi servirat-il de dénoncer la politique
de Damas? Nous roulons ètre
utiles, obtenir l'évacuation de
l'armée symenne, sauver le camp
paistino-progressiste, favoriser un
compromus sous l'égide du précompromis sous l'égide du pré-sident élu, M. Elias Sarkis. Nous n'avons donc d'autre choix que de poursuivre nos efforts de mé-

> Propos recueillis por ERIC ROULEAU.

Le plus fort revenu par habitant de toute l'Afrique

Négligée par les hommes d'affaires occidentaux, oubliée dans les statistiques économiques internationales, la Libye. avec ses 2 millions d'habitants, paraissait vouce, il y a quelques années encore, au sous-développement. Aujourd'hui, le pays

➤ E = miracle = économique a une liards de tonnes, d'un accès facile, de vingt mille fermes. proches des grands centres de de la production nationale brute de res a élé poussée au maximum à la fin des années 60, atteignant 165 mila sensiblement régressé, et ce, pour deux raisons : la volonté du gouvernement libven de ne pas épuiser trop rapidement les alsements, et une politique restrictive de la part des grandes compagnies, qui ont quelque peu = boudé » le pétrole libyen ces deux demières années.

La production est tombée en 1975 à 70 millions de tonnes/an, entraînant du même coup une baisse sensible des revenus pétrollers au moment où la Libye était engagée dans un vaste effort de développement industriel. Toutefois, depuis le début de l'année, la production augmente et tourne actuellement sur une base quotidienne de 2,2 millions de barils, soit 110 millions de tonnes/an, ce qui devrait apporter dans les caisses libyennes quelque 8 milllards de dollars en 1976.

Cet argent. la Libye en a un impérieux besoln pour développer rapidement son économie. Avec en toile de fond un objectif : ne plus dépendre exclusivement des ventes d'hydrocarbures, qui représentent aujourd'hul 99 % de ses exportations.

Le nouveau plan quinquennal de développement, qui porte sur la période 1976-1980, prévoit des investissements d'un montant de 7 milliards de dinars libyens, soit quelque 25 milliards de dollars ou encore 120 milliards de francs. L'effort principal porte sur l'agriculture (4.1 milliards de dollars). L'objectif : fertiliser 700 000 heclares. D'ores et déjà, on « travaille » sur la mise en valeur de 500 000 hectares.

Tous les dollars du monde ne sau raient, certes, fertiliser un désert aride. Mais le sous-sol libyen, outre le pétrole, recèle une autre richesse : l'eau. Elle se trouve en profondeur, entre 200 et 1 000 mètres. Les techniques modernes permettent aujourpes souterraines. Des maintenant, dans l'oasis de Koufra, 10 000 hectares de luzerne, de blé et d'orge

Trente-huit grands contrats obtenus par des entreprises françaises

N certain nombre de grands contrais ont été obtenus par des entreprises françaises. On en a dénombré, en 1975, trente-buit, pour un total de commandes de I milliard de francs, et depuis le début de 1976 on a enregistré pour \$84 millions de francs de commandes. B est vrai que le contrat obtenu par Fives-Cail-Babcock, pour la construction d'une cimenterle à Khoms, représente à lui seul 700 millions de francs.

Parmi les récents contrats, on peut citer : l'équipement élec-trique des oasis de Fezzan par Alsthom (108 millions de francs), qui a déjà construit dans le nassé la centrale électrique de Tripoll. La fourniture de cables électriques par Jeumont-Schneider, la réalisation d'entrepûts par Delattre-Levivier (128 mil-lions de francs). la construction d'une usine de dessalement d'eau de mer par la Compagnie électro-mécanique et la SIDEM (100 millions de francs). Il faut également mentionner la percée de Berliet et de Peugeot (qui courre 30 % du marché).

Plus récemment, la Libre a dix patrouilleurs légers rapides — du même modèle que les ve-dettes de Cherbourg — aux Constructions mécaniques de Normandie. Dans le domaine normanne. Dans le contagne agricole, des entreprises fran-calses sont bien placées pour obtenir des études importantes. Enfin, d'autres commandes

de cimenteries pourraient être

Depuis des années, la Libye veut se doier d'une industrie nucléaire. La France a proposé de livrer une centrale de pro-duction d'électricité couplée avec des unités de dessalement d'eau de mer. Tripoli, pour sa part. pencherait plutot pour une usine d'eau lourde qui pourrait alors être fournie par les Canadiens. La question est, blen évidemment, politique, le procédé à l'eau lourde permettant de se doter de l'arme atomique. On pent penser qu'ancun accord ne sera conclu tant que la Llbye n'aura pas signé l'accord de Vienne sur la non-prolifération

de l'arme nucléaire.

a le plus fort revenu par habitant de toute l'Afrique: 3500 dollars en 1973 (dernière statistique connue). Le double vraisemblablement aujourd'hui après la hausse des prix du pétrole. En 1974, elle a importé pour 2,7 milliards de dollars.

des réserves évaluées à 4 mil- Benghazi, il est prévu l'implantation

Second axe de développement : consommation, le pétrole et le gaz l'Industrie (5,4 milliards de dollars naturel assurent plus de la moitlé prévus dans le plan). Depuis plula Libye. L'extraction d'hydrocarbu- carions, des projets de complexes portée à 5 millions en 1988. L'invessidérurgiques. Les réserves de minerais de fer du pays sont considérallons de tonnes en 1970. Depuis, elle bles : 5 % des ressources mondiales trique figure au second rang des estimées. Disposant également de gaz priorités industrielles. Il est notam-

émergent du désert. Sur la côte, naturel, la Libye souhaite donc se ment prévu l'installation de plus Cause unique : la pétrole. Avec dans les régions de Tripoli et de doter d'une sidérargle, qui utiliserait de vingt centrales classiques. le système de la réduction directe. Une usine devrait être installée à Misrate, à 150 kilomètres à l'est de de logements, près de 2 milliards à Tripoli. Sa capacité initiale serait l'extension des universités de Tripoli sieurs années, la Libye a dans ses de 500 000 tonnes/an et pourrait être et de Benghazi, et 1.3 milliard à la

> tissement total est évalué à 1 milliard de dollars. L'équipement élec-

		_
i	Dépenses	Dépenses
	totales	1976
Agriculture et réforme agraire	445,296	111,086
Développement agricole intégré	781,389	165,840
Alimentation et richesses maritimes	41,351	8,836
Industrie et ressources minérales	1 689,753	142,495
Exploitation du pétrole et du gaz	648,196	19,800
Slectricité	543,645	116,585
Sducation	470,430	111,990
nformation et culture	91.340	91,800
fain-d'œuvre	41,799	7,341
Santé	171,405	35,336
Affaires sociales et sécurité sociale	43,157	9,527
Logement	794,236	150,980
Services de Sécurité	35,000	10,000
Kunicipalités	552,650	106,850
Transport et communications	632,134	\$7,53 5
Fransport maritime	373,500	70,850
Planification et recherche scientifique	56,745	7,635
ommerce	32,730	6,280
Réserves	325,338	22,512
Total	7 170.000	1 285,000
1 dipar libyen = 3.40 dollars	i	

PLAN QUINQUENNAL 1976-1980

(en millions de dinars libyens)

Plus que l'Egypte et ses 40 millions

d'habitants. Les projets grandioses de construction de complexes industriels se multiplient. Le béton se répand dans Tripoli et les

Plus de 4 milliards de dollars seront consacrés à la construction construction de routes. La réalisation cependant à de nombreux obstacles : absence d'une main-d'œuvre abondante et qualifiée : faiblesse des infrastructures. Les ports sont toujours aussi embouteillés. Or le pays a un besoln vital des importations de biens d'équipement et de produits alimentaires. De 1969 à 1974, le total des importations libyennes a été multiplié par trols et demi. Elles sont passées de 241 millions de dinars à 817,8 millions (2,7 milliards de

Les clients privilégiés de la Libve ont été de tout temps l'Italie et la Grande-Bretagne. La première continue d'assurer 25 % des importations libyennes. La seconde a vu son rôle diminuer au fil des ans et elle ne représente plus aujourd'hui que 4,8 %. Cet effacement britannique s'est fait au profit de l'Allemagne tédérale, qui est actuellement le (1..5 % des importations). Quant à la France, elle a fait une percée

JEAN-MICHEL QUATREPOINT.

(Lire la suite page 7.)

La « troisième théorie » et la révolution culturelle

E colonel Mouammar Ka- droit de l'homme et du travaildhafi, ne en 1942 sous une leur, la suppression des clas-tente bédouine de la Grande- ses, etc. » Syrte, a été fasciné par l'exemple du colonel Nasser qu'il a longuement médité pendant ses études à l'académie militaire et les quatre années où il a fondé avec d'autres officiers le « commande-ment du Consell de la révolution » qui a renversé sans coup férir la monarchie senoussite le 1s septembre 1969.

Il convient de garder présent à l'esprit que ce jeune homme austère et ombrageux avait quatorze ans lors de la nationalisation du canal de Suez (et l'opération mili-taire tripartite subséquente), dixhuit ans au moment de l'éclate-ment de l'union égypto-syrienne et vingt et un ans à la promul-gation de la charte nationale egyptienne. Le colonel Kadhafi et s compagnons d'armes ont voue pendant hult ans un culte exclusif au président égyptien : les grandes options idéologiques choi-sles entre 1961 et 1969 sont directement issues des réflexions du colonel Nasser à la même époque et, peu après le changement de régime à Tripoli ce dernier avait pressenti dans le colonel Kadhafi son successeur politique dans le monde arabe. Dejà atteint par la maladie qui devait l'emporter (28 septembre 1970), le colonel Nasser déclarait en public à Ben-ghari en juin 1970 : « Je vais vour quitter demain... je sens que

la nation arabe se reconnait en rous tous et je vous dis aujourd'hui : mon frère Mouammar Kadhasi est le dépositaire du natio-nalisme crabe, de la révolution grabe, de l'unité arabe. Chers frères, qu'Allah veille sur vous pour la prospérité du monde arabe. » Après le coup d'Etat, les jeunes officiers ont révêlé que le Coran avait été leur lecture favorite, qu'ils y avaient puisé leur idéal politique et ses objectifs.

Un socialisme islamique »

Kadhafi lui-même, en avril 1976, prononçait un discours à Misrata où il définissait ainsi sa tâche principale : « Créer un socialisme islamique, émanation d'une nation musulmane basée sur les précep-tes du Coran, loin du capitalisme exploiteur et du communisme totalitaire. » Les officiers conjurés scellerent sur le Coran le pacte secret qui devait les amener au pouvoir : sa lecture conforta leur maturation idéologique et étaya leur aversion pour le marxisme. C'est pourquoi le C.C.R. prit des le début ses distances à l'égard de toutes les tendances du parti Bais, considèré par eux comme d'essence laïque et dans la mou-vance du mouvement marxiste-léniniste mondial.

Il est donc intéressant de rele-ver l'étonnant parallèlisme qui existe entre le prosélytisme islamique de la révolution nassérienne et le militantisme mystique du colonel Kadhafi. Ce dernier, trois mois après sa prise du pouvoir, convoquait à Tripoli la « première conference missionnaire is'amique » et, dans son allocution inaugurale du 12 décembre 1970, déclarait notamment : « L'islam c une rocation universaliste, il est la source de tout progrès et de toute science, il est plus progressiste que toutes les ideologies révo-lutionnaires; il a défini les nor-mes d'une société con que au service de l'individu et de la communaule; il a découvert avant tous les autres les principes du

Partant ainsi des principes du Coran, la révolution libyenne estime que l'islamisme pousse inéluctablement l'humanité à se transformer en communauté so-cialiste. En effet, le dogme musulcialiste. En effet, le dogme musuiman vise à la fois l'égalité entre
les hommes et l'égalité des
chances. Ainsi le socialisme suivrait un axe rigoureusement
parallèle à celui de l'islam. Il
serait l'instrument temporel du
croyant, l'expression politique de
l'en se i gnement divin, le seul
moven d'aboutir à l'unité arabe

nauté des croyants une et indivi-Les grandes idées relevées au hasard des déclarations du colo-nel Kadhafi attestent l'emprunt constant fait aux doctri-naires officiels égyptiens de 1962 à 1965. En définitive, la formu-lation de la « troisième théorie » et de la révolution culturelle est l'aboutissement d'une évolution idéologique constatée en Egypte et d'un nouvel état de choses poli-

du sionisme qui cherchent tous

à détruire l'Oumma (la commu-

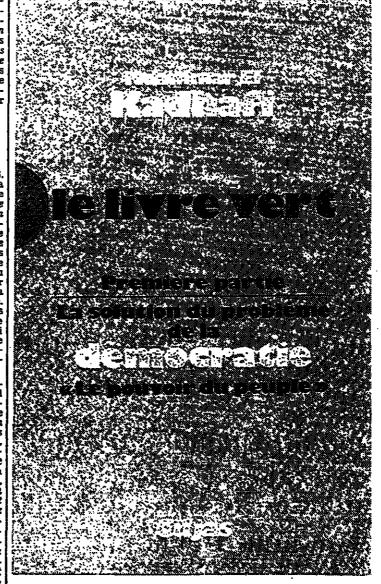
tique en Libye même. En 1962, pour reprendre en main le pouvoir après la sécession syrienne, le président Nasser, s'ap-

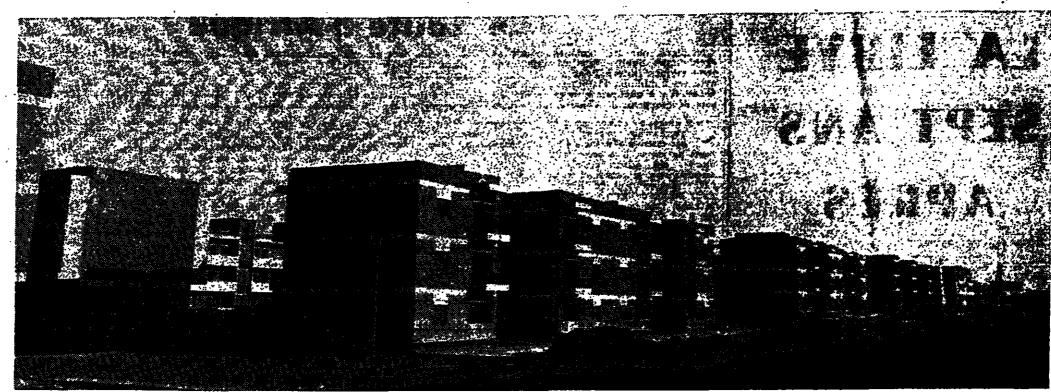
puyant sur la gauche de M. Ali Sabry, promulguait la charte égyptienne, éclatant exemple d'habiles dosages idéologiques qui n'ont pour effet que de divise l'équipe nassérienne en fractions de gauche et de droite. Simulta-nément, le Raïs mettait en place les structures de l'Union socia-liste a rabe, organisation de masse à l'intérieur de laquelle devait se « dissoudre les antago-nismes de classe ». Rapidement, son caractère hybride éclata aux yeux, la pesanteur bureaucratique fit le reste, obligeant le président moyen d'aboutir à l'unité arabe et de précipiter la disparition de l'impérialisme, des monopoles de l'impérialisme, de l'im de constater que le colonel Ka-dhafi a créé. le 11 juin 1971, une Union socialiste arabe de Libye. directement calquée sur son mo-dèle égyptien, malgré un bilan aussi décevant.

Il s'agit de faire simultanément échec « aux éléments gauchistes manipulés de l'étranger et à la droite conservatrice, séquelle de la réaction ». L'Union seule évite les dangers de la pluralité des partis et concrètise l'alliance des forces laborieuses de la nation. Les conditions d'admission dans l'USAL sont très réglementées, pour éviter l'infiltration de conservation de la conservat échec « aux éléments aquehistes pour éviter l'infiltration de groupes opportunistes.

NOEL JEANDET.

(Lire la suite page 7.)





L'EFFORT DE CONSTRUCTION DE LOGEMENTS

POPULAIRES EN REPUBLIQUE ARABE IIRVENNE

A République arabe libyenne assiste à une révolution généralisée dans le domaine de l'urbanisme. « Un logement décent et adéquat pour chaque citoyen », voilà le mot d'ordre de l'Etablissement public de l'habitat (E.P.H.).

La glorieuse révolution du 1^{et} septembre s'est engagée sur la voie menant à la solution du grave problème de l'habitat qui engendralt le sous-développement social et sanitaire.

Avant la révolution du 1et septembre, le problème de l'habitat était l'un des aspects marquants les plus négatifs de l'ancien régime. Il était un élément déterminant dans la baisse constatée des niveaux sanitaire, culturel et social, et ce du fait des mauvaises conditions de vie et de logement des citoyens.

Avec le déclenchement de la glorieuse révolution du 1et septembre, dont le but était justement d'éliminer le sous-développement social et sanitaire des citoyens pour leur assurer un niveau de vie digne et prospère, il a été décidé de brûler les taudis et de les remplacer par des malsons confortables pour chaque citoyen.

L'Établissement public de l'habitat

Afin de réaliser l'objectif de la révolution en matière de logement social, la loi 151 de l'année 1970 a été décrétée stipulant la création de l'Etablissement public de l'habitat, qui a pour tâche de déployer toute son énergie pour résoudre le

problème de logement en Libye avec toutes ses conséquences négatives sur les plans social et sanitaire. L'établissement a, depuis sa création, avancé d'un pas ferme et rapide sur la voie de l'exécution de sa tâche et de l'abolition des bidonvilles, des taudis et des campements mobiles.

Le plan d'action de l'établissement

Dès sa création, l'établissement s'est chargé de la réalisation du projet de « logements d'urgence » qu'il a commencé en 1970 et terminé à la fin de 1973. Les unités d'habitation ainsi réalisées comptaient 928 unités, dont le coût global se chiffrait à 2.214.000 dinars. De surcroît, l'établissement a acheve la construction de la plus grande partie du projet de « logements moyens », avec la réalisation de 4.779 unités d'habitation qui a coûté 35 millions de dinars. Il y a, ensuite, le projet de « logement public », considéré comme étant le plus important projet de logement dans le pays, aussi bien du point de vue du nombre des unités réalisées que de celui des investissements angagés. Les unités de ce projet se répartissemt dans la plupart des villes et villages de la Libye et représentent, jusqu'à maintenant, 49.408 unités coûtant 441 millions de dinars. Le projet a été mis en chantier au millieu de 1971.

Trente-quatre mille cent cinquante trois unités ont déjà été livrées à l'établissement, qui les a distribuées aux citoyens dans les différentes localités du pays.

L'E.P.H. contribue également à la révolution industrielle, pétrolière et agraire en fournissant aux travailleurs de ces secteurs des conditions de logement adéquates. A ce titre, l'établissement a conclu des accords pour la construction d'unités d'habitation à Janzour, Ghourbane, Az-Zaoulyeh, Missrata, Zleiten et Derna pour les travailleurs du secteur industriel. Le projet représente 1 608 unités de logement pour un coût global de 14 027 792 dinars. De même, il a contracté la construction d'autres projets à Al-Barika, Al-Harcheh, Az-Zaoulyeh pour les travailleurs du secteur pétrolier. Il s'agit là de 926 unités coûtant 8 millions 300 000 dinars.

L'établissement assure aussi la construction de plusieurs cités d'habitation liées aux grands projets agricoles du pays tels que le projet de « la colline verte », ceux de « Ouadi Tlam », « Ouadi Zamzam », Taouergha, Al-Jefra, Ouadi Jaref. Ces projets couvrent 2 227 unités d'habitation coûtant 22 millions 950 178 dinars. Dans le secteur de l'électricité, il est question de construire 108 unités pour un coût global de 603 000 dinars.

Le projet de logement industriel

Le plan de l'E.P.H. comporte la création de deux usines de logements préfabriques produisant chacune trois mille unités d'habitation à Tripoli et à Benghazi. L'usine de Benghazi a déjà commencé la production des unités d'habitation planifiées pour cette ville. Le coût global de cette usine avec les trois mille unités d'habitation prévues et l'infrastructure nécessaire a atteint 37 millions de dinars libyens. L'usine de Tripoli, quant à elle, est également entrée en production. Son coût global avec les trois

mille unités prévues et l'infrastructure est de l'ordre de 43 millions de dinars.

Le projet de logement de Sabha

Notre glorieuse révolution s'est assigné pour tâche d'assurer à chaque citoyen un logement décent et confortable, qu'il s'agisse des citadins, des campagnards ou des habitants du désert. Dans ce but, l'E.P.H. assume la réalisation de certains projets visant à répartir équitablement entre les différentes régions de la République les fruits de l'assor économique général. Ainsi, plus de cent cinquante projets de logement sont actuellement en cours d'exécution à travers les différentes régions du pays. La révolution n'a pas oublié les zones périphériques et lointaines que l'ancien régime avait pour règle de négliger. L'E.P.H. est en train d'y réaliser huit mille huit cent vingt-six unités d'habitation dont le coût s'élève à 115 millions de dinars librens.

Les villes et villages intégrés

L'E.P.H. n'a jamais perdu de vue le problème résultant de la pression démographique accrue sur les grands centres urbains. C'est pourquoi il a pris la charge de crèer des agglomérations urbaines intégrées afin de limiter cette inflation démographique des grandes villes et d'en absorber une partie. Ainsi, une grande agglomération intégrée comportant trois mille cent quatre-vingts unités d'habitation est en train d'être étille à Janzour, de même qu'une autre de mille deux cent quatre-vingt-seize unités à Tajoura. Toutes les conditions d'une vie moderne et confortable, seront réunies dans ces agglomérations : crèches pour enfants, écoles de tous niveaux, commissariats de police, centres sanitaires et conservées.

de culture populaire, jardins publics et mosquées.

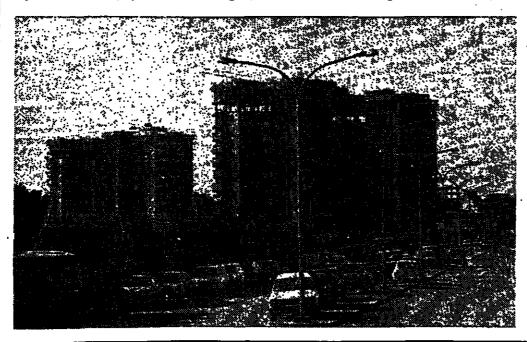
Les activités de l'E.P.H. se sont diversifiées pour couvrir de multiples domaines de l'habitation nationale, afin de mieux servir l'économie du pays. Il participe, par exemple, à plusieurs projets d'investissement immobiller où il Intervient soit en tant qu'entrepreneur travaillant pour son propre compte, soit en tant que maître d'œuvre pour le compte d'autrui, comme ce fut le ces avec l'Etablissement de la Sécurité sociale ou la Banque industrielle et immobilière.

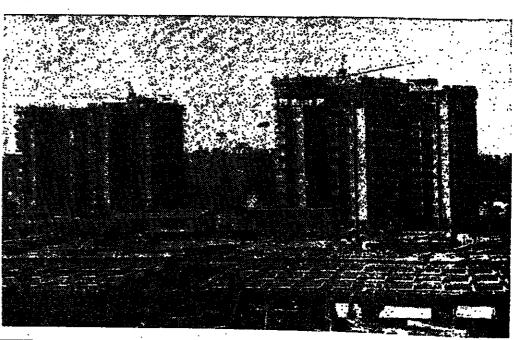
Notre établissement a signé, également, et dès sa création, un contrat pour la construction de quarante-neuf écoles dans les différentes régions du pays, dans le but de contribuer à réaliser un grand objectif de la révolution libyenne : créer un citoyen instruit et cultivé. Ces écoles regroupent neuf cent quarante-deux classes et coûtent 9 669 170 dinars libyens.

Cet exposé sommaire des activités de l'E.P.H. montre le rôle capital qu'il entend jouer, et joue déjà effectivement, dans la réalisation des objectifs du plan de développement dans le domaine du logément. Les unités d'habitation qui ont fait l'objet de contrats avec notre établissement se chiffrent à près de soixante-quinze mille, d'un coût global de 756 millions de dinars librens.

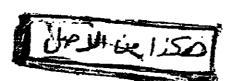
libyens.

Ces chiffres donnerons, nous l'espérons, une Idée ciaire de l'importance des réalisations de la glorieuse révolution du 1st septembre.





فكذا يمن الملاحل



Une exigente logique unitaire arabe

A Libye entend s'identifier avec l'arabisme. Toute politique libyenne, à cet égard, est donc une politique a r a b e et constitue une fonction très importante de la diplomatie libyenne et sans doute un de ses aspects les plus controversés. Rien n'est plus naturel. Le territoire libyen s'étend, comme

une marche, entre le Maghreb et le Machrek; il participe de l'un et de l'autre. Et ce qui y prédomine, c'est la steppe illimitée, plutôt que la cité ou le champ, Jeunes, le futur président Mouammar El Kadhafi et nombre de ses compagnons ont eu conscience d'un horizon plutôt que d'un terroir : adolescents, ils ont été enfiévrés par l'épopée de Gamal Abdel Nasser et par les prestiges conjoints de la libération et de l'union arabe. Ne doit-on pas s'attendre que leur véritable attachement, leur allégeance profonde, aille à la nation arabe, sans considération des frontières ni distinction de pays et d'Etzt?

L'islam corrobore ce sentiment unitaire. En tant que croyant sincère et zélé, le président Kadhafi situe son personnage dans la communauté musulmane, dont le centre est la nation arabe, dépositaire du message divin et détentrice de la langue du Coran et de la liturgie, actuellement en lutte contre Israël pour son intégrité. Religion et nationalisme, qui aux yeux du colone! Kadhafi sont les seuls facteurs de l'histoire, conjuguent donc leur exigence unitaire. Et, la souveraineté musulmane classique ne pouvant être qu'unique, les gouvernements actuels des pays musulmans sont en quelque sorte des autorités de fait, dont la légitimité provisoire s'efface dès que l'unité paraît possible. A plus forte raison, étant donnés le caractère et les res-ponsabilités de l'arabisme, tout mouvement unitaire arabe se justifie de lui-même, chacun lui doit dévouement et sacrifices, et nul gouvernement arabe ne peut valablement s'y opposer. Selon cette logique unitaire, la politique arabe de la Libye

revêt, malgré certaines apparences, une cohérence temarquable. Comment s'étonner que le président Kadhafi s'indigne des résistances que rencontrent ses efforts unitaires? Elles lui paraissent dictées par des attachements passéistes et par le souci d'intérêts particuliers et passagers, tandis qu'il envisage le bien commun et l'avenir. C'est un dialogue de sourds qui se déroule alors, comme durant l'été 1972 lorsqu'en Egypte ses arguments échouèrent aussi bien auprès des représentants de l'opinion que du président Anouar El Sadate et des dirigeants.

On ne saurait non plus être surpris, bien que pareille procédure soit insolite, lorsque le président Kadhafi présente à divers Etats arabes des offres presque simultanées d'unification ; une jonction à deux ne serait qu'une étape, c'est la réunion globale qui constitue le but et peut donc être poursuivie par des démarches différentes. La fusion en cours avec l'Egypte, provisoirement reportée durant l'été 1972, ne constituait pas, dans cette perspective, un obstacle à la présentation, l'hiver suivant, d'analogues propositions à la Tunisie.

Faudralt-il enfin faire grief au président Kadhafi des réserves, parfois très vives d'ailleurs, qu'il articule à l'encontre des procédures et des institutions créées en vue de réaliser ou de maintenir entre Etats arabes une unification plus ou moins poussée? Conférences gouvernementales, comités interministériels, commissions paritaires mixtes, etc., se contentent de compromis boiteux ou obscurs ou, s'ils cherchent à les éliminer, butent sur des détails concrets; en tout cas, ils usent rapidement les élans et volontés unitaires. La faible efficacité de l'Union des République arabes, à ce point détournée de sa mission qu'en octobre 1973 le chef de l'Etat libyen ne fut pas même informé par ses associés égyptien et syrien de leur décision d'entrer en guerre, ne peut que justifier le scepticisme désormals ressenti par ceux-là mêmes qui, tel le président Kadhafi, avaient le plus vivement préconisé sa création, tout en déplorant qu'elle n'aille pas au-delà du simple lien fédéral.

L'idée d'un recours direct au peuple doit dès lors paraître sédulsante. C'est dans ce sens que s'oriente, en effet, le président libyen, durant l'été 1972 ; il espère qu'un contact massif entre les deux peuples mettra un terme aux hésitations égyptiennes. Mais la Libye ne dispose pas de moyens suffisants de mobilisation et d'acheminement, et la manifestation projetée se réduit à un geste symbolique.

Reste à susciter l'enthousiasme populaire en modifiant le processus d'unification : au lieu de préparer lentement union ou fusion par vole administrative. la proclamer d'emblée au sommet, et provoquer ainsi un élan tel qu'il soulèvera aussi les fonctionnaires chargés des modalités concrètes de l'opération. C'est ce que le président Kadhafi propose au début de 1974 au président Bourguiba, qui acquiesce d'abord, puis se reprend.

En l'occurrence, le chef de l'Etat libyen ne fait d'ailleurs que transposer, dans le cadre de la diplomatie, des procédés antérieurement mis en jeu à l'intérieur du pays en vue de la « révolution culturelle : il tente d'appliquer à la bureaucratie un impact populaire qui la soulèvera enfin et lui donnera une

Mais pareille attitude va bien au-delà d'une simple tac-tique : le président Kadhafi met très haut les valeurs de caractère, il s'efforce de les exalter et de pousser au plus haut degre les possibilités de réalisation humaine de chacun, A plusieurs reprises, d'ailleurs, il insiste sur sa volonté de créer en Libye « un homme arabe nouvéau », dégagé des habitudes serviles mais exalté par la poursuite du bien commun et s'y dévouant tout entier. On le voit même prêcher cette éthique à des hommes d'Etat voisins : au printemps 1973 il rappelle ainsi au président Anouar El Sadate qu'il avait déclaré vouloir instaurer dans l'Etat les « vertus du village »... Démarche qui paraîtra insolite, mais qu'inspire un sentiment communautaire et unitaire indifférent à ces faits temporaires que représentent les frontières et les spécificités étatiques à l'intérieur de la nation arabe.



La Libye tlendra donc pour son ennemi, non seulement tout adversaire extérieur de la nation arabe ou d'un peuple arabe. mais encore tout fauteur intérieur de division, voire même, à la limite, tout responsable d'injustice sociale ou d'immoralité politique dans un pays arabe. D'où un vif empressement à l'intervention, un souci permanent d'appui aux mouvements de libération : ainsi est reprise, et même avec une ampleur accrue, la tradition de Gamal Abdel Nasser. Non seulement en Afrique, mais plus loin encore, les efforts d'émancipation sociale, les soulèvements des pauvres et des opprimés, suscitent les sympathies de la Libye et, si c'est possible, une aide au moins symbolique. Mais il va de soi que c'est surtout aux peuples arabes que s'applique cette sollicitude, non parfois sans

Les relations interarabes de la Libye revêtent donc des aspects divers. On ne saurait les réduire, à l'instar de certains écrits occidentaux, aux malentendus parfois bruvants ou aux chocs suscités par les fusions manquées, ni aux contentieux nés de problèmes de coopération ou de voisinage : conditions d'emploi en Libye de très nombreux enseignants et spécialistes égyptiens et tunisiens : délimitation du plateau continental prolongeant, sous la Méditerranée, les côtes libyennes et tunisiennes et recelant peut-être des gisements de pétrole ; terrains de parcours, déplacements et finalement allégeance des tribus nomades dans les confins égypto-libyens.

On risquerait encore de n'avoir qu'une vue caricaturale des choses si l'on s'en tenait aux polémiques de presse et de radio, aux diatribes, aux véhéments dialogues des hommes politiques. Ces griefs verbaux ne font pas nécessairement obstacle au maintien ou au rétablissement des relations : certaines ruptures éclatantes, comme celle qui intervint entre le Maroc et la Libye après l'affaire de Skhirat, font place, à plus ou moins bref délai, à des réconciliations, d'ailleurs généralement discrètes et donc peu remarquées au-dehors. Sans qu'un choc occasionnel puisse être complètement exclu, ces circonstances apparemment explosives dolvent être considérées avec sang-froid.

PIERRE RONDOT.

La remise en ordre de l'industrie pétrolière

'UNE des principales conséquences du renversement, il y a sept ans, de la monarchie libyenne a été un bouleversement de fond en comble de la politique pétrolière du pays. Jusqu'au 1° sectembre 1969, la Libye était considérée par certains comme un « paradis » pétrolier, avec un régime fiscal des plus généreux, une administration bien plus portée vers les affaires que soucieuse de l'intérêt public, des concessions distribuée à tour de bros à des sociétés

production. Pour y parvenir, la Libye a appliqué une tactique oussi simple qu'efficace : discuter séparément avec les compagnies en commençant toujours par le maillon le plus faible. La première butaille livrée et gagnée a été celle des prix. Avec une densité de 30-30,9° API et une teneur en soufre de 0,21 %, le pétrole libyen était alors affiché à 2,21 dollars seulement le baril, niveau qui ne reflétait ni l'avantage de tronsport ni le différentiel de qualité du pétrole libyen.

PRODUCTION PÉTROLIÈRE (en 1000 barils-four)

Opérateur	Part du gouvernement (%)	Janvier-juillet 1976
Oasis (a)	59,2	685,6
N.O.C	100.0	395,0
Occidental	51.0	289,5
Esso Libya	51,0	187,3
Agip	50,0	151,4
Mobil (b)	51,0	83,3
Esso Sirte (c)	63,5	66,7
Aquitaine-Elf	85,9	11,6
Aquitaine (d)	0,0	7,7
Total		1 070 1

(a) Continental, 16,3 %; Marathon, 16,3 %; Amerada Hess, 8,2 %. (b) Mobil, 31,85 %; Geisenberg, 17,15 %. (c) Esso, 24,5 %; Grace Petroleum, 12 %. (d) Aquitaine, 28 %; Hispanoll, 42 %; Murphy, 18 %; Etf. 14 %.

parfois fictives et des transactions pétrolières et autres plus que douteuses.

Il n'en fallait pas plus pour que la Libve d'alors fût regardée comme un piller de la sécurité de ravitaille.nent de l'Occident en pétrole. L'accroissement phénoménal de la production pétrolière défiait d'ailleurs tous les records, au mépris des réales les alus élémentaires de la conservation des gise-

L'exemple le plus connu est celui d'Occidental, qui était une petite société au bord de la faillite avant d'être achetée par ur médecin tenté par le « business ». En l'espace de trois ans seulement, cette société a pur porter sa production libvenne à 40 millions de tonnes par an, et devenir la principale société productrice en de l'industrie mondiale.

Les choses ont bien changé depuis. La remise en ordre de l'industrie pétrolière libyenne a été opérée en trois arandes étapes : l'ajustement des prix et le freinage de la production, la prise de contrôle total ou majoritaire des compagnies opératrices et l'utilisation du pétrole et de ses revenus comme moyen de développement de l'économie nationale.

Le premier objectif pétrolier de la Libre républicaine a été d'augmenter ses recettes d'exportation tout en réduisant la

A la même époque, le pétrole irakien était affiché au même prix dans les ports de la Méditerranée orientale pour une densité inférieure de 3 degrés et un taux de soufre de 1,90 %. Après un an de négociations, en septembre 1970. les compagnies acceptaient un mier relèvement des prix à 2,53 dollars le baril (une ma-joration de 17,9 %) à compter du 1° septembre 1970. C'était l'un des premiers pas vers le relevement général des prix mondiaux du pétrole après la guerre d'octobre 1973 et les ajustements qui ont sulvi, et qui ont porté le prix du brut libyen de 40° API, à partir du juillet 1976, à 16,35 doilars le baril pour le prix affiché et à 12,62 dollars pour le prix de vente appliqué par le gouvernement.

Bien que la Libve continue de figurer parmi les « durs » de l'OPEP, sur le chapitre des prix, il est à remarquer qu'elle a procédé à des ajustement modérés de ses propres prix suite à la demière conférence tenue par l'OPEP à Bali en mai 1976. Cette moderation tient à la volonté manifestée par le couvernement libven, depuis fin 1975, d'augmenter la production et les exportations pé-

Après la montée en flèche qu'elle a connue sous l'ancien régime (de º10 000 tonnes en 1961 à un pic de 165,9 millions de tonnes en 1970), la production n'a cessé de décliner pour atteindre 71 millions de tonnes en 1975. Cette chute a résulté des limitations de la production imposées aux compagnies dans le cadre de la loi libvenne sur la conservation et l'exploitation plus rationnelle des gisements.

Depuis fin 1975, la courbe de la production pointe de nouveau vers le haut. Au cours de la période janvier-juillet 1976. la production pétrolière a atteint une moyenne de 1878 100 barils-jour (ce qui correspond à un rythme annuel de 94 millions de tonnes), sait a un accroissement de 48,7 % par rapport à la période correspondante de 1975. Le gouvernement entend pousser la production jusqu'à 110 millions cette année, ce qui lui procurerait des recettes de plus de 7 milliards de dollars.

Parallèlement aux efforts faits pour augmenter au maximum les recettes d'exportation. la Libye républicaine a procédé à la prise de contrôle de la maleure partie de ses aisements pétroliers, et ce, par la na-tionalisation totale de certaines sociétés (British Petroleum, Nelson Bunker Hunt, Phillips, Shell at Amoseas), soit par la prise de contrôle ou la nationalisation de 51 % ou plus des intérêts de certaines autres (Oasis, Occidental. Esso et Mobil). Les parts dévalues à l'Etat ont été confiées à la National Oil Corporation (NOC), créée le 5 mars 1970 pour remplacer l'ancienne LIPETCO mise sur pied en 1968 sous l'ancien régime, et qui s'était contentée d'un rôle de simple figurant. A présent, le gouvernement contrôle près des deux tiers de la production pétrolière.

NICOLAS SARKIS. directeur du Centre arabe d'études pétrolières, Paris.

Le plus fort revenu par habitant

(Suite de la page 5.)

500

Ses ventes, qui n'étaient que de 885,8 millions de francs en 1973, sont passées à 1,4 milliard en 1974 ot à 1.73 milliard en 1975, ce qui lui donn la troisième place sur le marché libyon, avec 10,3 %. A ces chilires, il faut ajouter les achats de matérial militaira, qui ont raprésenté en 1975 quelque 600 millions de francs supciómentatres. Pour les rix premiers mois de 1976, nos exportations so maintlennent sensiblement au niveau de l'année précédente :

La progression des exportations francaises ne doit pas masquer les difficultés. L'histoire des relations commerciales franco-libyennes est un peu celle des « occasions perdues ». En dépit de plusieurs voyages ministérials, una cartaine incom hension subsiste entre Tripoli et Paris. Le gouvernament libyen s'înquiêto de la diminution de ses exportations vers la France, qui entraîne un déséquilibre commercial important. puisqu'en 1975 la France n'a acheté que pour 857 millions de francs de oétrole (2.2 millions de tonnes contre 17 millions de tonnes en 1970). les Libyens, afin de rééquilibrer la balanco commerciale entre nos daux pays. » Et, sous-entendu, « si la France fait un geste, nous augmenterons nos achets de biens d'équipement ».

Cette question a été au centre des entrotiens entre MM. Chirac et Jalloud, lors du voyage du premier ministre français en Libye en mars dernier. Le gouvernement de Tripoli a même proposé de signer un accordcadre par lequel la France s'engagoalt à importer 20 millions de tonnée

libres de mener laur politique d'ap-provisionnement. Comment les com-deux principaux concurrents, n'ont pagnies expliquent-elles cette baisse des achats de brut libyen ? - Par des problèmes ilés à la qualité de ce une plus grande échelle. Ces deux pétrole et à son prix », affirme-t-on Mais est-ce là la seule raison ?

Les compagnies françaises n'ontelles pas - s'alignant sur les « majors - — jugé utile de donner. ces deux demières années, une petite lecon à la Libye, dont les dirigeants ant toujours adopté una position - dure - à leur égard. Tripoli s'est foi: le champion des hausses de prix au sein de l'OPEP et a signé. il y a plusieurs années, d'importants accords avec des compagnies indé-Dendantes américaines, ainsi qu'avec le groupe italien pétrolier d'Etat, l'ENI, tous concurrents des « majors ».

Face à l'étonnement des autorités libyennes devant l' « Impulssance » du gouvernement français à peser sur la politique d'approvisionnement des deux compagnies nationales (Elf-Aquitaine et la Compagnia française des pétroles), M. Jacques Chirac avait pris en mars un engagement. Celui de demander aux deux compagnies d'accroître leurs achats. On avait même fixé un chiffre : 6 millions de tonnes. Ce niveau ne sera pas atteint puisque, en 1976, la France n'importers qu'environ 3 milllons de tonnes de brut libyen. Toutefois, on espère qu'à l'avenir nos importations reprendicant une courbe ascendante. On compte sur les très importants gisements, découverts par J'ERAP à la frontière libyo-tunisienne. Plusieurs dizaines de millions de tonnes par an devralent être extraites dans quelques ennées, sur lesquelles

la part de l'ERAP est de 11 %. Cetto question fondamentale du de pétrole brut pendant vingt ans. déséquilibre du commerce entre la Paris n'a pas donné suite. M. Chirac France et la Libye pese incontestadéséguilibre du commerce entre la a fait valoir à ses interjocuteurs que blement sur le développement de nos les compagnies françaises étaient ventes dans ce pays. D'autant que

deux principaux concurrents, n'ont pas hésité, elles, à reprendre leurs achats de brut ces demiers mois sur pays ont emporté plusieurs marchés que la France espérait se voir attri-

Ainsi, les études pour le complexe sidérurgique de Misrata ont été conflées à un groupe indien qui a des liens très étroits avec des industriois aliemands. L'italie a enlevé à la France un important marché de livraison de pommes. Quant au SECAM, dont on parle depuis des années, rien n'est décidé. Lors de sa visite. M. Jacques Chirac espérait obtenir un engagement précis sur ce point ii n'a pas eu gain de cause A la présence italienne et aliemande il faut alouter le - forcing - des Japonais qui ont obtenu des contrats dans les télécommunications

l'équipement électrique. Pour relancer une coopération écopartie, il faudrait enfin que les industriels français s'intéressent un peu plus au marché übyan. Force est de constater que nombre d'entre eux le regardent toulours avec méliance. Il est vial que les conditions de vie dans l'austère pays du colonei Kadhafi ne facilitent pas le recrute ment du personnel français d'assis-

La grande force des entreprises allemandes, isponsises, voire italiannes, réside dans la permanence de leur implantation dans ce pays. Elles ne se contentent pas de vendre un produit, de construire une usine Elles - suivent l'opération -. C'est une mentalité que certains industriels français ont acquise. Ils sont encore trop peu nombreux.

JEAN-MICHEL QUATREPOINT. L'Allah >

La «troisième théorie»

(Suite de la page 5.)

La base est volontariste, les adhérents ont des devoirs très précis ; l'organisation générale comprend des unités de base articulées en secteurs, des assemblées et des comités jusqu'à l'échelon du gouvernement, un congrès nationale Congrès nationale.

Comme en Egypte, les « jorçes

vices de la nation > sont limitées aux : paysans, outriers, intellec-tuels et capitalistes nationaux », et les instances de l'Union devront comprendre 50 % de paysans (fellahs propriétaires de 30 ha de terres arables) Le président du C.C.R. est de droit président de l'Union et du Congrès Le C.C.R. lui-même est désigné comme l' « autorité dirigeante suprème de l'Union socialiste ». Il nomme un secrétaire général charge, sous son contrôle, de toutes les affaires intéressant l'Union.

res interessant l'Union.
Cette expérience de socialisme imposé par le sommet de la hiérarchie a déçu au bout de deux années et le colonel Kadhafi a trouvé un second souffle en lançant la « troisième théorie » et la révolution culturelle. Ce nou-veau « bond en avant » allait s'avèrer le plus difficile à effectuer car, pour l'observateur étran-ger, la révolution libyenne avait été en grande partie réalisée un an après le départ du roi Idriss. Le président du C.C.R. ne pou-vait donc que « fuir en avant » en lançant le 15 avril 1973 à Zouara les bases d'une « révolu-tion populaire » appelée à constia a troisleme théorie

La plus grande perplexité s'em-para des observateurs devant ce transfert « torrentiel » du pouvoir aux masses, la création de comités populaires chargés d'extirper la oureaucratie, de supprimer du jour au lendemain les mentalités réactionnaires et de s'emparer des ministères et des bâtiments publics. Pour mener à bien cette nouvelle lutte, a les masses devaient déte-nir la réalité du pouvoir, prendre les armes et tenir ouvert le livre

Cette irruption du peuple dans les allées du pouvoir devait être le prélude à une « transformation révolutionnaire » de la mentalité et des habitudes hors de laquelle il n'y a qu'enlisement dans les ornières du passé et de la routine. Imparfaitement formulée, la ctroisième théorie » est un agrégat de principes politiques, écono-miques et sociaux largement empruntés à la charte nassérienne. Elle est fondée sur les préceptes de l'islam et le socialisme, récusant tout à la fois le capitalisme accapareur et le communisme qui prend sa source dans le matéria-

Il s'agit, seion le colonei Kadhafi, d'une « voie médiane », qui pousse à mettre un frein à l'égoisme excessif de l'individu et à limiter la tendance à la toute-puissance de la société. A l'extérieur, cette « troisième voie » est celle du non-alignement et de la coexistence pacifique. M Hassanein Haykal, longtemps rédacteur en chef d'Al Ahram, et confident à la fois du président Nasser et du colonel Kadhafi, estime, pour sa part, que la « troisième théorie» doit beaucoup an Rais ègyptien, mais, a-t-il avoué à un confrère, « elle me jatt penser à une boutade d'Abdel Nasser: « N'inventez pas l'électricité on rieur, cette « troisième voie » est "A N'inventez pas l'électricité, on » l'a fait avant vous ; il vous est » demandé de savoir l'utiliser et » non de la redécouvrir ! »

En conclusion, la e troisième, théorie » et la révolution culturelle sont utilisées par le C.C.R. pour créer un a nouvel homme » libyen grace aux immenses revenus pétroliers du pays et au pouvoir charismatique du colonel Kadhati sur son peuple. Elles ont peu de chances de trouver des adeptes dans un monde arabe déchire par la crise libanaise et tres marqué par la récente alliance tripartite Ryad - Le Caire - Khar-toum, qui constitue la revanche de la monarchie wahabite sur une décennie de nassérisme au Proche-

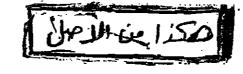
NOEL JEANDET.

Nous sommes en plein essor

En juin, nous avons augmenté le nombre de vols et étendu le réseau de la Libyan Arab Airlines.

Nos SUPER BOEING 727 décollent de Zürich les lundis et mercredis et de Londres les vendredis, samedis, lundis et mercredis.

Notre vol Paris - Tripoli quitte Orly le mercredi à 13h. 55 et arrive à Tripoli à 19h. 10 avec escale à Rome. Hommes d'affaires, Conseillers, Techniciens et vous qui êtes associés au développement Libyen— Attention! **LONDRES** ŻURICH **PARIS** ROME **ATHENES** MALTE **BEYROUTH** ALGER TUNIS TRIPOLI BENGHAZ **CASABLANCA** CAIRE KHARTOUM **SEBHA** Voici notre réseau international. Parmi les innovations signalons les vols plus fréquents en provenance d'Athènes ainsi qu'un nombre accru de vols sur le territoire libyen proprement dit. IBYAN ARAB AIRLINES On trouvera à Tripoli des correspondances vers d'autres destinations d'Afrique et du Moyen-Orient.



•)

Egypt 1 Egypton





régime, on en aurait eu pour des mois. s A propos de l'attitude de l'U.D.R., M. Dominait a ajouté: « Le président ne souhaite pas que la majorité soit inconditionnelle. (...) Il ne jaut pas jaire, à l'avance, un procès aux gaulisies. Si l'U.D.R. prenait par exemple le risque très grave de ne pas voter le budget, elle trait à l'encontre de ce qui a toujours été son but principal. (...) L'U.D.R. déjend les institutions et celles-ci ne seront

ürich 🗽 Same

sel deady

(19h. ja

Scrillore assertion 'I] ---

> en arrive à apparaître à certains des partisans résolus du sustème libéral reformé comme un moin-dre mal, bien que, parmi les mesures qu'elle propose, nom-breuses, soient celles qui promettent eractement le contraire de ce que le pays attend. » La nomination de M. Barre ins-pire à Arlette Larguiller, dans LUTTE OUVRIERE (trotskiste). LOTTE OUVRIERE (trossisse), les réflexions suivantes : « Le fait que Giscard, pour remplacer Chirac, ail du faire appel à un soidisant technicien, en dehors des partis, prouve qu'il n'y a pas que Chirac qui se défile, mais aussi tent le contract des littles des différents tous les autres leaders des diffé-rents partis de la majorité. Pauvre Giscard, laissé sans couver-ture sur le devant de la scène pour affronter l'orage. N'est-il pas plaisant de voir tous ces poli-ticiens, à d'autres moments parti-

sans faronches des droits du Par-

lement, se rappeler brusouement que nous sommes dans un régime présidentiel au moment où il leur

faut trouver un bouc émissaire? Les grenovilles de la majorité ont

Interrogé lundi soir 30 août par pas menacees. (_) L'U.D.R. n'a France-Inter, M. Jacques Dominati, secrétaire général de la Fédération nationale des républicains cains indépendants, à déclaré : indépendants et des centristes. Il indépendants et des centristes. Il ne choisit pas entre ces différen-« L'unité de la majorité était déja en bonne voie avec la coordina-tion qu'assurait Jacques Chirac, quoi qu'il en paraissc. (...) La démonstration sera faite que cette tes familles — ou d'autres — mais observe ceux qui le soutiennent et

en ne votant pas le budget

majorité est solide. On s'attendait après le départ de M. Charac à une grande crise, à un véritable bouleversement. Or on se rend compte maintenant qu'il n'en est

tien et que les problèmes sont résolus très normalement. Les jor-

mations de la majorité ant été.

les unes et les autres, très sages.

(...) Les institutions nous ont per-mis de résoudre la crise en qua-rante-huit heures. Sous un autre

régime, on en aurait eu pour des

MM. Giscard d'Estaing, Barre et Chirac se partagent cette semaine la « une » des hebdoma-

daires.

Dans l'EXPRESS, Philippe
Grumbach juge d'abord sévèrement l'action de M. Chirac :

« On vient de laisser passer vingicinq mois pendant lesquels une
équipe divisée sur la conception
de l'Etat, sur le spriorités politiques, sur la nécessité de rénover
la société française, n'a pas pu
répondre à l'attente des Français.

Amer constat.

» On se retrouve face à tous les

Amer constat.

» On se retrouve face à tous les problèmes. Avec quelques handicaps supplémentaires. La crédibilité du pouvoir est dégradés. Les problèmes se sont encore aggravés.

La configuce des Français dans leurs institutions s'est émoussée. L'opposition, divisée sur l'essentiel,

observe ceux qui le soutiennent et ceux qui ne le soutiennent pas. De même, l'U.D.R. n'a pas plus perdu Matignon que nous ne l'avons gàgné »

Le secretaire général de la F.N.R.I. a estimé qu'il y a très peu de risques que des gaullistes, décus par les orientations de M. Giscard d'Estaing, rejoignent le P.S. « cur ca serui accepter. le P.S., « car ce serant accepter rétrospectivement la critique passée et actuelle des socialistes contre de Gaulle, et méconnaître qu'aujourd'hui un P.S. allié au P.C. n'est plus un parti social-démocraie comme les autres en Frence

Епторе ». M. Dominati a explique quelle serait l'attitude des Républicains indépendants devant une éventuelle politique d'austérité en période préélectorale : «S'û y a des mesures à prendre, nous les prendrons, nous les expliquerons et nous les voterons et je suis sur que nous en serons récompensés, car les Français nous compren-

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Un gouvernement pour 1978

besoin d'un roi quand il s'agti

besoin d'un roi quand il s'agit d'encaisser les coups. »

La situation et les rapports de force au sein de la coalition majoritaire font écrire à Claude Jacquemart, dans VALEURS ACTUELLES, qu' « à déjaut d'une majorité parlementaire véritablement giscardienne, aujourd'hui hypothétique, se discerne la volonté du chef de l'Etat de donner plus encore ou aurograpaul sa

ner plus encore qu'auparavani sa coloration personnelle au régime.

colotation personnelle au regime.
Au milieu du mois prochain, doit
paraître la charte de la société
libérale avancée à laquelle M. Giscard d'Estaing travaille depuis le
début du printemps avec l'aide
d'un de ses conseillers, M. François Polge de Combret. C'est à
partir de ce document que devront
es compter les partisque de chef

Estimant que « la République

départ d'un déséquilibre ». Alain Duhamel, dans LE NOUVEL ECO-

NOMISTE, rappelle que « M. Gis-card d'Estaing a vaincu au pre-

mier tour le candidat gaulliste, et les députés U.D.R. restent de

et les aepuies U.D.R. restent de loin le groupe le plus nombreux de la majorité à l'Assemblée nationale. D'où le procès, sourd ou fracassant, selon les moments, que des gaullistes n'ont cessé de lui faire depuis vingt-sept mois. Or, jusqu'ici, son meuleur avocat,

Or, fusqu'ici, son meilleur avocat, son plus habile défenseur auprès de l'U.D.R., s'appelait Jacques Chirac. Maintenant voilà le témoin de la défense qui devient presque le témoin de l'accusation. Cela ne peut qu'exciter la méfiance des gaullistes et encourager les frondes. Cela ne signifie pas qu'il y aura automatiquement crise v.

CIRE D.

Dans LA VIE FRANÇAISEL'OPINION, Rene Tendron releve
qu' a îl est encore trop tot pour
se rejouir pleinement o de la

nomination de M. Raymond Barre,

M. Dominati : l'U.D.R. prendrait un risque grave | M. Messmer prévoit un soutien quasi unanime de l'U.D.R.

APRÈS LA FORMATION DU GOUVERNEMENT DE M. BARRE

M. Pierre Messmer, ancien premier ministre, député U.D.R. de Moselle, commente dans une interview publiée par le Républicain lorrain le changement gouvernemental. Il déclare :

« Nous constatons d'abord qu'en ce qui concerne un secteur très important des activités natioimportant des activités nationales — l'économie et les jinances
— l'autorité de M. Barre se
trouve renforcée par rapport à
celle de son prédécesseur et
même de tous ses prédécesseurs
sous la V. République. Mais, sur
tous les autres secteurs, et en
particulier le domaine politique,
le pouvoir du nouveau premier
ministre semble téduit par rapport à celui de M. Chirac. J'en
donne un seul exemple : en ce
qui concerne la politique intérieure, il semble bien que les responsabilités incombent maintenant à une sorte de « troika »
des trois ministres d'Etat, et on
voit mal comment le chef du
gouvernement peut s'insérer dans
les décisions qui seront à prégouvernement peut s'insérer dans les décisions qui seront à préparer par ces trois hommes. Car, ou bien ils seront d'accord et on imagine mal le premier ministre les désavouant, ou bien ils seront en désaccord et on voit mal le premier ministre trancher entre eur. Dans cette deuxième hypo-

même s'il la juge « plutôt rassu-rante ». En effet, explique-t-il, « la situation économique française

exige des sacrifices que le chej de l'Etat n'a pas encore osé deman-

der aux Français. En ce sens, le choix de Raymond Barre pour diriger le gouvernement est, de l'avis de lous, le meilleur qu'il pouvait faire. Celui-ci ne celera

pas la vérité et exigera de chacun une contribution à l'effort de

redressement. Encore faudrait-il

qu'il soit non seulement investi durablement de la confiance du

chef de l'Etat, mais soutenu dans un effort quotidien dépassant sin-

an ejfoir quitatein depussatus sin-gulièrement la simple gestion du hasard des choses que semble conjèrer à son premier ministre le chef de l'Etat, en le limitant aux affaires contingentes».

Avant même que ne soit connu

le nouveau gouvernement, ASPECTS DE LA FRANCE,

royaliste, assurait sous la plume

de Pierre Pujo, que a même s'ils

veulent entreprendre une politique de discipline et d'autérite

M. Giscard et son aounemement

M. Ciscarii et son gouvernement n'auront pas la partie facile. On ne préche pas pendant si long-temps le relachement sans que le changement de cap s'avère

périlleux. Il n'y a guère lieu, par ailleurs, d'attendre la coopération

de syndicals révolutionnaires

toujours prêts à surenchérir l'un

sur l'autre. Enfin. et surtout, des sur laure. Enime et survou, des échéances redoutables approchent. Les partis de gauche seront prompts à exploiter contre l'équipe au pouvoir des mesures

impopulaires ».

thèse, c'est nécessairement à l'Elysée que l'arbitrage devra être rendu.

» L'U.D.R. ne se divisera pas -vuivanos no uvinos el ins ment, à moins qu'il n'entre dans des voies inacceptables pour les gaullistes, ce que rien ne permet d'affirmer Je peux même vous dire que l'U.D.R. soutiendra ce dire que l'U.D.R. soutiendra ce gouvernement quasi unanimement; d'abord parce qu'elle est dans la majorité présidentielle, ensuite parce que nous sommes en V. République et que la composition du gouvernement, C'est l'affaire du chef de l'Etat et non celle des partis. Enfin, nous partageons tous le souci de M. Raymond Barre de lutier en priorité contre l'inflation. Par conséquent, je ne vois pas, à court terme, de motifs de division de l'U.D.R. par rapport au gouvernement de M. Barre. »

M. Messmer rappelle que sous

M. Messmer rappelle que sous la V République un mouvement ou un parti politique dolt avoir dans ses rangs a un homme ca-pable de faire un bon candidat à padie de jaire un oon canquat a la présidence », et il ajoute : « Quant à savoir si ce principe et cette définition peuvent s'ap-pliquer à Jacques Chirac, je ré-ponds : out »

M. RUFENACHT: pas d'états d'âme pour l'U.D.R.

Interrogé lundi 30 soût sur les antennes de TF 1, M. Antoine Rufenacht, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, a précisé qu'il seconderait ce der-nier dans ses tâches politiques. mer dans ses taches politiques. Après avoir estimé que les dernières élections cantonales «n'avatent pas été beaucoup plus mauvaises que d'autres cantonales ou élections partielles passées» et que les prochaines municipales constitueralent, pour la majorité, «une étape importante mais non déterminante», M. Rufenacht a évoqué en ces termes fenacht a évoqué en ces termes les élections législatives qui se dérouleront normalement en 1978 arouseront normalement en 1878
«Je ne crois pas que l'on cherche à éliminer l'U.D.R., qui n'a
donc pas d'états d'âme à avoir
dans la période actuelle. Si
l'U.D.R. reste unie et si elle est
déterminée à mener la politique tamment en matière d'inflation. si elle se montre réfléchie et combative, elle reviendra à l'Assemblée nationale presque aussi nom-

teurs).

● Le SNE-Sup : pas d'illu-sions. — « Si le changement de convergement apait proposu quelques illusions chez certain. universitaires, ceux-ci auront inte élé détrompés. Le maintien au secrétariat d'État aux universités de Mme Alice Saunier-Seité est un bel exemple de la volonté du président de la République de poursuivre une politique en tous points nocive aux intérêts natio-naux, à ceux des travailleurs et plus particulièrement au service public universitaire », déclare le Syndicat national de l'enseigne-ment supérieur (SNE-Sup. affillé à la Pédération de l'éducation

breuse qu'actuellement.»

impopulaires ».

En conclusion de éditorial du POINT Olivier Chevrillon note qu' « en dépit du talent, de l'adresse et de l'autorité de Raymond Barre (qui pourrait bien surprendre ceux qui le prennent pour un « cher professeur », en dépit de la puissante présence d'Olivier Guichard, la personnalité du président de la République, évidemment, reste délerminante. A lut de gouperner dans Selon le syndicat. « sous couvert de lutter contre l'inflation, le gouvernement Barre va tenter, minante. A lui de gouverner dans tous les sens du terme. Je risque donc cette prédiction : le résultat dons le secteur universitaire comme ailleurs, d'imposer un ren-forcement considérable de l'ausdes élections décisives de 1978 va dépendre d'abord de d'Estaing lui-même. De sa tête, de ses nerfs. térité, en réduisant notamment — M. MICHEL RABREAU les monens, déjà très insuffisants. (U.D.R.), pharmacien, trente-neuf dont disposent les universités » ans suppléant dans la 7° cir-

nationale).

L'exercice solitaire du pouvoir

(Suite de la première page.)

Ce faisant, il voudra utiliser le temps qui lui reste avant les echéances normales pour tenter de mettre son pouvoir à l'abri de la sanction du suffrage universel. Les circonstances immédiates ne lui semblent favorables ni à son propre parti ni aux éléments centristes de l'actuelle majorité, ni à l'ensemble de la coalition. Les critiques adressées à M. Chirac établissent, en fait, un constat d'échec auquel le président est lui-même associé, qu'il le veuille ou non : le chômage se maintlent à un niveau important: le franc est affalbli, l'inflation est plus forte que dans les autres pays de la Communauté, la France bat le record des inégalités sociales, la balance commerciale est lourdement déficitaire. Le nouveau premier ministre se voit donc confier la tâche de redresser de toute urgence la situation en prévision de l'échéance législative de 1978. Il s'est donné comme objectif prioritaire de lutter contre l'inflation.

Or cette politique trouvera rapidement ses limites du fait des forces socio-économiques qui sous-tendent le pouvoir actuel. On voit difficilement, en effet, comment, en l'absence de réformes de structure et de toute planification réelle, de toute réforme fiscale, de tout développement des équipements collectifs, réformes auxquelles la droite s'est toujours refusée, M. Barre pourrait vraiment

La crainte de l'alternance

Dans le même temps, le président de la République prétend élargir sa majorité. En éludiant la liste des membres du gouvernement on s'aperçoit que cette tâche sera aussi difficile que de changer les structures économiques du pays. Le remplacement de M. Péronnet par M. Brousse dans la nouvelle équipe ne signifie pes une ouverture vers un quelconque centre gauche Le centre n'existe plus depuis son absorption par la droite. Jargement entamés en mars 1973 et parachevée en mai 1974. La bipolarisation de la vie politique est certes le résultat du jeu des institutions et du système électoral en vigueur, mais elle correspond à dans de nouvelles couches sociales (cadres, techniciens, artisans, agricul-

En falt, si M. Giscard d'Estaing tente le pari impossible d'élargir la

majorité présidentielle, après avoir fédéré ses composantes actuelles en abaissant et en intégrant l'U.D.R. c'est qu'il redoute l'alternance, Mals M. Lecanuet, lors du congrès constitutif du Centre des démocrates sociaux, a déjà pour sa pari exclu de l'alternance l'union de la gauche

La démarche du président de la République est certes plus pragmatique, mais il fera tout, c'esi évident, dans la perspective d'élections législatives favorables à l'opposition, pour imposer d'ici là une pratique constitutionnelle qui lui permettrait de pérenniser son pouvoir à peu près sous la forme actuelle. Ce calcul a quelque chose d'irréel, mais le chei de l'Etat donne parfois l'Impression d'entretenir l'illusion qu'il pourrait en être alnsi même après la victoire de la gauche. Il rêve également d'inventer une doctrine qui échapperait aux pesanteurs du conservatisme.

Ces supputations sont délà fragiles avec une majorité présidentielle en voie de mue : le président de la République n'est pas à l'abri d'une drait à dissoudre l'Assemblée et à remettre en jeu l'avenir de la majorité devenue indocile.

Mais, devant le succès de l'opposition, il rencontrarait des difficultés Insurmontables pour maintenir la pratique constitutionnelle qui tend devenir la sienne.

En effet, si le parti socialiste poursuit sa progression, le président de la République ne pourra pas s'opposer longtemps au changemer souhaité par les Français, et le dispositif savant qu'il aura échafaude se révélera soudain inactuel et inopé-

Près d'un Français sur trois se reconnaît aujourd'hui dens le parti socialiste. Conforté par l'alliance nouée avec les radicaux de gauche fidèle à la stratégie de l'unior de la gauche qui renforce son audience auprès des masses populaires, le parti socialiste, comme ses partenaires, ne pourra pas être tenu longtemps à l'écart des affaires Majgré un découpage électoral qu

la défavorise, l'union de la gauche sera probablement majoritaire en 1978 en voix et en sièges. Le président de la République devra alors respecter les choix du suffrage universel. Il ne pourra se soustraire aux Alors commencera pour les Françals une période nouvelle de leur

LOUIS MERMAZ.

DÉFENSE

Selon le « Jane's » 1976-1977

LA MARINE FRANÇAISE EST EN PASSE D'ETRE LA PREMIÈRE D'EUROPE DE L'OUEST

rédacteur en chef de l'annuaire « Jane's Fighting Shipe », dont l'édition 1576-1517 vient d'être publiée à Londres, a il y a de forter chances pour que la marine l'ampaise de vienne la première d'Europe de l'Ouest ». Elle dispose actuellement de cinquante-deux grands navires de surface et de vingt-trois sous-marins, Quatre autres étant en construction. Le personnel de la marine compte soixante-dix mille bommes environ ; l'aéronavale disposs de cent quinze vions de combat et de treise mille bommes. Les réservistes sont au nombre de ciaquante milie,

Cependant, toujours selon le capi-taine John Moore, la principale faiblesse de la marine française est son

O Un accident s'est produit iundi 30 août aprês-midi au cours d'un exercice de tir au contre d'essai des Landes (CEL), à Biscarosse, provoquant la mort d'un officier et faisant treis blessés.

Le capitaine Desbata, commandant la batterie, a été tué par l'explosion d'un obus A ses côtés se trouvaient le lièutenant Assailly, qui a été admis dans un état désespèré à l'hôpital militaire Robert-Pique de Bordeaux; le brigadier Trannin, soigné à l'hôpital Pellegrin de Bordeaux, et le sergent Navelet, qui a subjunt traumalisme auditif. Tous ces hommes appartiennant au 54 régiment d'artillerie de Verdun. giment d'artillerie de Verdun. | crets soviétiques

Selon le capitaine John Moore, manque rélatif de bâtiments de édacteur en chef de l'annuaire soutien logistique, et les difficultés Jane's Fighting Shipa a dont l'édi-d'effectifs son principal problème.

● Un Starfighter F 104 de l'ar-mée de l'air ouest-allemande s'est écrase au sor lundi 30 août dans les monts Eifel, près d'Adenau, non loin du circuit automobile du Nurburgring. Les deux pilotes ont pu sauter en parachute et n'ent été que légèrement blessés. Ce serait le cent quatre-vingtième appareil de ce type à être acci-

Le 25 août, le ministre oue allemand de la défense a décidé aliemand de la derense à ueclus d'ouvrir une enquête sur ces accidents répétés de F-194 pour tenter de vérifier s'il ne s'agit pas d'un acte de sabotage. Au mois de juillet, la télévision ouest-allemande avait diffusé l'interview d'un action acept des represents. allemande avait diffusé l'interview d'un ancien agent des renseignements tchécoslovaques, saion qui un projet conçu par les services secrets soviétiques auxait permis de falsifier les plans de l'appareil lors de l'élaboration des modifications apportées à l'avion américations apportées à l'avion américation apportées à l'avion américation américation apportées à l'avion américation américation apportées à l'avion américation apportées à l'avion américation a cain en vue de son utilisation par

la Bundeswehr
Introdult dans l'armée de l'air
vocat-allemande en 1961, le Starfighter sera rempisoé à partir
de 1979 par le M.R.C.A. Tormido,
dont les pians ont récemment
faulti être livrés aux servises sela Bundeswehr

M. Fabre : la place des gaullistes d'opposition est dans la gauche

Le Sursunt populaire, mensuel du Front progressiste (gaullistes d'opposition), publie dans son numéro de septembre un entretien avec M. Robert Fabre. Le président du Mouvement des radicaux de gauche y souligne que le france progressiste trait en avent Front progressiste, tout en ayant des positions proches de celles du M.R.G. sur un certain nombre de questions n'est pas encore mem-bre de l'union de la gauche, celle-ci « ayant comme clé la signature du programme commun ».

M. Robert Fabre atoute : « No-

M. Robert Fabre ajoute: a Notre position est de refuser le développement d'une troisième composante nébuleuse et ambigué qui
chercherait à se substituer au
Mouvement des radicaux de gauche. Je crois qu'il faut bien distinguer ceux des gaullistes qu',
décus par l'orientation actuelle du
président de la République et de
son gouvernement, s'interrogent,
se cherchent, mais restent encore
dans la majorité. Ceux qui ont
déjà quitté cette majorité, mais
restent dans une certaine expectaitre, qui n'ont pas encore fait tatire, qui n'ont pas encore fait un choix définitif. El puis les gaullistes d'opposition, comme ceux du Front progressiste, qui comme ont choisi de rejoindre le pro-gramme commun en l'enrichis-

Après avoir souligné qu'il ne perrait personnellement « que des 17 jula).]

avantages » à ce que ces gaul-listes d'opposition « puissent deve-nir demain une nouvelle componir demain une nouvelle compo-sant? de la gauche », M. Fabre conclut sur ce point : a J'ai dit de nombreuses fois que l'union de la gauche avait intérêt à gagner avec plus de 51° des voix. Il ne fant pas que sa victoire puisse être contestée. Il est donc impor-tant que tous ceux qui veulent venir la renforcer puissent y être acceptés à part entière, pour que la gauche soit largement majo-ritaire.

[Dans nue interview publice er puin dernier par la revue gaulliste
« l'Appel n, M. Jean-Pierre Chevènement, animateur du CERES
(minorité du parti socialiste), avait estimé que a les radicaux de gauche respinent pas une puissante réa-lité nationale n, ajoutant à propos de l'union de la ganche : a Sa troi-sième fanoille, le l'aurais plus volon-tiers cherchée du côté (...) de la bourgeoisie nationale, des lors qu'elle accepte des orientations progressistes en matière sociale. On peut l'appeler gaulliste si l'on veut. v M. Loncie, membre du secrétariat du M. R. G., avait aiors protesté contre cette « vue irréaliste n, et le député du Territoire de Belfort avait précisé en réponse que, dans son esprit, il ne s'agissait unilement a de substituer les ganilistes aux radicaux de gau-

Cinq nouveaux parlementaires

Les fonctions de membre du gouvernement étant incompa-tibles, aux termes de l'article 23 de la Constitution, avec l'exercice de tout mandat parlementaire, les quatre députés et le sénateur qui viennent d'entrer dans le cabinet Raymond Barre disposent d'un délai d'un mois. à compter de leur nomination, pour choisir entre leur mandat législatif et leurs fonctions ministérielles. Une fois acceptées ces dernières, ils ont remplacés jusqu'au renouvelle-ment de l'Assemblée nationale, ou de la série à laquelle appartenait le sénateur devenu ministre, par les personnes è lu es en mème temps qu'eux à cet effet. Sont ainsi appelés à sièger à l'Assem-blèe nationale

M MICHEL RABREAU

Un point d'histoire

M. GEORGES MARRANE

ET L'EXCLUSION

DES COMMUNISTES EN 1947

Ministre communiste dans le cabinet Ramadier, M. Georges Marrane, qui vient de disparaltre (le Monde daté 29-30 aout), n'à

pas été exclu du gouvernement, mais a donné sa démission le

Il y avait alors cinq ministres

communistes, quatre députés : MM. Thorez. Billoux, Croizat et Tillon, et un sénateur, M. Mar-

C'est, officiellement, pour avoir

c'est, officiellement, pour avoir refusé leur confiance au gouvernement auquel ils appartenaient que les quatre ministres- députés ont été exclus par un décret en date du 4 mai; leurs fonctions étant « considérées comme ayant pris fin à la suite du vote qu'ils ont émis à l'Assemblée natio-

Mais M. Marrane, qui était sé-nateur, n'avait pas eu à voter et à rompre ainsi la solidarité gouvernementale. Aussi fut-il

5 mai 1947.

rane.

nale ».

conscription de la Loire-Atlantique de M. Ollvier Guichard (U.D.R.), ministre d'Etat, garde des sceaux, ministre de la justice

- M. GERARD CESAR, onarante-deux ans, agriculteur maire de Rauzan et conseiller général de Pujols, suppléant dans la 9 circonscription de la Gironde de M. Robert Boulin (U.D.R.), mi-nistre chargé des relations avec le Parlement.

 M. JEAN-PIERRE HUCHON
 (R.L.), exploitant agricole, quarante-huit ans, maire de La Salleet - Chapelle - Aubry, suppléant dans la 5° circonscription de Maine-et-Loire de M. Maurice Ligot (app. R.I. à l'Assemblée), secrétaire d'Etat auprès du premier ministre (fonction publi-

- M. RAYMOND REJAUD (U.D.R.), directeur de société, soixante deux ans, suppléant dans la 6° circonscription de la Seine-Maritime, de M. Antoine Ruelenacht (U.D.R.), secrétaire d'Etat auprès du premier minis-

— An Sénat, M. GABRUEL CAL-MELS, quatre-vingt-neuf ans, maire de Valflaunès, qui se considère comme un radical de la III République, est appelé à ramplacer M. Pierre Brousse, sénateur de l'Hérault, qui siégeait au groupe de la Gauche démocra-tique, nommé ministre du commerce et de l'artisanat.

A LA PRÉSIDENCE DE LA RÉPUBLIQUE

Le colonel François Gerinroze est nommé à l'état-major parti-culier du chef de l'Etat en remplacement du général de brigade André Faverdin.

DANS LES CABINETS MINISTERIELS

• PREMIER MINISTRE. --M. Francis Gavois, inspecteur des finances, qui était le directeur du cabinet de M. Barre au commerce extérieur, est nommé directeur les gaullistes aux radicaux de gau- amené à donner sa démission le adjoint du cabinet du premier che » (u le Monde » des 16 et 5 mai, par décret publié au Jour- ministre, dirigé par M. Daniel 17 Jula).]

nal officiel du 6 mai 1947.

Doustin.

LUTTE CONTRE L'INFLATION

nœuds gordiens

(Sutte de la première page.) Premier outil habituel de l'Etat, Premier outil habituel de l'Etat, en période anti-inflationniste : les économies budgétaires. On a remarqué que M. Raymond Barre avait refusé, samedi, à deux reprises, d'entériner le chiffre de 333 milliards de dépenses publiques pour 1977, décidé en mai par le conseil des ministres. Est-ce pour l'augmenter ? Sûrement pas cela démentirait son souci pas : cela démentirait son souci de modération de la demande. A-t-il alors l'intention de l'abaisser ? Probablement. La l'adaisser ? Producement la réponse sera connue dans dix jours : mais les syndicats de la fonction publique ont d'ores et déjà fait connaître que toute compression des crédits de l'Etat qui aurait pour effet de rendre sans objet les négociations salsriales dans ce secteur serait, pour eux, d'autant plus inacceptable eux, d'autant plus inacceptable qu'elle compromettrait le « dynamisme de l'économie française », cher au premier ministre, et qui repose depuis le printemps essen-tiellement sur la vigueur de la consommation.

Au demeurant, l'échenillage du budget préparé par M. Fourcade — et qu'avait approuvé M. Barre en conseil à l'Elysée le 5 mai — s'avérerait particulièrement diffis'avèrerait particulièrement diffi-cile. Le progrès nominal de 13,7 % retenu pour ce budget impli-quait déjà — une fois défaiquée l'incidence des mesures prises cette année et après déduction des cré-dits supplémentaires tradulsant la priorité accordée au budget mili-taire — un tour de vis sérieux sur presque tous les comptes. Ne disait-on pas même que, pour disait-on pas même que, pour rester à l'intérieur de l'épure, certaines administrations avaient été tacitement autorisées par la Rue de Ricoli à ne pas inscrire toutes leurs dépenses dans le projet actuel, une « rallonge » leur étant d'ores et déjà promise pour le premier semesire 1977, une fois recueilli dans le pays le politique d'un budget

equinore ;
S'il s'agit cette fois d'aller plus
loin — en opérant, semble-t-il,
un abattement forfaitaire sur
toutes les dépenses prévues jusqu'ici. — c'est non seulement le climat espéré de coopération nationale dans la lutte contre l'inflation qui risque d'être me-nace par des coupes budgétaires mal comprises des intéressés, mais encore le niveau de la demande intérieure — dont dépend la croissance — qui peut se trou-

pour le second mode d'action pour le second mode d'action conjoncturelle; le recours à l'impôt. M. Barre voit dans la fiscalité la « manifestation même de la solidarité nationale ». C'est d'allieurs pourquoi il s'apprête d'auteurs pourquoi il sapprete à ratifier la proposition de M. Poncelet, secrétaire d'Etat aux finances, de couvrir par un dé-cime supplémentaire d'impôt sur les gros et moyens revenus quel-que 5 milliards d'aide aux paysans victimes de la sécheresse. Faire davantage pour équilibrer complètement le budget et comprimer la demande en vue de modérer l'inflation, est-ce possible politiquement? Déjà les cadres de la C.G.C. ont fait savoir aux agriculteurs qu'ils s'opposeraient à tout prélèvement additionnel les frappant de préférence aux frau-

frappant de préférence aux fraudeurs plus fortunés qu'eux. A fortiori prendralent - ils feu et
flamme si le gouvernement leur
demandait — ou aux plus alses
d'entre eux — un second « impôt
de solidarité ».

Tout comme ils partiralent en
guerre contre un déplafonnement
des cotisations de la Sécurité sociale visant à équilibrer les comptes de cette institution (qu'on
prévoit en déficit, de quelques
milliards cette année, et de plusieurs autres l'an prochaini. Qu'à
cela ne tienne, finançons l'affaire

LE PALAIS-BOURBON MAISON DE VERRE... **ANTIBALLES**

Pour empêcher l'intrusion d'éventuels manifestants, le grand portail de la cour d'hon-neur du Palais-Bourbon va être doublé d'un système de ferme-ture en verre antiballes. L'accès de la cour pourra être ainsi interdit en quelques secondes, sur ordre du bureau de l'Assem-biée nationale.

Cotte mesure de protection a Cotte mesure de protection a été prise à la suite d'une mani-festation des ouvriers du Livre, qui avaient pénêtre dans l'eu-ceinte du palais pour attirer l'attention des parlementaires sur le conflit du « Parisien libéré », le 19 novembre, jour où était eraminé le budget de l'in-formation. Tandis que les dé-putés de gauche prenaient contact avec les manifestants contact avec les manuestants, plusieurs membres de la majo-cité et M. Fourcade protestaient contre cette intrusion, accompa-gnée de mouvements divers dans les tribunes du public.

« L'Humanité » du 31 août commeste l'initiative en ces tormes : « Rien n'empéchera les délégations populaires de se rendre toujours plus nombreuses quand il le faudra au Fort-Bourbon de la société giscar-dienne apeurée... »

autrement l'Réponse simple, qui consiste à alourdir la T.V.A. pour ne pas pénaliser les cadres ou pour soulager les industries de main-d'œuvre. Mais relever la T.V.A. C'est majorer les prix : le contraite même de l'objectif recontraire même de l'objectif re-

cherché...

Le maniement du troisième outil conjoncturel pose moins de problèmes : le resserrement du crédit peut être décidé du jour au lendemain, sans délibération pariementaire, et entraîner une décelération de la masse monétaire. Le premier ministre, sans tomber dans les excès des théoriciens monétaristes américains, tient cet outil pour efficace et l'a riciens monétaristes américains, tient cet outil pour efficace et l'a écrit dans ces colonnes (1), s'agissant de la période 1972-1973.

Mais on ne peut présentement aller bien loin dans ce domaine, puisque le respect des normes antérieures d'encadrement du crédit est précisément en train de conduire plusieurs banques à resserrer sévèrement les cordons de leur bourse, à l'encontre des particuliers au moins. Frapper plus fort — ou, ce qui revient au même, organiser la rareté de l'argent pour faire monter les taux, — c'est risquer d'entraver le fonctionnement des secteurs les plus sensibles à ce type d'intervention: le marché automobile, très lié aux vertes à tempérament les le marché automobile, très lié aux ventes à tempérament : le mar-ché immobilier, tant que n'est pas assuré le relais d'un nouveau mode de financement grâce à la réforme en cours d'élaboration ; le secteur de l'équipement ména-

Ces domaines n'ont assurément rien d'intouchable; il est parfaitement logique qu'une campagne anti-inflationniste « suffisamment résolue pour être crédible », selon l'expression de M. Barre, y porte le fer. Mais ce choix en conditionne un autre : celui du rythme de croissance, donc du taux de chômage. En optant naguère pour « la croissance optimum plutôt que maximum », le premier ministre a clairement indiqué que, s'il trouvait excessives les imprécations du Club de Rome Ces domaines n'ont assuréimprécations du Club de Rome — et de M. Mansholt — sur la « croissance zéro », il n'entendait pas pour autant faire du taux d'expansion son indicateur prin-

cipal.

Le propos pourrait rejoindre les comprises des intéresses, de propos pourrait rejoindre les encore le niveau de la deintérieure — dont dépend issance — qui peut se irouissance — qui peut se irouimpromis.

raisonnement voisin vaut
la second mode d'extion propos pourrait rejoindre les facultàtics du développement, plutôt que sur son amlepur. Mais, dans les cirredoutable. Les experts de l'O.C.D.E. prévolent pour le second propos pourrait rejoindre les du développement, plutôt que sur son amlepur. Mais, dans les cirredoutable. Les experts de l'O.C.D.E. prévolent pour le second propos pourrait rejoindre les du développement, plutôt que sur la mode sur la qualité du développement, plutôt que sur la mode sur la qualité du développement, plutôt que sur la constant rejoindre les du développement, plutôt que sur la mode sur la qualité du développement, plutôt que sur la mode sur la qualité du développement, plutôt que sur la constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode sur la mode sur la mode sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur la mode de la dela constant plutôt que sur semestre 1976 et le début de 1977 une croissance française de 45.%
l'an seulement, chiffre peu différent des quelque 5 % retenus
par les comptables nationaux de
la Rue de Rivoll. Se contenter
de moins, c'est admettre une aggravation du chômage, peut-être considérable. On aura une idée de ce danger

On aura une idée de ce danger en se souvenant que l'expansion française a été pendant trois tri-mestres (mai 1975 à Janvier 1976) de l'ordre de 8 à 10 % l'an, sans réduire de façon significative le nombre de demandes d'emploi, tant étaient grandes les réserves de productivité de l'industrie et du commerce. Descendre à un rethre inférieur de plus de molrythme inférieur de plus de moi-tié, ce serait inévitablement satié, ce serait inévitablement sacriffer — au moins temporairement — l'emploi à la stabilité
monétaire. M. Raymond Barre a.
certes, raison de rappeler que le
chômage a des causes structurelles, liées notamment à l'inadaptation des de man des aux
offres: les rapporteurs du
VII Plan l'avalent souligné, eux
aussi. Mais ces derniers avaient aussi. Mais ces derniers avaient ajouté — avec l'accord du patro-nat comme des syndicats — que, sans croissance rapide, le pro-blème du sous-emploi demeurerait sans solution.

Les conditions d'une modération des revenus

Pour le premier ministre, ce sujet est d'allieurs lié à celui de la politique des revenus. Nul pays ne peut longtemps répartir plus qu'il ne produit; le pouvoir d'achat excédentaire stimule les prive endette la pation et messes prix, endette la nation et menace les exportations. Il faut donc, répète M. Barre après M. Chirac, « modèrer la progression des re-cenus s. Comment ? Sur ce quavenus ». Comment ? Sur ce qua-trième champ d'action conjonctu-relle, les moyens dont dispose M. Barre paraissent encore plus étroits que sur les précédents. Pour trois raisons principales ; 1) Les trois quarts des salaires dépendent de négociations entre le patronat privé et les syndicats ; toutes les organisations de sala-riés et la quasi-totalité du patro-lat sont très attachées à cette riès et la quasi-totalité du patronat sont très attachées à cette méthode contractuelle de fixation des rémunérations. Obtenir des partenaires sociaux qu'ils réduissent le taux des accords qu'ils signent nécessite soit un appui délibéré de ces partenaires à l'action du gouvernement — peu concevable dans la France d'autoucceptation d'une pause temporaire, en échange de compensations obtenues dans d'autres domaines : des allégements fiscaux à l'investissement, par exemple, pour le patronat : des actes significatifs et substantièls montrant que le propriétaire d'un des pius grands groupes de presse français fait savoir officiellement que le gouvernement a bien l'intention de s'engager dans une polltique d'équité fiscale ou sociale, pour les syndicats:

2) Or, on a pu voir, à propos Dat sont très attachées à cette

and the second s

supprimer toutes les injustices que les dirigeants syndicaux repro-chent au système actuel. Du moins marqueraient-elles une volonté délibérée d'aller dans le sens souhalté par les syndicalistes, jussounaite par les syndicatisées, jus-tifiant de la part de ceux-ci qu'ils modèrent volontairement pen-dant un temps leurs revendica-tions. On se bercerait d'illusions en imaginant les syndicats partant pour Canossa ; sans concessions substantielles de M. Barre, leur opposition restera ferme à toute modération des revenus :

3) Une grande partie des revenus non salariaux a jusqu'ici échappe à tout contrôle gouver-nemental. Parce que mal connue d'abord. Mais aussi parce que le pouvoir n'avait pas l'intention d'entrer en conflit avec les mem-bres des professions libérales, les commerçants, les artisans, les moyens agriculteurs.

L'action structurefle

Les travaux de l'INSEE et du CERC (2) ont réduit ces dernières années les zones d'ombre dans ce secteur, en soulignant notamment l'ampleur de la fraude fiscale, particulièrement fréquente dans particulièrement fréquente dans ces catégories. Puisqu'on y voit plus clair, il reste à manifester la volonté de sortir du statu quo. Les risques politiques du choix apparaissent aussiôt : le gouvernement peut-il. à l'approche d'une double échéance électorale, indisposer tout à la fois les cadres supérieurs, les détaillants, les paysans imposés au forfait, ceux des membres des professions ilbérales dont les revenus ne sont pas déclarés par des tiers ?

déclarés par des tiers?
S'il décide finalement que non. relever — très modestement, vu les impératifs budgétaires rappelés plus haut — les retraites minimales des personnes âgées, quelques allocations familiales et même un peu le SMIC (en cherchant d'ailleurs à ce que cela ne se reper-cute pas sur les salaires moyens). Ce serait faire « ceuvre d'équite », certes. Mais cela ne déboucherait pas sur la politique recherchée de modération des revenus.

Reste l'action structurelle, qui nesse l'accion structurelle, dui dolt s'ajouter aux qualre volets conjoncturels. M. Barre a souvent répété — y compris encore samedi 28 août — que cette action était indispensable pour gagner à terme la bataille contre l'inflation. Qu'entend-il exactement par là? Pour le premier ministre, trop

France. Sa vitesse s'en freinée, son rendement diminué, ses fruits détournés. A la diffé-rence d'auteurs qui ont fait, avant rence d'auteurs qui ont fait, avant lui, le discours sur la « société bloquée », M. Barre mêle dans ses imprécations les « grands jéodaux » privés et certaines entreprises nationales qui ont comme d'agir à leur guise; le conservatisme commercial (dont la « loi Royer » est, à son avis, l'exemple-type » est, à son avis, l'exemple-type » et le contrôle bureaucratique des administrations publiques : les énormés profits immobiliers, nés de la rareté des sois ou des ententes profesdes sois ou des ententes profes-sionnelles, et la sous-fiscalisation rurale : la rigidité de l'emploi et les craintes excessives d'un chô-mage qui n'est souvent, pour lui, que passivité devant le mauvais emploi : le iaxisme monétaire pro-fitable aux Américains et le laisser-aller de certaines professions qui fondent leur aisance sur des protections anormales...

Un grand coup de baiai dans tout cela est souhaité par le pre-mier ministre. Il voudrait que l'économie française retrouve du dynamisme en faisant davantage confiance à la concurrence, à l'esprit d'initiative à la conscience professionnelle. Une sorte de philosophie Rueff-Armand (3) actualisée et rajeunie. Mais toute action dans ce domaine, aussi nécessaire soit-elle, demande du temps, des trésors d'esprit per-suasif. A court terme, l'incidence sur le taux d'inflation reste homeopathique. Le gouvernement, même s'il s'engage hardiment, ne

peut espérer recueillir des fruits blen visibles. Un blocage temporaire de certains prix jugės excessifs irait plus vite: mais cela soulėverait, cette fols. des difficultés avec le patronat — à qui M. Fourcade avait promis une libération totale des prix industriels— et contre-dirait dans l'esprit même, les op-tions libérales de MM. Barre et Giscard d'Estaing.

Giscard d'Estaing.

Peut-être les consultations d'experts et de ministres que poursuit cette semaine le premier ministre lui permettront-elles de mieux discerner comment élargir ses marges d'action, pour l'instant assez limitées, quel que soit le domaine, concerné. M. Barre a trop leicht au ple durent sur le trop insisté sa vie durant, sur la nécessité de faire triompher le l'importance de l'action politi-que » dans la lutte contre l'inflation, pour qu'on l'imagine peu conscient des bornes de son entre-

La manière d'Alexandre tranchant le nœud sans le dénouer n'est en tout cas pas la sienne... GILBERT MATHIEU.

(1) Le Monde du 3 octobre 1973.

(2) Centre d'étude des revenus et des coûts, que dirige M. Méraud, et au conseil duquel alége précisément M. Barre.

(3) Animateurs d'un groupe de réflexion sur les freins à la croissance et les rigidités de l'écomomie française, qui fit en 1959-1969, à la demande du général de Gaulle et de M. Pinay, nombre de propositions pratiques, dont fort peu furent appliquées.

EQUILIBRE ECONOMIQUE

Dans une lettre

au premier ministre LA C.F.D.T.

PROPOSE DES MESURES POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS ET LE CHOMAGE

Dans une lettre adressée à M. Raymond Barre, et rendue publique le 30 août, la C.F.D.T. estime qu'il « n'est pas possible de s'attaquer à l'inflation sans s'attaquer en même temps à ses causes, et notamment au chômage et aux inégalités ». Elle souhaite que s'ouvre rapidement des négociations sur plusieurs points:

• LA REDUCTION DES INE-GALITES, par la fixation du SMIC à 2000 F par mois ; la revalorisation des prestations fami-liales et du minimum vieillesse ; a une progression non hiérarchisée du pouvoir d'achat dans tous les su pauvor à uchai dans cons les secteurs : privé, public et nationa-lisé : une réforme fiscale qui impose le capital, assure une redistribution effective des réve-nus, limite à 20000 F mensuels les revenus disponibles et empêche la spéculation»:

• L'EMPLOI, « par la fiza-tion d'un hordire de quarante heures maximum », la retraite à soixante ans, le contrôle des investissements, etc.;

• LES CONDITIONS DE TRAVAII, par des négociations sur le travail posté, la suppression du travail au rendement et l'octroi d'un crédit de 1 % des heures travaillées aux salariés et aux syndicats, pour « discuter et contrôler les conditions de travail »:

● LES LIBERTES SYNDI-CALES, par l'élargissement du droit d'intervention des organisations syndicales dans les entre-prises, la réintégration des déléqués licenciés etc.

F.O. MET EN GARDE CONTRE « LES COMPORTEMENTS DÉMAGOGIQUES ET LA SURENCHÈRE »

(Dessin de KONE.)

M. André Bergeron, qui a de-mande audience au nouveau premier ministre. « pour savoir ce qu'il adviendra de la politique contractuelle, notumment dans le secteur public et nationalisés, commente cette démarche dans le dernier numero de l'organe de Force ouvrière, F.O.-Hebdo.

a Quels que soient les ingements portes sur la politique contrac-tuelle, écrit M. Bergeron, on ne peut contester le fait que les grands accords de ces dernières annees ont ocrmis, à la fois, de s tenir les choses en main e, tout en garantissant le pouvoir d'achat des fonctionnaires et des agents des entreprises nationalisées.

Le secrétaire général de P.O. note aussi que, «quelle que soit l'elficacité des remèdes qu'il uti-lisera », M. Barre n'auralt que peu de chances de réussir à vaincre l'inflation. «si la dégradation du climat social metioni par ailleurs tout en cause».

Sans faire d'allusions explicites à d'autres organisations syndi-cales, M. Bergeron conclut par une mise en garde contre « les comportements démagogiques et la surenchère qui ne tardera pas à se manifester », et appelle ses militants à assumer pleinement leurs responsabilités ».

LA C.G.C. POSE DES CONDITIONS AU « CONSENSUS SOCIAL »

Le bureau exécutif de la C.G.C. déclare dans un communique publié le 30 août qu'elle examipublié le 30 août qu'elle examinera a avec le plus grand soin » les mesures que pourrait proposer le premier ministre en matière de hausse du coût de la vie et d'inflation. « En aucun cas, la C.G.C.. fidèle à la politique contractuelle, n'acceptera une police des salaires, la diminution du pouvoir d'achat de l'encadrement, en particulier par une appravatoi du resserrement de l'éventail des salaires. »

La C.G.C. rappelle que « l'aboutissement de la concertation en-gagée par le précèdent premier ministre avec elle constitue un préalable à l'adhésion de l'en-cadrement à toute tentative de consensus social s.

a En fonction des décisions qui seront prises par le gouvernement dans les semaines à venir, la C.C.C. saura si le dialogue et la négociation deviennent possibles ou si elle se trouve dans l'obligation de mener le personnel d'encadrement à un nouveau combat, p combat. 2

LA F.N.S.E.A. REGRETTE M. CHIRAC

a Nous regretions M. Chirac parce qu'il connaissait les problèmes agricoles », a déclaré M. François Guillaume, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (F N.S.E. A.), lors d'un conseil d'administration de la fédération de Meurthe-et-Moselle.

M. Gaillaume a alouté cuille.

M. Guillaume a ajouté qu'il souhaitait « ret rouver chez M. Barre cette volonté de concertation que M. Chirac avait su développer. Il avait véritablement associé nos organisations à l'étude des problèmes, ce qui a été un progrès incontestable. »

progres incontestable.
Enfin. il a précisé que l'impôt exceptionnel sur les revenus décidé par le gouvernement afin de financer l'aide aux agriculteurs « plait » à la F.N.S.E.A. « C'est une opération vérité, un test qui montre que les Français ne soni pas prêts à prendre en compte les difficultés économiques du pays », a-t-il ajonté.

Pour non-respect de l'ordonnance de 1944

UNE ACTION EN JUSTICE EST ENGAGÉE

CONTRE LE GROUPE HERSANT Trois syndicats de Journalistes, le S.N.J. (autonome), le S.J.F.-C.F.D.T. et le S.G.F. - Force onvrière, dans un communiqué publié le 38 noût, annonceot qu' « ils portent plainte contre X... auprès des procureurs de la République des différentes villes où slègent des quoidlens appartenant au groupe Hersant pour non - respect de l'ordonnance du 26 août 1944 sur l'organisation de la presse française ». la presse française ».

« Les jourpaux concernés par cette plainte, précisent-lis, sont « le Pigaro n, « Nord-Matia n, « Nord-Eciair n, « Paris-Normandie n, « Le Reciair n, a Paris-Pormandie n, a Le Rayre - Presse n, u le Berry répu-hilcain n, s la Nouvelle République des Pyrénées n. Il apparait très clairement que ces publications ne respectent bas plusteurs articles de l'ordonnance du 26 soût 1944, p

La cession de « Paris-Match » au groupe Filipacchi sera-t-elle différée?

Réuni le 30 août en présence de M° Linée, huissier de justice (le Monde daté 29-30 août). le comité d'entreprise de la société UPEM, éditrice de Paris-Match et UPEM, éditrice de Paris-Match et de Parents, a pris note des informations com mun niquées par M. Jean-Jacques Delort, administrateur général: «Le 19 août 1976 a été suné un accord entre M. Jean Proutost et la société Hachette, qui donne à la société Hachette le contrôle des journaux Paris-Match et Parents, » M. Dominique Ferry a ensuite été présenté au comité d'entreprise comme nouveau directeurgérant de la société UPEM, le directeur de la publication resgérant de la société UPEM, le directeur de la publication restant M. René Cartier (retraité). Le comité d'entreprise a. d'autre part, été informé que ce mardi 31 août devait être signé un accord entre la société UPEM, contrôlée par Eachette, et la société Cogedipresse, présidée par M. Daniel Filipacchi, accord qui doit donner à la Cogedipresse le contrôle du titre Paris-Match. Le magazine Parents reste la promagazine Parents reste la pro-priété de l'UPEM.

priété de l'UPEM.

Estimant qu'il y avait d'une part défaut notoire d'information quant au retrait de M. Jean Prouvost de la société UPEM et à sa prise de contrôle par la société Hachette, qu'il n'y avait pas eu, d'autre part, consultation du comité d'entreprise avant la cessiol, du titre Paris-Maich par la société Hachette au groupe Filipacchi, le Syndicat national des journalistes C.G.T. a proposé la motion suivante:

c Afin d'informer leurs man-dants de l'état actuel des négo-ciations entre le groupe Bacheite,

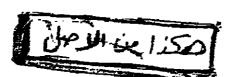
nouvelle sociélé éditrice des jour-naux Paris-Match et Parents, et le groupe Filipacchi, appelé à prendre le contrôle de Paris-Match, les élus du comité d'en-treprise de l'UPEM demandent qu'un délai de consultation de dix jours leur soit accordé avant toute concrétisation de ces accords, et demandent que soit communiqué aux membres du comité d'entre-prise tous les documents écris prise tous les documents écrits qui leur sont nécessaires pour accompit leur mission d'informa-tion et de consultation.

Cette motion a été adoptée par le comité d'entreprise à main levée par 6 voix contre 1. L'assemblée générale des sala-riés de l'UPEM est convoquée mardi 31 août à midi.

La société éditrice du quo-tidien l'Equipe (Sopusi) et la Fédération française des travail-leurs du livre C.G.T. ont signé, le 30 août, un contrat d'accord, aux termes duquel e la FFTL apporte è la Sopusi l'assurance qu'elle ne s'opposera d'aucune façon au plan de décentralisation actuel de la fabrication de l'Equipe ».

Pour sa part, e la direction de a Sopul informera et consultera la F.F.T.L. lors des discussions visant à la signature d'un contrat d'entreprise en vue de la modernisation de son atelier de composition.

Rappelons que l'Equips appar-tient su groupe de presse de M. Amaury, P.-D. G. du Parisien libére.



DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

L'orientation autoritaire de la recherche est la conséquence du manque de crédits

L'appel en faveur de la recherche scientifique, signé initialement par cent soixante scientifiques de haut rang (- le Monde - du 15 juillet), continue de circuler dans les laboratoires. De nouvelles personnalités ont décidé d'y adhérer. Deux cent quarante-trois responsables scientifiques, dont dix membres de l'Institut, treize professeurs au Collège de France, vingt-huit présidents de commissions

Oue penser d'un pays qui, parce qu'il aurait senti son économie s'emballer, aurait pris. dès la fin des années 60, les mesures qui n'ont été décidées restriction monétaire, crédit limité. etc. ? A-t-il été plus clairvoyant que les autres, ou au contraire, maigré sa perspicacité, a-t-il eu tort?

La réponse est sans équivoque il s'est trompé. Après s'être placé volontairement en crise économique, après en avoir tiré les bienfalts possibles, ce pays a besoin d'un retour à une croissance rapide. Mais ses efforts sont vains, car le contexte international le lui interdit.

Heureusement, aucume nation n'a sulvi cette politique. Mais une acti-vité nationale l'a suble : la recherche. Sa situation est donc en conséquence plus dramatique que celle des autres secteurs.

Sous l'impulsion du général de Gaulie, qui en attendait peut-être trop, la recherche scientifloue francaise s'est développée rapidement pendant les années 60. C'est notamment à cette époque que sont lancés les grands programmes nuciéaires, spatiaux et informatiques En 1967-1968, les responsables goude l'emballement de la recherche. lis estiment qu'il faut désormals survalller son financement. Depuis, les budgets sont médiocras, sinon mauvais Le pourcentage de l'activité nationale consacrée à la recherche, qui ne cessalt pas de ser. Après dix années de vaches maigres, la recherche française auralt besoin pour subsister d'un fort taux de croissance il lui est

interdit par la crise économique. La raréfaction des crédits a provoqué la remise en ordre des instances de direction de la recherche. et surtout celle de leur mode d'action Jusqu'en 1968. Il s'agissait surtout de juger de la qualité des projets et de financer tous ceux qui étaient sérieux. Le limitation de crédits a conduit à une tout autre politique

La plupart des scientifiques suivent spontanément une carrière linéaire. A la fin de leurs études, ils entreorennent des travaux sur un suiet qu'ils continuent toute leur vie d'approfondir Cesser l'embauche, comme l'imposalent les restrictions budgétaires, c'étalt floer la recherche française dans l'état où alle était arrivée à la fin des années 60.

Le mythe de la mobilité

Les responsables de la recherche la mobilité. Ils crurent qu'un pou centage important de chercheurs voudralent bien changer d'activité ce qui devait permettre d'engager des jeunes pour traiter des sujets nou-veaux. Cet espoir ne fut jamais satisfait. Le nombre de places dégagé a toujours été insulfisant Le solution qui consistait à engager les nouveaux chercheurs aut contrat - ca qui permettait, en principe, de les licencier facilement, donc d'engager à leur place d'autres chercheurs plus jeunes après quelques années — Ilt long feu. L'opposition fut telle que les licenciements autoritaires n'eurent généralement pas lieu. Aussi le gouernement e-t-lì fini par accepter l'Intégration des contractuels dans

les cadres normaux.

Le renouvellement des sujets par renouvellement des hommes s'étant révélé impossible. la pouvernement a essayé une autre solution : orientet nouveaux sulets d'étude alus modernes. Les méthodes autoritaires étant peu praticables, l'action s'est faite indirectement par le bials des crédits N'auralent d'argent que les chercheurs qui voudraient se consecret à des sulets nouveaux déterminés par l'administration Pour éviter une résction brutaie à cette politique, contraire à l'esprit d'indépendance des chercheurs, les responsables développérent les contrats incitatifs (1) : des crédits supplémentaires n'étalent accordés à un laboratoire qu'à condition qu'il consacrât une partie de son effort à une recherche choisie par l'administration. Avec relativement du C.N.R.S., dix-huit présidents d'université.

Cette pétition dénonce deux maux : la quantité insuffisante des crédits et la part excessive prise par les procédures d'orientation de la recherche. Ces deux points sont «a priori - indépendants. En fait, une analyse historique du développement scientifique en France durant les dix dernières années montre que l'un est la conséquence de l'autre. dits pour susciter un mécontentement

te sens souhaité. D'autre part, les grands programmes comme l'espace et l'atome ont été récrientés directement : le Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.) s'occupe de plus en plus d'activités industrielles et de production. Le programme spatial se concentre sur la fabrication de lanceurs. Et le plan-calcul a mis à la disposition de l'industrie des sommes de plus en plus considérables.

Rien ne mesure mieux l'influence des procédures d'incitation que l'évolution des crédits qui lui ont été consacrés Les contrats incitatifs sont passés entre 1971 et 1976 de 320,67 millions de francs à 892,74 millions de francs. Leur part dans le budget de la recherche (en pourcentage du total des dépenses hors personnei) est passée de 9,9 % en 1971 à 16,7 % en 1976 (2). Si l'on exclut de principalement à l'industrie, la croissance est encore plus forte. Les cré-

Le processus est, en effet, arrivé au point de rupture. Les choix de recherches sont le plus souvent déterminés administrativement Aussi basa et qui soni essentialles n'aboutissent-elles plus ou sont-elles réalisées avec un tel retard qu'elles perdent une partie de leur intérêt En outre, le pourcentage des contrats plus incitatifs. Ces contrats continuent de financer des activités lancées il y a quelques années et qui ne sont donc plus nouvelles La machine scientifique que l'on a réussi à maintenir en mouvement par des expédients risque de gripper et de

qui se manifeste de plus en plus ou-

JEAN-LOUIS LAVALLARD.

dits qui y sont consacrés passent de 161,37 millions de francs en 1971 à 2540 millions de trancs en 1978.
Les contraintes qui en résultent sur la communauté scientifique sont très sérieusement ressenties. Elles s'ajoutent à l'insuffisance globale des cré-

EN TOUTE LOGIQUE

Eviter le train

PROBLEME Nº 74

en parcourt les deux tiers, jusqu'à ce qu'il voie un train arriver vers lui à 45 km à l'heure Dans ces conditions, l'homme peut s'échapper de justesse en courant à una même vitesse uniforme, aussi bien vers l'une ou l'autre extrémité du post.

Saurez-vous, sans algèbre ni équation, déterminer la vitesse de l'homme ?

(Solution dans le prochain Monde des sciences et des

SOLUTION DU PROBLEME № 73

L'œil du logicien est irrité par un cil qui est arraché chaque fols qu'il y a Irritation. Connaissant les jours où a lieu l'irritation an imposer la raison.

Au lieu de considérer les intervalles entre les irritations, étudione les abscisses depuis la première observation. On obtient: 2, 4, 9, 12, 13, 16, 20. 23. 26, 28, 30, 36, 37, 39.

S'll n'v avait ou'un cil. se conduisant normalement, en poussant régulièrement, cette suite serali arithmétique. Comme elle ne l'est pas, le phénomène doit être plus complexe. N'v a-1-îl pas plusieurs cils de croissances différentes ?

On observe une sulte arithmétique d'origine zéro : 0, 13, 26, 39. Le cil arraché au départ pourrait pousser en 13 jours. Les autres observations ne peuvent s'analyser qu'en 2 suites arithmétiques, de raison 7, à partir de 2 et de ralson 8 à partir de 4. L'œil est Irrité par trois cils croissant en 7, 8 et 13 jours

PIERRE BERLOQUIN.

BIBLIOGRAPHIE

«LE NOUVEAU DÉFI DES OVNI»

de Jean-Claude Bourret

de Jean-Claude Bourret. Editions France-Empire, 383 p., 36 F. L faut d'abord dire que ce livre est honnête. Les « soucoupes volantes » ont donné lieu à trop d'impostures pour qu'on ne salue pas la sincérité de Jean-Claude Bourret et de ceux qui ont, avec lui, contribué à ce livre. Il faut aussi, bélas! dire que ce livre st creux

que ce livre est creux. L'adjectif peut sembler para-doxal. Jean-Claude Bourret réunit des « données brutes », témoignages et rapports de gendarmerie concernant des appari-tions d'OVNI Dans une deuxième partie, des scientifiques exami-

parte, des scientifiques exami-nent quelques problèmes que sou-lèvent ces témoignages. Tout se joue, en fait, dés la première page. L'auteur écrit que « la preuve de l'existence des OVNI est établie ». Plus tard, il parlera à plusieurs reprises du phénomène OVNI ».

Mais que faut-il entendre par OVNI. Objet volant non identifié ? Nul ne doute que, en ce sens, les OVNI existent. Les témoignages réunis par l'auteur ne sont pas tous mensongers, et peut-être sont-ils tous sincères.

Il y a done des objets non iden-tifiés En quoi cela entraîneralt-il qu'ils ne solent pas identifiables. que le mystère ne soit pas sim-plement dù à l'Imperfection des témoignages et à l'insuffisance des informations fournies? C'est ce l'administration. Avec relativement pas que franchit, plus ou moins peu d'argent, l'actività d'un labora-toire sa trouvelt sinei modifiée dans il admet que cet ensemble dispa-

* LE NOUVEAU DEFI DES OVNI,
de Jean-Claude Bourret. Editious
France-Empire, 383 p., 36 F.

T. I. fant d'abord dire que ce mals inconnu, et que la science aurait l'urgent devoir d'élucider. L'hypothèse est très forte. Pour prendre une analogie, il y a bon an, mal an, deux mille homicides on France. La relies frança que en France. La police trouve qua-tre meurtriers sur cinq. Cela laisse environ quatre cents ANI (assassin non identifié). Personne ne doute pourtant que les ANI ne solent des hommes comme les autres, et nul ne s'est jamais penché sur le « phénomène ANI »

Faute d'avoir établi ce phéno-mène OVNI — et l'on voit mai comment une unité pourrait sor-tir d'un ensemble, si vaste soit-il tir d'un ensemble, si vaste soit-il, de témoignages, quand ces témoignages portent sur des apparitions différentes et non reliées, une grande partie du livre est sans objet Il est vrai que l'étude de Chaude Poher — le point fort du livre, et malgré ses insuffisances, le plus intéressant — essaie de faire aurantière cette unité sances, le plus mieressant — essare de faire apparaitre cette unité sous-jacente à partir de compa-raisons statistiques Mais outre qu'elle s'appuie en partie sur ce qu'elle veut montrer, on peut lui faire suffisamment de critiques même on doute qu'aucun physi-cien soit convaincu par les rai-sons que donne Jean-Pierre Petit monstration, avec un autre ordi-de l'absence de « bang » créé asso-nateur travaillant suivant un cié supersonique. La force de programme différent. Lorentz « musciée » les laissera rêveurs. — M. A.

d'ordinateur

Mille deux cents heures

pour un théorème

de mathématiques

OUATRE COULEURS POUR UNE CARTE

vieux problème mathématique vient d'être résolu : des chercheurs américains ont démontré ce que chacun peut constater en pratique : il suffit de quatre couleurs pour colorier une carte.

L'énonce précis du théorème est le suivant : une surface étant divisée en plusieurs domaines comment la colorier de façon que deux domaines qui ont une frontière commune - non réduite à un seul point - soient de couleurs différentes. De combien de couleurs doit-on disposer ? La réponse dépend de la surface. Pour un tore — la surface d'une chambre à air de bicyclette, - il en faut parfois sept. Mais dans le cas du plan ou de la sphère l'expérience montre que quatre couleurs suffisent. Et pourtant, il y a deux siècles que les mathématiciens cherchent vainement une démonstration. Ils ont seulement pu prouver - et ce n'est pas sim-- que cinq couleurs permettent de colorier toutes les cartes géographiques. Pourtant, chaque fois qu'on a voulu colorier une carte, si compliquée soit-elle, on a pu se contenter de quatre cou-leurs.

Deux mathématiciens américains, Kenneth Appel et Wolfgang Haken, qui travaillent à l'université de l'Illinois, ont finalement résolu cet irritant problème, et montré que le nombre de couleurs n'a jamais besoin d'être supérieur à quatre. Ils ont été tâche par un de leurs collègues, John Koch, et par un mathématicien d'un genre particulier, un ordinateur.

Une idée de 1879

Leur méthode n'a rien d'original; proposée en 1879 par A. B. Kempe, elle n'a jamais pu être menée à bien, car elle exige des calculs extrêmement longs on avait délà montré que certaines configurations de cartes. dites réductibles, peuvent être coloriees avec quatre couleurs, et qu'il en est de même de toute carte contenant une carte réductible. Pour finir la démonstration, il suffisait de montrer que toute carte contient une carte réductible. C'est là ou'est intervenu l'ordinateur, chargé de dire si la carte qu'en lui présentait était

Appel. Haken et Koch ont constitué peu à peu une collection toulours plus grande de cartes réductibles. Un jour est venu ou ils ont pu choisir dans cette collection un ensemble de mille neuf cent trente-six configurations reductibles et montrer que toute carte contient au moins une de ces configurations. Le théorème était démontre L'ordinateur avait calculé pendant quelque mille deux cents heures et fait environ dix milliards d'opérations. Il n'est donc pas étonnant que les prédécesseurs de nos trois mathématiciens n'aient jamais pu sans ordinateur obtenir un résultat.

Le théorème des quatre couleurs est donc démontré, à un ordinateur près. Ce qui pose aux mathématiciens un problème déontologique. Dans quelle mesure peut-on admettre ce genre de preuve? Une démonstration n'est normalement admise par les mathématiciens que lorsqu'elle a eté publiée et qu'un nombre suffisant de connaisseurs l'ont résolue et jugée correcte. Comment contrôler le travail de l'ordinateur? On peut certes étudier le programme qu'il a suivi, mais ce programme n'est qu'un cadre général à partir duquel l'ordinateur a opéré Pour vraiment vérifier la démonstration, il faudrait suivre toutes les étapes de son travail, qui a comporté dix milliards d'opérations C'est humaiméthodologiques pour qu'elle nement infattable. Seule possibl-n'emporte pas la conviction. De lité qui est actuellement en cours

MAURICE ARVONNY.

Libres opinions —

Prévoir les éruptions volcaniques et les séismes

par CLAUDE ALLEGRE (*)

PRES chaque tramblement de terre meurtrier, les emperaurs de Byzance prenalent un édit interdisant les constructions à étage dans la région sinistrée. Généralement, cet édit avait une durée de vie de sept à dix ans. Les citoyens d'Asie Mineure reconstruisaient alors leurs chères maisons à terrasse, ce qui permettait au tremblement de terre suivant de mettre à son tableau de chasse plusieurs centaines de victimes. Ce phénomène d'amnésie collective n'est pas propre aux Byzantins. Nous ne faisons guère preuve de plus de sagesse Qui se souvient encore du tremblement de terre de Menton. en 1887, qui fit près de trois cents victimes (alors que la Côte d'Azur n'était encore que peu peuplée), qui se souvenait avant ces demiers jours des trente mille victimes de la montagne Pelée ? Il faut qu'un omène solt - brûlant - pour qu'il suscite l'Intérêt. Hier, le tremblement de terre d'Italie, aujourd'hui celui des Philippines, ou de Chine, ou l'éruption de la Soulrière. Devant ces fléaux, la science semble aussi inefficace que la médecine devant beaucoup de cancers. et chacun s'interroge, avec en toile de fond sa religion ou sa conviction philosophique : que font les scientifiques, resteront-ils toujours les éviter ?

La réponse à ces questions peut être formulée clairement : 1) il n'existe actuellement aucune méthode scientifique connue capable de prévoir à coup sûr un séisme ou une éruption volcanique

2) Dapuis peu d'années des progrès considérables ont été accomplis et plusieurs prédictions (surtout sismiques) ont connu un succès certain, sauvant quelques milliers de vies humaines

3) Pour la première fois, les scientifiques ont les moyens d'aborder ces problèmes de prédiction avec une chance raisonnable de succès. Les tremblements de terre ou les éruptions volcaniques sont des phénomènes naturels complexes dont il est difficile de connaître les nécanismes. Mais est-il nécessaire de comprendre pour prévoir et pour sauver des vies humaines ? Certains des succès de la médecine nous fournissent tous les lours des exemples du contraire. La communauté médicale nombreuse, ayant de nombreux malades, observe, mesure, classe et compile des quantités importantes de faits au milieu desquels apparaissent quelques corrélations qui conduisent à une prédiction ou à la découverte de nouveaux médicaments L'explication scientifique intime du phénomène vient souvent après. Cette méthode est excellente et a fait ses preuves. Pourquoi ne pas l'appliquer aux séismes et aux volcans et chercher parmi les caractères

observés ceux qui peuvent conduire à guider une prédiction ? Divers scientifiques ont adopté cette voie depuis longtemps. C'est elle qui est choisie par les Chinois dans leurs méthodes de prédiction des tremblements de lerre. Si les succès de cette méthode sont encore très minces, c'est que les « médecins de la Terre », peu nombreux, sauf en Chine, n'ont l'occasion d'observer que peu de malades. Le nombre de volcans en activité intense est faible. Or, comme les hommes, les volcans ne sont pas uniformes. Il en existe divers types, et chacun a des caractéristiques individuelles ; enfin. chaque vie aul est de a millions d'années, et le petit épisode de vie qu'il nous est donné d'en observer est différent pour chaque volcan. Les observations sont donc ténues et difficiles à corréler entre elles. Les séismes sont il est vrai, beaucoup plus nombreux, mals leur déclenchement est soudain, et si les zones vulnérables sont blen connues, on ignore l'emplacement exact où ils vont se produire.

Les scientifiques de la Terre sont ainsi contraints de chercher à comprendre avant de prèvoir.

La tectonique des plaques permet de cerner et d'expliquer les grandes régions du globe où les séismes et les volcans peuvent apparaître. Mais la tectonique des plaques est un phénomène que l'on comprend bien à l'échelle du million d'années. A l'échelle du temos humain, elle est mal connue et on n'en possède pas de théorie cohérente. A ca niveau, il faut avoir recours à une méthode qui représente une révolution moins spectaculaire mais plus profonde : l'élude de la physicochimie de la Terre.

La mécanique des roches, à partir d'expériences de laboratoire, permet de comprendre la tectonique continentale et ses séismes, de donner aux observations microtectoniques de terrain une base théorique et de proposer le premier modèle évolué de prédiction

 La géochimie isotopique permet de mesurer avec précision la durée de vie des volcans et leur stade d'évolution, ou de montrer que la quasi-totalité de l'eau volcanique n'est, en fait que de l'eau atmosphérique recyclée.

■ La physicochimie des magmas permet de comprendre leur genèse et leur évolution et prédit, en outre, leur viscosité ou leur limite de saturation en gaz, paramètre fondamental pour comprendre

 La sismologie et l'électromagnétisme apportent teurs moyens théoriques puissants à la compréhension des phénomènes • vivants • du globe et ne se limitent pas seulement à l'étude indispensable de la propagation des ondes acoustiques ou électromagnétiques. La géophysique du solide et la géochimie des éléments-tre

permettent d'expliquer les phénomènes à l'échelle atomique et de faire des modèles de l'évolution chimique d'un voican. il faudrait ajouter à tout cela des moyens technologiques modernes, moyens de mesures et de calcul précis, sensibles, rapides

et robustes, qui permettent enfin d'établir des modèles approchant de plus près la complexité énorme des phénomènes naturels. Au total, les moyens théoriques et technologiques dont nous disposons actuellement semblent enfin à la dimension du problème

Conscients de ces potentialités, des scientifiques de plus en plus nombreux s'intéressent à ces problèmes, qui sont souvent intégrés dans des programmes de recherches importants. Les Etats-Unis et l'U.R.S.S d'une part, les Etats-Unis et la Chine d'autre part, en ont fait l'une des bases les plus solldes de leur coopération scientifique La France a commence un programme à une échelle plus modeste, mais elle dispose des maintenant des moyens intellectuels et techniques pour l'intensifier. Si, comme on peut l'espérer, les Etats du monde entier accentuent leurs efforts, nous pouvons escompter dans un avenir assez proche l'éclosion de méthodes de

prédiction relativement sûres. Dans une seconde étape, il faudra s'attacher non plus seutement à prévoir mais aussi à « guérir ». Utiliser l'énergie considérable des volcans à des fins industrielles. en évitant du même coup qu'ils ne dissipent leur énergie d'une manière dévastatrice, c'est un objectif que les Américains se sont d'ores et déjà donné pour Hawai Chercher une technique pour empêcher la cicatrisation des grandse failles de surface et éviter ainsi les tremblements de terre meurtriers de surface est une entre-

prise sur laquelle diverses équipes réfléchissent et travaillent. Tous ces projets, qui aujourd'hut ne sont que des rêves, peuvent devenir demain des réalités si l'effort entrepris ne se limite pas aux quelques mois qui suivent un cataclysme. Dans le cas contraire, nous continuerons à déplorer des pertes de vies humaines de plus er plus nombreuses, car la surface de la Terre sera de plus en plus peuplée, alors que l'intérieur de noire globe continuera inexora blement ses mouvements.

(*) Professeur à l'université Paris-VII, directeur de l'Institut de physique du globe de Paris (université Paris-VI).

Un gène artificiel au travail

POUR LA PREMIÈRE FOIS

Un gène artificiel, comprenant les mécanismes de régulation de son action, vient d'être inséré avec succès dans une bactérie où il s'est « exprimé ». C'est ce que vient d'annoncer un groupe de chercheurs du Massachusett de energieurs du Massachusetts Institute of Technology (MIT), sous la conduite du docteur Har Gobind Khorana, qui avait ob-tenu le prix Nobel en 1963 pour avoir contribué à révêler la structure fine du code géné-

Après neul années de recherche et deux étapes importantes, l'une en 1970, l'autre en 1973, l'équipe de Khorana est parve-une à synthétiser un gène, c'est-à-dite une molécule d'acide désexyribonucláique (ADN), formé de 200 unités — des nucléotides -- dont la séquence recorrespond à un message précis-En l'occurrence, le message codé correspondait à la synthèse d'un « ARN de transfort » spé-cifique de la tyrosine. Ce gène artificiellement construit était équipé au début et à la fin des séquences particulières, elles aussi obtenues par synthèse, dont le rôle est de déclencher ou d'arrêter son fonctionement. Ce gène, muni de ses systèmes de régulation, a été introduit dans une bactérie mutante de type Escherischia coli (la bac-térie de Isboratoire utilisée en biologie moléculaire), qui était naturellement dans l'incapacité de fabriquet cet ARN de transproduit par la bactérie manipulée, les chercheurs ont pu ainsi vérifier que le gène synthétique complet qu'ils avaient

1

Cette expérience exceptionnelle, fruit de nombreuses années de travail, ne débouche pas, pour le moment ni dans un proche aveuir, sur d'éventuelles applications d'a engi-neering génétique » en thérapeutique, en industrie ou en agronomie. Mais elle ouvre la mie à toute une série de mani-

mentale. En effet, les chercheuri espèrant, au moyen de ce nouvel outil, pouvoir comprendre et observer comment un gène placé parmi des milliers d'autres sur un chromosome entre en fonc tion ou, au contraire, travaller. Its pourront auss modifier un par un, ou plusieuri à la fois, les nucléotides qui composent ce gène et observer le résultat de ces variations.

Le docteur Khorana doit en principe faire une communica-tion scientifique sur ce sujet au cougrès de la Société américaine congres de la societe americaine de chimie se mardi 31 août, à San-Francisco. On aura alors pins de précisions sur la mani-pulation génétique effectuée par son équipe. On peut penser que les charcheurs ont inséré le gén artificiel sur un plasmide, qu'ils ont introduit ensuite dans la bactérie. Les plasmides sont de petits anneaux d'ADN situés dans certaines bactéries indépandamment du chiomosome pactérien. Contrairement à celuicl, ils ne sont pas essentiels à la vie de la bactérie et ne portent que des caractères accessoires qui peuvent présenter des avantages sélectifs. On peut, en conséquence, les ajouter ou les ôter sans risques pour la bac-térie. Leur petite taille permet d'autre part d'en connaître le contenu et de faciliter l'insertion d'un gène étranger. Les plasmides sont, avec certains virus bactèriens, les vecteurs privilégiés des manipulations génétiques.

vaille dans le Massachusetts, où une pétition récente s'est oppo-sée à la continuation des manipulations génétiques et à la pour les manipulations à hauts risques, a tenu à faire savoir immédiatement que le travair actuel était sans aucun danger pulsque a le gène synthétisé artificiellement reproduit fidèle ment celul qui existe naturelle-ment n. — M. A.-R.

L'éducation sanitaire à travers la presse enfantine

La santé en lisan

ARDER une bonne santé, prendre de bonnes habi-tudes hygièniques, alimen-tures, comportementales : cela s'apprend par mère ou éducateur interposés, au berceau, à la crèche, à la maternelle, à l'école. Mais cela peut s'apprendre aussi très tôt en jouant, en se distrayant. Tout peut être prétexte à éducation sanitaire, et les publications enfantines paraissent un moyen privilégié pour cette communication. Dans la réalité, le fontelles et le font-elles bien ? C'était le but de la thèse de doctorat en médicie cue alles au les descriptes des la contratte de la thèse de doctorat en médicie cue au le mandation con la contratte descriptes de la contratte de la thèse de doctorat en médicie cue au le mandation de la contratte de la contratte descriptes de la contratte de la contra nédecine que Mme Georgette
Michel a élaborée au centre de
médecine préventive de Vandocuvre-les-Nancy.
Passant au crible trente-trois

pour naux d'enfants sur une période de cinq ans (1° octobre 1969, 30 septembre 1974), elle montre la nature et la valeur des messages destinés aux enfants et leurs parents et délivre des mentions : nul, moyen, bon, ex-cellent, en vertu du contenu. Tout d'abord, dix-neuf, soit un peu plus de la moitlé, de ces journaux, ont abordé les pro-blèmes d'éducation pour la santé sous de formes variées. A l'aide d'enquêtes, de bandes

dessinées, de jeux-concours, de fiches à conserver, sont traltés tour à tour les problèmes d'hygiène, l'éducation sexuelle, la puériculture, l'alimentation ou la protection vaccinale

Si quelques magazines, et non des moindres, proclament leur volonté de distraire sans autre but pédagogique, d'être «la récréation et non l'école, certains iournaux, comme le Journal de Babar ou Pomme d'api, font un

LE PARLEMENT CALIFORNIEN ACCORDE «LE DROIT DE MOURIR» **AUX PATIENTS** DANS UN ÉTAT DÉSESPÉRÉ

Sacramento (Californie) [A.F.P.]. Une loi accordant « le droit de mourir » à des patients dans un état désespéré a été approuvée, le 30 noût, nar le Parlement de Californie Aux termes de la loi, un individu pourza dorénavant signer une décla-ration autorisant son médecin traitant à cesser de le maintenir en vie trâce à des moyens artificiels si la

mort est imminente. La loi, appelée à faire jurisprudence aux Etais-Unis, a été approudence any trais-unia, a sue approu-vée par 43 voix contre 25 par la Chambre des représentants de Cali-fornie après avoir délà été votée par le Sénat. Elle semble avoir été lar-gement inspirée par le cus célèbre os haren anne quanta. Il faudra encore que le gouverneur de la Californie, M. Edmund Brown. qui n'a pas pas encore fait comaltre sa position, signe la loi pour qu'elle prenne effet. Si M. Brown n'oppose pas son veto dans les trente jours,

réel effort pour tenter d'incul-quer aux enfants des notions sanitaires de tous ordres. Dans des rubriques intitulées Dites-moi docteur, Allo docteur ou Le point où le dialogue parents-enfants tient une large place, traitent des thèmes concernant surtout l'enfant malade, l'hygiène et le mode de vie,

Sommeil de l'enfance, soins des dents et des yeux, activités spor-tives souhaitables et fatigue causée par la télévision sont abordés. Mais si l'information acordes. Mais si illiormation médicale est le plus souvent exacte, nombre d'articles ne sont pas rédigés ou revus par des mé-decins. Il en résulte bien souvent que les solutions proposées tiennent parfois plus de la recette que des conseils srictement mé-

Innovations et lacunes

La fréquence des informations médicales dans la presse enfan-tine varie considérablement selon les publications : de trois infor-mations en cinq ans pour l'une d'elles à des rubriques très régulières pour d'autres. Mais la grande innovation réside dans les articles d'éducation

sexuelle qui sont apparus ces der-nières années dans la presse des-tinée aux moins de huit ans. La seule lacune réelle des jour-naux décidés à aborder l'éduca-tion pour la senté se trouve sans doute dans la discrétion qui entoure des sujets tels que le tabac, la drogue ou l'alcool.

La volonté d'être compris, la nécessité de ne pas être ennuyeux pour ne pas décourager le jeune lecteur, sont les principales difficultés nédeprogues de se controlles des controlles de contro cultés pédagogiques de ce genre journalistique. Les articles de fond, souvent rébarbatifs, sont encore trop nombreux ; les pré-sentations éducatives (bandes sentations éducatives (bandes dessinées, découpages, jeux-concours) sont relativement peu utilisés. Les informations ponctuelles et le courrier paraissent aussi des modes d'expression sous-exploités.

Telle qu'elle se présente, cette éducation sanitaire est-elle bien perçue par les parents et les enfants? Il semble que les appréciations soient très diverses, et l'auteur de la thèse qui n'avait ni les moyens ni l'intention d'explorer ce domaine, suggère e une investigation particulière conduite avec méthode et rigucur » pour connaître les résul-tats de cette éducation parallèle. En conclusion, après avoir rendu un particulier hommage aux journaux du groupe Bayard-Presse (Pomme d'Api, Okapi, Record et autrefois Nade), à l'Office central de coopération à

l'Office central de coopération à l'école (Amis Coop), et au groupe Fleurus (J2 Formule 1, J2 Magazine), le docteur Georgette Michel propose de promouvoir une définition d'une éducation pour la santé : école de mieux être, de liberté, de respect de soimeme et des autres, une formule peut-être à méditer aussi pour les plus de quatorze ans.

après la messe de lille

Selon un théologien romain, Mgr Lesebvre serait excommunié

Selon l'Agence France-Presse au Vatican, le Père Cipriano Vagaggini, membre de la com-mission théologique internationale, a déclaré

Il n'y a sucun doute que l'ancien évêque de Tulle a encouru une excommunication auto-matique. Il pourrait donc ne pas être ultérieurement frappé par des interventions des organes officiels du Saint-Siège. •

Il est indiscutable, estime le bénédiction que l'évêque traditionaliste français a provo que un schisme. Mgr Lefebvre n'est pas encore un hérétique, a.t.il expliqué, parce qu'il ne rejette pas la papauté. Mais il met en cause le pape actuel personnellement, en affirmant qu'il ne suit plus la voie juste. En tout cas, il s'agit d'un schisme parce que le prélat a brisé la communion en refusant d'obéir au chef de l'Eglise.

Le dédale des sanctions

Suspense « a divinis », excom-munication, schisme, héréste? Où rarrètera l'escalade et où en est Mgr Lejebore? Il n'est pas jacde de se retrouver dans le dédale des peines et des sanctions

pemes et aes sanctions
Sur le plan strictement juridique. Mgr Lejebore est actuellement jrappé d'une suspense lui
interdisant de célébrer la messe,
d'administrer les sacrements, de
précher. C'est une sanction temporotre qui prine un cles de poraire qui prive un elerc de l'exercice de ses fonctions. Pour créer un schisme, il faut une rupture de la communion catholique ture de la communion catholique, sans négation ou refus dans la profession de foi. En ordonnant des prêtres contre la volouté de Rome, Myr Lefebore va vers le schisme, mais il n'est pas prouvé qu'il ait rompu explicitement et définitionnell aux le rompe. définitivement avec le pape. A Lille, il s'est contenté de dire : a S'il arrivait au pape de s'écarter de la vérité, nous ne pourrions plus le sulvre », en préjaçant cette affirmation de la remarque : « Ne me faites pas dire ce que je n'ai pas dit. » L'hérésie, en revanche, est le rejus volontaire d'une ou de plusieurs affirmations de foi. Ou a nt à l'excommunication. définitivement avec le pape. A

Quant à l'excommunication. c'est une censure pénale par laquelle un baptisé est exclu de la communion des fidèles et prioé du bienfait des sacrements. Malau chenjati ves sucrements mu-gré la déclaration du Père Va-gaggini, Mgr Lejebore n'est pas excommunié. Il n'y a pas d'excom-munication « automatique ». Elle n'estate qu'après une formulation intidian not derret qui peut être juridique par décret, qui peut être rendu public ou non. Il seruit plus juste de dire (comme de nombreux évêques l'ont (ait) que Mgr Lejebore s'est exclu lui-même de la communion ecclésiale par

son opposition ou pape.

Il semble, en tout cas, que
Paul VI héste à prononcer une
excommunication formelle. D'une part, une telle mesure serait cer-

« LA CROIX » : le schisme existe de fait.

Dans la Croix du mardi 31 août, Jean Potin écrit notamment : « La messe celébrée à Lille a consommé la rupture de Myr Lefebure avec l'ensemble de l'Eglise catholique. Le schisme existe de currouges. Le schame existe de fait maintenant, même s'il n'est pas exprimé par une excommunication solennelle. C'est un drame pour l'Eglise, une souffrance pour chaque chrétien, car loute division est une affeinte à l'amour et à l'unité ous le Christ l'amour et à l'unité que le Christ a voulus entre ceux qui croient en lui. (...) »

en sur. (_/")

Ce que « conteste et rejette »

Mgr Lefebvre, « c'est la totalité
du concile, qui serait la négation
de vingt siècles de christianisme, et une œuvre encore plus perni-cieuse que la Révolution fran-

n Nous ne pouvons pas déve lopper ici les implications poli-tiques de ces prises de position, la nostalgie des Elats catho-liques, le refus de la démocratie. liques, le refus de la démocratie, l'encouragement de fait à certaines for mes de fascisme. Myr Lejebore veut lier l'Eglise aux courants politiques d'extrême droite, en même temps qu'il reproche à des prétres de soutentr la gauche. Il crée à nouveau la confusion entre le temporel et le spirituel, cette confusion qui a jait tant de mal à l'Eglise et qui souvent l'a détournée au cours des siècles de sa mission spirituelle.

Myr Lefebore rejette le concile dans sa totalité, Il l'accuse d'avoir fait capituler l'Eglise dépant le fait capituler l'Eglise dévant le monde moderne. (...)

» La réforme liturgique a cherché à répondre aux besoins actuels de l'Eglise. La nouvelle liturgie est plus exigeante que l'ancienne, car elle ne veut pas s'adresser seulement au cœur. elle peut aussi éclairer l'intelligence, car la liturgie est aussi une catéchèse. D'abord en s'exprimant duns la lunque de tous les jours. dans la langue de tous les jours de l'Ancien et du Nouveau Tes tament. >

LA REVOLUTION AVEC UN GRAND «R»

Dans nos éditions du 31 août nous avons orthographié le mot e révointion », cité à plusieurs reprises par Mgr Lefebvre dans son homélie, avec un «r» minuscule. En fait, il aurait fallu écrire le mot avec un « R » mainscule dans le menue on mainscule dans le menue on majuscule, dans la mesure où Mgr Lefebvre faisait, à l'évidence, référence aux événements de 1789, et non pas à un quelconque mou-vement insurrectionnel.

● Dans la lettre de M. Henri Dannaud (le Monde du 28 août). Il fallait lire: « Isoler (et non isolé) de tout un contexte, trou-blant pour beaucoup, le seul cas

tataement incomprise du public et, d'anire part, elle fermeratt la porte à toute réconciliation énentuelle.

Comme le rappelait Paul VI le 4 août, l'excommunication n'est pas une punition « établie par l'Egise du Moyen Age »; elle remonte à la première génération chrétienne. Elle se fonde même sur les paroles du Christ rapportées par saint Matthieu: « Si ton frère cammet une faute, va reprends-le seul à seul; s'il

A révolte de Mor Lefabyre sus-

cite en moi des sentiments

mélés de désespoir et d'espé-

rance. Désespoir de voir un prélat,

entraînant toutes sortes de braves

gans, se rebeller contre l'autorité

legitime et donner au monde curieux

ou avide de nos maiheurs un epec-

tacle supplémentaire de désordre en

notre lamentable Eglise. Espérance

que, peut-être, l'excès même de cet

acte désespéré conduirait à la

réflexion, sinon à la résipiscence nos

fiers seigneurs toulours al aûrs d'eux.

dans leurs faits, rien dans leurs dits,

n'autorise cet espoir. Regardez-les

écoulez-les : ils sont maiadroits, ils

geignent et gemissent, ils condam-

nent, ils supplient, ils plastronnent.;

mais de s'interroger eux-mêmes,

point question; de se frapper publiquement la point ne, point

d'affaire I Pour eux, du haut en bas

de la hiérarchie - et je pense epé-

il n'v a pas de problème : d'un côté.

un rebelle et ses partisens ; de

En bien i non, mes Pères — puis-

que vous imposez qu'on vous nomme

si peu, - non, cette fois la dose

est trop forte de bonne conscience

et d'hypocrisie. Salva reverentia,

laissez-moi vous le dire en face :

nous sommes de misérables tartuties.

li est trop aisé, en effet, de confon-

dre Mgr Lefebvre et sa clientele.

Mgr Lefebvre, comme individu, ne

m'intéresse pas. Mor Lefebyre sera

peut-être, sera sans doute, demain,

un schismatique; il est d'abord en

tout cas, avjourd'hui, et jusqu'à ce

qu'il se rétracte, un hérétique, car

il est hérétique de refuser l'autorité

doctrinale à un concile recuménique réquilèrement constitué : car il est

hérétique de refuser au pape uni à

l'Eglise cette même autorité.

Mgr Lefebvre est ensulte, salva reve-

rentia toujoure, un simple imbécile

Car il faut être un redoutable imbé-

cile pour scier la branche sur laquelle

on est perché, pour détruire ce qu'on prétendait sauvegarder. Or, ce

qui est en cause depuis des années.

c'est l'unité, c'est la foi, c'est l'auto-

rité. Or l'évêque de Rome est

l'homme en charge du charisme

institutionnel de l'autorité, de la fol,

de l'unité. Se couper de Rome.

quand on se veut homme de tradition

catholique est une monstrueuse îmbécillité. Il faut être un lamentable

imbécile pour proclamer à la face du monde, sur les ondes de la télévision

comme Mgr Lefebvre l'a fait ce

de Lille : « Si ce n'est pas moi qui fais la vérité, ce n'est pas non plus

le pape. - Vollà qui est parier comme

les ennemis jurés de Mar Lefebvre,

voilà qui est parier comme tous les

schismatiques et hérétiques, voilà qui est parier comme le plus déliquescent

de tous les libéraux les plus évanes

cents contre lesquels prétendait s'éle-

c'est le pape uni à l'Egilse qui fait et

que le pape n'était pas uni à l'Eglise à Vatican II ? Qui a le pouvoir de

gommer les chiffres écrasants de

votes des constitutions capitales de

Vatican II, tous plus proches de

l'unanimité que de la majorité de la

moltie plus un, ou des deux tiers, ou

Cela dit, messeigneurs — pardon mes Pères, — nous n'en sommes que plus coupables. Car l'hérésie de Mgr Lefebvre n'aurait pas attirá cette

clientèle ni cet assentiment affectif

d'una partie du peuple de Dieu dont l'importance et les motivations devraient vous terrifier. — si nous

avions appliqué le concile et non

chacun notre petite idée du concile

Car la liturgie officielle de Vati-can II, où est-elle célébrée ? Le mis-

sel officiel de Vatican II est édité en

latin - j'ai vu sa demière édition

sortie des presses vaticanes en 1975,

- et le pape, sauf erreur, dit habi-

même des trois quarts?

dit la vérité i Et qui oserait prét

cialement à l'épiscopat français,

l'autre, l'irréprochable Eglise.

Jusqu'à présent, à vrai dire, rien

l'éconte, tu auras gagné ton frère S'il ne t'écoute pas, prends encon-avec toi une ou deux personnes pour que (...) soit réglée toute l'affaire. S'il ne veut par les écouter, dis-le à l'Eglise; s'il n'écoute pas l'Eglise non plus, traite-le comme un palen et un publicain » (XVIII, 15-17).
Voilt une description exacte du procédé employé par le pape à l'égard de Mar Lejebore.

ALAIN WOODROW.

Le 5 septembre à Besancon

L'ANCIEN ÉVÉQUE DE TULLE ORDONNERA SON SECRÉTAIRE

Mgr Marcel Lefebvre assistera, Mgr Marcel Lefebvre assistera, dimanche 5 septembre, au paiais des sports de Besançon, à une messe solennelle. Au cours de la cérémonie, il ordonnera son secrétaire, l'abbé Michaud.

Interrogé le lundi 30 août à Tourcoing. Mar Lefebvre s'est étonné de la réaction de Paul VI.

e Cet événement ne devait pas prendre une telle importance, a-t-il déclaré. Ce n'est pas la pre-mière fois que je dis la messe depuis la sanction de Rome, et je continuerai à la dire où des catholiques fidèles m'antieroni, qu'ils soient nombreux ou pas. Cette messe de Lille, qui a connu un grand retentissement, connu des conséquences car des enéques et beaucoup de juieles réliècheront sur les paroles que fas prononcers car la nombreuse assistance a vraiment participé, s

L'ancien évêque de Tuile s'est étonné des « interprétations poli-tiques données à son homélie.»

Nous sommes des misérables **POINT DE VUE**

por JEAN-MARIE PAUPERT (*)

quoi ne nous dit-on jamais la messe en latin. Pourquoi repousse-i-on parmi les plésiosaures suspects ceux qui veulent une messe latine, et ceux qui aiment is chant grégorien ? Où, dans quelle constitution, le concile de Vatican il a-t-il condamné le latin et le grégorien ? Pourquoi les messes un petit peu latines et un petil peu grégoriennes nous donnent-elles, de votre part, de la part de vos curés. l'impression qu'elles nous sont concédées, en quelque sorte ad duritiem cordis, à cause de la dureté de notre cœur? Pourquol nous sont-elles comptées, chicanées, grignotées, truffées de français?

Le missei de Vatican il comporte, vous le savez, quatre canons; le premier, dit canon romain, est précisément celui du missel de saint Pie V. celui de notre enfance, celui que revendique comme seul valable Mgr Lefebvre, pourquoi ne l'entendon lamais ou presque? · De la lettre passons à l'esprit. De

ce concile qui devait être un concile

on a fait un concile de la division dans l'univocité obligatoire. On a remplacé l'ancienne obligation peu respectée d'ailleurs -- d'une messe latine et somptueuse par l'obligation - que trop respectée. d'une messe française et misérable. Nous sommes vraiment, mes Pères, des misérables, misérables par notre liturale et nos chants misérables par notre mesquinerie, misérables responsables de schismes et d'hérésles. Comment ne voyez-vous pas que c'est nous qui avons, en effet, fourni à Mgr Lefebvre ses meilleures armes psychologiques ? Si l'Eglise de France avait célébré normalement des messes latines et grégoriennes à côté des sutres, prononcé normalement des canons romains à côté des éptres, les trois quarts des troppes actuelles de Mgr Lefebyre ne l'auraient même jamais remarqué. Nous avons bonne mine à présent de louer les bons soôtres disant : « Comment cela peut-il se laire ? Que c'est attreux i Quei scendele - . Oui, malheur à ceux par qui le scandale arrive, mais êtes-vous sûrs de n'en être pas?

J'ai pris le cas de la liturgie parce que c'est le fer de lance psychologique de Mgr Lefebyre. Mals il y en a bien d'autres que le ne

feral qu'évoquer. Pourquoi nier que la situation des séminaires est catastrophique; que le système de formation sur le tas. hérité devantege de mai 68 que de Vatican II. y est déplorable; qu'on n'y apprend plus grand-chose à plus grand monde?

Pourquoi refuser aussi d'admettre ce qui crève les yeux et surtout nous fatigue les tympans : l'intrusion insidleuse, insistante; multiforme, de ce que Mgr Lefebvre nomme . le révolution et la subversion » dans nos églises? On ne veut plus rencontrer le pouvoir, ce qui peut n'être pas mai, mais on fiirte avec l'opposition. On chausse les lorgnons de Marx pour lire l'Evengile, on soumet la théologie morsie au docteur Freud On étire, a ulong des prônes, une espèce de pâte de guimauve socialisante qui n'est ni l'Evanglie ni le socialisme, simplement l'air du temps concrétisé au sucre de poire. On marie les curés et les homosexuels. Permettez-moi d'user d'un et castera miséricordieux. J'entends que vous me dites : - C'est pas mot, m'eleur; ce n'est pas nous. . Vous êtes vraiment pitoyables, c'est-à-dire misérables Car vous êtes des hommes de pouvoir, que faites-vous de votre pouvoir ? Vous avez condamné l'avortement, c'est bien, qu'avez-vous fait de ceux — y compris des théologiens, j'en connais, — qui continuent à le prôner?

aul prêchent l'Evangile selon Marx ou Freud? Qu'avez-vous fait des prêtres qui marient d'autres prêtres en situation irrégulière ? Qu'avezvous fait de votre pouvoir ?

Et qu'avons-nous fait de la prière ? Pourquoi croyez-vous que des groupes de lidáles de Mgr Lefebvre et d'autres désertent vos bolisses sinon parce qu'on n'y peut plus prier. On ne paul plus se rocueillir. On est pris dans un Jacossin paraîtil communautaire. D'allieurs, trop souvent, on nous explique qu'il faul avant tout agir, témoigner, s'engager. Il y a des années que le n'ai plus saul rarissime exception, entendu prononcer à l'église des mots tels que : contemplation, oralson, méditation, prières du matin ot du soir en famille, chapelet, prière du cour prière de tous les instants.

Je n'esquiverai pas le point le plus délicet. Mgr Lefebvro a prononcé, toujours à Lille, une phrase terrible qui le coupe de l'Eglise tant ou'il ne l'aura pas reniée : - Tout ceci est dans le concile. . Tout cecl, c'està-dire toutes les abomination les perversions qu'il stigmatisait.

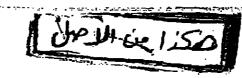
Ah i Mes Pères, si vous vouliez blen voir et admettre, une bonne fois pour toutes, que toutes les pagales, tous les désordres, tous les abandons, toutes les erreurs, tout cela de mauvais qui se déchaîne actuellament dans l'Eglise vient effectivement du concile, comme vous nous feriez faire des progrès i Ce n'était pas, certes, dans le concile, mais cela vient du concile, c'est-à-dire à la fois depuis le concile, et d'un certain esprit latent - conciliaire ou pseudo-conciliaire, - une espèce de on - inconsistant Oui, on dit le concile comme on diralt on; et vous les premiers. Vous n'arrêtez pas de vous en goberger, de vous en féliciter, de tout en tirer et le reste.

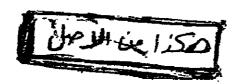
C'est grave, parce qu'une société, quelle qu'elle soit, doit être dirigée selon ses lois psycho-sociologiques. Si dire ou faire une chose entraîne qu'on sera compris à contre-sens et le déchainement du scandale, alors on ne la dit pas, ou ne la fait pas, ou bien on la dit, on la fait autrement. Misérable celui par qui le scandale arrive. Alors, nous avons bonne mine de

dire à présent à Mgr Lefebvre : le concile n'a pas dit, le concile n'a pas voulu les abus, les stupidités, les excentricités, les incongruités que vous stigmatisez. C'est sûrement vrai objectivement, mais on n'a que taire de cette objectivité tardive que nous n'avons pas su ou voulu faire respecter en temps utile, c'est-à-dire pendant et aussitôt après le concile. C'est après le concile qu'on s'est mis à écraser allègrement l'autorité. C'est après le concile qu'on s'est mis à dire et à faire n'importe quoi. n'importe où, n'importe comment. Qu'avons-nous fait ? Qu'avons-nous dit ? Aujourd'hul encore -- çar mieux vaut tard que Jamais, — que faisons-nous? Le pape a bien essaye avec obstination, mais nous ? Quel écho avons-nous habituellement donné à ses pressantes remontrances sur les erreurs doctrinales et les fantaísies liturgiques - post-conc listres - ?

Vollà pourquoi, mes Pères, je pense que la triste aventure de Mgr Lefebvre peut susciter un grand espair; si l'on crolt à la providence. - tout ce qui arrive est adoreble -, et il serait adorable, en effet, que, grâce à Mgr Lefabvre, nous sachions confesser nos fautes passées, et nos présentes misères, nos responsabilités dans son drame, dans le dévoicment surtout de ses fidéles. Alors. de misérables que nous sommes, nous ne serione plus que malheureux. Peut-être même aurions-nous le bonheur de voir revenir peu à peu ies enfants predigues, avant qu'ils ne deviennent des frères séparés.

(") Berlynin.





régions

au fond DU TROU DES HALLES

september : Bosone

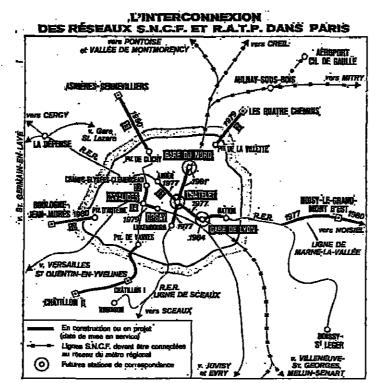
IN EVIOUS OF THE NHRA YOR WINDOW

Le métro a rendez-vous avec le train

LORS que les projets d'amé-A nagement en surface de l'ancien carreau des Halles de Paris faisaient l'objet de vives polémiques, les travaux conti-nualent au fond du « trou », ») les premiers trains devraient rouler dès la fin de 1977 dans ce qui sera la plus grande gare souterraine de France par la taille et la fréquentation. Après la remise en cause en août 1974 par le président de la République du projet de Centre français de commerce international qui était censé attirer dans ce quartier des milliers de personnes, les responsables de l'aménagement des Hailes com tent essentiellement maintenant sur ce nouveau nœud ferroviaire pour drainer vers l'ancien « ventre de Paris » de nombreux usagers. Si ce parl échouait, ce serait tout l'équilibre de l'opération, notamment financier, qui serait remis en cause.

Selon les responsables de la R.A.T.P., aux moments de pointe, la future station « Châtelet-les Halles », au point de rencontre des lignes est-ouest (Saint-Germainen-Laye-Boissy-Saint-Léger) 'e t' nord-sud (ligne de Sceaux proqu'à la gare du Nord) du metro sera directement reliée à l'actuelle régional, verra passer environ station Châtelet (où passent 200 000 personnes par heure; quelque 100 000 descendront à la station, huit fols sur dix pour prendre une correspondance.

Toutefois, souligne-t-on à la régle, ces estimations sur la fréquentation de la station lorsque toutes les lignes seront en service ne prennent en compte que les Sceaux, rois pour l'intercon-



Une inconnue subsiste : les aménagements en cours seront-ils suffisamment attrayants pour attirer promeneurs et curieux. comme c'est le cas à Saint-Germain-des-Près ou Montparnasse? Quoi qu'il en soit, « Châtelet-les Halles » sera la grande station du métro régional au carrafour de quatre réseaux :

1) La ligne Boissy-Saint-Léger-Saint-Germain-en-Laye du R.E.R. (mise en service à la fin de 1977); 2) Prolongement de la ligne de Sceaux jusqu'à « Châtelet-les Halles » (mise en service au début de 1977); puis, dans un deuxième temps, prolongation de cette li-gne jusqu'à la gare du Nord (achèvement prévu pour 1981) ; 3) La ligne de métro nº 4 (Porte de Clignancourt-Porte d'Orléans) qui passe déjà aux Halles, mais

4) Enfin, l'e interconnexion a entre les réseaux de la R.A.T.P. et ceux de la S.N.C.F. permettra, vers 1983-1984, à des trains de banlieue venant de la gare du Nord d'accèder jusqu'aux Halles, puis de continuer, dans une deuxième phase, vers la banlieue .Sud-Est.

dont la station sera déplacée ;

En ontre, la nouvelle station quatre lignes de métro urbain).

Une sortie vers Saint-Eustache

La gare Châtelet-les Halles comprendra sept voies (deux pour le R.E.R., deux pour la ligne de ler dans le quartier des Halles, faisant sans changer de qual

entre la ligne de Sceaux et le R.E.R. Au-dessus des quais, une vaste salle des pas perdus de plus de 200 mètres de long sur 80 mètres de large est prèvue. De cette salle, au plafond assez bas, et qui devrait abriter quelques boutiques, partiront des escaliers mécaniones débouchant à la sur-

Mise A part une sortie vers l'église Saint-Eustache, tous les escaliers donnent sur le forum commercial, vaste galerie mar chande en forme de pyramide inversée, et qui doit constituer un des points forts du nouveau carreau des Halles.

La jonction entre 13 et 14

Parallèlement à cette grande opération, la R.A.T.P. continue son programme de travaux classiques qui, en 1975, ont représenté (en autorisations de programme) 2 241 millions de francs d'investis-

Les travaux sont alles bon train sur la ligne est-ouest du métro express régional entre Auber Châtelet et en direction de Noisyle-Grand (Val-de-Marne).

Les chantiers des prolongements de la ligne numéro 13, à Saint-Denis (achevés en 1976), de la ligne numér. 13 bis vers As-nières, de la ligne numéro 14, vers Châtillon, de la ligne numero 7. vers La Courneuve, et de la ligne numero 10, vers Boulogne, ainsi que celui de la ionction des lignes personnes qui viendront travali- nexion), les correspondances se numéros 13 et 14 ne connaissent pas de retards notables.

POINT DE VUE

La Lorraine face au Luxembourg

TRAVAILLER AU NORD, DORMIR AU SUD

'APPARITION contemporaine de plusieurs - desert islands franco-luxembourgeoise, en terrain meurthe-et-mosellan, a provoqué un certain désarroi chez les Français. sans aucune analogie avec la séré nité de leurs voisins luxembourgeois, forts de la réussite économigue et sociale de leur politique d'aménagement territorial.

Dans son rapport annuel, le patronat de l'Union de la métallurgie française relève les carences apparues dans le bassin de Longwy et se demande si le territoire question peut encore - être considéré comme une région française de quelque intérêt - (la Monde,

De 1968 à 1975, faute d'investissements suffisants, le solde migratoire négatif de la population active des cantons de Herserange, Longuyon, Mont-Saint-Martin. Longwy et Villerupt s'est chiffré à 8.332 personnes. Beaucoup de Meurtheet-Mosellans ont pu trouver un emploi au grand-duché de Luxembourg, où le nombre des travallleurs français (frontaliers compris) a augmenté de 1.400 en 1961 à environ 7.000 en 1974.

cités par les Longoviciens ne se sont pas pressés, le patronal étranger, faisant slenne l'affirmation de Jean Bodin suivant laquelle II n'y a richesse ni force que d'hommes, n'a pas attendu pour valoriser le «trop-plein» de la maind'œuvre du - no man's land - d'en

La capacité d'absorption de l'économie luxembourgeoise en maind'œuvre étrangère est due essentiellement à sa politique de diversification mise en œuvre par la loi-cadre de 1962. Celle-ci facilite l'installation méthodique d'un très grand nombre d'entreprises, amérila valeur ajoutée de l'ensemble de l'arrêt de l'effritement en cours.

Bien que l'industrie sidérurgique reste prépondérante, la diversification industrielle a atténué sensiblement le caractère monolithique de l'économie luxembourgeoise et cela tout particullèrement si l'on tient compte du développement fulpar JULES STOFFELS (*)

curant du secteur tertlaire et notamment bancaire - 13 banques en 19\$5, 76 en 1975 — qui a fait du (350,000 habitants) une des premières places financières de l'Europe. Le développement de l'aéroport international est, parmi bien d'autres, un élément important de la nouvelle politique économique hixembourgeoise, considérée, à juste titre, comme la deuxième révolution économique du pays.

Faute de coopération interfrontalière, la région de Longwy risque de prendre tôt ou tard l'aspect d'un grand dortoir ou d'un asile de retraltés situé au milieu d'un environnement économique obsolète et décadent. Des centaines de chômeurs longoviciens attendent toulours l'installetion de la Saviem près de Briey, qui, apparemment, devrait créer trois mille emplois d'ici à 1983.

Une offre de la France?

Le principe de la mobilité des facteurs de production, inhérent au traité de Rome, n'a rien de commun avec la désertion et l'ampleur de la migration négative signalées dans le cas de Longwy. Il existe au sein de la Communauté européenne des institutions qui ont pour mission de facililer la coopération européenne notamment dans les régions interfrontalières et, en particuller, lorsqu'il s'agit de la création d'entreprises communautaires. La mise à orofit de ces institutions requiert l'apparition d'un promoteur qui, dans le cas présent, ne peut être que la France elle-même.

La survie de la civilisation françalse en bordure des frontières de la Lorraine — qui est au moins aussi nécessaire que dans certains kilomètres, projetées l'une à Cattepays d'outre-mer -- exige, pour ce qui concerne le bassin de Longwy, la de 12.000 emplois. A présent, la de diversification et de reconversion valeur ajoutée à ces entreprises économiques résolue, ayant pour effet représente à peu près 20% de la création de nouveaux emplois et

> L'époque où le charbon et l'acier étaient rois appartient au passé. La régression relative de la sidérurgie de l'est, très longtemps, la porte de européenne ne signifie pas sa disparition et sa mise au rebut. Seion les experts, les bassins sidérurgiques si-

les rigines cituées our le littoral et les voies d'eau à grand gabarit, vont s'orienter vers une sidérurgle plus fine el produire des aciers de quaformatrices situées dans leur voisinage. A cette fin, les hauts fourneaux et les aciéries à oxygène de ces bassins seront peu à peu remplacés par les aciéries électriques, effectuent le réduction directe du mineral

tués à l'intérieur du territoire euro-

péen, afin de pouvoir rivaliser avec

Compte tenu de la situation géographique et des acquis, la structure économique de la Lorraine et celle du Luxembourg resteront longtemps des Industries de transformation confortes quantités d'énergle électrique En l'occurrence, seule l'énergie nuvue de la quantité et des prix. Vu les circonstances, le gouvernement français ne pourra différer longtemps la mise en chantier de la centrale nucléaire de Cattenom-sur-Moselle. raine, et en particulier celle du bassin de Longwy, en dépend très étroiéconomique et énergétique implique en même temps la revalorisation du d'énergle et matière première chimi-

Dans l'intérêt de la coopération dans la région interfrontalière, la France, qui possède l'expérience et le savoir-faire dans le domaine de l'énergie nucléaire, aurait intérêt à accorder au Luxembourg, grand consommateur d'énergie, une particination dans la centrale de Cattenom. Ce faisant, elle éviterait à la région frictions suscitées inexorablement par le création des deux centrales luxtaposées, séparées d'une dizaine de nom er l'autre à Remerschen (Luxembourg), sur une rivière à très faible débit et dans un environ n'est pas des mellieurs. Ainsi, la France aurait la possibilité de renforcer sa présence dans une région gu. a éte le berceau de la Communauté européenne.

Pour les étrangers en provenance Longwy a signifié beaucoup ; aujourc'hui, héles pour la plupart elle pe représente plus rien ; à la France de prendre l'initiative pour qu'elle redevienne quelque chosa.

(*) Professeur luxembourgeois.

➤ EYNES. Hautes-Alpes. vous connaissez ? La neige à grands skis, c'est un peu plus haut, et l'olivier, un peu plus bas. A 814 mètres d'altitude l'hiver est blanc entre Crét-de-Garnesier, Pic-de-Bure et Oule. mals entre les mélèzes, les pins de l'été crissent parfois de cigales, et le soleil dur est ici chez lu' comme dans les lavandes de Valensole. Au sud, le détilé de Sisteron a l'air d'interdire la Provence claire, mais au nord le col de la Croix-Haute arrête les Alpes sombres. Où est-on,

On y fut tiraillé entre duc de Savoie et comte de Forcalquier, entre Provence et Dauphiné, et cela ne tit en somme que rentorcer l'indépendance du caractère et du jugement.

Aujourd'hui on regarde plus souvent vers Grenoble que vers Geo - la voisine et le cheilleu, - mais le Buech court vers la Durance... - Et le cœur va où les eaux coulent ! - Toutetois, le provençal qu'on entend ici n'est pas languedocien ni même rhodanien. Il est d'ici.

Il est vrai que longtemps, par ces vallées transversales, on circula davantage d'est en ouest que de nord à sud. Par là, après les pistes préhistoriques, passa la vola romaina — la via Cottle - d'Italie en Espagne. Lombards, Plémontais, Florentins, connaissalent le chemin. Il en est resté quelque chose.

En ce pays d'agriculture montagnarde subsista un « dépôt », comme une moraine, de commerants villa et d'artisans inventifs, parfola italians

Il demeure qu'avant tout, à Veynes, on passe. On va vers Briançon, Monigenèvre, l'Itelia, ou vers Granobia-Lyon, Dia-Valence, Sisteron-Manosque, fivignon-Marsellie. Et depuis le temps du ski la gare s'appelle Veynes-Dévokry, où sont

Le fameux agneau de Savournon

Au vraj, la petite ville renacie à n'être que passage. On passe, on Poublie. - Trop souvent en hauts lieux -. Passe encore pour la grande époque du chemin de fer tout neut qui la confirmati dans sa vocation. Les nouveaux chemins — du progrès — taisaient d'elle une plaque tournante, un nœud terroviaire. Autour de la gare, du dépôt des mechines et du centre d'apprentissage vivarent sept cents tamilles de eminots : c'était Veynes-la-Rouge, qui déjà en 1857 avait entendu de la bonna oreille l'appel des insurgés bas-elpins en marche contre Louis-Napoleon, pour la - sociale -, pour la Commune de Digne... Engare un Ingénieur originaire de Veynes avait-il un peu tiré la ligne de son côté pour loger dans sa ville natale ce nœud

UNE EXPÉRIENCE DANS LES HAUTES-ALPES

Les habitants de Veynes ont décidé de faire travailler le soleil

pas tout à fait central... Mais tout alla bien tant que l'énergie lut à la vapeur. Et puis, lentement, le dépôt tomba en agonie et Veynes en déclin, mais pas en somnolence, obstinément à la recherche des sources et des débouchés de son ënergie montagnarde. Elle a tinı par

trouver. En levant les yeux au ciel. Locomotives parties, arboriculture et conserverie en baisse, restait l'élevage ovin : le tameux agneau de Savournon. On n'en tombait pas moins d'un recensement à l'autre, de trois mille sept cents à trois mille quatre cents habitants. Départ des jeunes vers les grandes villes... Alors, toujours, sempiternellement, la bouée du tourisme ? Fallalt-II se résigner au rôle de station-service au service des stations elpines et de ski?

Fière de ses artisans créateurs d'hier et tirant sur le rouge cheminot — qui ne facilite pas les recrutements ancillaires — Veynes a plongé au tond de son passé pour resurgir, sautant le présent morne, en plein tutur, sinon

Indépendance, artisanal, poterie, vannene, tissage ? Certes, on ne méprise pas ces cheminslà. Ils tont le lien. Mais l'avenir veut ici d'autres envolées; plus d'imagination. Le regard porte haut dans le ciel - « le plus pur de France » que va scruter bientôt, après l'observatoire de Saint - Michel - de - Provence, le nouveau radiotélescope du pic de Bure. Pas de brumes. Le soleil est toujours là, qu'on « vend » à tour de

bras et de dépliants sur les pistes d'alentour, A Veynes, après les mécaniciens astucieux en correspondance avec Vaucanson, après l'énergie de l'eau et de la vapeur, on va s'élever tout naturellement jusqu'à l'énergie solaire. Le maire adjoint, épouse de mêdecin, en rêve de jour et de nuit. Rêve, utopie... Il en taut, mais tout le monde de s'exalte pas en même temps. - Un și petit pays... - Pourtant un noyau se forme. Plus échoueront d'autres petites industries, plus Veynes aura le sentiment d'être abandonnée dans son (haut) trou, plus le noyau durcira et grandira.

Se crée une Association solaire qui, partie avec six volontaires volontaires, se retrouve avec cinquante membres : enseignants, paysans, artisans, architectes, avocats, étudiants, revenus au pays - du coup! - et tout le conseil municipal. Cette fois le solell est dans l'air. A Veynes on dévore, dans toutes les langues, tout ce qui s'écrit — délire compris — sur cette idée du jour.

On se lie à l'université, aux laboratoires. On va voir, on invite les plus qualifiés, en France, à l'étranger. On reçoit même les projets de mille tarlelus petits inventeurs en chambre, tant il est vraı que l'aventure solaire fait bouillir partout les imaginations. L'avenir est là, riche en énergie promise, magniliquement naturelle. quand le pétrole sale et sangiant se fait rare et ladre. Riche aussi en poésie (solaire) où se ruent les plus vieux mythes de l'homme.

Un concours exigeant

Bon creuset, Veynes, entre montagne et Méditerranée (1), pieds par terre et tête dans le ciei, pour allier ensemble poésie et réalisation concrète : Prométhée, qui voulait ravir un autre leu du ciel, et Lavolsier, qui fondait le fer à l'énergie solaire. D'ailleurs, Barrès le dit, qui vint s'égarer là : « Il y a dans la Provence unle trois domaines distincts : la Riviera le Rhône et l'irréprochable région montagneuse. C'est la forteresse, de grandeur austère et mélancolique, où la race a mis à l'abri son trésor de courtoisie aisée et familière, d'énergie bien sèche et bien

Bien nette, bien sèche, l'énergie — solaire ! — de l'association veynoise l'Elle atteque tous azymuts : sondage de population, popularisation, inlormation, concertation, et en juillet fêtes et exposition — illustrant recherches et réalisations dans le monde. — exposés de professeurs de Grenoble et d'ailleurs, démonstrations par des étudiants — dans le style Palais de la découverte - qui en prolitent pour faire leur cuslne (odorante) sur des « plaques solaires »...

Quand on apprend au bout de tout cela au pays du solell l — qu'une résidence entière des Ardennes doit son eau chaude à un capteur solaire et qu'une maternelle fonctionne entièrement à l'énergie solaire... à Liverpool. Vevnes tout entière se sent comme fouettée l'Par dizaines, des particuliers installent leur propre chaulte-eau, et un artisan fabrique lui-même ses capteurs pour sa « maison-tout-solaire ». Il n'est plus question maintenant que de réaliser.

La prétecture, l'équipement, la D.D.A. sont assaillis, et répondent. La municipalité offre un terrain et 700 mètres carrés de locaux, avec large extension possible et raccordement à la S.N.C.F. Un « contrat de pays » doit aider le financement. La S.A.R.L. est constituée, les comptes sont faits et revus, la main-d'œuvre attend, des cadres aussi, et la municipalité
— la collectivité — gérera. Le choix est pratiquement talt du « capteur » qu'on va construire. Ça va partir. C'est parti.

On part — sagement — avec le chaufte-eau, mais on vise — solairement — bien plus haut. Deuxième étape : une malson cent pour cent solaire va être construite sur un terrain municipal par une équipe d'artisans locaux. Cette réalisation constituera le prix offert à l'équipe — architecte et héliotechnicien — auteur du meilleur projet d'un concours public.

On salt que le prix - actuel - de revient d'une telle maison et son espect parfois très inesthétique ralentissent l'expansion de la formule. Aussi le règlement du concours est-li exigeant sur ces deux points : le prix global ne doit pas excéder 250 000 F (terrain non compris), et a si l'on demande aux concurrents d'apporter toutes les innovations techniques souhaitables, il leur faudra cependant tenir compte d'une tradition architecturale régionale qui s'appuie sur une certaine forme de civilisation (que l'on peut qualifier de méditerranéenne) ». Ni gadget ruineux ni usines à plaques

Les projets affluent. Un jury - de haut niveau - se prononcera le 9 septembre, et la maison solaire commencera aussitôt à s'élever - des mains des artisans locaux. - symbole de l'audace et de l'obstination d'une petite ville claire – et un peu oubliée – qui veut vivre son temps, « au pays ».

JEAN RAMBAUD.

(1) Plusieurs ateliers privés de la région construi-sent déjà des « capteurs » : à Digne. Nyons, Embrun et, plus au sud. Aiz, Antibes, Vallauris, Nice, etc. À Veynes, l'initiative — comme celle du « concour de maisons solaires » — appartient à la collectivité

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Nonveau Carré, 20 h. : Cirque 3.

Les autres salles

Antoine, 20 h. 30 : le Tube.
Atelier, 21 h. : Monsteur chasse.
Cloffre des Billettes, 21 h. 45 : le
Majtre de Ballettes, 21 h. 45 : le
Majtre de Bantiago.
Comédis Caumartin, 21 h. 19 :
Boeing-Boeing.
Dannou, 21 h. : Monsieur Masure.
Madeleine, 20 h. 30 : Peau de vache.
Montparnasse, 20 h. 30 : le Lai de
Barabhas.
Nouvesutés, 21 h. : les Deux Vierges.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 : l'Amant
arabe; 22 h. 15 : le Voyage avec
la drogue.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme. à homme.
Théâtre du Manitout, 20 h. 30 :
DOM Juan.
Théâtre du Marais, 21 h. : Ristoire
d'amour.
Théâtre Présent, 20 h. 30 : la Chamaille.

Les onérettes

Behino, 20 h. 30 : Croisière d'amours. Porte-Saint-Martin, 21 h. : Mayflower. Henri-Varna-Mogador, 20 h. 30 : Rêve de valse.

Festival estival

10

Bateau-Musique, 18 h. 30 ; Quintette Guy Touvron. Palais-Boyal, 21 h. : Paristory. Sainte-Chapelle, 18 h. 30 et 20 h. 30 : Groupe vocal de France, dir. M. Courand (Benevoll, Mendelssohn, Messiasan, Xánakis).

LE CALENDRIER DES CONCERTS

CHARTRES Maison de

SAMEDIS MUSICAUX 25° FESTIVAL

Les cafés-théâtres

Au Vrai Chic parisien, 21 h.:
J.-P. Sevrea; 22 h. 15: Fendant
les travaux, is fête continue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 45: tes
Jeannes; 22 h.: les Concienges de
l'aspace; 23 h.: B. Santes, A. Brice
et H. Rogar.
Café d'Edgar, salle L. 22 h.: 15:
Magicomèdie. — Salle II, 22 h.:
Deux Suisses au-dessus de tout
sourcou. Deux Suisses au-dessus de tout soupcon.
Café de la Gare, 22 h.: A nos chers disparus.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Joilvet; 22 h. : Zisanie Bretelle.
Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre; 22 h. : Armistice au pont de Granelle.
Petit Casino, 21 h. 30 : Tu descends la poubelle; 22 h. 30 : J.-C. Montells.

Carean de la République, 21 h. : Tas déplu... Valy. Deny-Anes, 21 h. : Pierre-Jean Vaillard.

Le music-hall

cinémas

Les films marques (°) sont interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Challiot, 15 h.: la Deuxième Avant-Garde (I); 18 h. 30 : la Deuxième Avant-Carde (II); 20 h. 30 : la Forteresse cachée, d'A. Kurosawa; 22 h. 30 : Castle Resp. de B. Pol-lack; 0 h. 30 : Cimarron drume slong the mohwak, de J. Ford.

Les exclusivités

LES ACTES DE MARUSIA (Mex., vo.) (°°): Quintette, 5° (033-35-40), Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37), Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14), 14-Juillet, 11° (357-

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Mardi 31 août

v1.: St-Lezert-Pasquier. 8" (387-35-43), astoons. 12" (343-04-87)

L'APPRENTISSAGE DE DUDD P

KRAVITZ (A., v.o.) . Action-La

Leyette, 9" (878-80-50). Olympic,

14" (783-87-42)

L'ARGENT DE POCHE [Ft.) Cinoche

Saint-Germain, 6" (533-10-82).

AU FIL DU TEMPS (All., v.o.): Le

Maraia, 4" (278-47-85)

CADAVRES EXQUIS (IL., v.o.): Le

Maraia, 4" (278-47-85)

CADAVRES EXQUIS (IL., v.o.): Le

Maraia, 4" (278-47-85)

CInoche Saint-Germain, 6" (53310-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (53310-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (53310-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (53310-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (53510-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (53510-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (53510-82), U.C.G.-Marbeuf, 8" (535
TROIS HEURES (A., v.c.) Quintelte, 5" (623-35-40), Manignan, 8" (259-22-82), v.f. Gaumont-Eichelien, 2" (233-35-70), Montparnasse-83, 8" (544-14-27), Panvette, 13" (33155-85), Wepier, 18" (387-50-76)

CHANTONS SOUS L'DCCUPATION (Pt.): Tampilers, 3" (272-94-56) (sauf lundi)

COLERE FROIDE (A., v.l.) ("): Clichy-Pathe, 13" (525-43-18)

COMME UN BOOMERANG (Pt.): Res., 3" (238-83-83), Breingne, 8" (227-57-97), U.G.C.-Odon, 6" (33511-95), Normandie 8" (339-41-18), Paramount-Dopke, 9" (973-34-37)), Paramount-Dopke, 9" (973-34-37)), Paramount-Dopke, 9" (973-34-37)), Paramount-Maillot 17" (758-24-24), Moulin-Rouge, 18" (605-32-25)

CRIA CUERVOS (Esp., v.): Haute-Luillet, 8" (357-30-81), Calypso, 17" (754-11-12), 10-68); v.f. Saint-Lazare-Pasquier, 9" (387-33-43), Montparnasse-Pathe, 14" (325-85-13)

DEMAIN LES MOMES (Ft.): imperial, 2" (742-72-52), Haute-Euille, 6" (533-79-38), Elysèes
Lincoln, 8" (359-35-14), 14-Juillet, 11" (357-90-81), Calypso, 17" (754-27); Olympic, 14" (782-67-42); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27)

COUMPIC, 14" (782-67-42); Gaumont-Convention, 15" (828-42-27)

LE DIABLE AU CCEUR (Ft.) ("")

Le Seine, 5" (225-92-46) en soirée, HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (A., v.o.): Normandie, 8" (359-41-18) (622-42-27): Mayfair 16° (525-27-05)

BUHAMBIAD All (A. v.o.) Pairia des Cliaces, 10° (607-49-63)

NEA (Fr.) (**) Clumy-Paises, 5° (033-07-76): Panthéon, 5° (033-15-04). Montparmasse 63, 6° (544-14-27): Balsac, 8° (359-52-70): Marignan, 8° (359-92-52): Gaumont-Lumière, 9° (770-84-64). Gaumont-Convention, 15° (628-42-27); Clichy-Pathé-18° (522-37-41): Victor-Hugo 16° (727-49-75)

NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE (A. v.o.) St-Garmain-Hunhatla, 5° (633-37-59)

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL. v.o.) Quintette, 5° (033-35-40): Montparmasse 83, 6° (544-14-27): U.O.C. Marbourl, 8° (254-47-19); Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03)

ON AURA TOUT VU (Fr.) (*1)

U.G.C. - Marberf. \$\frac{225-47-19}{235-38-381};
Studio - Baspail. 14* (325-38-381;
vf.: Omnia, \$\frac{231-39-38}{231-39-381}; Jean-Ranott, \$\frac{2}{674-40-75}\$; Nord-Cine 10* (872-51-91).
SPERMULA (\$\frac{2}{7}.) (**): Bairan, \$\frac{3}{6}\$
(339-52-70); Capri, \$2^*\$ (503-11-89).
LA SPIRALE (\$\frac{2}{7}.): La Claf. \$\frac{6}{6}\$

LA SPIRALE (Pr.): La Claf. 6*
(337-90-90)

TAN1 DRIVER (A., v.o.) (**):
U.G.C. - Marbeuf. 8* (225-47-18):
Arisquin. 6* (548-62-25)

THE NANNY (A., v.o.): Olympic, 14*
(783-67-42) Mer. J., S. D., Mar
60L AU-DESSUS D'UN NID DE
COUCOU (A., v.o.): PublicisMatignon 8* (359-31-97): v.f.:
Paramount-Geité, 13* (326-89-34).
LE VOYEUR (A., v.o.): Eautefeuille 6* (633-79-33).
WHITE ZOMBIE (A., v.o.): Olympic. 14* (783-67-42). V., L.

AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A. v.o.) Einopanorama 15° 130650-50): v.f. Bonaparte. 3° (32612-121: Rausmann 9° (770 47-55)
BELLE DE JOUR (Fr.) (°°)
Calypso 17° (754-10-68)
2001 ODY SEE DE L'EMPACE (A.
v.o.) Hautefeullie, 6° (633-79-38):

ROSEMARY'S BARY (A. v.o.) (*):
New-Yorker. 9* [776-63-60] (SAU)
LA SOUPE AU CANARD (A. v.o.):
Luxemboure. 9* (533-97-77); Ely568-Point-Show 2* (225-61-29):
Hausemand 9* (770-47-53)
LES TROIS JOURS DU CONDOR.
(A. v.o.) André-Barin 13* (33774-79) (A. v.o.) André-Barin 13° (337° 74-39)
LE VOYAGE DE GULLIVER (A. v.o.) U G C. -Odéon. 6° (325-71 '89);
Ermitaga. 8° (339-13-71). v.f. (
Cinémonde-Opéra 9° (770-01-90);
U G C. -Oobelina. 13° (331-05-19);
Bienvenûe-Montparnasse. 13° (52225 · 02); Royal-Passy. 16° (32741-16).
ZIEGFELD FOLLIES (A., v.o.);
Action-Christine. 6° (325-65-76).

Les testivals

Vist UN7 | (*0) Boite & films. 17e (754-51-59) 16 b 45 Violence et Passion. 19 b ies Damnés; 21 h 45 Mort à Venise C. SAURA *** ** Studio de la Harpe, 5** (023-34-33) : Peppermint Irappé, 1 BFR: MAN (****) Racine 8** (633-4-71) : la Prison.
MELO-MGIS (***.**), Artiste Voltaire, 11** (700-19 15), 13 b la Propriété

Les films nouveaux

BUGSY MALONE, film anglais d'Alan Parker, v.o. Saint-Germain Studio, 8° (033-42-72), Marignan, 8° (339-92-52), F.L.M Saint-Jacques, 14° 1589-58-42); y f Gaumont-Madeleine, 8° (072-85), Montparnasse 83, 6° (544-14-27) Nation, 12° (343-04-57) Gaumont-Sud 14° (331-51-16) Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), France-Elysées, 8° (723-71-11)

71-11)

COMPLOT DE FAMILLE, film américain d'Alfred Hitchcock, v.o. Cluny-Ecoles. 5 (033-20-12). U.G.C.-Odéon, 6 (325-37-108). Elysées Cinéma. 8 (225-37-90): v.f. Rez., 2 (236-83-93). Botonde. 6 (633-03-22). Heider. 9 (770-11-24). Liberté. 12 (343-01-59). U.G.C.-Gobelina. 13 (331-06-19). Gaumoutsud. 14 (331-51-16). Magic-Convention. 15 (228 20-64). Napoléon. 17 (380-41-48). Clichy-Pathé. 18 (322-37-41). UNE FREMME FIDELE. (11m fran-

Clichy-Pathé. 18" (522-37-41).

UNE FEMME FIDELE. (Ilm francais de Boger Vadim Brudio
Jean-Cocteau, 5" (033-47-52),

Publicis Saint Germain, 6"
(222-72-80), Ermitage 8" (35915-71), Publicis Champs-Elysées, 3" (720-78-23), Max Linder,
9" (770-40-04)), ParamountOpéra, 9" (073-34-37), Liberté,
12" (343-41-59) ParamountOrieans, 14" (540-45-91), Miramar, 14" (326-41-02), Murat, 16"
(288-89-75), Paramount - Maillot, 17" (738-24-24), Secrétan,
19" (206-71-33)

LES DIX PETITS NEGRES, film français de Peter Collinson Studio Calande, 5º (033-72-71). Fauvette, 13º (331-58-88). Cam-bronne, 15º (734-42-96). Clichy-Pathé, 18º (322-37-41). Cau-mont Cambetta. 20º (797-02-74)

62-74)

MARIE POUPER, film (rançais de Joéi Séria Capri. 2º (508-11-66) Studio Alpha, 5º (033-39-47). Paramount-Odeon. 6º (325-59-83) Publicis Champs-Eigstes. 8º (720-78-23). Paramount-Opera, 9º (073 34 37). Paramount-Opera, 9º (073 34 37). Paramount Montparinass. 14º (326-22-17). Paramount Mailiot. 17º (738-24-24) Paramount-Montmartre 18º (508-34-25)

COURS APRES MOI QUE JE

Montmartre 18" [508-34-25]
COURS APRES MOI QUE JE
T'ATTRAPE, (ilm français de
Robert Pouret Boul'Mich. 5"
(033-48-29) Omnia. 2" [231-38-36]. George V 8" (225-41-46)
Biarritz. 8" (723-69-23). Caroèo.
9" [770-20-89] U G C -Gobelina.
13" (331-06-19). ParamountMontparnasse. 14" (326-22-17)
Gaumont-Convention. 15" (62342-27). Passy. 16" [238-62-33]
Paramount-Maillot. 17" (72842-47). Les Images. 18" (52247-94). Secrétan. 19" (206471-33)
GREEZLY. [Ilim américain de

71-33)
GREEZLY, film americain de William Girdler (°) vo.
Ermitage, 8° (359-15-71) Saint-Michel, 5° (252-79-171) v f
Rez. 2° (236-83-93). U.G.C.-Cobelins, 13° (331-06-19), Miramar, 14° (328-41-02), Murat 16° (288-99-75)

Gaumont-Champs-Eiysées. 8° (359-04-57); v.f. Gaumont-Eive-Cau-che, 6° (548-26-36): Prancala. 9° (770-33-88). DANCING-LADY (A., v.o.) Action-Christine, 6° (325-65-78) FAHERNHEIT 451 (Fr.) Centre cul-turel du Marais. 4° (272 73-52) HIROSHIMA MON AMOUR (Fr.): Studio Cit-Le-Cour. 6° (328-80-25). IL STAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, FA): Elysées-Point-Show. 8° (225-67-29)

LE LAUREAT (A. v.o.) Studio Médicis. 5º (633-25-97): U.O.C.-Marbeuf 8º (225-47-19). Marpeur 8* (225-47-19). LE LUMIER (A. v.o.) . Grands-Augustina 6* (633-22-13). MA VACRE ET MOI (A.) : Saint-Sévain 5* (033-50-9). LA NUIT DU CEASSEUR (A. v.o.) : Studio Bertrand. 7* (783-64-68). À

LES PRODUCTEURS (A., v.o.) Studio Dominique, ? (551-04-55) (seuf

interdita; 15 h.; le Flouve sauvage; 16 h. 45; la Croisée des destins; 18 h. 30; la Pièvre dans le sang; 20 h. 30 A l'est d'Exien; 22 h. 15 le Bal des anieux JEUNE CINEMA AMER (*.1) (*e.), Boite à filma, 17 (754-51-50), 14 h.; Bonnie and Clyde; 14 h. 30 . Un après-mi/1 de chien; 18 h. Jérémah Johnson après-mil de chien; 16 b Jérèmiah Johnson

8. KEATON, Le Marais 4º (278-47-86); 16 Croisière du Navigator.

F ASTAIRE (° 0) Studio Logus 5º (380-24-81); Carioca

W. 1.1.EN (° 0) Studio Logus 5º (033-26-42); Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le sexe...

CINENA AMERICAIN (° 0) Le Pagode, 7º (705-12-15); Queimada.

WALT DISNEY (° ...), Quintette. 5º (033-33-40); Gaumont. Théitre 2º (231-33-16). La Royale, 8º (265-82-60), Concorda. 8º (339-92-84), Gaumont. Sud., 14º (331-51-16).

Montparavse Pathé, 14º (326-65-13). Cambronne, 15º (734-42-96).

Cilchy-Pathé, 18º (522-37-41), Gaumont-Gambetta. 20º (797-02-74)

RETROSPECTIVE BI LITTIN (° 0.), 14-Juillet. 11º (357-90-81), on alter-14-Jullet, 11° (357-90-81), on alternance is Terre promise le Chacal de Mahueltoro FILMS INCOLUS, RA-RES (7 0 1 La Clef, 5° (337-90-90); Carte blanche à « Libération ».

S6-03)
ON AURA TOUT VU (Pr.) (*):
Berlitz 2* (742-60-33); ClunyPalace, 5* (033-07-76); Ambassade
5* (359-19-03); Montparnasse-Pathé, 14* (328-68-13); GaumontSud, 14* (331-51-16)
ON L'APPELAIT MILADY (Angl.
v.o.) Saint-Micnel 5* (326-79-17);
Noctambulez, 5* (933-42-34); v.f.:
Blarritz, 5* (723-68-23); Paramount-Opèra, 9* (073-34-37); Paramount-Montparnassa, 14* (32622-17)

22-17) PIRATES ET GUERRIERS (Ch.

PIRATES ET GUERRIERS (Ch. v.o.): Mercury, 8° (225-73-80); v.f., Luxembourg, 8° (255-73-80); v.f., Luxembourg, 8° (633-97-77); A.B.C., 2° (236-55-54); Fauvette, 13° (331-56-86); Cambronne, 15° (734-42-86). SALO (It., v.o.) (**): La Pagoda, 7° (705-12-15). SEX O'CLOCE U.S.A. (Fr., v. angl.) (**): Vendôma, 2° (973-97-52); U.G.C. - Odéon, 8° (328-71-08);



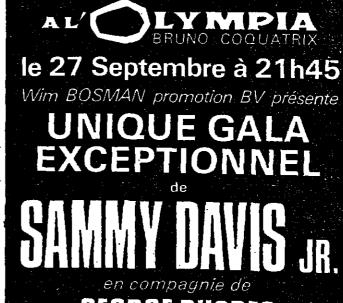
MERCREDI

GRAND CONCORDE (y.o.) - QUINTETTE (y.o.) - HAUTEFEUILLE (y.o.) - RICHELIEU GAUMONT (y.o.) GAUMONT SUD (y.f.) - MONTPARNASSE 83 (y.f.) - WEPLER PATHE (v.f.) - GAUMONT GAMBETTA (v.f.) PATHE Belle-Epine (v.f.) - MULTI CINE Champigny (v.f.) - TRICYCLE Asnières (v.f.) - C2 L Versailles (v.f.) COMPLEXE Vélizy (v.f.) - ARIEL Rueil (v.f.)



DOMINIQUE SANDA ..» FRANCESCA BERTINI ● LAURA BETTI ● WERNER BRUHNS ● STEFANIA CASINI

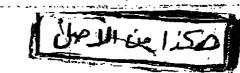
réalisé par BERNARDO BERTOLUCCI



et son grand orchestre

Spécial Guest Star

Location ouverte au théatre de 11h. à 22h. dans les agences, par téléphone: 742.25.49



Fertivols

 $\mathbb{R}_{k+1}^{(k)} = \mathbb{R}_{k+1}^{(k)}$

 $\frac{S_{ij}}{I} = \frac{S_{ij}(G_{ij})}{S_{ij}(G_{ij})} + \frac{S_{ij}(G_{i$

. .

Deux «Œdipe» à Dubrovnik

Quatre heures du matin. Les pierres des ruelles méditerranéennes de Dubrovnik, polites par le; siècles, brillent sous les réverbères. La pluie, désormais quotidienne, vient de cesser. Edipe à Colone, davantage encore à Colone pourra être joué, comme prévu, au lever du soleil. Des autocars attendent devant les murs de la ville les spectateurs vetu d'un uniforme qui ressemble vetu d'un uniforme qui ressemble vetu d'un uniforme de commando vetu de déplacer sous les étolies des vetu de déplacers de la ville) on se contente de déplacer sous les étolies des vetu de déplacers de la ville) on se contente de déplacer sous les étolies des vetu de déplacers de la ville on se contente de déplacer sous les étolies des vetu de déplacers de la ville on se contente de déplacer sous les étolies des vetu de déplacers d Quatre heures du main. Les pierres des ruelles méditerra-néennes de Dubrovnik, polies par le; siècles, brillent sous les réver-bères. La pluie, désormais quo-tidienne, vient de cesser. (Edipe à Colone pourra être joué, comme prévu, au lever du soleil. Des autocars atiendent devant les murs de la ville les spectateurs murs de la ville les speciateurs encore endormis pour les empor-ter sur le Srdj, la colline qui surplombe Dubrovnik et la mer. ter sur le Ståj, la colline qui surplombe Dubrovnik et la mer. Là, il faut encore marcher, longtemps, sur un sentier étroit qui n'en finit pas de monter, entre les pierres, les pins et les cyprès. Presque au sommet de la colline, sur un petit plateau à la croisée de deux chemins, des seunes bergers, vêtus de blanc, attendent les speciateurs, ou plutôt les pèlerins qui s'avancent en procession. Chacun s'assied où il peut, sur de vagues gradins de pierre hâtivement construits, face à la mer qui s'éclaire peu à peu. Essoufflé, fatiqué, comme l'est Œdipe, qui arrive bientôt, dans un long mantenu usé, soutenu par sa fille Antigone, foulard dans les cheveux et sac au dos Vieux. épuisé, il veut s'arrêter dans la campagne de Colone, aux portes d'Athènes. Le vieillard aveugle sait qu'il mourra là, en terre étrangère, à l'ombre du bois sacré des Euménides, où, une dernière fois, il sentira la chaleur du solcil.

solcil.

Cette représentation peu commune d'Edipe à Colone de Sophocie, ou plutôt cette cérémonie étrange sur le Srd1, a été l'événement des « Jeux d'Eté de Dubrovnik ». Au cours de ce féstival, créé en 1950, pendant près de deux mois, se succèdent concerts, théâtre, folklore, dans les décors naturels de l'ancienne République de Raguse, petite ville méditerranéenne (au sud de la méditerranéenne (au sud de la côte adriatique dalmate) d'une harmonie rare, sinon unique, où se mélent, sans aucune jausse noie, le gothique, le renaissant et

C'est au metteur en scène bri-tannique William Gaskill, directantique william Gaskill, airec-teur pendant de longues années du Royal Court Theater de Lon-dres, qu'ont été confiées les mises en scène d'Edipe Roi et d'Edipe à Colone. Pour les deux pièces de Sophocle. Gaskill a voulu que la lumière du soleil remplace celle des projecteurs. (Les dieux, hélus, ne lui ont pas été invonthles le des projecteurs. Les dieux, neus, ne lui ont pas été favorables, le ciel est resté désespérément gris, le la suite du récit est, dans ses parce que le théâtre grac est un théâtre du jour — à Athènes, les représentations se terminaient avec la tombée de la nuit — et marticulière— dernier rempart de la compart nent importante dans le drame d'Edipe, Edipe Roi est donc jouc à dix-luit heures trente, et Edipe à Colone le landemain matin, à cinq heures trente.

Inutile de préciser que l'Œdipe de Gaskill n'a pas remporté tous les suffrages à Dubrounik. Et les siles et les heures insolites ont irrité certains qui, tels les vieil-lards de Thèbes, craignent tout ce qui sort des conventions et a c c u s e n t Gaskill de monter Sophocle comme si c'était du Bond (Gaskill est effectivement un spécialiste d'Edward Bond nt il a créé toutes les pièces à Londres) et de lui ôter sa dimension tragique. Ont également choque les costumes de Hayden Griffin, étrange mélangs d'élément: antiques et contemporains

guerrier grec, souligne Gaskill).

Georgij Paro, directeur depuis cette année du programme théa-tral du Festival de Dubrovnik et meticur en scène lui-même, par-tage les options de Gaskill. « Il ne feut pas, dii-il, que sur des lieux scéniques exceptionnels comme en possède Dubrovnik (où

certaines pièces font depuis des années partie intégrante du Fes-tival. C'est le cas de Hamiet, qui a trouvé, il est vrai, dans la jorte-resse du XIII^e siècle. Lourijenac. un Elseneur magnifique et qui depuis des années ne désemplit DGS TAGES S'USE doucement Œdipe a marqué un tournant vers ce que M. Paro appelle le théâtre vivant.

VANJA LUKSIC.

Cinéma

«UNE FEMME FIDÈLE», de Roger Vadim

Après avoir réalisé en 1959 une version - modernisée - des L'alsons dangereuses, Roger Vadim nous propose aujourd'hul (d'après un scénario de Daniel Boulanger) une suite de variations romanesques sur certains thèmes du livre. Les personnages ont changé de noms, mais, à travers le cynisme ou la perversité des uns, la loyaute ou l'innocence des autres. on reconnaît sisément les caractères de Valmont et de la marquise de Merteuil, de la présidente de Tourvel et de Cécile de Volanges. L'époque a change également : nous ne sommes plus à la fin du XVIII siècle. mais au début du XIXº, en 1826, sous Charles X. Ce qui nous vaut de beaux paysages échevelés et l'apparition d'un des premiere trains ayant roule en France. C'est d'ailleurs dans un des wagons de ce train, symbole du machinisme naissant, que le comte Charles de Lapalmes (le Valmont de l'histoire) commence à troubler la très prude, très fidèle et finalement très vulnérable Mathilde

se consume — dernier rempart de sa vertu — la chemise de la pécheresse. les deux amants doûtent pendant vingt jours et vingt nuits aux plus délicieuses voluptés. Puis Charles, satisfait de sa victoire et Ignorant encore que l'amour l'a vaincu, regagne Paris, tandis que Mathilde, restée seule et victime de l'odieux stratagème fomenté par une ancienna maîtresse de son emant. meurt d'avoir trop pleuré sous la

plule. Cet « arrangement » d'un cheid'œuvre (ittéraire nous ramène vingt ans en arrière, à l'époque où triomphait sur les écrans ce qu'on appelait la « quelité française ». Tout lci est élégance, raffinement, distinction. La perversité elle-même, quand elle pointe, demeure de bon aloi. D'un qui à la fois rapprochent (Edipe pointe, demeure de bon sloi. D'un de mous et lui permettent de sujet sulfureux, délibérément édul-

coré, Vadim a tiré une histoire sentimentale, où le vice et la vertu combattent à fleurets mouchetés, une sorte de mélodrame romantique que l'on croirait être le fruit d'une étrange collaboration entre Laclos et Zénaïde Fleuriot, une collection d'estampes qui ravissent les yeux, mais leissent le cœur indifférent.

Car, maigré les regards mouillés. les rougeurs, les élans mal réprimés d'une Sylvia Kristel touchante de sincérité, on ne vibre guêre aux ardeurs et aux pamoisons de la pauvre Mathilde. Et l'on ne frémit pas davantage à la duplicité du comte de Lapalmes, dont le personnage bénéficie pourtant de la prestance et du talent de l'acteur anglais Jon Finch. Entre eux et nous, entre leur sensibilité et la nôtre, le courant пе раззе раз.

JEAN DE BARONCELLI.

CONCORBE PATHÉ - LA BOYALE - GAUMONT THÉATHE - GAUMONT SUB - CAMBRONNE MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - CLICHY PATHÉ - QUINTETTE

THIAIS Relie Epize • ORSAY U lis 2 • ASNIÈRES Tricycle • CRAMPIGNY Multiciné Pathé

ENGHIEN Français • SARCELLES Flanades • PARLY-2 Studio • EVRY Gaumont

TECHNICOLOR

* Studio Jean-Cocteau, Publicis Saint-Germain, Ermitage, Publicis Champe-Elysées, Max-Linder, Para-mount Opéra, Liberté, Paramount Orléans, Miramar, Murat, Paramount Maillot, Secrétan.

Renaissance du Tazieh à Chiraz

quent les habitués, la ville a bien change; elle sent l'argent : par-tout des lotissements prolifèrent aux dépens des jardins ; on coupe les vieux arbres, le climat se détériore. Chiraz fait sa crise de croissance, le festival aussi.

Il a commencé modestement en 1967 avec un programme musical. Peu à peu le théatre, la danse puis le cinéma ont fait leur entrée. En 1970, le festival de Chiraz-Persépolis était devenu une plate-forme de la production d'avant-garde offrant ses sites millénaires aux délires du Magic Circus ou au rituel de Grotowski. Dans la brèche tout le nouveau théâtre s'est engouffré, le Bread and Puppet, André Serban. Ovanessian, Bob Wilson, la danse de Cunningham, Nikolais ou Béjart, la musique de Cage, Kenakis, Stockhausen... Il a commencé modestement en

Stockhausen...

Cette année encore, suivre ces manifestations suppose un mode de vie accordé à l'air du temps : la matinée est consacrée aux films sur le thème du tiers-monde. Vers 17 heures, après la forte chaleur on peut aller entendre en plein air l'American Brass Quintet ou l'orchestre de chambre de la radio-télévision iranienne dirigé par Ivo Malec, à moins que l'on ait choisi d'aller voir Béjart à Persépolis. Mals aucune journée Persépolis. Mais aucune journée ne saurait se terminer sans le concert de musique traditionnelle indo-iranienne à minuit, près du tombeau du poète Hafez.

Béjart est venu

La politique ne fait pas toujours bon ménage avec les arts, et ce dixième festival a connu des dé-fections. L'opéra populaire Lhama, d'origine tibétaine, n'a pas été autorisé à venir. Xenakis, invité privilégié, s'est décommandé par solidarité avec les contestataires iraniens; la compagnie de Merce Cunningham a décidé par vote de s'abstenir: c'est avant tout, ont expliqué les danseurs, pour mani-fester contre les livraisons d'armes américaines et la politique d'en-gagement de leur pays en Orient Maurice Béjart, lui, est venu : a l'ai accepté l'invitation pour

Béjart a créé, cette année, Réliogabale. Ce ballet confirme la Heitogabale. Ce ballet confirme la nouvelle orientation du chorégraphe amorcée avec Notre Faust. Béjart a appliqué au texte d'Antonin Artaud le même traitement qu'à celui de Gœthe: emploi de la voix, jeux de masques, partipris de dérision. Dans Héliogabale, tout est provocation Le deslité. pris de dérision. Dans Héliogabale, tout est provocation. La dualité du personnage s'exprime tantôt dans des rythmes noirs, tantôt par des airs de Verdi chantés par la Callas et symbolisant la décadence de Rome. Des allusions très précises aux perversions du teune empereur se succèdent dans un vaste collage délirant. Un épisode de castration assez vivement suggéré provoque la fuite du public iranien venu en famille.

On aime ou on excèrre ce spectacle, bien mis en scène, débordant d'idées et littéralement enlevé par une troupe rajeunie et « chauffée à blanc ». Il y a toujours chez Maurice Béjart un côté de d'emonstration un peu scolaire qui gène.

Le successeur de Mahomet

A Chiraz, cette année, le théâtre traditionnel iranien a tenu une grande place. Nul doute que les critiques émises dans le monde contre l'Tran n'aient engendré dans le pays un réflexe nationaliste; celui-ci se manifeste par le renouveau d'une forme de spectagle anglenne tons forme de spectacle ancienne, tom-bée en désuétude depuis plus d'un siècle : le Tazieh.

Le Tazieh est une représenta-tion populaire donnée dans les mosquées ou sur les places des vil-

Il y a toujours, lorsqu'on arrive à Chiraz au crépuscule, une aimosphère tactile, la ville ocre cernée de montagnes et une foule agglutimée à l'aéroport, des centaines d'yeur qui vous épient sous les voiles noirs. En dix ans, remarquent les habitués, la ville a bien changé : elle sent l'argent : parchangé : participerat, le
d'Husayn et des siens. Il s'agit
d'un théâtre directement relié à
la religion iranienne qui, à la différence de l'ensemble du monde
cesseur de Mahomet son gendre
Ali et ses descendants, tous morts
dans les participerat, le
d'Husayn et des siens. Il s'agit
d'un théâtre directement relié à
la religion iranienne qui, à la différence de l'ensemble du monde
l'ensemble d'ensemble d'ens Ali et ses descendants, tous morts dans les supplices. Les Taziehs dans les supplices. Les Taziens relatent ces épisodes. Ils tiennent à la fois du mystère de la Passion et de la chanson de geste. Des tirades parlées (pour les méchants) et modulées (pour les justes) sont entrecoupées de la chieve de la ch tableaux épiques joués dans un style d'images d'Epinal : autour du théâtre en rond où se tiennent l'iman et sa famille, une piste sablée est réservée aux évolutions des chevaux et aux combats. Les rôles de femmes sont tenus par des hommes.

Le Tazieh est véru par le public religieusement. Annoncé par d'immenses trompettes, il va se dérouler pendant trois ou quatre heures, ponctué par un petit orchestre (trompette, tambour et cymbales) ou des pullements de cymbales) ou des roulements de grosses caisses. Il s'achève dans un flot d'hémoglobine et de mem-

un flot d'hémoglobhe et de mem-bres épars, parmi les gémissements et les pleurs de la foule. Déjà les théâtrologues se sont emparés du sujet : colloques et débats ont jalonnés ce festival. C'est une vérifable réactualisa-tion du Tazieh qui a lleu. Il est question de créer un centre de documentation et de recherches, un musée, une école de comé-diens.

diens.

Le Tazieh est-ii exportable?

Certains y pensent déjà Pourtant, un des éléments essentiels
de ce théâtre reste le rapport
entre les acteurs et le public et
la participation active des fidèles,
qui répondent comme à la messe,
se frappent la poitrine et pleurent. On n'impagine pas un Tazieh rent. On n'imagine pas un Tazieh privé de ce support. Il faut le consommer sur place.

MARCELLE MICHEL.

Le bonheur est dans le pré

(Suite de la première page.)

bouche, ils ne cessent de tui parter oar l'intermédiaire des bêtes, des feuilles ou des callloux. « Mes chèvres, je les almais autent que du monde. Elles ne disalent jamais de sottises -, soupire Mme Rezard, fermière à Chavignol, et Clément, le dernier tailieur de pierre du Calvados, dialogue avec une roche de 100 kilos : « Je lul dis : - Viens cocotte i », le l'angueule quand elle me pince les doigts, le la sonne pour la faire chanter. »

Mme Alain, sculpteur aur bois dans l'Alsne, converse avec les arbres : - Salut mon vieux i Tiens encore ca qui t'a repoussé ». M. Guillot, garde-chasse du Puy-de-Dôme, échange de longs adleux muets avec le renard qu'il tient en joue : « Je l'affûtals depuis trois ans. Et puis, le jour où je l'ai eu, il a mis dix minutes à arriver sur moi, je l'entendais

marcher; la neige craquait. Et je n'ai tiré qu'au demier moment parce que Michel, le pécheur breton, adresse ses condoléances au homard qu'il retire d'un casier. - li a l'air tout triste. Je lui demande : « Tu es « malade ? = il ne me le dit pas, mais je te sais. Il n'a plus son ceil vivant, comme dans le temps... Le grand malheur de la France, c'est la course aux sous. L'homme, evant, était gentil. social, Maintenant, c'est fini, il lui laut des sous ; à la pêche, à la chasse, il est devenu destructeur.

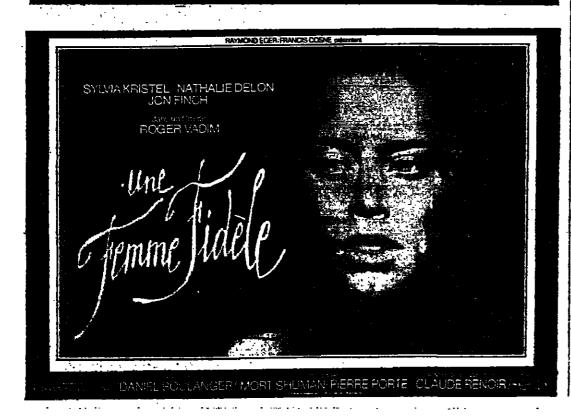
Des sous, les interlocuteurs de Pierre Bonte s'en moquent ou s'en metlent. . Pourquoi courir ? On arrivo tous ensemble au 31 décembre », remarque un Provençal; « Il vaut mieux un peu soutfrir de la faim que de tant travailler », constate voisin, et un Charentais ajoute : « Etre le plus riche au cimetière, ça ne m'a jamais intéressé. Pour ce pêcheur de Sète, qui se définit comme « un paysan de l'eau, lié à la mar comme l'autre à sa terre », il suffit de pouvoir « se mettre une petite côtelette de côté », et la servante du curé, reconvertie dans la photographie, de conclure : « Les nuages, les fleurs des chemps. les mellieures choses nous sont données par Dieu, pour rien. »

Ces compatriotes exemplaires n'ont qu'une faiblesse : la boisson. Ils prétent à l'alcool des pouvoirs proprement magiques. Un garde forestier du Verdon affirme : • Le pestis reiroidit l'eau; ce n'est pas de la blague, et il élimine tous les maux qu'on peut avoir. - Un vigneron de l'Yonne regrette «le temps où les gamins, avant de partir pour l'école, buvalent un coup de retatia, deux tiers de vin pour un tiers d'alcool à 56 degrés. On ne voyait pas beaucoup de gens mourir jeunes, preuve que ce n'était pes si mauvais que ça », tandis que son collègue de Vouvray dénonce les méfaits de l'eau minérale : «Ça, c'est le poison. Voyez l'histoire contemporaine. En 1940, ils ont mis le gouvernement français à Vichy, une ville d'eau, ça n's pas été une merveille. Et pou les affaires d'Algérie, y-z-ont mis ça à Evian, et quand y-z-ont parlé du Sahara, ca a raté. - A tour de rôle. Ils levent leur verre pour «se donner un peu d'esprit », alors qu'ils en ont à revendre. Ecoutez-les. Ils ont l'accent, le souffie d'un terroir aujourd'hui menacé et dont ils célèbrent ingénument les richesses. Ils ripostent aux offensives du béton civilisateur à coups de championons et de myrtilles. Et peut-être, qui salt ? remporteront-ils la victoire, car ils ont les fées dans leur camp. Oui, les fées qui ont conflé à l'un d'eux, vieux conteur de Charenta, que - dans la vie. en falsant le bien, on trouve toulours le bien ».

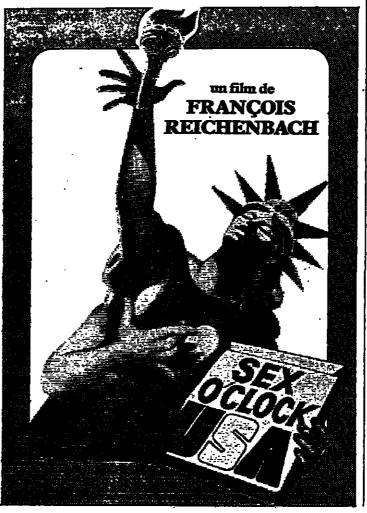
GABRIELLE ROLIN. ★ Stock éd., 344 pages, 32 F.

PUBLICIS ELYSEES - U.G.C. - ERMITAGE - PARAMOUNT OPERA - PUBLICIS ST-GERMAIN MIRAMAR - MAX-LINDER - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT MAILLOT - STUDIO JEAN-COCTEAU - LES 3 MURAT - LES 3 SECRETAN - LIBERTE - PUBLICIS DEFENSE ARTEL Rosny - C 2 L Versailles - VELIZY 2 - ARTEL Nogent - ALPHA Argenteuil - DAME-BLANCHE Garges-lès-Gonesse - ARIEL Rueil - CARREFOUR Pantin - PARAMOUNT La Varenne - ELYSEES 2 La Celle-Soint-Cloud - BUXY Boussy-Saint-Antoine - BOBIGNY 2 Bobigny - P.B. Cargy-Pantoise - UGC Poissy - MEAUX Meaux - DOMINO Mantes

Vadim a réalisé là un de ses meilleurs films. Michel Mohrt - Le Figaro



UGC MARBEUF - OMNIA - VENDOME - JEAN-RENOIR - NORD CINEMA - UGC ODEON - STUDIO RASPAIL -CYRANO Versailles - FLOREAL Sartrouville



Naissauces

- M. et Mme Alain Perrin, Julie Penrin, sont heureur de vous faire part de la naissance de Bérangère le 21 soût 1976. 32, sv. de l'Impératrice-Joséphins, 92500 Ruell-Malmaison.

Nous sommes très annoncer que Léonard Hugues Georges STRONG st né le 24 soût 1976.

Huguette, Richard et Thomas. Décès

Les familles Jean Svahn, Phi-lippe Bancelin, Michel Svahn, Claude Svahn, parents et alliés, font part du décès de Mile Françoise ARDUIN, consarvateur en chef honoraire des hibliothèques, officier de l'instruction publique, médaillés de la Bésistance, chevalier de la Légion d'honneur. Les obsèques auront ileu marcred! 1se septembre, à 16 h. 15, en l'église de Saint-Augustin, Bordeaux. Thiumation au cimetière de la Chartreuse, à 17 heures. Réunion à la porte de l'église.

M. et Mme Jacques Baclet et leurs enfants,
M. et Mme Gilbert Baclet et leurs enfants,
Les familles Lorentz et Hamon, ont la tristesse de faire part du décès du chef de batallion de l'infanterie coloniale (E.R.),
M. Eraest BACLET, commandeur de la Légion d'honneur, croix de guerre 1914-1918 et T.O.R., survenu à l'âge de quatre-ving-quinze ans.
Les obsèques ont été célèbrées le lundi 30 août 1976, en l'église de Piougonvelin (P.N.). - M. et Mme Jacques Baclet et

Miliot et le personnel, ont le regret de faire part du décès de leur secrétaire général, M. Michel CHENAL, survenu. le 25 soût 1976, à l'âge de soitante-trois ans.
Les funérailles ont eu lieu le vendred 27 soût, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame-de-Pellevoisin, à Lilie.

– Mme André Couderc, Mme René Albouy, M. Bernard Kassedjian, Isabella et M. et Mme Jean-Louis Conderc.

M. et Mine Jean-Louis Condert, Prançoise, Pierre-Yves et Sylvaine, M. et Mine Jacques Couderc, Pa-trick et Christophe, M. et Mine Bernard Martin, ont la douleur de faire part du décès brutal, à l'âge de cinquante-neur aux de neuf ans, de M. André COUDERC

proviseur du lycée Paul-Sabatier de Carcassonne, maire de Sauveterre-de-Rouergue. époux, gendre, père et grandles obsèques ont su lieu le jeudi 19 août, en l'église de Sauveterre-de-Rouergue.

12800 Naucelle.

Mme Paul Delarolère,
M. Luc Delarolère, ses enfants et
petits-enfants,
M. et Mme Jacques Cordonnier et
leurs filles,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Paul DELAROIERE.
leur époux, père, grand-père et arrière-grand-père.
surveau le 28 août 1976, muni des
sacrements de l'Eglise, dans sa quatre-vingt-douzème annés.
La cérémonie religieuse sera cétébrée le jeudi 2 septembre, à 10 h. 30,
en l'église Saint-Pierre du GrosCaillou. 92, rue Saint-Dominique,
Paris (7°), sa paroisse, où l'on se
réunira.
L'inhumation sure lieu au cimetière du Montparnasse dans le caveau de famille.
Cet avis tient lieu de faire-part.
7, avenue Frédéric-Le Play,
75007 Paris.

- M. et Mme Colin Morris, leura enfants et petits-enfants.
ont la douleur de faire part du décès, survenu le 12 août 1976. à Broxted (Angleterre) à la suite d'une courte maladie. de Mine Pierre GILLET, née Amy Balley, leur mère, grand-mère et arrière-grand-mère.

La cérémonie religieuse a eu lieu dans l'intimité, le 19 soût, en l'église Baint-Paul-Saint-Louis, sa paroisse, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille au cimetère Montmartre.

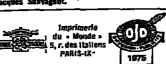
tre.
32. boulevard Henri-IV,
75004 Paris.
Hatchescrote. Broxted. Dunmow
Essex (Angleterre).

- Mme Simone Gordon et les

siens.
out la douleur de faire part du
décès, survenu le 25 août 1978, du
Docteur E. GORDON.
ancien chef de clinique.
membre de la société française
d'O.R.L.
membre du Collecium international
CRIAS.
Les obsèques out eu lieu dans la
plus stricte intimité.
14 Streitholzstrasse.

- M. et Mme Jacques Lecouvé.
ont la douleur de faire part du
décès de leur père.
M. Fernand LECOUVÉ.
directeur technique retraité
e Avions Bleus >
survenu dans sa quatre-vingt-troisième année.
Les obséques auront lieu la mercred ler septembre. À 16 heures, au
cimetière des Longs-Réages, avenue
de la Paix, à Meudon.

Edité par la SARI. le Monde. Gérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication Jacques Sauvagnot.



Reproduction interdile de lous arti-cles, sauf accord avec l'administration. et publications : nº 57437.

Nous apprenous le décès de M. Daulei TUBACH, ancien député du Bas-Rhin, survenu vendredi 27 soût.

survenu vendredi 27 sott.

[Né le 28 Julin 1905 à Stratbourg, Daniel Tutach, Industriel, était entré au conseil municipal de Baldenheim (Bas-Rhin) en 1935. Maire de cette commune depuis 1945, Daniel Tubach était vice-président honoraire du conseil général, oil Il avait siégé de 1949 à 1975, date à laquelle il n'avait pas soillicité le renouvellement de son mandat de conseiller général (C.D.P.) du canton de Marctotsteim. Elu député M.R.P. en 1956, Daniel Tubach avait été bettu dans la quatrième circonscription du Bas-Rhin (Sétestat) en novembre 1998.]

Anniversoires

Le président de la première division française libre convie les anciens et leurs amis à se réunir sur la tombe du Général KCENIG, au cimetière de Montmartre, le jeudi 2 septembre, à 18 h. 30, jour du sixième anniversaire de sa mort.

Communications diverses

 On nous prie d'annoncer que les insignes d'officier de l'Ordre national du mérite out été remis à M. Pierre Bonduelle, président des à M. Pierre Bonduelle, président des Etablissements Bonduelle, impor-tante entreprise de conserves fran-çaise au renom international. Cette remise a eu lieu en toute intimité pour des raisons famillales et a été faite par M. Pierre Mainguy, président du Centre technique des conserves de produits agricoles, dont M. Pierre Bonduelle est adminis-trateur.

Visites et conférences MERCREDI 1° SEPTEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 10 h. 30,
entrée. Mime Philippe: « La SainteChapelle ». — 14 h. 30, musée du
Louvre, devant la porte Denon,
Mime Bachelter: « Technique de la
peinture ». — 15 h., façade, portail
central, Mime Aliaz: « Notre-Dame
de Paris et ses parties hautes ». —
15 heurs, rue Saint-Antoine, 62,
Mime Philippe: « Hôtel de Suily ».
— 15 h. 30, hall gauche du château,
côté parc (train gare Saint-Lacare),
Mime Hulot: « Le château de
Maisons-Laffitte ».
— 19 h., Grand Palais, hail, exposition: « Ramsès II » (Association
française des arts). — 15 h., mêtro
Mahillon: « Le village de SaintGermain-des-Prés, ses caves, l'abhaye, ses jardina » (A travers Paris).
— 15 h. 15, rue Pasquier, 36: « La
chapelle explatoire » (Mime Barbier).
— 15 h., entrée principale: « Chapelle et donjon de Vincennes ». —
15 h., ertile du palais, boulevard du
Palais: « La paisia de justice, Palais
des rois et le tribunal révolutionnaire » (Paris et son histoire). —
15 h. 30, Grand Palais, porte a :
exposition « Ramsès II » (Tourisme
culturel). MERCREDI 1" SEPTEMBRE

Souvenez-vous de retourner le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir.

Le Monde

Service des Abonnements

5, rue des Italiens 78427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4267 - 23

ABONNEMENTS

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 168 F 232 F 308 F

TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
165 F 310 F 455 F 600 F

ETRANGER

L — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F

ii. — tunisie

125 P 231 F 337 F 440 P Par vole aérienne mrif sur demande

Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux nitifs ou provisoires (deux, semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

. Joindre la dernière bande d'envol à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rediger tous les noms pr caractères d'imprimeric.

MEDECINE PHARMACIE

Recyclage Scientifique

Groupes de 15 élèves par CHU

IPEC 46 Bd St Michel 633.81.23 033.45.87

Récuverture le 1er septembre

AU CARRE D'AGNEAU »

CHEZ ALBERT

172 m. du Maine. SUI 47-82 (F unadii TERRASSE PLEIN AIR - PARRING Ses demonselles en brochette Son bemard poché vivant Son célèbre carré d'agueau

Octobre - Juin Encadrement annuel

parallèle à la Fac. P.C.E.M. et Pharmacie Cours par Prof. de Fac.

Septembre:

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



à 24 heures :

un peu.

Les hautes pressions océaniques

Mercredi le septembre, de la Bretagne et de la Vendée à la frontire beige, des éclairries apparatiront après la disparition de queiques brouillards matinaux, puis le clei se couvrirs avec de faibles pluies l'après-midi ou le soir. Le vent s'orientera à l'ouest et se renforcera un neu.

Sur les autres régions, des nuages abondants en début de journée donneront des plules ou des averses éparses. Ces précipitalons tendront à se localiser ensuite de l'Aissce aux Aipes et à la Corse en prenant souvent un caractère orageux, tandis que des éciaircies se développeront de l'Aquitaine au Massif Central, ainsi que sur le pourtour du soife du

de l'Additante au assant central; alassi que sur le pourtour du goife du Lion, où les vents s'orienteront au nord-ouest et deviendront assez forts. Par rapport à celles de mardi, les températures varieront peu dans l'Est et le Nord-Est; elles seront en lègère hausse sur le reste du pays. Merdi 31 août à 8 beures le pres-

Mardi 3) soût, à 8 heures, la pres-

sion almosphérique réduite su niveau de la mer était, à Paris, de 1010.2 millibars, soit 757.7 milli-mètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistés au cours de la journée du 30 août; le second, le minimum de la nuit du 36 au 31) : Ajaccio. 26 et 18 degrés; Biarritz, 22 et 16; Bordsaux, 21 et 13; Brest, 19 et 14; Caen, 20 et 11; Cherbourg, 18 et 13; Ciermont-Ferrand, 23 et 12; Dijon. 20 et 12; Lyon. 17 et 11; Marseille, 26 et 10; Lyon. 17 et 11; Marseille, 26 et 15; Nancy, 23 et 14; Nancy, 22 et 14; Nice. 24 et 16; Paris - Le Bourget, 24 France entre le mardi 31 août à o heurs et le mercredi la septembre Les hautes pressions océaniques dirigent sur l'Europe occidentale un flux perturbé, de secteur nord-ouest. Une petile dépression, située sur la Bretagne le 31 août, à 6 heure, se décalera vers les Alpes et la Méditerranée. Une nouvelle perturbation venant des parages de l'Islande atteindra nos régions du Nord-Ouest et du Nord.

et 16; Rennes, 21 at 14; Strasbourg 25 et 14; Tours, 22 et 14; Toulouse 22 et 14; Points-à-Pitre, 28 et 25. Températures relevées à l'étranger : Alger, 30 et 16 degrés : Amsterdam, 22 et 10 : Athènes, 28 et 18 : Berlin, 39 et 17 : Bonn, 24 et 11 : Bruxelles, 21 et 11 : Iles Canarles, 28 et 21 : Copenhague, 25 et 15 : Genève, 18 et 9 : Lisbonne, 24 et 17 : Londres, 19 et 14 : Madrid, 24 et 16 : Moscou, 18 et 8 : New-York, 20 et 14 : Palms -de - Majorque, 30 et 17 : Rome, 28 et 20 : Stockholm, 25 et 13. Nice, 24 et 16 : Paris - Le Bourget, 24 et 13; Pau, 23 et 12: Perpignan, 24

PRÉVISIONS POUR LE 4 ACCH DÉBUT DE MATINÉE

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel des 30 et 31 août 1976 : UN DECRET

• Modifiant le décret nº 73-296 du 9 mars 1973 fizzat la liste des besoins nationaux ou pluri-régionaux prévue par l'article 34 (alinéa 2) de la loi n° 70-1318 du 31 décembre 1970 modifiée portant réforme hospitalière.

UN ARRETE Portant approbation de la convention nationale des mas-seurs-kinésithérapeutes

D'autre part, le Bulletin officiel des décorations, médailles et récompenses du 31 août publie des arrêtés portant attribution de la médaille et du diplôme d'honneur des conseils de prud'hommes, de la médaille de la gendarmerie nationale, de la médaille de la jeunesse et des sports : des décisions portant attribution de la médaille d'honneur du service de santé des armées : des citations à l'ordre de l'armée.

Avis de concours

e Protection maternelle et infantile. — Des concours sur titres pour le recrutement de deux médecins de P.M.I. à la Réunion et d'un médecin de P.M.I. dans le Haut-Rhin sont ouverts. Renselemements à la ouverts. Renseignements i la direction de l'Action sanitaire et sociale du département.

RADIO-TÉLÉVISION

Rétro, Valentino, Nero

Le retour des - Tickets de rétro », d'Averty, après plusieurs mois d'absence - pour-cause de aondages insuffisants - n'est pas un événement en soi au sens où il s'agit d'une réparation, et d'une tiquidation. Antenne 2 avale sa purge de création : l'Elysée, qui a reçu Averty, l'a prescrite. D'autre part, si réelle soit la nostalgie du réalisateur pour le temps du jazz, de la chansonnette et des bandes dessinées d'avant-guerre, sa manière è lui de tout faire entrer dans ses diables propres transforme la matière ; impossible de s'y proleter, sinon à travers les idées du temps : Averty pratiquant le collage historique, une bande d'actualité à l'envers, une trace réanimée en forme de chanson (dérisoire de préférance) à l'en-

droit, c'est un peu « dade »

visité par la tentation structura-liste. Pas grand-chose de

« rétro », an sens mode, dans tout cela : avec les créateurs il y a toujours erreur sur la marchandise — la création n'étant d'ailleurs pas une marchandise, chez nous au moins

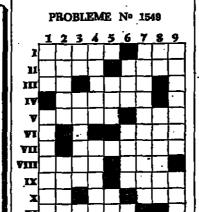
Outre-Atlantique, en revanche,

la - nostalgia » s'exprime directement à travers des évocations comme le Valentino de Neville Shavelson (samed) dernier aut FR 3). Le plus grand séducteur du cinéma muet, raconté avec des dialogues, comme naguère les personnages des princes, des savents, des grands fondateurs du capitalisme sur le grand écran. Un montage docume avec des extraits du Cheikh aurait ou faire parier le personnage à travers son temps, mais là n'était pas le manque ressenti par ses hagiographea californiens. Valentino, dans aucune archive, no prend la parole, ni

pour demander l'heure, ni pour discuter un contrat, ni pour parler d'amour, lui, l'étrange jeune premier, aux innombrables conquêtes sur l'écran de la liction, meis comme saisi d'impuislemmes de chair, double italohollywoodien du tragique don Juan, out, l'évocation d'un mythe impulesant et muet : un erchétypa qui a una histoira, et qui se met à parler... Quel tabuloux prolet I Mais seul Franco Nero. qui prêtait ses traits à Valentino. de Shavelson, non qu'il le tasse forcement exprès, mais il faut l'avoir vu rouler des veux blaus dans les Magiciens, de Chabrol, ou crisper les mâchoires dans Lucien et les gouapes, de Pasquale Squitteri, pour savoir qu'il est une réincamation des sters du muet, et que ça lui échappo partois. MARTIN EVEN.

. . .

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

L Plus facile à digérer qu'à supporter : Confié à un coursier.

— IL Livre pouvant être mis entre toutes les mains ; Ne donnent qu'une très faible idée de la pampa. — III. Rien n'est plus singuiler que ceci ! ; Mange salement. — IV. Protègent une reine. — V. Gaillardes ; Travail de choix. — VI. Titre anglais. — VII. Symbole de platitude. — VIII. Figure biblique ; Rafraschit des palais anglais. — IX. Caractères communs à la réglisse et au géster ; Eléments d'un jeu. — X. gester: Eléments d'un jeu. — X. Celui-là, il est fort!; Possessif; Orientation. — XI. Une flèvre de cheval l'aurait sans doute dure-ment affecté.

VERTICALEMENT

1. Lente est son origine : Détruit tout ce qui lui résiste. — 2. Pivots d'une consultation : Est généra-lement grosse quand elle est sonore. — 3. Abréviation : Retours à la terre. — 4 Contrée ancienne; Ne permettent pas de grandes promenades. — 5. Accablaient Ne permettent pas de grandes promenades. – 5. Accabisient Mathusalem; Symbole. – 6. Vole habituellement et barbote à l'occasion; Se met au vert. – 7. Classiquement belle (pluriel). – 8. Pronom; Maltraitées par les ans. – 9. Dans le Puy-de-Dôme; Son esprit est nettement acide.

Solution du problème n° 1548 Horizonialement

I. Cagoulard. — II. Hier; Iral.
— III. Armées. — IV. Imitera. —
V. Rudesse. — VI. Ases. — VII.
Nui; Mai. — VIII. Ste; Pi. —
IX Ça; Malles. — X. Ag; Orales.
— XI. Lévi; Test.

Verticalement

1. Chagrin (« souris», autre forme de « sourire»); Cal. — 2. Air: Usage. — 3. Gémirait. — 4. Oremus!; Emoi. — 5. Elder; A.R. — 6. Listes; Plat. — 7. A.R.; Es; Mille. — 8. Rà; R.s.; E.R.S. — 9. Dl; Aetius. GUY BROUTY.

MARDI 31 AOUT

CHAINE 1 : TF 1 20 h. 30. Musique : Festival International de musique aux armées: 21 h. 30. Chronique: Le sens de l'histoire... Le voyage, par J. Aurel et J. Laurent: 22 h. 30. Journal.

20 h. 35. Dossiers de l'écran, Film: « Una dépêche pour Reuter » de W. Dieterlé (1940), avec E.G. Robinson. E. Best. E. Albert. A. Bassermann (N.)

Comment le boron Julius Reuter créa, dans-les années 1850, une grande agence anglaise de diffusion rapide des informations. Par l'ouleur de la Vie d'Emile Zois et de Juarez, une importante biographie filmée, inédite

Débat : Le tour du monde en 80 secondes. Avec la purticipation de MM. Gerald Long, directeur général de Reuter Londrés, Claude Roussel, directeur général de l'A.F.P., Jacques Lésulé, directeur du Centre international d'enseignement supérieur de Strabourg, Henri Amourous, ex-directeur de Prance-Soir, Philippe Gildes, rédacteur en chef du fournal d'Europe I, André Ducros, vice-président de l'Association du réseau des évetteurs français. Jean Lepesqueur, administrateur à la direction générale des télécommunications, dain Ferri, agent de change. 23 h. 15. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Film (R.): « le Tombeau hindou »
(1958), avec D. Paget, P. Hubschmid. W. Reyer,
Cl. Holm. S. Bethmann.
Suite du Tigre du Bengale, diffusé le
26 soût Republer et beauté de la mise en
scène de Fritz Lang, sur un sujet de roman
d'aventures, inspiré par un roman de Then
son Harbon.

22 h. 10. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5. Dialogues : F. Le Lionnais et P. Leine (« Quipo et Oux-po »); 21 h. 30, Concert par le Trio a flote d'Anssterdam (Gaubert, Orthet, Piesue, W.F. Bon, J. Hummel); 22 h. 25 (R.J., Entrellens avec André Gide, par J. Amrouche; 23 h. De la nuft; 22 h. 50. Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Prologue au concert; 21 h., Festival de Salzbourg; le planiste M. Politini interpréte trois sonates et « Six bagatelles », de Beetlioven; 23 h. 18, Musique Iulve, par J. Cohen; 24 h., Un peuple à l'Est, par G. Condé.

MERCREDI 1" SEPTEMBRE

CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 30 à 15 h. 30, programme de la mi-journée avec, à 14 h. 30, L'imagination au galop (reprise à 17 h. 45).

20 h. 30, Dramatique : - Diner de famille - (d'après J.-B. Luc). Réal. M. Wyn. Avec F. Christophe, F. Timmermann, M.-H. Breillat.

Grâce à la tante Clémence, Bichard s'est fait une belle situation. Mais un four il part avec la caisse.

21 h. 45, Essei : Le fantastique français, réal. R. Hollinger. Avec Marcel Brion, de l'Asadémie française (pour la littérature), Marcel Schneider (pour la poésie), Maurice Lerouz (pour la musique), Francis Lecassin (pour le cinéma et la bande dessinée). 22 h. 30, Journal.

CHAINE II: A2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15. Chronique du temps de l'ombre. 20 h. 30, En direct de Copenhague : Match de football Danemark-France (commentaires : Thierry Roland et Bernard Pere) : 21 h. 45, Série : Un shérif à New-York : 23 h., Journal. CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Un film, un auteur (R.): = Ambre =,
d'O. Preminger (1947), avec L. Darnell, C. Wilde,
R. Green, G. Sanders, J. Tandy,
Au dix-septième siècle, en Angieterre, la
carrière galante d'une foite fille à la noisstance mustérieuse, qui aura beaucoup
d'amante, tout en n'aimant qu'un seul
flustration de qualité d'un roman historique à gros tirage.

22 h. 40. Journal.

FRANCE-CULTURE 20 h., Poésie ; 20 h. 5. «Audiberti, cavailer seut», par M.L. Audiberti et M. Sueur, réel. E. Fremy ; 22 h. 30 (R.), mult ; 23 h. 50, Poésia,

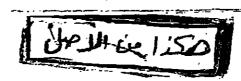
FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présentation du concert ; 20 h. 30, Concert au Fes-tival estival : Gachinger Kantorei Stuttgart et Bach Colle-glum Stuttgart, dir. E. Rilling (Bach) ; 22 h., France-Musique la nuit . « Kraaner » (Xenakis) ; 24 h., Politesso, per M. Florio ; 1 h., La cié.

TRIBUNES ET DEBATS

—M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité est l'invité de Jean-Pierre Elkabbach au cours de l'émission 13-14 sur France-Inter.

 γ



ANNONCES CLASSEES

La figne La ligne T.C. 26,00 Achat-Vente-Location 32:00 EXCLUSIVITES 25,00 L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque yendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

30.35

37,35

29,19-



officiel

COCCOURS

≥ro

44.500 550 3

emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux emplois régionaux

Société hypermarchés

36,00

38,00

8,00

65,00

42,03

9,18

17 magasins - 3,5 milliards de C.A. en 1976 40 % de progression par an depuis 10 ans 4 ouvertures en 1977

recherche pour magasin du Nord

Chef de secteur services généraux

Homme solide de caractère, minimum 30 ans, rigoureux, almant les responsabilités, de formation acquise sur le terrain ou en université, capable de diriger les services sécurité, surveillance, entretien, nettoyage.

CHEF DE RAYON NÉGOCE PRODUITS FRAIS

CHEF DE RAYON PHOTO-CHASSE

CHEF DE RAYON HI-FI-SON

CHEF DE RAYON GROS ET PETIT ÉLECTRO

CHEF DE RAYON TEXTILE

VENDEURS SPÉCIALISTES PHOTO-CHASSE (armes)

Qu'est-ce qu'un chef de rayon à AUCHAN ?

Le chef de rayon autonome dans sa fonction anime son équipe et gère son rayon cellule de base de l'hypermarché. C'est un commerçant qui doit acheter sa marchandise, fixer ses marges et ses prix de vente, surveiller ses stocks, aménager et animer son aire de vente. Il se fixe des objectifs annuels et, pour suivre leur réalisation, est aidé par la connaissance de son chiffre d'affaires journalier por des tableaux de bord, par un compte d'exploitation détaillé mensuel.

Pour réussir vous devez être :

Commerçant, gagneur, jeune et disponible, diplômé d'études supérieures, désireux de montrer ces capacités, ou autodidacte ayant fait ses preuves. Si vous êtes candidat à l'un de ces postes, nous au rons le plaisir de vous recevoir pour vous expliquer nent de notre société et nos possibilités d'avenir. Réponse et discrétion assurées.

FISCALISTE

Au sein de la Direction Finan-cière, il coordonnera et contrò-lera, dans un premier temps, l'ensemble des questions fiscales des stès trançaises du groupe. Ce poste évoluera très rapide-ment vers une compétence inter-nationale. C'est un cadre d'au moins 30 ans, ayt impérativem, une expér, dans l'administration.

erranéenne. Déplacement courte durée à l'étranger.

invoyer C.V. + photo et pret., ef, SUD MARKETING, nº 11997,

248, av. Roger-Salengro, 13015 MARSEILLE.

BANQUE REGIONALE

CHEF D'AGENCE

MÈVRE rei. 538-67-05 de 9 h. 30 à 13 h. et 14 h. 15 à 18 h. 30.

LABORATOIRE PHARMACEUT.

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL

TRODUIT dans les phart cles de Paris et région. Fixe + Prime + Frais.

IMPORTANT CENTRE D'ETUDES recherche

INGÉNIEUR E.N.S.I.

Ecrire avec C.V. a C.E.B.T.P. 12, rue Brancion, 75737 PARIS Cedex 15

IMPORTANT CENTRE

UN INGÉNIFIR GRANDE ECOLE

Anglais indispensable. Aliemand southaité. Esprit d'équipe développé.

yani une expérience dans domaines de la mécanique des sois, des études et contrôles des matériaux, r poste de responsabilités à STRASBOURG

à: Guy DUJARDIN - DIRECTION RÉGIONALE AUCHAN - 200, rue de la Recherche, 59650 VILLENEUVE-D'ASCQ. Envoyer C.V. et photo à :

RÉGION RHONE-ALPES TRES IMPORTANTE ENTREPRISE INDUSTRIELLE

DIRECTION

CADRE HEC, ESSEC ou similaire Ce poste conviendrait à un collaborateur ayant au moins 10 à 12 années d'expérience dans Service Commercial d'une grande Société d'engins travaux publics (condition absolument indispensable).

e candidat retenu ne devral pas être allergique à des problèmes techniques. . Entrée en fonction immédiate ou selon accord.

Il sera repondu à toute lettre manusc. accompagnée d'un C.V. det. correspondant au profil indique et indiquant dernier traitement perçu, adressée à :

B.E.O. (réf. 6.555) - 3, rue de 7éhéran, 7508 Paris DISCRETION ASSUREE

GROUPE NATIONAL

IMPORTANT ET DYNAMIQUE
rech. pour une de ses filiales son
CHEF COMPTABLE

Homme jeune, dynamique, disponible, titut. DECS ou tout dipl.
équiv. Expér. de la compt. générale analytique. Budget, fiscalité paye, in for m a tique.
Alnim. 4 ans.
Sera « patron » de l'ensemble de
la tonction compt. et financière.
Hme de valeur à fort potentiel.
Devra dans les 6 mois devenir
le contrôleur de gestion.
Remunération élevée, Lieu de
travail MARSEILLE. Angl. parié
et écrit souhait.

Adr. C.V. manuscrit et photo, à SUD MARKETING, nº 11.994, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 MARSEILLE



emplois internationaux

COTE D'IVOIRE IMPORTANTE SOCIETE recherche:

plusieurs officiers mécaniciens marine marchande et et techniciens supérieurs (électro-mécaniciens) pour postes de

CHEFS DE PRODUCTION ET/OU ENTRETIEN adjoints aux Responsables d'usines

2 - Pour une huilerie de graines (palmiste-Coprah) située

UN INGENIEUR DE FABRICATION

UN INGENIEUR D'ENTRETIEN

(réf. 122M057/B) ayant l'un et l'autre au moins cinq ans d'expériènce dons les industries huilières ou sucrières.'

PLUSIEURS CHEFS PRODUCTION

(réf. 122M057/C) pour ateliers pression-extraction, huiliers confirmés de

PLUSIEURS CHEFS CENTRALE-CHAUFFERIE

× (réf. 122M057/D)

- Facilités de scolarisation des enfants.
- Contrats expatriés et avantages sociaux inhérents.



(ref. 122M057/A)

INTERNATIONAL **PARTNERS**

offre OPPORTUNITES EXCEPTIONNELLES GUAGADOUGOU (Haulte-Volta)

DIPLOMES DE L'ENSEIGNEMENT

SUPÉRIEUR r. de 1 er plan exigées po disciplines sulvantes : conomiques - Juridiques Compatbles. Adr. C.V. et photo recente à INTERNATIONAL PARTNERS (Bureau de Paris), 14, passage Doguesciin, 75015 PARIS.

Coll. Cether Arrique demande profess. Math. 11º Cycle.
Ecr nº 7.256, a le Monde a Pub., 5, r des Italiens, 7547 Paris-1º COME TO ENGLAND au pair. Pau de trais. Pour ples de détails, écrire à : Au Pair international (Brmb), 18 Bucclouch Road, Branksome Park, Poele, Donat. BH IS 6 LF. Angletarre

Pour faire partle d'une équipe d'études sur bruits et vibrations. Bonnes connaissances an vibrations mécaniques, intérêt pour mesures en laboratoire et sur sites.

Ecr. avec C.V., photo et préz., à nº 71.545, CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opèra, Paris-1er, qui transmettra.

F.J.T. 600 repas par jour RECHERCHE URGENT DIRECTEUR ADJOINT a. min., ayant bnes connai

ECONOMAT.-GESTION CONVENT. COLLECTIVES inv. C.V. & Clairvivre, 14 bis de Roubaix, 42000 St-Etisone Ets petit effectif recherche : ON ÉDUCATEUR ON UN STAGIAIRE pouvant encadrer enfants difficiles mais intelligents. Institut Psychopidagogicze

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DIEPPE

un assistant technique

à l'industrie

IL AURA POUR MISSION: - Le conseil en gestion auprès des P.M.I.

- La mise au point et l'animation d'action de formation à différents niveaux ;
- Une participation à l'animation d'actions

SON PROFIL:

- 28 ans minimum ;
- Formation supérieure ;
- Expérience industrielle ou en cabinet conseil de quelques années.

Une expérience des relations avec les partenaires sociaux, serait un atout certain.

Rémunération: 50.000 à 60.000 Frs / an...

Adresser lettre manuscrite C.V. photo sous référence 608 à :

89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16

SOCIETE INDUSTRIELLE (126 PERSONNES)

recherche pour TOURS

INGÉNIEUR B.E. DIPLOMÉ

construisant machines auto

35 ans minimum, meneur d'hommes. Expérience encadrement B.E. Solides connaissances électro-mécanique, automatisme pour études, mises au point réalisation matériel manutention. Adreseez C.V. manuscrit. TELEPHONE + photo † salaira actuel s. réf. 76.008, à PAULE DELORME, 24. rue de la Scelleria, 37000 TOURS Tél. (-77) 05-41-54. Chargés de la sélection.

> SOCIETE CIBA-GEIGY S.A. Usines de Saint-Fons (Rhône) recherche

ING. confirmé BUREAU d'ÉTUDES pour poste d'avenir LYON

- Formation Centrals on A.M.
- 30 ans minimum, Expérience intail, chimiques souhaitée.
- Ecrire avec C.V. à

Service du Personnel B.P. 65 - 69190 SAINT-PONS



Important Constructeur français Matériel Electrotechnique Haute Tension

- Age minimum: 40 ans:
- Formation générale supérieure ou bon autodidacte;
 Expérience similaire en milieu
- Poste situé dans le Haut/Rhin.
- Adresser C.V. et lettre motivée sous réf. 72013 G

comex

Leader Mondial Jans le domaine des interventions sous-marines 2.400 personnes Notre Direction Planification Finances

(Réf.: 2/76,H2)

niveau DECS . 3/5 ans minimum expérience dans groupe multinational ou cabinet audit.

 pratique de l'anglais indispensable.
 la mission : définir et assurer le suivi des procédures comptables Lieu de travail . Marseille.

COMPTABLE CONSOLIDATION

(Réf.: 2/76.H1)

. 5 ans minimum expérience comptabilités française et anglo-saxonne. pratique des techniques de la consolidation -utilisation de l'informatique.

. anglais indispensable. Lieu de travail . Marseille Le poste est à pourvoir rapidement.

COMPTABLE BANQUES & TRESORERIE

(Réf. . 2/76.H3) niveau B.T.S.

. 5 ans minimum expérience.

la mission : prévision, suivi des comptes bançaires, situation de trésorerie. Lieu de travail : Marseille

COMPTABLE 1er échelon

(Réf.: 2/76.H4)

. niveau B.T.S.

2/3 ans minimum expérience . la mission : suivi, avancement projets techniques du secteur «Recherche & Développement» Lieu de Travail : Marseille

Adresser photo, C.V. et prétentions sous référence correspondante à . COMEX - Service Recrutement 13275 MARSEILLE CEDEX 2

Le poste est à pourvoir rapidement.

BORDEAUX

CADRE COMMERCIAL

Nous sommes un pulssant organisme de construc-tion bien implanté en Aquitaine et nous souhaitons confier à un membre d'une équipe de Direction qui cherche à satisfaire ses ambitions à terme la création, la mise au point, le développement de l'action commerciale de sa nouvelle activité:

VENTE DE MAISONS INDIVIDUELLES

Sa bonne connaissance du marché, son expérience et ses réussites dans cette fonction commerciale, alliées à un tempérament de gagneur et de meneur d'hommes, lui permetitont de s'intégrer efficace-ment au sein d'une équipe dynamique.

Ecr. sous réf. P 8.746 à HAVAS BORDEAUX, q. tr.

chefs de produits

BSN-Gervais Danone, premier groupe alimentaire français, recherche pour Kronenbourg, la marque de bière de luxe la plus dynamique en France et en Europe, des H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P., L.S.A. cu M.B.A.; compte-tenu de leurs compétences et de leurs expériences (entre 2 et 5 ans de la gestion de produits de grande consommation), lis se verront proposer, un poste "lunior" ou "senior"

Intégrés à des équipes jeunes. Ils curont en charge le développement de marques de Kronenbourg en France ou en Europe ; la connaissance de deux langues étrangères dant l'Anglois, est souhaitable.

Postes à pourvoir à Strasbourg, carrefour économique et culturel, au sein d'un groupe facilitant les évolutions de carrière.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé, sous réf. D 10, à Daniel HARDOUIN. BSN-Gervois Danone 126-130, rue J. Guesde 92302 Levallois-Perret.

Lbsn. gervais danone

SECRETAIRE GENERAL

- Charge notamment des problèmes de personnel et administratifs.

ORES SECE TLAIlée de Robertsau 67000-STRASBOURG

Ecr. avec C.V. détaillé et prétant, sous no 71.772 à CONTESSE Publ., 20, av. de l'Opéra, 73040 Paris Cezex 04, qui transmettrs.

Pour tous ces postes, une première expérience de la vie Outre-Mer sera appréciée. Logements équipés-moublés. Voiture ou indemnité. Deux mois de congés payés tous les 10 mois (voyage payé en Europe pour toute la famille dès la deuxième année de séjour).

Adresser lettre de candidature, C.V. détaillé, photo et prétentions au : 30, rue de Mogador - 75009 PARIS en rappelant la référence correspondants

IMPORTANTE SOCIÉTÉ IMMOBILIÈRE LIBRE RAPIDEMENT (1-12-1976 on plus tard) pour sa filiate de COTE D'IVOIRE

implantée à ABIDJAN UN CHARGÉ

DE PROGRAMMES auquel seront conflès l'étude, le montage et le aurit d'une importante opération de construction et ce tant sur le pian financier et fiscal que sur le plan administratif et technique.

Le candidat retenu, qui bénéficiera durant les trois ans prévus initialement pour ce détachement du régime « des expairiés », devra avoir impérati-vement une fornation technique (niveau Ingénieur T.P. ou équivalent) complètée par un diplôme de gestion du type I.A.E. ou équivalent. Il devra en outra avoir une expérience profession-nelle de 3 à \$ aus minimum acquise si possible dans une entreprise générale de bâtiment.

65,00 75,89

Les systèmes

de gestion: un secteur

en perpétuel devenir

Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients: c'est le but de notre action technique.

Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sans la complémentarité de l'action commencial.

optimale sur le marché sans la complementante de l'action commerciale.

Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux – aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins – implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure) et la tournure d'esprit permettant le dialogue avec les clients et leurs collaborateurs.

Des postes sont à pourvoir à PARIS, et en Province

sous référence I 40,0LIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg St-Honoré 75008 PARIS.

Adresser CV et prétentions à Monsieur GIESE

EUROMARCHE

1 CHEF

COMPTABLE

Stagiaire

Ce poste comportera des voyages en Province et

Le Candidat ne doit pas avoir moins de

28 ans et doit possèder un sens de l'organisation du travail et du contact humain. Ce poste réclame une forte personnalité et

Nombreuses possibilités à l'intérieur d'un

La renumeration sera déterminée en fonc

182 R.N. 7 - 91200 ATHIS-MONS

conviendra à tout homme ayant :

un dynamisme caractérisé

groupe en pleine expansion.

tion des aptitudes des Candidats.

Envoyer CV Prétentions et photo à : EUROMARCHÉ Monsieur Ph. GILLES

- D.E.C.S. ou diplome équivalent.

offres d'emploi

offres d'emploi

1

offres d'emploi

offres d'emploi

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Leader dans le domaine des mini-ordinateurs

et Constructeur de grands systèmes de réputation mondiale. recherche INGENIEURS SOFTWARE

(LOGICIEL) pour fournir une assistance à la clientèle sur PDP-11 et DECSYSTEMS 10/20

NOUS DEMANDONS :

e une expérience de 2 ans au molas en Scientifique ou gestion. • La connaissance approtondie d'un système d'exploitation d'un langage assembleur et d'un langage évolué.

 La maîtrise de la langue anglaise. Venez vous joindre à un groupe dont le développement est lei que chacun peut y trouver une évolution de carrière à la mesure de ses capacités et de ses ambitions.

Postes à pourvoir à PARIS (réf. ISP11) et. LYON (réf. ISL12). Veui lez adresser votre CV+ photo à : DIGITAL EQUIPMENT FRANCE - Direction du Personnel 18, rue Sparinen - Cidex L 225 - 94533 RUNGIS

ECOLE PRIVEE PARIS-EST

PROFESSEUR PHYSIQUE expérimenté pr service partiel Adr. C.V. à CLAIR, 38, rue de: Mathurios, 7508 PARIS, qui ir

Nheau B.T.S. ou D.U.T., dégage O.A. pour S.A.V. Nombreux déplacements France et étrans. Niveau certificat supérleur, révi-Adr. curric. vitae et photo à Islan, or commissariat. Env. C.V. FICA, B.P. nº 3, 7830 Le Mesmit-Saint-Denis.



1

κυριοίς τέσιοπουχ

MICHELIN

recherche

jeunes cadres commerciaux

H.E.C. E.S.S.E.C. E.S.C.P. ou équivalent

Alliant leurs connaissances à un goût réel du commerce et à des qualités d'homme de réflexion, de concertation et d'action.

Nous leur proposons

de débuter une carrière commerciale dans notre réseau de vente après une solide formation sur nos produits, nos structures et nos methodes.

• de développer ensuite cette carrière dans l'une des différentes filières de notre commerce international en France ou à l'étranger (direction des ventes, direction commerciale, administration commer-

de réelles possibilités d'évolution vers des responsabilités de premier plan à ceux qui sauront joindre avec rigueur leurs talents personnels à la solidité de notre experience.

Adresser candidature à MICHELIN SP/33 63040 CLERMONT-FERRAND CEDEX La discrétion la plus absolue est assurée.

NAYIRES DE LIGNE e internationale transports maritimes i importante flotte. flotte navires de charge et pétrollers recherche pour son bureau de Monaco

CHEF D'EXPLOITATION

Navires de ligne, connaissance approfondie confé-rences maritimes, expérience a c q u i s e anprès armateurs et/ou courtiers. Age : 35 ans environ. Parfait bilingue anglais. Adresser candidature, C.V. détaillé, photo récente (reconnés), rémunér, sotuelle, prêt. g/nº 460.077 M. Règle-Presse. 85 bls. r. Résumur, Paris-2°, qui tr. Discrétion absolue.

Pour son usine proche du HAVRE, une importante société pétrochimique

ingēnieur process

d'exploitation

Ce poste, intégré à l'équipe process consiste, à apporter aux services fabri-cation toute l'assistance technique dont ils peuvent avoir besoin.

Il sera proposé à un Ingénieur Grande. n sua propose a un ingenieur Grande. École de haut niveau ayant une formation complémentaire 1.F.P. et/ou une expé-rience de 2 ans minimun dans un service d'exploitation pétrochimique.

Pour informations complémentaires écrire sous référence 51031.

COOF 5, rue Mayerb

GALVANOR COLORACIER (filiale d'USINOR) 50 kms nord de Paris - recherche pour son service Informatique

Ingénieur Débutant

Nous attachons plus d'importance à la valeur personnelle du candidat, à sa disponibilité, à son esprit d'équipe qu'à sa formation technique qui sera assurée au sein de la Société. Ce poste peut évoluer rapidement vers la responsabilité de projets.

sėlė CEGOS

Adresser lettre man. + CV détaillé à M. CLERE sous réf. 73361/M, Sélé - CEGOS : 33, Quai Galijéni, 92153 SURESNES, qui s'engage à répondre et garantit une totale discrétion.

GIS

GESTION INFORMATIQUE SYSTEME Dans le cadre de notre développement nous recherchous

PROGRAMMEURS

ANALYSTES PROGRAMMEURS ayant minimum 1 à 2 aus expérience.

MGÉNÆURS ANALYSTES **GHEFS DE PROJETS**

Formation Ingénieur ou maîtrise Information. Ayant minimum 2 à 4 ans expérience d'analyse et conduite de projet.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES

chargé du suivi technique des travaux et des relations avec la clientèle et le personnel. Formation d'Ingénieur, ayant minimum 4 à 6 ans d'expérience dans fonctions similaires.

Rémunération avantageuse et plan de carrière assuré.

IMPORTANTE SOCIETE MULTINATIONALE (Banlieue Sud Paris) recherche pour son Service Marketing

ieune statisticien débutant

pour utilisation d'outils statistiques, en vue d'application marketing. Niveau licence mathématiques ou maitrise Gestion/Economie avec option statistiques.
Anglais courant.
Sens de responsabilités.
Goût du contact.

Ecrire avec c.v. photo et prétentions sous réf. 30867, à Havas Contact 156 Bd Haussmann, 75008 Paris qui transmettra...

IMPORTANTE SOCIETE BANLIEUS SUD Brohe pour son Service du Personnel

2 JEUNES CADRES **ADMINISTRATIFS**

- L'un sera chargé de la constitution et de l'exploitation d'un fichier informatique de gestion des personnels et d'études sur les pro-blèmes de réglementation. - L'autra, des questions salariales (étude et suivi des rémunérations, enquêtes, budget…).

FORMATION : Licence en Droit ou équivalent, Une première expérience dans la métallurgie serait appréciée.

Ecrire sous nº 72.134 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opèra, Paris (1st), qui transm

AUTOMATISMES INDUSTRIELS directeur d'usine

Nous concerons et fabriquens des auto-matismes industriels fort appréciés sur le marché européen. Nos efforts pern pour améliorer notre gestion nous condui-sent aujourd'hui à rechercher le responsable de notre principale usine (500 personnes).

Sa mission essentielle sera de concevoir et mettre en place les moyens nécessaires à une gestion moderne de l'usine visant à satisfaire les impératifs commerciaux (qua-lité, délais) au moindre coût. Il aura pour cela l'assistance des services fonctionnels de l'entreprise (organisation, informatique, contrôle de gestion,...).

Ingénieur (ECP, A.M. par exemple), il aura une expérience de production si possi-ble de biens très diversifiés en moyenne série, des qualités de leader et d'animateur et la volonté ferme de dévelapper une organisation performante et motivante.

Le poste est à pourvoir rapidement dans une ville proche de la région Parisienne où existent toutes les possibilités scolaires.

Nous avons confié aux Conseils du Dépar-tement Recrutement d'EUREQUIP le soin de réunir les candidatures. Vous pouvez compter sur leur discrétion. Ecrivez-leur sous ref. 50.213-M



EUREQUIP B.P. 30 - 92420 Vaucresson

No 1 EN FRANCE (Bleus d'Equipement du Bâtiment) réons, sur prochs Ouest parisien, le poste de :

ASSISTANT-MARKETING

Adjoint du Directeur Commercial, il aura pour tâches de :

préciser nos marchés réels et potentiels, participer à la définition et au développement de notre ligne de produits, participer à l'amélioration de hos méthodes de communication et distribution et intervenir dans leur mise en application.

Le candidat retenu aura une formation commer-cials supérieure et au moins 3 ans d'expérience dans une fonction analogue.

Ecrire avec C.V., photo et prét sous nº 6.101 à : CINOREN - 104, rue La Fayette, 75010 PARIS, que nous avons chargé de ce recrutement,

SOCIETE INDUSTRIELLE (BIENS EQUIPEMENT FREEROVIAIRE) proche banlièue Nord recherche

INGÉNIEUR QUALITÉ

chargé du contrôle sous-traitance, du suivi dos-siets techniques de l'assistance technique (mécanique/tôlerie) sux constructeurs et utili-

Formation technique, niveau ingénieur ou technicien supérieur.

Envoyes C.V. manuscrit, TELEPHONE + photo + salaire actuel a. ref. 75.007, à FAULE DELORME, 24, rue de la Scelleria, 37000 TOURS TEL. : (47) 05-41-54. Chargée de la sélection. Les luterviews auront Heu & PARIS



compagnie générale d'informatique

société de conseil en informatique de gestion

offre carrière

analyste-programmeur

à débutants

ayant au moins 2 années d'études scientifiques après le baccalauroat

libérés de leurs obligations militaires les candidats engagés recevront

une formation aux techniques de la CGI (CORIG, PAC)

envoyer c.v., photo à madame jamet cgi, 84 rue de grenelle 75007 paris

SNEF

105 EMPLOIS DANS SES BUREAUX D'ÉTUDES

Recrutement par concours des 20, 21 et 22 octobre

alssances en DESSIN INDUSTRIEL nécesa) OUVERTS AUX JEUNES GENS : Français ou naturalisés français.
 nés entre 31-12-1947 et le 31-12-1958.
 titulaires d'un baccalauréat ou d'un brevet de technicien scientifique ou technique.

Rémunération de début : 3.000 F par mois environ. Carrière intéressante - Emploi stable. Avantages sociaux. Scrire à : Département du Personnel à PARIS.

corre a : Departement du Personnel a Paris.

Direction de l'Equipement, 17, rue d'Amsterdam, 75008 PARIS (70 emplois).

Eèsean EST, 13, rue d'Aisace, 75010 Paris (8 emplois).

Eéseau NORD, 18 bis, rue de Dunkerque, 75475 Paris (8 emplois).

Réseau NORD, 18 bis, rue de Dunkerque, 75475 Paris (8 emplois).

Réseau SUB-OUEST, s'adresser au Réseau du SUD-OUEST (6 emplois).

Eéseau SUD-OUEST, 1, place Valhubert, 75013 Paris (15 emplois).

CLOTURE DES INSCRIPTIONS 10 20 SEPTEMBRE

INCENIEUR SYSTEME

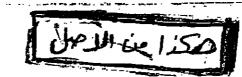
intégre à la Direction informatique du Siège, il rempilra des missions de consultant et d'assistance technique auprès des groupes études et exploitation. (CHB Série 60) Il aura la responsabilité de concevoir les études prospectives des divers produits logiciels et il participera à la réalisation des projets de télétraitement.

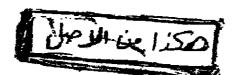
Pour cela, il aura une formation supérieure en Informatique, et une expérience similaire de 3 ans minimum sur ordinateur de moyenne puissance (CHB ou IBM) sous OS.

Compétence technique et souplesse dans la collaboration apparaissent ici comme des éléments indispensables. Un poste est à pourvoir à PARIS.

olivetti

Adresser CV et prétentions à Monsieur LAJEAT sous référence S 25 OLIVETTI FRANCE, Direction du Personnel et des Relations Humaines, 91, rue du Faubourg St-Honoré





OFFHES D'EMPLOI La ligne La ligne T.C.
Offres d'emploi "Placards encadrés" 36,00 42,03
minimum 15 lignes de hauteur 38,00 44,37
DEMANDES D'EMPLOI 8.00 PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

La figne La figne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location **EXCLUSIVITES** 32,00 37,36 29,19 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

LES POSTES ET TÉLÉCOMMUNICATIONS

recrutent par concours 30 ANALYSTES et

EDITOR OF THE

LYGA

and the same of th

1277111

Hammer

EN

113 117

12.

30 PROGRAMMEURS SYSTEME

 Formation rémunérée Possibilité de poursuivre études universitaires Avantages Indemnitaires Accès aux emplois supérieurs

Epreuves écrites les 25-26-27 octobre 1976 INSCRIPTION JUSQU'AU 20 SEPTEMBRE Paris
DIRECTION DES POSTES DE PARIS

140, boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

Province
DIRECTION DÉPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

FILIALE AMENAGEMENT D'UN GROUPE IMMOBILIER IMPORTANT

un chargé d'affaires

Il sura la responsabilité du montage juridique et financier d'importantes opérations d'aménage-ment ou de rénovation urbaine ainsi que de leur coordination.

Ce posta conviendrait à jeune cadre, diplômé de l'enseignement supérieur, ayant au mokos deux ans d'expérience dans une fonction similaire. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétantions sous référence FAND (à mantionner sur l'enveloppe) à :



JEUNES DIPLÔMÉS

l'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Licence Sciences Économiques Option Gestion d'Entreprises

si vous : éles attires par les contacts humains,
 recherchez une activité dynamique,
 avez des aptitudes à convaincre, souhaitez "faire" votre situation dans la

Region Parisienne, Banque Populaire

de la Région Sud de PARIS vous propose, à l'issue d'un stage de forma-tion remunérée, des perspectives Intèressantes de promotion dans le domaine de

ACTIVITE COMMERCIALE

conduisant à des postes de responsabilités dans la branche "Exploitation", Les candidats sont invités à écrire :

B.I.C.S. Direction du Personnel, 55, avonue A.-Briand, 92120 MONTROUGE

FILIALE TRÈS DIVERSIFIÉE D'UN GROUPE INTERNATIONAL IMPORTANT recherche IMMEDIATEMENT pour son siège social Bonlieue EST,

UN CADRE

ACHETEUR

de formation Etole Supérieure d'Approvisionne-ment ou équivalent, ayant deux ans au moins d'espérience de la fonction : techerche de four-nisseurs, études de marchés à l'achat, négociations, sélections, rédaction de contrats, suivi. Anglais sembalté, ainsi que facilité de voyages occasionness.

Env. C.V. détaillé, photo (retournée) à n° 71.587, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, 75040 PARIS CEDEX 01, qui tranamettra. DISCRETION ASSUREE.

SOCIETE FIDUCIAIRE D'EXPERTISE COMPTABLE fonctionnant en cabinet de groupe existant depuis 20 ans (15 millions d'honoraires en 1975) recherche

COLLABORATEURS FORMÉS

- à la révision comptable. - à l'expertise tudiciers : - i l'expertise judiciaire et - ou Commissariat aux comptes.

Niveau certificat supérieur de révision comptable ou diplôme d'expert-comptable souhaité.

Rémunération élevés pour élément de valeur. Possibilité acsociation après période probatoire. Adresser curriculum vitae, photo & BRIO, serv. 380, 5, place des Victoires, 75001 PARIS, qui transm. offres d'emploi

Très Importante société industrielle. Fabrication en grande serne pour l'automobile, recherche pour l'une de ses usines à 60 km au nord de Paris :

CADRE gestion de production

Dépendant directement de la Direction et falsant équipe avec les services commerciaux, de fabrication et de méthodes, il aura la responsabilité de la gestion des stocks, des programmes de fabrication et de la définition des séries économiques, en fialson avec le département informatique du siège.

Expérience indispensable de l'ordonnancement et de la gestion de série en mécanique. Toutes informations sur celle offre seront données

information Carrière

SVP 11.14

SVP 11.11 qui donnera un randidats cancernés. Référence 812.

Honeywell

HB NETWORK INFORMATION SERVICES

UN SPÉCIALISTE EN TÉLÉCOMMUNICATION

qui sera responsable du fonctionnement de son réseau européen de TIME-SHARING. Le candidat, INGENIEUR ou équivalent, devra justifier d'environ 3 années d'expérience, avoir le sena de l'organisation et parier normalement l'angiais, aimer travailler dans un contexte international hautement professionnel, nécessitant des voyages de courte durée tant en Europe qu'aux Etats-Unis.

Ecrire sous réf. 76-2-1 avec C.V. et prétentions à Direction du Personnel HB N.I.S. International, Tour Atlantique Ceder 06, 92080 Paris-La Défense.

jeune cadre comptable

Importante Société de Produits de grande consommation recherche pour ses services comptables, un leume codre disposant d'une formation supérieure (ESC, Sc. Eco, Maîtrise de

ti aura acquis 2 à 3 ans d'expérience de la comptabilité générale soit en entreprise soit en cabinet spécialisé.

il sero d'abord chargé d'analyser et de prévoir l'évolution de la structure financière de la société (bilans prévisionnels, espérances de résultats nets, gestion de portefeuilles, études financières nets, ges li pourra évoluer ensuite dans le domaine

comptable vers des responsabilités plus larges Impliquant l'animation d'une équipe. Poste à pourvoir dans proche bantieue Ouest

Adressaz votre condidature ovec c.v. détaillé. en précisant rémunération actuelle et prétentions. sous réf. E 72048. à HAVAS CONTACT 156 bd Haussmann 75008 Paris.

Professionnel de la venie, profitez de l'opportunité que vous offre la société RANK XEROX en posant votre candidature comme

ATTACHÉ (E) COMMERCIAL (E)

Jeune diplômé d'Ecole Commerciale ou

pour diffuser notre gamme de copieurs-duplicateurs en étant responsable et gestionnaire de votre zone d'activité.

Nous vous proposons:

- 5 semaines de formation de base rémunérées;

- Un sainire étové dés le départ (fixs + variable)
plus participation aux fruits de l'expansion;

- Statut endre ou assimilé suivant voire diplôme ou votre expérience.

Des postes sont à pourvoir en REGION PARI-SIENNE, NORMANDIE, PICARDIE et dans les départements des YVELINES et de l'OISE. Errivez-nous en joignant votre surriculum vitae sous référence V 98 à C. RICAUME,

PANK XEROX Service Recrutement,
B.P. 63
83602 Aulmay-sous-Bots

SANDVIK CONVEYOR (AUBERVILLIERS) filiale française d'un Groupe international

ingénieur d'affaires

alin de développer sa branche manatention spéciale et process dans les industries chimiques, textiles et alim-entaires,

ce collaborateur de 35 ans minimum devra avoir une forma-tion logéniour A.M. ou similaire,

 Il devra avoir le sens des contacts commerciaux à paut niveau, assurer le suivi des allaires, être dynamique et faire presue d'esprit créatif. une expérience d'au moins 5 ans dans des fonctions identiques est exigée.

 La pratique courante de l'anglais estindispens able, l'aliemand Ecrico avec C.V. détaillé et prétentions sous référence 786/M à

guillon selection

23. AV. DE LIVRY 93340 LE RAINCY

IMPTE ENTREPRISE BATIMENT

Personnel Administratif Comptable

- EMPLOIS : Comptabilité générale et analytique
- Gestion du personnel

 Services administratifs Pormation exigée

D.E.C.S. ou B.T.S. - D.U.T.

Ecrire avec C.V. à nº 72.129 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra. Paris 1-r, qui transmettra

Société FRANÇAISE IMPLANTÉE DANS TOUTE L'EUROPE LEADER SUR SON MARCHÉ

Un RESPONSABLE PROMOTION COMMERCIALE

pour sa Direction Marketing-Communications. (Organisations d'expositions, salons, manifestations, relations publiques).

Le candidat aura 2 ± 3 ans d'expérience minimum. Connaissance de l'édition appréciée

Env. C.V. manuscrit, photo, prétentions, nº 71.857 CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr

Important laboratoire pharmaceutique nous recherchons un (e)

comptable

expérimenté en comptabilité générale

Si vous avez 30 ans minimum, une formation niveau BTS et quelques années d'expérience analogue, nous vous proposons de vous intégrer dans notre service comptabilité. Vous traiterez les problèmes de comptabilité générale et vous participerez à des travaux d'analyse concernant la gestion et le budget. Notre système de comptabilité intégrée vous amène à travailler en étroite collaboration avec vos collègues et nécessite un bon esprit d'équipe. La classification : Agent de Maîtrise. Avantages sociaux importants. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man. ÷CV ÷photo ÷rém. adressée ss réf.A/5018/B à Mme Sigolet.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neulliq

> UNILEVER FRANCE recherche pour renforcer son équipe

informatique à PARIS

ANALYSTES de GESTION

 Jeunes diplômés (ées) d'une grande école commerciale (HEC, ESSEC, ESCP, MBA...) ou scientifiques (ECP, Mines...) avec une formation complémentaire de gestion. Au niveau national ou international, les perspectives de carrière sont très ouvertes dans les divers secteurs de la gestion.

Ecrire avec C.V. (réf. XIV/76) à UNILEVER FRANCE Département Central du Personnel 8, avenue Delcassé 75384 PARIS CEDEX 08



SOCIÉTÉ NATIONALE DES POUDRES ET EXPLOSIFS

recherche pour recrutement immédiat dans sa Direction des Personnels

et des affaires sociales

UN CADRE DE FORMATION INGENIEUR

à qui seront confiés les problèmes de qualification et de conditions de travail. Le candidat, dont l'âge souhaitable se situera autour de 40 ans environ, doit avoir une solide expérience industrielle. Il devra particulièrement être un homme de méthodes, d'innovation et de relations.

Le poste, situé au siège social à PARIS, réclamera de nombreux déplacements en province.

Adresser curriculum vitae avec prétentions : 12, quai Heari-IV - 75004 Paris.

SOCIETE D'INGENIEURS CONSEILS recherche pour Paris COLLABORATEUR (TRICE)

RECRUTEMENT Capable de développer puis diriger l'activité sélection de personnel.

Formation psychologie appliquée exigée. - Expérience en sélection de personnel indis-

Entre avec C.V., photo, sous nº 460.038 M à BEGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2º) qui transmettra.

AUDIT CABBIET INTERNATIONAL

JEUNES DIPLOMÉS DE GRANDES ÉCOLES **COMMERCIALES**

ou équivalent

Nous offrons une formation aux techniques d'audit par cours, séminaires, travail suprès des clients et stages à l'étranger.

Requis : au moins 2 cortineats du DECS ou équiva-lent, bonnes connaissances de l'anglats. Envoyer curriculum vian détaillé (de préférence avec Nº do téléphone) à :

Coopers & Lybrand Boite Postale 451-09 - 75368 Paris Codex 06

Nous sommes une Société Française de 1er Plan fortement implantée sur les marchés extérieurs La Direction Exportation offre un poste de

CHEF de ZONE

pour le BASSIN MEDITERRANEEN (Moyen-Orient excepté) 🕂 quelques pays européens non affectés 100.000 F+

Il faut avoir une très sérieuse expérience de la vente de blens d'équipement de préférence da la vente de blens d'équipement de préférence dans les domaines des Travaux Publics et Batiment. — Base PARIS, — Langueanglaiso parfaile.

Adresser C.V. détaillé + photo sous réf. 14.005 à An.p.m Word 22522 NEURLY'S SEINE

BACTÉRIOLOGISTES

Hommes on Femmes

Solide formation théorique et protique en BACTÉRIOLOGIE GÉNÉRALE et LAITIÈRE surveillance, contrôle et développement

de fobrication de ferments lactiques. Travail en banileue NORD (4 km de Paris). Envoyer curriculum vitae et photo à n° 69.744, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui tr.

COMPAGNIE D'ASSURANCES moyenne importance mais en constante

chef de projet INFORMATIQUE

Pour assurer l'étude et la mise en route de l'automatisation de l'ensemble des services de l'entreprise.

Une expérience de participation à un précédent projet est indispensable. La connaissance de l'anglais est nécessaire. Poste intéressant et d'avenir pour candidat ouvert, disponible et capable de s'intégrer dans

si vous répondez à ces critères, écrivez en envoyent C.V., photo, rétérences et prétentions sous nº 76 C.V., photo, rétérences et prétentions sous n° 78
CAPIC 18. rue Volney 75002 PARIS

Entreprise en pleine expansion PARIS (20°) recherche

DIRECTEUR **ADMINISTRATIF**

30 ans minimum Connaissances comptables, informatiques, gestion financière Bases de droit social Envoyer C.V. et prétentions sous réf. 7161 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 Paris Cedex 02 qui transmettra

> USINES DE BEAUCHAMP (Val-d'Oise) INGÉNIEUR

CHIMISTE formation de type ENSI,

INSA, etc. débutant ou ayant une première expérience professionnelle d'ingénieur , procédés en industrie chimique,

 bon niveau en anglais très apprécié,

—RÔLE: • aide technique à la production,

 suivi des performances techniques • modifications des références existantes et développement des nouveaux pro-

duits en fonction des besoins du marché. Devant agir en temps que conseiller, l'ingénieur devra saire preuve d'un excellent contact à tous niveaux et d'un sens de la

persuation Envoyer C.V. avec photo et prétentions à 3M FRANCE, Service Recrutement, avenue Boule, 95250 BEAUCHAMP.







CHEFS DE PROJETS

Réf. 150

Expérience d'AnalyseProgrammation de logicleis
d'application

an gestion ou en calcuts scientifiques indispensable.

offres d'emploi offres d'emploi AGENT IMMOBILIER Gérant Dans le cadre de son expar d'immeutales, rédacteur d'actes, rég. NOGENT-S.-MARNE rech. errartaint NOMME SERFIAIR OF FEMME
Dactylo redactory notions comptab., format. Chambre Commerce, contentieux ou panque. Sens commerc. necess. Ec., rs. 400 à PUBLI G.R., 7, Fg-Montmartre, 7500 Parts. Société d'électronique recherche JEUNES INGÉNIEURS ELECTRONICIENS
pour laborabolre d'études.
Adr. C.V. détail. et prétent, à
C.S.P. n° 461,
15, rue Cavendish, 75019 Paris
(qui transmettra). Adr. C.V. detail. et prizem. a
C.G.P. nº 451,
25, rue Cavendish, 73019 Paris
(qui transmetira).
RECHERCHONIS COLLABORATEURS haut nivesu passé cadre
supérieur commercial ou finaocier apprécié. Tél. ce jour:
10 h. 30 à 13 h. et 15 h. à 18 h.
Sub-22-63

Etabl. Public quartier Étoile
recherche
CHARGE D'ETUDES
Formation juridique, aiveeu
DES, ayant de bonnes notions de
comptabil. et de gestion. Age.
25 ans min. pr fonction administrative et sens du contact.
Prise de fonction ler octobre
1976. Env. C.V. av. photo à
10 75740 B à BLEU, 17, rue
Lebel, 94300 VINCENNES.
C.I.R.C.E. Centre de calcul du
C.N.R.S. équip, de 2 IBM 370/168
rech. 1 Ingénieur informaticies
motivé par des activités d'assistance et de formalion des
utilisateurs du centre.
Conneissance de 2 langages
Contaissance de 2 langages
contaissance et 2 langages utilisateurs du centre.
Connaissance de 2 langages
évolués et d'un assembleur
exigée. Expérience 1.8.M. 0.5./
M.V.T. souhaitée. Niveau études
minim. Maitrisa informatique et
D.E.A. Nationalité française, PROMOTION **IMMOBILIÈRE** CADRE HEC, ESC, SCIENCES PO r assurer gestion operation PARIS et PROVINCE ans exper. 25 ans minimum Env. C.V. détaillé, photo, prét. 55 nº 10.816 M à GEM Publ., 142, r. Montmartre (2°), qui tr. Pederation et Mutuelle de Fonc-tionnaires, 17, av. de Choisy. Le Palatino, Paris-13*, recherche : LUMULABIE HUMME Non début. BSEC ou niveau. Comotabilité lusqu'au blian. Libre de suite - 584-12-55 Poste 2.204, ou se présenter. FINANCIER

· [

SOCIETE INTERNATIONALE Quartier Saint-Lazare, pl. Clich recherche UN RESPONSABLE Minimum 30 ans Expérience 5 ans ise en charge ; Gestion trésorerie francs et devises ; Crèdit documentaire ; Couverture à terme ; Gestion dossier Coface (as-surance crédit, risque écono-mique, risque de change).

Ec. av C y at photo ss no 119: ANALYSTES " 30, he power notwerly PROFICAMENTALEMENT Réf. 160

i ans minim. Expérience deux ans de programmatic indispensable. PROGRAMMEURS COMMIS OU INGÉNIEUR PROGRAMMEURS
Réf. 170
24 ans min. DUT Gestlor
ou Scientifique exigé. assimile. Sérieuses expériences V.R.D., T.P., pour études de prix, soumissions, sulvi des travx et réglements programm. Régleus: 95 - 78 - 68. Tél., pour ransségmenents ou R.V., le matin - 803-58-23. Env. C.V. détaillé, photo, prétent. sous réf. précitée, à J. MANZIONE SYSMO - 6, bd Jourdan 75014 Paris L'UNIVERSITE DE COMPIEGNE

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN pour mise en place d'un service prot de matériel et participation à un enseignem. d'électronique. Faire offre écrite avec curri-culum vitae, DME-UTC. BP 233. 60206 COMPIEGNE. IMPORTANT CENTRE
TECHNIQUE
grande banilene Nord Paris
cherche pour son laboratoli
contrôle non destructif,
contrôle non destructif, UN JEUNE INGÉNIEUR STÉ INDUSTRIELLE GRANDES ECOLES DIRECTION GENERALE
BANLIEUE QUEST

ASSISTANT

CONTROLE

IMMOBILIER Agence 8d du Montpa recherche

études techniques nouve acoustique et ultrason D.E.A. Nationalité française, dégagé O.M.
Adr. C.V. et prêt. au secrétariet du C.I.R.C.E., Bătiment 506, 91405 ORSAY Cedex.
Tél. 928-76-75. ATAL Recherche pour PARIS

DE GESTION ATTACHES COMMERCIAUX Situation stable et d'avenir Fixe + frais + intéressem. Ecrire avec C.V. + photo a M. BUSQUERE, ATAL 7, rue Mariotte, 75017 Paris. Poste d'Agent de Maitrise pouvant évoluer vers un poste CADRE. METOX

Env. C.V. det., photo et prétent ss nº 71.822 à CONTESSE Pub., 20, av. Opéra, Paris-1«, qui tr. IMPORTANT
CENTRE TECHNIQUE
grande banieue
Nord de Paris
re-berge roue ser UN INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL recherche pour son SERVICE MATERIAUX

ayant des connaissances en connecteurs de Ci Travail illnérant Paris et province. UN JEUNE DECENTRALISATION INGÉNIEUR Se présenter le 3 septembre SOCIETE METOX 71, rue Orfila, Paris (20°) Demander Mine Bonnet ou écrire avec références. GRANDE ECOLE pour iravaux de reche appilquées de l'utilisation l'acier, expérience des i rlaux souhaitée.

STE PRODUITS DE LUXE recherche pour son département EXPORT UN JEUNE Ecrire avec C.V., photo e prétentions, n° 71,687, Contesse Publicité, 20, avenue Opéra Parts-1er, qui transmettra. INSPECTEUR DES VEHTES financier Champs-Elysées recherche (diplômé école de commerce or équivalent). Homme de terrain il doit pratiquer l'anglais cou ramment, allemand apprécié COMPTABLE HOMME ramment, allemand appré Déplacements 8 mois sur Libre suridence LIBRE DE SUITE Ecr. avec C.V., prét. et photo photo, Service du Personnel, Adr. C.V. ss nº 9.387 à Zénith Pub., 36, av. Hoche, 75003 Paris. Cedex 02, qui transmettra Lettre manuscrite avec C.V. et photo, Service du Personnel, B.P. 720-09, 75361 Paris Cedex 08.

CANETTI pour Services Comptables et Financiers. Ecrire avec C.V. et prétentions sous n° 9.091, à SPERAR, 12, r. lean-Jaurés, 92-Poteaux, qui tr. NEUILLY-SUR-SEINE COLLARORATEUR (TRICE)
POLLYVALUENT
Poste responsabilités pouvent
assurer par roulement
secrétariat et négociation.
Important sulaire (fixe + intéressement). Libre rapidement. été commerciale en con a expansion, Agent import iocietà commerciale en coura arria expansion, Agent importa sur de grandes marques dans es Composents électrolaques e électrolaciziques, crée pour l'une de ses activités le poste de : Pour création service après-vente Société recherche

offres d'emploi offres d'emploi

CHEF DE SERVICE COMMERCIAL Fonction:
Développer un département électronique et électronique nouver son équipa comprenant 6 personnes dont 3 ingénieurs.

Ce posto convient à un inge-nieur d'au moins 32 ans daté d'un serneirament de bos ven-deur et d'animateur, et pouvant justifier d'ann réussite dans une fonction comperable. Comnessance de l'amptats ou de l'atlemand appréciée.

Ecrire sous refer. D. 901, Service du Personnel Sté J.-E. Canetti et Cie, 16, rue d'Orléans, 92200 Neullly-sur-Seine Discretion assurée MPORTANTE SOCIETE rech ANALYSTE PROGRAMMEUR

a. 500. P.D.P. II - MITRA U.
TOL M. VIDAL - 287-95-86. URGENT recherchons

CAPABLE ORGAN. ET DIRIG. LE TRAVAIL D'UN GROUPE.

IMPORTANT CENTRE TECHNIQUE grande banileus Nord Paris, recherche; UN INGÉNIEUR MÉCANICIEN

Pour travailler dans une équipe chargée d'améliorer et d'innover dans le domaine des méthodes t des fabrications mécaniques Des connaissances en informatique appliquée à e domaine sont indispensables

La préférence sera donnée à des candidats ayant des connaissances en : -- Méthodes de fabrication, gemmes, temps, devis ; -- Exploitation des machine à commande numérique ; -- Uutilisation des langages de commande numérique ; -- Estitute de vasi-langaessera Untilisation on de commande numérique ; Ecriture de post-processeur (A.P.T. I.P.A.P.T....); Utilisation du BASIC ou FORTRAN; Utilisation d'ordinateurs de bureau, type H.P. 3 ou WANG 2200. Anglais souhaité Ecrire avec C.V., photo et prétentions, nº 71.484, CONTESSE PUBLICITE 20, av. de l'Opéra, Paris-ier, c

apte à diriger, organiser animer l'activité de si Secrétaire

enimer l'activité de son groupe; ayant sens du commerce et de la diplomatile (pombrett contacts tél.) an directs avec la clientèle); periant et écrivant parlattement le français. l'anglais el l'américain; Adr. C.V., photo et prétentions sous référence 1.614/AT à : A.M.P., 40, rue Olivier-Serres, 75013 PARIS, qui transmettra,

Importante Société
recherche

CHEF DE EROUPE

Pour déplacement SOUDAN recherchons CHEF DE SECRÉTARIAT BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS sténo et dactylo indispensables

Adres. C.V., photo et prétentions sous réf. 1610/AT à A.M.P., 40, rue Olivier-Serres, 75015 PARIS, qui transmettre. représent.

Sté d'Importation rech. REPRÉSENTANTS M.C. pr diffusion MATERIEL ELECTRONIQUE MATERIEL ELECTRONICOS chez papetiers et mécanographes Paris et région parisience. Ecrire avec CV. sous nº 427, à DIONET. 4, rue Guynemer, 69002 LYON, qui transmettra.

offre

FONDERLE fonte grise, pièces 20 kg à 10 tonnes recherche V.R.P. EXPÉRIMENTÉS a la commission Toutes régions (sauf Rhône-Alpes, Paris, Normandie). icr. à n° 2.164, Publicités Ré-ies, 112, bd Voltaire, 75011 Pari Se près. de 9 h. 30 à 11 h. ts les lours sauf sam. S.C.I.E., 72, av. te Paris, 94300 VINCENNES.

propositions diverses ENTRAIDE CADRES DEMANDEURS EMPLOIS Adresser C.V., envel. à ECIT 32, r. la Gare, (95) ERMON Entretiens à Paris.

occasions or, brillants, rubis, saphirs, émeraudes, toute argemerie. Perrono, 4, r. Chaussée-d'Antin. Opéra. Vente en occasions.

secrétaires

de direction UNE SECRÉTAIRE **DE DIRECTION** L'ANGLAIS ei L'ALLEMAND et capable d'assister un irecteur de ligne de produ-industriels, est recterchée par importante société : PARIS NORD-EST.

Ecrire avec C.V. dèlaillé à SWEERTS B.P. 269, 75424 Par Codex 09 es réf. 443/M.

1 SECRÉTAIRE

SELECTARE direction
SELECTARE direction
Français anglais allemand courant, dactivit et stene si possible, interprete, experimente, sinon s'abstenir. Diplacement à
Siron s'abstenir.

SECRÉTAIRE

AUTOBIANCHI

demandes d'emploi

SECRÉTAIRE DIRECTION TRADUCTRICE
Dipl. ESIT, Angl., Ital., 26 ans., 2 ans expér., cherche poste utilisant: se compénence (secrire la les traductr. documentaiste).

Ecrire HAVAS CONTACT.

Este buttevard Haussmann.

J.H. licencié Sciences économiq., connaissant allemand et anglais, cherche travail mi-temps. Bernard, Tél. 783-22-52, av. 10 h

J. F. 29 a. biblioth, documental, h. emploi stable. Tel. 747-93-19.

Excellents contacts golfe Arab. Expér. des affaires (exp. imp.1. áge 36, licencié droit français, scienc, économ, trilinque, rech. situation. — Ecrira : OBS. 19, av. de Friedland, Apo. 30, 75008 Earls.

J.F. 29 a., dipl. E.S.C., 30 a., chargée étud. Sté Etudes de Marché. Angl., ital. cour., rach. situal. market. comm., rel. publ. Ecr. no 2.380 « le Monde » Publ., 5, r. des italicos, 75427 Paris-».

DIRECTEUR PRODUCT. DE FILMS
se carte C.N.C. angles cout, bonnes conneissances
MARCHE AUDIOVISUEL
NS RESPONSABILITE. Ch. SENS RESPONSABILITY, C.

IMPLOI SIMILAIRE

LIBRE DE SUITE. - 428-05-11.

H. 30 a., dyn., sens respons., lic.

de tett., sol. exp. ers., ch. poste

debc., form. Libraire, etud the
autre proposit. Libra de suite.

Ecr. no 2751, a lo Monda Pub.,

5, r. des Italiens, 75-07 Paris-vo

TE JAIN. NOT Chimba ch. let

THE CHASE MANHATTAN BANK recherche, d'urgence : . . BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS pour son departement IMMOBILIER.

Envoyer C.V. complet au':
Développement du Personnel
1, rue Cambon, 73061 PARIS.

SEMIP
STE IMPORT-EXPORT
ASMIERES 92

permano, 121. 1942-253, av. 10/11
ETUDIANTE 22 ans cherche
place Hôtesse Réceptionaiste
chez médecin, si poss. à temps
complet jusqu'à novembre, à
temps pertiel ensuite. Tél. matin
et après 19 h : 637-46-15 des Bas - ASNIERES 92601.
INSEAD Institut Européen
d'Administration des Affaires,
recherche urgent
UNE SERRETAIRE DACTYLO
bilingue ANGLAIS-FRANÇAIS,
de langue materneile anglaise
ou parfaitement bilingue,
au parfaitement bilingue,
on ans minimum.
Env. C.V. détaillé, rét, photo
et prét. Service du Personnei,
boul, de Constance,
77305 FONTAINEBLEAU DIRECTEUR M.J.C.
Maltrise d'histoire, licence archéologie, 26 a., connaiss.
musicales, recherche poste animation région parisienne Ecrire à M. CHAPUIS, 8 cité Condercet, Paris-9s, 1. 878-179.

MÉCANOGRAPHE 1º ÉCH. (Connaiss. Compt. Indisp.) Peut être amenée à seconder chet d'entreprise si valable.

autos-vente GARANTIE 2 ans sur Contrat 11 rue Mirbel PARIS 5 336, 38, 35 +

CARAVANE KIP 7 m 85
Tractable et habitable, 3 p. av. coin culsine, cab. toilette, poss. couch. 6 pers. chauff incorp., réfrigérateur, avvent et voiets caloritigés, av. veht cur. Ecrire nº 6.315 « le Monde » P., 5, r. des italiens, 7542 Paris-9«.

6, r. des italiens, 7542 Paris-9«.

6, r. des italiens, 7542 Paris-9«.

6, r. des italiens, 7542 Paris-9«.

7542 Paris-9».

6, r. des italiens, 7542 Paris-9».

7542 Paris-9».

7542 Paris-9».

7542 Paris-9».

7544 Paris-9».

7544 Paris-9».

7544 Paris-9».

7545 Paris-9».

7546 Paris-9».

7547 Paris-9».

7547 Paris-9».

7547 Paris-9».

7548 Paris-9».

7548 Paris-9».

7548 Paris-9».

7549 Paris-9».

7549 Paris-9».

7549 Paris-9».

7549 Paris-9».

7549 Paris-9».

7540 Pa Сатачапеѕ

FEMME SECRETAIRE Direct. J.F. Maîtrise atlemand, documentalisto 1,N.T.D., 2- cycle, stopes respons. etud. Ites propos. Stopes rech. poste R.P. ou prov. Stopes rech. poste R.P. ou prov. Ecr. no 79.670 M. Régle-Presse, 5, r. des Italiens, 75.07 Paris-se, 25 bis, rue Résumur, Paris-2. INGENIEUR INFORMATICIEN E.S.C. 8 ans exper. Gest Libre debut septembre. Tel. : 828-32-54 (matin)

J.F. SECRETAIRE Direction, dipl. B.T.S. trillague angles, sitemand, nations italien to commerce britamique. Ecrire Mile SRAIT, 12. F. J. Gallare, Mile SRAIT, 13. F. J. Gallare, e.coo VINCENIES. SCOO VINCENNES.

CADRE IS d., DES ECO CNAM, 3° cycle Economia et goston, 8.P. compt., rech. poste resp. gestion, comptabilité, finânces, Ecr. n° 2.925 a le Monde » Pub, 5. r. des Italiens, 75427 Parit-9e J. H. rofugie indochinofs, sous protection of gouvernment français, J. année de maîkrise de gestion des entreprises, digitime D.E.U.G., probablire de D.E.C.S. d'Elat et de C.N.A.M., Cherche aide-comptable à pion ou mi-temps, Contrat de travail possible, Réf. J. mois de stage de comptabilité dans un grand quotidien parisien. Ecr. n. 6.313 et Mondo » pub., S. rue des Italiens - 75427 PARIS (9). ECT. 10 2731, 10 minute.

5, r. des Italiens, 75027 Paris-9

J.F. Célib., DUT Chimia, ch. 1v
empl., rig., Indiff., Mile BOURGADE, rue Clemenceou, St. Jeande-Vedas 34430, Tél.: 37-9-38

H. 36 ans, Cadre, marié 2 enf.
10 ans Outre-Mer. Disponible de
suite, cherche situation outreMer. CHEF COMPTABLE ou
DIRECTEUR ADMINISTR. et
Compt. BORELLI-AIGNOZ.
01530 CULOZ

Docteur ès sciences 30 a., 6 a.
expér., recherche, vivement
intéressé par organisation
d'entrepr. Etudierait toutes propositions. Ecr. nº 53:237, P.A.
SVP, 37, r. Gal-Foy, 75008 Paris.

J.H. licencié Sciences économiq.

CADRE DE BANQUE Special, operat, 5/l'étranger Niveau classe VII minim, Niveau classe vi numus, recharcha EMPLOI SIMILAIRE préfer. Paris ou pr bani. Est. Ecr. nº 49, 109 M. Régis-Presse, 85 bls. r. Réaumur. Paris (21 HOMME 32 and ecole commerc., diplome pertion financ., 6 am experience service administration et financier

GESTIONNAIRE PARIS

- ANGLAIS-ALLEMAND.

- EXPERIENCE OUTRE-MER.

- LIBRE DE VOYAGER.

EC. nº 1 91.739 M. Rôgie-Prass,

55 bis. ruc Resumur. Paris Cel.

ch. emphol stables. Tel. 747-83-19.

J.H. 25 a. ch. situat. d'av. et de resp. se rapp. à l'ore, ce salon de foire, genre relat. publ. Exp. campt. 4 a. Ass. 2 a. Ec. no 2.963 a le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75127 Paris-le. DIRECTEUR FINANCIER ET ADMINISTRATIF El AUMINISTATI

di al, dipl. I. C. G., généralide
direction, spécialiste constabl.
Offire à untreprise

Efficacité, competence,
creativité, adaptabilité

Esperience controll. Secrétacial génér, et expert, compt.;

Prabaue tormateur certifié;

Disponibilité immédiatePropose prise en charge;

Gestion auminist, complaté;

Analyse des couts,

Controle de gistion;

Organisation générale;

Gestion du personnel;

Gestion du personnel;

Fonction audit ou conseil.

Souhaite seconder dirigeant; situation.

19. av. de Friedland, Paper.

75008 Paris.

Secrét. de direct. J.F. 30 a.,
10 a. d'expér. dont 4 à direct.
10 a. d'expér. d'expér.
11 Gestion audit ou conseil.
12 Gestion audit ou conseil.
13 Gestion audit ou conseil.
14 Gestion audit ou conseil.
15 Fonction audit ou conseil.
16 Fonction audit ou conseil.
17 Fonction audit ou conseil.
18 Fonction audit ou conseil.
29 Fonction audit ou conseil.
20 Fonction audit ou conseil.
2

cours

pavillons

Part. de pref. à part, recherche environ prox. Paris ou dons Paris, Pav. ou Appt. locat. vtc. 4 P., tt cit. Possède 100.000 F + frais de notaire et mensualib 1.500 F. — Tél. : 873-27-36.

ST-GRATIEN - ARGENTEUIL

7 m. gare. Solide payliton 1966, 4 pce, bns, cuts., gar., lardin 350 m2, Px 290.000 F - 989.31.74.

VENTES ACQUISITIONS

Pavilions, immeubles,
NOGENT-S: M., BRY, Le Perreux
AGENCE REGNIER
254, av. Pierre-Brossolotte,
94, LE Perreux, jel. 324-17-63.
55 années d'experience
à Votre Servica.

SAINTE-GENEVIEVE-DES-BOIS

'immobilier

Paris Rive gauche BD ST-MICHEL - BEAU 4 P PLACE DE L'ESTRAPADE PRES CHAMPS-DE-MARS PALAIS-BOURBON
AVEC JARDIN SUSPENDU
Grande réception. 5 chambre
435 m2 + TERRASSE.
Prix Justifié 033-29-83
MONTPARNASSE
BOILE réception MONTPARNASSE
Belle réhovation
Studio 11 cft, ascenseur.
Téléphone. Solell.
LE PROPRIETAIRE, DID. 97-15
7* - UNIQUE A PARIS
s/SEINE, face LOUVRE, 3* et.
Appt 85 m² : 1.200,000 F.
Appt 130 m² : 1.200,000 F.
Au môme étage sur cour :
Duplex 50 m² : 480,000 F.
Appt Duplex 62 m² : 600,000 F.
Appt Duplex 62 m² : 600,000 F.
Tél. de 10 à 17 h. - 278-49-46.

CONVENTION
70. THE OLIVIER DE TAILLE
STUDIO. CUISINE, W.C.
2 PIECES, CHIS., W.C. - 674-70-47. 5 PIECES entrée, culsine, saile de bains, chauft. central. Moquette. TEL + CHAMBRE SERVICE PRIX 575.000 F VENDUS LOUES ET GÉRES

Studeties 120.000

(20°) RUE MENRI-CHEVREAU neuf tout confort 80.000

COURBEVOIE DEFENSE neufs bout confort 110.000

Studets 110.000

Studets 110.000

Me MATION, Ds imm. p. de t. Prix 170.000 F. Urgent. 243-62-14.

14° Boo immessie ravalé Excellent placoment Studio, culsine, s. d'eau, wc sep. Etat aeuf 60.000 F. 628-79-40. neuts tout confort — Studios + jardin .. 110.000 IMMOBILIERE FRIEDLAND 41. av. Friedland - 225-93-69. ST-MICHEL - LUXEMBOURG

The Atlantage of the Company

Potaire vand 3 P. dans imm. renove, cuis, s. de bas équipées. Tél. 566-65-69 ou vis. sur place 60, r. M.-le-Prince, de 14 à 20 h. 14° DENFERT 1900 stand. 4 P., cft + ch. serv. Px 530.000 F. T. 901-05-14 met. 3 d. JUSSIEU VERDURE
2 p., culs., 48 == 3 - étage, tél., 300.000 F. Prix 331-89-46. Germ. crage, VUE SUR FORET

2 p., cuts., 48 mt. 3 étage,
tel., 300.000 F. Prix 33149-46.

SUPER-MONTPARNASSE
117 mt. 550.000 F. SEG. 26-17.

BD ST-GERMAN (près)
Petit 3 p., 59 ét. Conft. Chauff.
Centr., a moderniser. Bel imm.
P. de T., 175,000 F. SOL. 39-10

Germ. crage, VUE SUR FORET
PARIS SAINT-GERMANIN.
Tél. 973-28-25.

BECON (gare). Charmant
tel. merce de murs Fontalmelaeu. A moillé prix. Tél.: 422-85-15.
VENDS Immédiaternent. hétel au 49 ét. adorable garçonnière.
Chòre, sél. c. cuis. équip. Sai.
Chòre, sél. c. cuis. équip. Sai.
Lect. nº 2.962. « le Monde » Pub.
140.000 F. - J.M.B., 978-79-79. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°.

appartements vente Part. vd GRIGNY II, ét. elevé, F 4, 70 m², tt conf., cav., park., téléph., prox., gare. Téléphoner après 17 h. 30 - 906-45-33. Paris -Rive droite 5- BEAUCHAMP Residentiel, F3, caline, 73 nr + balton, gar. Part., proxim. gara, commerc. Crédit Foncier. M. LABERTHE. 155, ch. J.-Cèsar, %-Beauchamp. Pptaire vend 11, RUE PETION, Sludio, ent., culs., w-c, dches, ref. neuf, bon imm. Mardi, mercredi, sur place, 14-19 h. PRES PLACE DES ABBESSES LOUVECIENNES Appart. dan SUR SQUARE, Soteil, calme, parc av tennis sal. 5. å mang. caractère, cheminée, DUPLEX à chères, 70 m² + balc. Prœ 3º, 4º étage, sélour, 3 chòres, gare et comm. Prix : 235,000-F bains, cusane, bar, tèleghorre. 287,000 F. Tel. : 874,70-47

PRES CHAMPS-DE-MARS
Rue calme et tranquille, imm.
P. de T. 3º étage, époque 1900,
5 Pièces 195 m2, cab. de toil,
avec douche + salle de bains,
vendu par propriét. 555-05-45

Vendu par propriét. 555-05-45

Terrasse 100 m2, 100 de toil
avec douche + salle de bains,
vendu par propriét. 555-05-45

Terrasse 100 m2, 100 de toil
Terrasse 100 m3, 100 de toil
Terrasse 100 m2, 100 de toil
Terrasse 100 m3, 100 de toil
Terrasse 10 ORDENER STUDIO, culs, salle de bns, impeccable. Prix 85,000 F. 781. 567-75-81.

HALLES Vue imprehable sur le Trou BEAU STUDIO, grand balcon, culs., w.c., douches, 129.000 F. Tel. 26-16-65 (poste 6)

SEGONDI S.A. 874-08-45 pe pres TRINITE. imm. ti cft 7 p. princip., 220 m2, parlati pour profession libérale. Visite mercredi 15-18 h: 45, RUE DE CLICHY Etranger Lux, Imm. seet 25 flats + rez comm. 240 m2 pr. Porte Louise (Bruxelles). Rapport assur : 8 à 10 %. F.B. 30.000.000 Téléphone : 537-90-64

appartem. achat PARC MONCEAU (près) Pour notre clientèle province, echerchons tous Appartaments Paris, Neuilly, Boulogne, Téléphone : 265-53-94 AFFAIRE EXCEPTIONNELLE DS IMMEUBLE BOURGEOIS 1" ETAGE TRES CLAIR DEFEC entrée, cuisine, Part. achète cot appart. centre Paris ou pavill. bent. Ouest, mème occupé. 250,000 F envir. Ecr. nº 2,915, et Monte » Pub., 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9°

oir mercredi, jeudi, 14-18 h 14 RUE DE MONCEAU ou 566-85-00 constructions neuves RARE 6 PIECES 140 == TERRASSE 67 mx plain-pied
Possibilité piscine 6 m x 3 m
VUE PANORAMIQUE
FACE SACRE-COSUR
Prix justifié
ANJOU. 09-79.

Rėgion parisienne Propriétaire vend BEAU 4 P., culs., beins, cave, park. TEL, TERR. EN DUPLEX PLEIN SOLEIL · 504-96-20. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE Y R.E.R., ravissant APPART. 8 pièces. TERRASSE, BALCON dern. étage. VUE SUR FORET PARIS SAINT-GERMAIN. 101. 173-28-25.

fonds de commerce MONACO. Apr. décès pharm. à céd. Bien sil. Appart. gd ss-sol. Interméd. s'abst. Ecr. nº 2.556. LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (%).

locations non meublées Offre

Paris ST-MICHEL Beau 5 pieces cuisine, salle de bains. Téléph Refait neuf. 3.200 Tél. 246-78-91

PALAK-ROYAL

A LOUER

A Appartements neufs, Cuisine équipée. Beins, Téléph. Cave. Moquette. Placards. Tout conft.

70 et 80 m2,
2,200 et 2,410 F/mois + parkings + charges.
Téléph, : Martine BRUNAU 720-65-21

525.25.25 **INFORMATION** LOGEMENT

neufs à l'achat. eun entretien personnalisé avec un spécialisle; • une documentation précise sur chaque programi • des renseignements juridiques et inscaux; • un plan de financement adapté à votre budget; • un service entièrement gratuit.

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25 Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74 Centre Maine 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

LOCATIONS SS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, rue d'Alésia, Mº Alésia. trais 300 F - 742-78-93.

locations locations meublées non meublées Offre Demande

Paris Rech., saos agence, 3 à 5 pièces Paris ou Pavillon bant. Ouest Téléphone : 742-88-18 Région

parisienne Étude cherche pour Cadres Villas, Pavillons ties bani. Lon garanii 4,000 F max. - 283-57-0 villégiatures

PLAISIR = Domaine des GATINES s, villa 7/8 pièces, sur 900 m2, garage, léléphone, Parfait état. 4.100 F - 469-31-22

Immobilier (information)

Un choix de 40.000 appartements et pavillons

INFORMATION LOGEMENT

immeubles cherche PETIT IMMEUBLE rapport Paris od proche CAMES - 720-64-18.

Paris 18" MONTMARTRE eroile STID APPT Standing - Tel. 285-04-02,

Région parisienne LOUVECIENNES, 180 m gare. Parc. Appt 6 pces. Tél. (Pour 1 an.) 2.000 F/mois + charges, Tél. : (31) 91-17-47

propriétés LES BELLES MAISONS EN SAINTONGE — PONT-L'ABBÉ : Bourg : elle maison meitre Pierre de Pièces, Cft, 1.000 m2 terrali

— JONZAC : Bourg : Joile maison Salntonge P. de T., It ctt, dép., 1.200 m2, agrément. -- SAINT-THOMAS-CONAC : vieille maison charentaise, beau-coup caractère, dépendances, terrain 3.400 m2. Exclusivité - PROMOTEL S.A., « Le Seillery » LA CLISSE, 17608 SAUJON, Tél. (46) 93-28-08 et 01.

-- PROXIMITE MEAUX
Ancianne maison de maitres.
5 pièces, cuisine, sejour 50 m²,
bain, roberie, garagel, jardin,
clos murs, cornort, carme,
bonge exposition.
500.000 F. - Tèl.: 433-22-61. A 20 km LE PUY (Hte-Loire), flau caime, isolée, ravissante Maisen de Meitre, 8 pièces + dépendences sur terrain 6 ha attenant bord rivière, allitude 900 m. Libra. Affaire except. Le Puy (16-71) 09-39-42.

A VENDRE : REG. SAUMUR
Beile Propriété.
Vue Impressable sur la LOIRE,
Sejour, cuis., bureau, 5 chbres,
sal., biblioth., 1 salle d'eau, w-C.
TERRAIN : 5,000 m².
PRIX : 390,000 F.
S'adr. AGENCE DE LA LOIRE,
Jeen-Maurice GRUAT, 30, rue
Beaurepaire, B.P. 33,
4402 SAUMUR. T. (41) 51-04-65.

villas LE PECO (78) DOMAINE
VIIIA 8 p., tt ch. 400 må terr.
Prix \$90,000 F. Tél. 959-22-3.
Champ FNGHIFN 120 må,
Courses FNGHIFN 121 må,
Courses tt ch. 406 må, tt cft. jard.
400 må, pp. 635,000 F. 969-31-74.

LE VESINET

Résidentiel. Charmante VILLA
bon état. Récept. 65 m2 s/jdin.
4 chbres, bains. Tout confort.
Jardin boisé 773 m2.
AGENCE DE LA TERRASSE
Le Vésinet - 976-05-90 Orpl LE VÉSINET

Calme, agréable, maison familiale, bon état, Récept. 40 m2, gde culs. 6 chambres, bains, it confort. Beau jardin boisé de 970 m2. Prix: 790,000 F. AGENCE LA TERRASSE Le Vésinet - 976-05-90 Orpi Part. vd pav. 5-6 p., 1963, s m. gare, sel. marbre, chauf. fuel, joli jard., arbres agrém. et roul. Lib. fin année. 400,000. 016-24-99. VILLAGE DU HAUT VAR MAISON PROVENÇALE MAISON PROVENÇALE
dans parc 1 ha
REZ-DE-CHAUSSEE: pièces
de réception avec grande
cheminée et poutres, culsine,
office, w.c.
ETAGE: 3 chambres, balns,
prix 423,000 F. Tel. 027-57-40.

Part. de pret. à part. recherche
prox. Paris viager lib. ou pav. — El AUE : 3 Limited |
W-C. |
Malson de gardien, garages, dependances. |
Prix : 559,000 F. |
Visible sur place. Tél. (16-94) |
77-91-11, demand. le 11 à Ginasservis (Vari qui écrire au propriétaire : BOYER, 83940 Ginasservis.

terrains 29' PURTE DE SAINT-CLOUD prox. Montfort-l'Amaury, maison rustique en L. 1.800 m' terrain, p pieces caime, torêt, étangs Px 520.000 F. Deguelt 926-13-12.

PROXIMITE MEAUX
Ancienne maison de maitre.

Marchand de biens céde
PARIS (11º), proche Mº Ober.
kampf, lerrain libre avec P C
récent, 1758 HO, habitations.
CODEF Paris - 538-46-53.

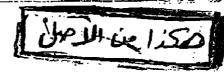
CONNELLES (Eure)

100 km de Paris, à salsir, terrain de 1160 m2 sur bord de Seine non navigable.

S/r.v.: M. PARENT, 736-96-95.

19, bd Malesherbes - 266-32-35.
Pari. ach. libre app. 1i0·180 m2
Baltignolles-Montceau. Ecr. a le
Radignolles-Montceau. Ecr. a le
Radignolles-Montc

les annonces classées du Monde sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 à 12 k. et de 14 à 18 b.



en mair

Part. de prel. a part. recherche prox. Paris viager Ilb. ou pav. loc.-vente. 4pp., it cit, si poss, avec jardin. Possède 60,000 F + frais de notalre. Mens. 1,300 F. Tél.: 736-18-74, heures repas.

viagers Vengez aux moilleures conditions
FONCIAL 36 ans d'expérience
Expertise gratuite
19, bd Malesherbes - 266-22-35.

233-44-21 postes 392 et 364

POLO

Le «Chat maltais» à Deauville

De notre envoyé spécial

poneys, si elle motive non moins

grâce aux commentaires d'un speaker averti, souvent joueur lui-même (le meilleur en l'occur-rence à Deauville : Roland Sa-

Mais sans doute faut-il observer de plus près et dans l'intimité ses joueurs, hommes et chevaux, pour se convaincre de sa rare qualité

Une visite dominicale de bor

Les écuries des poneys se situent

Deauville. — Le meeting de Deauville n'est pas termine et le vainqueur du Grand Prix rentré dans son van qu'une élite, en ce dernier dimanche d'août, traverse les grandes pistes de l'hippodrome pour gagner le terrain

Monthly and the life

Camping Change

6100 152

DISECTIVE PROPERTY

H ADMICTOR

.. . . .

W 80 :

104 11

pft

4-7

contigu du polo. La Coupe d'or, créée par François André en 1950, va se disputer la entre les redoutables

 bleu et jaune » de Brattas et les « roses » de La Vicuna. Les averses de cette journée exceptionnelle ont rendu le terrain lourd, ce qui n'empêchera pas le soleil de luire bientôt entre les nuages ni les prompts petits sabots de se lancer dans des galopades éperdues jusqu'à l'horizon de la Touques, dominés par leurs lanciers à maillet.

crever un cell (Elie de Rothschild il y a quelques années, Jacques Macaire samedi dernier); la palme de l'admiration «animale» revenant finalement à ce cheval félin qui, à l'image du « Chat mal-tais » de Kipling, fit panache, dimanche, en retombant délicate-ment sur ses formidables jarrets.

tendre, que le jeu apparaît sin-gulièrement violent. Nous n'en aurons que plus de respect pour les joueurs casqués de l'après-midi, qui risqueront sinon leur vie, au moins de se

OLIVIER MERLIN.

Motocyclisme

WALTER VILLA SUCCÈDE A JOHNNY CECOTTO

L'Italien Walter Villa et l'Espagnol Angel Nieto ont été sans conteste les grands triompha-teurs du Grand Prix d'Alleteurs du Grand Frix d'Alle-magne de motocyclisme, avant-dernière épreuve du championnat du monde, disputée le 29 août sur le circuit du Nürburgring. Déjà champion du monde en 250 cm3, Villa, sur Harley-David

son, a non seulement remporté cette course, mais aussi celle des

cette course, mais aussi celle des 350 cm3, devenant champion du monde 1976 de cette catégorie et détrônant le jeune vénézuéllen Johnny Cecotto (vingt ans). L'autre grand triomphateur de la journée, l'Espagnol Angel Nieto, tenant du titre des 50 cm3, n'a pas été inquiété outre mesure par l'outsider ouest-allemand flerbert Rittherger. Prenant la tête dès le Rittberger. Prenant la tête dès le début de la course, Nieto finit celle-ci avec une confortable avance sur le vice-champion du monde et conserva ainsi son titre.

VOILE

Des vainqueurs inattendus pour la Mini et la Threequarter Ton Cup

Disputées par des vents très faibles, les quatre épreuves de Disputées par des vents très faibles, les quatre épreuves de la première Mini Ton Cup ont été remportées par « l'Effraie », un « 16 pieds » singulier puisqu'il mesure 7,30 mètres, soit autant qu'un « 18 pieds » de la Quarter Ton Cup et qu'il est dépourvu de voile d'avant. Le libéralisme de la jauge a permis au Rochelais Patrick Phélipon, qui l'a conçu, d'engager un bateau très à l'aise dans le seul petit temps. Favorisé par les circonstances, « l'Effraie », barré par J. Gelusseau, spécialiste du 470, l'emporte nettement au classement général. Mais cette curieuse création par denner natesance à une égris. ne peut donner naissance à une série.

entre l'hippodrome et la gare de Deauville, au bout de la petite rue de l'Avenir. De vieux « besson-En revanche, les deux voillers qui sulvent, construits eux aussi pour la Mini Ton Cup, retiennent déjà l'attention de plusieurs chantiers : Bruel dessiné par Jean Berret, de La Rodeux «16 pleds » auraient certaine-ment devancé l'Efiraie si le vent s'était montré moins réficent,

Dans cette première édition de la nouvelle Coupe, la participation internationale n'est pas apparue aussi briliante ni aussi étoffée qu'on l'auavaient acquittà leur droit d'inscription; un peu plus de trente ont particiné aux épreuves. Mais la partie est gagnée. Très bien organisée par la société des Régates rochelaises, la confrontation imaginée par Francols Tuffier devrait attirer l'an prochain, dans les mêmes eaux un nombre appréciable de Britanniques, de Néerlandais, de Suisses et d'Italiens. Et qui sait si les Etats-Unis n'entreront pas en scène ? Dès maintenant, on peut penser que l'étiquette « mini tonner » apparaîtra sur plu-

sieurs petits voiliere à deux cou-

ettes exposés en janvier prochain,

réunissait une trentaine de voillers laugeant 24,5 pleds, c'est-à-dire me surant environ 10 mètres. Comme la One Ton Cup gagnée à Marseilles par Resolute Salmon, la compétition disputée en Grande-Bretagne a été remportée par un bateau inattendu. Finn Fire, nouveau voiller finlandals dessiné par un professeur en mathématiques, Elvind Still, qui navigualt à bord avec son fils. Le reste de l'équipage, et en particulier le chef de bord, l'habile Bruce Banks, était britannique. Le vainqueur est talonné par deux bateaux anglais de Ron Holland, Golden Delight et Machismo Vient ensuite un voilier français Bilou trouvait un bon équipage comprenant Patrice Carpentier qui, à vingt-six ans, a déjà disputé la Course autour du monde et le Triangle atlantique. Bliou Belle, un Contention 33 de série, est le premier classé des Peterson

On remarque que Douglas Peter-Threequarter Ton Cup, a dû s'in-cliner cette année dans les deux épreuves et tout particulièrement

CONFLITS

LA C.F.D.T. DÉNONCE LE LICENCIEMENT D'UN DÉLÉGUÉ SYNDICAL autorisé par M. Durafour

Avant de quitter la rue de Grenelle, le 25 août, M. Michel Durafour, alors ministre du tra-Durafour, alors ministre du tra-vail, a autorisé le licenciement de M. Daniel Torque, délégué syn-dical C.F.D.T. à l'usine Saint Frères de Flixecourt (Somme), fabrique de jute et de textiles d'emballage dépendant du groupe Agache-Willot. Selon la C.F.D.T., le comité d'entreprise, le comité contral d'entreprise et l'Inspaction central d'entreprise et l'inspection du travail avaient refusé ce licenclement demandé par la direction de l'usine. Cette dernière avait alors fait appel auprès du ministre

du travail.

Tout au long du mois de décembre, indique la C.F.D.T., les travallieurs de l'usine de Flixe-court avaient réclamé l'ouverture de négociations portant sur un treizième mois de salaire. Devant le refus de dialogue opposé par la direction, les ouvriers avaient durci leur action, retenant, le 6 janvier (le Monde du 8 janvier), des cadres dans les locaux de des cadres dans les locaux de l'entreprise. La police était inter-venue et il y avait eu des dégâts matériels assez importants.

[Dans un communiqué, la féde-[Dans un communiqué, la 16dération habillement - cuirs - tertities
(HACUITEX) C.F.D.T. u dénouce la
décision inadmissible d'un ministre
du travail qui n'hésite pas à désavoner ses inspecteurs pour donner
des guges au patronat (...). Cette
décision prouve la volonté du pouvoir de casser les organisations syndicales s'opposant à sa politique, qui
est de faire supporter les frais de est de faire supporter les frais de la crise aux travailleurs ». L'Inspection du travail avait consi-

déré que l'action revendicative menée le 6 janvier était « collective ». Rue de Granelle, ou rappelle que la ligne de couduite de M. Michel Durafour était d'autoriser le licenciement α en cas de violences ».]

GUY DEMESSENCE

informe son aimable clientèle de la récuverture du restourant < CHEZ FRANCOISE >

Aérogare des Invalides, le 1er septembre, tél. 551-87-20

CONDITIONS DE TRAVAIL

La rentrée des classes

DES FACILITÉS D'HORAIRES POUR LES MÈRES DE FAMILLE QUI TRAVAILLENT

Chaque année, le jour de la rentrée des classes, certaines mères de famille qui travaillent éprouvent des difficultés pour accompagner à l'école leurs en-fants qui abordent la vie scolaire.

C'est pourquoi, comme en 1975, le C.N.P.F. recommande aux chefs d'entreprise, dans un communi-qué, «d'accorder, dans toute la mesure du possible, des assouplissements d'horaires, le mardi 14 septembre 1976, pour donner aux mères qui le souhaitent, le temps d'emmener leurs très jeunes enfants à l'école ».

DE LAUSANNE

vé, spécialisé depuis 1963 dans la forma-tion et le perfectionnement des cadres. Cours guitéral FORMATION EN ADMI-NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé NISTRATION D'ENTREPRISE, réservé à de futurs cadres polyvalents, durée environ 9 mois, études à plein temps ou à temps partiel (pas d'euseignement par correspondence). Début de la prochaine session : 16 octubre 1976. Conditions d'admission (sur dossier) : en principe 21 ens minimum, études secondaires (baccalauriet ou diplôme équivalent). Langue de travail : français. Méthodes périspogiques actives. Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens (dirigeants, cadres ou consells). Contrôle continu et systématique des connaissances. natique des connaiss

L'ECL organise Agalement un "Cours supérieu Préparation à la Direction des Entreprises", ré servé aux cadres déjà en fonction. Documentation détaillée sur simple de-mande ou téléphone au Secrétariat de l'Ecole de Cadres de Lausanne ECL, che-min de Momex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 161. (021) 23 29 92, en prési-cent la référence

- (PUBLICITE) **ESTADO DO PARANA**

SECRETARIA DE ESTADO DAS FINANÇAS

COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA COPEL

CIA. AUXILIAR DE EMPRESAS ELÉTRICAS BRASILEIRAS CAEEB

INVITATION TO PROSPECTIVE SUPPLIERS

ELECTRIC AND ELECTRONIC EQUIPMENT AND MATERIALS The COMPANHIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA - COPEL has received a loan from the International Bank for Reconstruction and Development in various currendes equivalent to U.S. Dollars \$2,000,000 toward the cost of COPEL distribution project, and intends to apply the proceeds of this loan to eligible payments under the contracts for which this invitation to bid is issued. Payment by the International Bank for Reconstruction and Development will be made only at the request of the Companhia Paranaense de Energia Elétrica - COPEL and upon approval by the International Bank for Reconstruction and Development in accordance with the terms and conditions of the loan agreement and will be subject in all respects to the terms and conditions of that agreement. Except as the Bank may specifically otherwise agree, no party other than the Companhia Paranaense de Energia Elétrica - COPEL shall derive any rights from the loan agreement or have any claim to loan proceeds.

COPEL have contracted the services of COMPANHIA AUXILIAR DE EMPRESAS ELETRICAS BRASILERAS (CAEES) to co-ordinate the purchase of the materials listed hereinbelow:

The program will cover the expansion of the subtransmission and distribution systems of COPEL which will include, but is not limited to, the purchase of the following materials and equipment: The COMPANEIA PARANAENSE DE ENERGIA ELETRICA - COPEL

Aluminum conductors with and without steel reinforcement.

- Copper conductors

- Accessories and line hardware

- Suspension, pin and pedestal insulators

- Power fuse switches

Disconnect switches, hand driven and motor driven Load break switches

- Load break switches
- Capacitors
- Capacitor oil switches
- Station type voltage regulators
- Distribution type voltage regulators
- Potential transformers and current transformers
- Galvanized Steat Cable diameter 9 mm SM and diam. 8 mm HS
- Automatic sectionalizers
- Reclosers
- Luminaries and accessories
- Power transformers

Power transformers
 Distribution transformers

Circuit Breakers
Metalclad switchgear
Belays
Lightning arresters and discharge counters Test board

23 - Test board
24 - Watthour meters
25 - Control and protection swichboards
26 - Battery/battery charger set
27 - Grounding systems
28 - Laboratory equipment
29 - Hot line maintenance equipment
30 - Radio communication equipment
31 - Topography equipment
32 - Steel structures
33 - Line Line has been forces

22 – Steel structures 33 – 15 kV insulated conductors 34 – 600 V insulated conductors 35 – Test and laboratory equipment utilized on electric distribution

36 - Mobile substation

Invitations to Bid will be issued by CAEEB and are open to any manufacturer or supplier located in Switzerland or any member country of the International Bank for Reconstruction and Development - IRED.

ment - IERD.

Suppliers or manufacturers located in Switzerland or in any member country of the International Bank for Reconstruction and Development - IERD who wish to be included in a mailing list in order to receive the aforementioned invitations to Bid are requested to express their interest in a letter addressed to:

CAPERS

Attantion Contact.

CAPERB
Attention Coordenador de Compras
Avenida Bio Branco, 135 - 130 andar
Post Office Box 883
ZC-00 Rio de Jareiro 20.000, Brasil
The letters from prospective suppliers and manufacturers should include the materials and equipment which they propose to bid.
These letters will be received up to and including NOVEMBER 1, 1976 and all letters will be included in the mailing list of the bids.
After the bid has been evaluated, COPEL shall ascertain whether the lowest bidder has the capability and financial resources affectively to carry out the supply. If the bidder does not meet this test, his bid shall be rejected.

« Le poney de polo tient quelque peu du poète. Est-îl né avec l'amour du jeu qu'on peut en faire quelque chose. » Ce jugement équestre s'applique au « Chat maltais » de Rudyard Kipling qui entretenait des dia-logues muets avec son cavalier et poursuivait le balle autant avec poursuivait la balle autant avec la tête qu'avec les jarrets dans des enceintes cernées d'équipages, de dog-carts, d'ombrelles et d'officiers en tenues écariates pour Gunga Din. C'est aujourd'hui l'orgueil des chévaux de polo argentins. On l'a bien vu tout au long du match gagné de justesse par ceux de Brattas. Produits d'un pur-sang et d'une jument type « bourbonnaise », dressés dès l'âge de deux ans par les péons des « estancias », en traînés comme des acrobates au démarrage instantané, aux départs au galop de pied femme et sur le reculer, aux virages « tourne bride », ces champions hors concours entrent pour 60 % dans le triomphe des challenges qui, de Bagatelle à Deauville, en passant par Vittel, constituent la saison internationale de polo.

Si cette équitation de balle. des enceintes cernées d'équipages, une visite dominicale de bon matín aux écuries du polo et la séance d'entrainement à laquelle j'ai assisté par la suite m'en ont beancoup plus appris à cet égard que le match officiel de l'après-midi. Si cette équitation de balle amuse au premier chef les

M. MARC BOURRIER NOMMÉ ADJOINT DE M. MICHEL HIDALGO

nale du football français est maintenant composée de cinq en-

M. Jacky Braun (Paris, Région partiserine et Picarus) Franche-Comté):

● Pour pullier les forfaits des Stéphanois Gérard Farison et Christian Lopez, M. Michel Hi-dalgo, directeur des équipes de France, a fait appel à Michel Bos-sis (Nantes) et à Jean-Pierre Adams (Nice). L'équipe de France, qui renontrera la Denemorie le Stéphanois Gérard Farison et Christian Lopez, M. Michel Hidalgo, directeur des équipes de France, a fait appel à Michel Bossis (Nantes) et à Jean-Pierre Adams (Nice). L'équipe de France, qui rencontrera le Danemark, le 14 septembre à Copenhague, aura donc la composition suivante : Baratelli (Nice); Janvion (Saint-Etienne), Adams (Nice), Trésor (Marseille), Bossis (Nantes); Barthenay (Saint-Etienne), L'arqué (Saint-Etienne), Flatini (Nancy); Rocheteau (Saint-Etienne), Lacombe (Lyon), Six (Valenciennes).

Le conseil fédéral, réuni le 28 août à Paris, a nommé M. Marc Bourrier, ancien entraîneur d'Avi-gnon, adjoint de M. Michel Hi-dalgo à la direction des équipes de France. La direction technique natio-

traineurs:
M. Michel Hidalgo (Sud-Ouest,
Midt, Centre-Ouest)
M. Henri Guerta (Normandie,
Ouest et Atlantique);

M. Marc Bourrier (Est, Lorraine, Isace, Bouryogne, Nord-Est et M. Gaby Robert (Sud-Est et

d'écuyères ne l'avait très heureu-sement rehaussée. Cent vingt-six pensionnaires, principalement d'Amérique du Sud, un lad pour quatre chevaux, 50 000 francs d'avoine, ces chiffres démonirent éloquemment que le polo n'est pas seulement un sport argentin-mais un sport argenté. N'importe quel citoyen n'a pas en effet les moyens des Rothschild — grands introducteurs du polo en France introducteurs du polo en France - pour entretenir une écurie de poneys à l'année sans autre avan-tage que la distribution de coupes équivalant aux « flots de rubans » des concours hippiques.

rue de l'Avenir. De vieux a besson-neaux » à balcons, un haut pavil-lon en bois strié style Nouvelle-Orléans, meutes de chiens, des chanfreins curieux sortant des boxes où sont affichés leurs noms frivoles (Caricia, Diable Bleu, Charlatan), des groupes bavards de garçons d'écurie entre des chevalets à harnachement et des

de garçons decure entre des chevalets à harnachement et des balles de paille : l'ambiance ne m'aurait guère paru différer du « royal crottin » de nos anciens quartiers de cavalerie si la pré-sence de quelques jolies silhouettes d'écuyères ne l'avait très heureu-sement rehaussés. Cent singt-

chelle, et Chacock, dû à Jacques Fauroux de Cannes, ne présentent rien d'insolite dans leur coque ni dans leur gréement. Menés respectivement par Bertrand Chéret et par Bruno Troubié (qui se trouvaient, le premier en 1972. le second en 1976. à bord du Soling représentant la France aux Jeux olympiques), ces

au Salon de la plaisance. Courue à peu près en même temps

à Plymouth, la Threequarter Ton Cup

son, dont les créations avaient enjevé Fan demier is One Ton Cup et la dans celle-ci.

YVES ANDRÉ

FAITS DIVERS

UNE ENQUÊTE VA ÊTRE OUVERTE SUR LE FONCTIONNEMENT DES CENTRES AÉRÉS

L'intoxication de près de cent enfants dans deux centres aérès du bois de Vincennes (le Monde du 27 août) a attiré l'attention du préfet de Paris, M. Jean Tauleile, qui a demandé un rapport sur le fonctionnement des centres à l'inspection générale. Les élus communistes du Conseil de Paris, qui ont réuni hundi une conférence de presse sur le grave incident de Vincennes, estiment que cette mes ure e est un prémier succès a.

Certains enfants sont hospi-talisés de puis une semaine, et quelques-uns dovant subir des soins douloureux of des perfu-sions. Flusieurs parents contestent que la contamination alt en lien une semaine auparavant, pulaque le virus a atteint des enfants qui ne fréquentaient le centre que depuis deux jours; ils accusent l'administration de vouloir étouf-fer l'affaire.

Trafic d'or à la frontière-franco-suisse. — Neus cent quatre-vingt-dix-neuf pièces d'or d'une valeur de 585 000 francs et des fournitures d'horlogerie estimées à 9 000 francs qui été découvers lund! 30 acrit par les données lundi 30 août par les donaniers français dans une automobile à la frontière franco-suisse. Les trois occupants de la volture et un complice, dont l'identité n's pas été révilée, out été écronés à Thonons-les-Bains (Elzute-Sa-

Près de Beauvais

UNE FILLETTE EST DÉCOUVERTE ÉTRANGLÉE DANS UN CHAMP

Une fillette âgée de douze ans, Une fillette âgée de douze ans, Françoise Wilmart, domiciliée à La Rue-Saint-Pierre (Oise), a été retrouvée étrangiée, lundi 30 août, vers 14 heures, dans un champ de mais situé en bordure d'un chemin vicinal à Bresles, près de Beauvais. La jeune fille, partie vers 10 heures à bicyclette du domicile de ses parents, était allée faire des courses au bourg de Bresles, distant de 3,7 kilomètres.

Etrangiée avec un bout de

mètres.

Etrangiée avec un bout de pantaion déchiré, Françoise Wilmart n'a pas, samble-t-il, suni de violences. Les provisions achetées par la jeune filie ainsi que l'argent que lui avait donné sa mère (60 F) ont disparu. Le parquet de Beauvais (Oise) a ouvert une information.

 Après le naufrage d'un canot
à moteur dans le lac Léman, au à notair dans le lac Léman, au large d'Yvoire (Haute-Savole), dans la nuit du 22 au 23 août, une information a été ouverte par le parquet de Thomon pour rechercher les causes de la mort de quatre des six occupants de l'embarcation. Le juge d'instruction chargé du dossier entendra les témoins, notamment les deux rescapés, qui ont délà déclaré avoir été surpris par l'arrivée subite de l'eau dans le fond du canot. Le majistrat va également désigner des experts afin que coux-ci puissent examiner l'épave, gisant actuellement sur un fond d'une cinquantaine de mètres, et que l'on espère pouvoir renflouer. l'on espère ponvoir renfloner.

Appel d'Offres

es gouvernements de la République Arabe du Yémen (RAY) et de la Republique Populaire Démocratique du Yémen (RPDY) ont reçu des préts du Fonds Arabe de développement économique et social pour la construction d'une route reliant la ville de Aden en PPDY à la ville de

Taiz en YAR portant sur : 1. Section on RAY: Environ 60 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur, avec des banquettes de deux mètres de largeur de part et d'autre de la route, partant d'un point situé à six kilomètres de Taiz sur la route Taiz-Sanáa et, s'étendani jusqu'à la frontière entre la RAY et la RPDY en passant par Ar Rahida et comprenant un pout en

béton armé. 2. Section en RPDY:

Environ 58 kilomètres de route asphaltée à deux voies, de 7 mètres de largeur avec des banquettes de 2 mètres de largeur de part et d'autre, allant de Aden à Nawbat Dikeim avec des travanx d'amélioration portant sur environ 6,4 kilomètres de la route actuelle reliant Nawbat Dukeim à la frontière entre la RPDY et la RAY, y compris 4 ponts en béton précontraint et un pont en bélon armé.

Les firmes d'entreprises de qualifications internationales sont invitées à soumettre leur offre pour la construction de l'une ou des deux sections ci-dessus, Les documents d'adjudication peuvent être obtenus à partir du 15 septembre 1976 contre une somme non remboursable de 200 dollars US (deux cents dollars US)

pour chacune des sections, de : Highway Authority, Sanáa, YAR, poux la section en RAY. Ministry of Communications, Khormaksar, Aden, PDRY, pour la section en RPDY.

Day Al-Handasah Consultants (Shair and Pariners), 91 New Cavendish Street, London WIM TFS.

Abdallah XI-Tal Building, Jabal Al-Husein, opp! Moasher Hospital, Amman, Jordan. Les documents d'adjudication doivent être dûment remplis et retournés simultanément à : Highway Anthonity, Sanáa, YAR, pour la section en RAY; et à: The Secretary, Central Tender Board, Aden, PDRY, pour la section en RPDY, le 15 novembre 1976 avant midi au plus tard, et suivant les instructions contenues dans les documents de

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

partielle ».

La Confédération générale des planteurs de betteraves, enfin, s'est élevée, jundi 30 août, contre

SÉCHERESSE

Dans plusieurs départements

Les paysans manifestent contre le plan d'aide du gouvernement

Les ministres de l'agriculture des neuf pays du Marché commun se réuniront le 9 septembre, à Bruxelles, pour examiner le situation créée par la sècheresse, a annoncé M. Lardinois, membre de la Commission européenne chargé de l'agriculture, assurant que la sécheresse n'entraire des la Secheresse n'entraire des la Secheresse n'entraire des la Secheresse n'entraire des la Payrohé commun containe d'agriculture ont barré pas de pénurie alimentraire des la Payrohé commun containe d'agriculture ont barré partielle n. planteurs de betteraves, enfin, s'est élevée, lundi 30 août, contre principal des la Payrohé commun containe d'agriculture ont barré pays le Montal de cent cinquante paysans préis » (moratoires ou prêts à très longue durée). La Fédération générale de l'agriculture C.F.D.T. considère pour sa part la première étape du plan gouvernemental comme « partiale et pays de la prélève de l'agriculture cuité administrative.

Le MODEF a appelé les agriquiture d'apriculture, dans l'après-midi, à la première étape du plan gouvernemental comme « partiale et pays les longue durée). La Fédération générale de l'agriculture C.F.D.T. considère pour sa part la secte de l'agriculture cuiteurs à manifester, ce mardi la première étape du plan gouvernemental comme « partiale et pays les les agriques et les agriques et la première étape du plan gouvernemental comme « partiale et pays les longue durée). La Fédération générale de l'agriculture cuite administrative.

Le MODEF a appelé les agriques et la première étape du plan gouvernemental comme « partiale et pays l'entre l'entr la situation crèée par la secheresse, a annoncé M. Lardinois,
membre de la Commission européenne chargé de l'agriculture,
assurant que la sécheresse n'entrainerait pas de pénurie alimentaire dans le Marché commun.

En France, le plan d'aide d'urgence à l'agriculture adopté par
le gouvernement (le Monde du
27 août) continue de provoquer des
réactions, parfois très vives, dans
les départements écartés des aides ou bénéficiant d'aides limitées. Dans le Gers et en Dordogne, nos correspondants nous
signalent que les agriculteurs ont
manifesté contre le plan d'aide
dans la nuit de lundi à mardi
31 août. En Dordogne, deux cents à
trois cents agriculteurs ont barré
la voie ferrée afin de bloquer le
train Bordeaux-Genève et le turbotrain. A Auch (Gers), un com-

l'autoroute A7 entre Vienne et

s'est élevée, inndi 30 août, contre le prélèvement fiscal exceptionnel annoncé par le gouvernement qui « rend lés agriculteurs particulièrement antipathiques » auprès de l'opinion publique. Précisant que la production de sucre n'atteindra cette année que 22 millions de tonnes environ l'an passé), les betteraviers ont estimé que les pertes de la branche s'élèveralent au total à 22 milliards de francs (13 milliard pour les cultivateurs et 900 millions pour les transformateurs). Les besoins de trésorerie des exploitants ne deviendront importants qu'à partir de la fin de Lyon.

A Paris, plusieurs organisations syndicales agricoles ont émis de nouvelle réserves sur le plan d'aides à la sécherese. La Fédèration nationale bovine précise dans un communique que « les aides directes à l'animal ne coraides directes à l'animal ne cor-respondent pas entièrement aux besoins immédiats des éleveurs ». Elle demande, d'une part, la mise en place d'un plan d'approvision-nement en aliments du bétail, et, d'autre part, des mesures per-mettant « aux éleveurs de faire face à leurs échéances, notam-ment pour le remboursement des ploitants ne deviendront impor-tants qu'à partir de la fin de l'année, a précisé la C.G.P.B., qui demande, pour subvenir aux besoins de la branche, une aug-mentation de 0,50 F (soit 25 %) du prix du kilo de sucre, une augmentation des prêts à taux peu élevés du Crédit agricole et la suppression de la taxe desti-née à financer le budget annexe des prestations sociales agricoles (BAPSA).

M. Charpentié (C.G.C.) explique dans une lettre à M. Debatisse (F.N.S.E.A.) son opposition à l'impôt de solidarité

 Nous avons toujours constaté e Nous avons toujours constate la vigueur avec laquelle les agriculieurs savent déjendre leurs intérêts, même si parfois nous n'approuvons pas toujours les méthodes. Aujourd'hui et à votre exemple, les cadres sont décidés à en jaire autant s, écrit M. Yvon Chernotth. Charpentié, président de la Confédération générale des cadres (C.G.C.), dans une lettre adressée à M. Debatisse, secrétaire général de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles. dans laquelle il précise la posi-tion de la C.G.C. sur les mesures décidées en faveur des agricul-teurs victimes de la sécheresse.

Après avoir affirmé que la C.G.C. a considère que, devant les conséquences de la sécheresse, il est parjatement naturel que les agriculteurs reçoivent en 1976 une aide exceptionnelle ». M. Char-pentie explique l'opposition des cadres à l'impôt exceptionnel, destiné à financer les aides ver-

notamment que « le régime fiscal français ne traite pas toutes les catégories d'une manière équita-ble. L'évoque ici, a joute-t-il, à la jois un certain nombre de régimes particuliers relatifs à différentes particuliers relatifs à différentes catégories dont celle des agriculturs, ainsi, blen entendu, que l'absence de transparence des revenus réels, qui conduit à une fraude fiscale évaluée aujourd'hui à 20, 30, voire 40 milliards de trancs français n trancs français ».

In C.G.C., conclut M. Char-pentié, regrette que « parmi les modalités envisagées par le gou-vernement, il n'y ait pas eu une part de l'aide alimentée par : un emprunt de solidarité; une part sur les bénéfices industriels et commerciaux; une part dégagée grâce à des économies de l'Etat, qui doit donner l'exemple des e//orts à réaliser par tous ». M. Charpentié propose à M. De-batisse, en terminant, de s'entretenir avec lui des problèmes posés par le prochain plan gouver-nemental IMPORTANTE COMMANDE LIBYENNE A L'ALLEMAGNE

Une grève dans le canton de Neuchâtel risque de remettre en cause la politique des conventions collectives

A L'ÉTRANGER

De notre correspondant

Berne. — A l'appel des syndi-cats, plus de deux mille personnes ont participé, samedi 28 août, à Neuchâtel, à une manifestation de solidarité avec les travailleurs de l'entreprise de machines-outils Dubied S.A., en grève depuis trois semaines. Le conflit a éclaté le 9 août, à la suite d'une décision du tribunal d'arbitrage d'autoriser une réduction des trois quarts du treixième mois de salaire pour 1976 et d'envisager sa suppression treisième mois de salaire pour 1976 et d'envisager sa suppression pour l'année prochaine. Dès que fut comme la nouvelle, les quelque mille cinq cents ouvriers des trois usines Dubied du canton de Neuchâtel ont cessé le travail en signe de protestation. Depuis lors, les positions se sont durcles, et une véritable épreuve de force s'est engagée entre les syndleats et le patronat. En fait, conséquence directe de la récession des dernières années, l'affaire Dubied prend aujourd'hui valeur de test, car elle pourrait remettre en cause la politique des conventions collectives, qui a assuré à la Suisse collectives, qui a assuré à la Suisse plus de trente ans de « paix du travail ». Débordant de son cadre initial, la grève a suscité un vaste

prolongeant, elle a aussi pris de plus en plus une coloration poli-tique amenant le gouvernement du canton de Neuchâttel à intervenir pour tenter de sortir de

Spécialisée dans la production de machines à tricoter, l'entreprise Dubied est l'une des plus importantes du canton. Mais, au cours des trois dernières années. Ses ventes ont diminué de 55 % dans ce secteur, tandis que le chiffre d'affaires de la société tombait de 86 millions de francs suisses en 1974 à 66 millions en 1975. En raison de la crise, la firme Dubied avait déjà procédé à des compressions de personnel et à des réductions d'horaires. S'estimant victimes des conséquences mant victimes des conséquences d'une manyaise gestion, les tra-vailleurs réclament depuis plu-sieurs mois une restructuration de l'entreprise. La Fédération suisse des travailleurs de la métallurgie considère la décision du tribunal d'arbitrage comme « une propocation » et menace de recourir au tribunal fédéraL

JEAN-CLAUDE BUHRER.

FAITS

mouvement de solidarité. En se

 HAUSSE DES CARBURANTS : DECISION MAINTENUE. MAIS REPORTEE. - Le comité des prix prévu pour le 31 août, qui devait notamment décider de la hausse des prix de l'essence et du fuel domes-tique, est reporté, indique-t-on au ministère de l'économie et des finances. Il pourrait se réunir au début de la semaine prochaine. La hausse des car-burants, dont le principe est. semble-t-il maintenu, est donc reportée jusqu'à cette nouvelle

Energie

ET CHIFFRES

décidé de confier à un consor-tium allemand, animé par la société Salzgitter, la construcsociete Sagneri, in complexe industriel sur les gisements de sel de la région de Abu-Ka-mash. Le montant du coutrat est de 1,3 milliard de deutschemarks (2,5 milliards de francs

 LES SIDERURGISTES AME-RICAINS ONT DECIDE D'ANNULER la hausse des prix de 4,5 % prévue pour le 1º octobre, notamment sur les tôles et plaques utilisées dans l'automobile. Annoncée

milieu du mois d'août, cette nouvelle augmentation avait surpris dans la mesure où elle suivait de près une hausse de 6 % décidée en juin.

• EN ITALIE, le raientissement du rythme de l'inflation, déjà amorcé en juin, est confirme par les chiffres fournis par l'Institut central des statistiques. Les prix de gros ont aug-menté de 1,1 % en juillet, soit le taux le plus bas enregistré depuis le début de l'année. Il atteignait 4.6 % en mars, 5.2 % en avril, pour retomber à 1.5 % en juin. — /A.F.P.)

 LE JAPON VA CONSTITUER DES STOCKS DE METAUX NON FERREUX afin de pou-voir faire face éventuelle-ment à une pénurie de nickel. chrome, de tungstène et molybdène.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

OMNIUM FRANÇAIS DE PÉTROLES (O.F.P.)

La bénèrice net de l'Omnium Prançais de Pétroles au 36 juin 1978 s'élève à 2307905 F et prograsse, en frança courants, de 18 % par rapport au bénérice du premier seniestre 1975 (19 230 028 F).

LOPP, a encaissé, au cours du premier semestre la majoure partie des dividendes provenant de ses finiales et participations.

Par ailleurs, les créances commar-

linies et participations.

Par ailleurs, les créances commerciales que l'O.F.P. détenuit au ler janvier 1976 au titre de aes activités pétrollères antérieures ent pu être dénouées dans des conditions satisfaisantes et les provisions constituées à cet effet, devenues sans objet, ont été reprises en trailité. objet, ont ete reprise en de bénéfice du premier semestre 1976 est très supérieur à la moitié du bénéfice attendu nu tirre de l'exercice 1976, du total, celui-ci devrait, sauf événement imprévu, se situer au moins au niveau de celui de l'exercice 1975.

BANQUE DE FINANCEMENT POUR L'INDUSTRIE

ET LE COMMERCE (B.F.I.C.) Groupe « ANCIENNE MUTUELLE »

Le conseil d'administration de la B.F.I.C. s'est réant le 27 août et a enregistré la démission de ses fonc-tions de président et d'administra-teur de M. François Maureau. M. André Recipon, directour de la Banque Rivaud, déjà administra-teur, a été clu président-directeur général.

teur, a été ciu président-directeur général.
Par ailleurs, le conveil d'administration a coopte comme administrateur la Banque Rivaud, représentée par M. Jean Coninx.
Ces nominations confirment la volonté de collaboration et de rappochement, dans le respect de l'indépendance réciproque, entre le groupe Ancienne Mutuelle et le groupe Rivaud déjà exprimée en artil 1973 lors de participation du groupe Ancienne Mutuelle dans le capital de la Banque Rivaud.



Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port. Un grand hôtel pour un grand site.

Le 1^{er} septembre, dans l'un des plus beaux et des plus célèbres sites du monde, l'hôtel Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port ouvre ses portes.

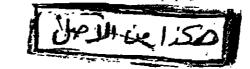
Sa vue exceptionnelle sur le Vieux Port, sa conception architecturale très adaptée au cadre, sa décoration et son ambiance méditerranéennes, ses deux restaurants, ses bars, sa piscine découverte, son patio, ses boutiques, ses chambres avec terrasse donnant sur le Vieux Port ou sur les jardins du Pharo en font un lieu de rencontre privilégié, au centre de Marseille.

Ses salles de réunions et de réceptions, son équipement en matériel audiovisuel, son organisation, son garage, ses services en font un lieu de travail

et de détente idéal. Sofitel Jacques Borel Marseille Vieux Port et Sofitel Jacques Borel Marseille Aéroport : 2 hôtels 4 étoiles pour répondre à tous les besoins de ceux qui s'arrêtent à Marseille.

Tel. 657.11.43 Telex : 200432





ES MAR

VALEURS

précéd. cours

되 .. 53 178 .. 172

HORS COTE

SICAY

Plac. Institut. | 12622 56 | 12195 71 1 - catégorie. | 10150 | 1 | 9951 99

Actions Sélec,
Aedificandi...
Agfino...
ALT.O.
America-Vajor...
Assurances Plac.
Bourse-Investiss.
B.T.P. Valeurs...

Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Silvariance...
Segavar...
Segavar...
Satall-investics...
Unifractions...
Unifractions...
Unifractions...
Unifractions...
Unifractions...
Unifractions...

)

676 .. 137 ..

16 ...

124 50 85 50

8 18

VÁLEURS

... Rousselot S.A.... Soutre Rémaies ... 80 Synthelabo Thann of Mulb ... Ufiner S.M.D. ...

(LI) Balgnoi-Far).
Bis S.A.
Bis S.A.
Bianzy-Quest.
La Brusse.
La Brusse.
Logramont.
Doug-Trieu.
Doug-Trieu.
Requesce-Purina.
Essilor

Brass. du Marec. Brass. Guest-Afr.. EH-Gabon..... (B.) Min. et Métal

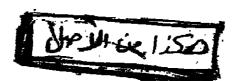
C.E.C.A. 5 1/2 %

38 60

42 .. 75 78

41 ..

77 88 78 ... 258 ... 253 ... 116 ... 134 55 133 ...



S FINANCIERS ES SOCIETES

SINDHANG MINIMME E PETROLES (OFP.) Total

1.16

Table .

11. 1. 4 11. 1. 4 1. 4 1. 4

IOUE DE FINANCEMENT POUR L'INDUSTRIE E COMMERCE IBFIC direction. NEHNNE MUTURILLE,

--- .

12 32 0

PARIS		•
30 AOUT		

Plus irréguliers

La première séance de la se-maine a été beaucoup moins bril-lante que les précédentes. L'acti-vilé s'est de nouveau ralentie et la tendance est apparue plus irré-

Le nombre des nausses est tou-te/ois resté supérieur à celui des baisses : 45 contre 35 environ. Trois compartiments ont encore Trois compartiments ont encore retenu l'attention: le bâtiment, les banques et la métallurgie. Parmi ces derniers, la vedette est revenue à Poliet. Locafrance, Chiers et Châtillon dont la cotation a du être retardée en raison du déséquilibre entre l'offre et la de mande.

Ailleurs, bonne tenue de Laboratoire Bellon, Cie française de raffinage et T.R.T. En revanche, les magastus se sont repliés, Printemps subissant la plus forte baisse du groupe. Primagas, P.U.K., Arjomari, Pen-hoët et Auxiliaire de navigation ont également cédé plusieurs

ont également cédé plusieurs points.
Seton toute vraisemblance, la jorte augmentation des prix en juillet a freiné l'ardeur des boursiers, leur rappelant, s'îl en était besoin, qu'il y a encore loin entre le rêve et la réalité. Le ralentissement de l'activité, plus que l'irrégularité des cours, en témoigne au premier chef, de même que la reprise de quelques ventes d'origines étrangères, suisses disait-on. Aux valeurs étrangères, seuis les pétroles internationaux ont été bien orientés, les allemandes, les américaines et les mines d'or étant plus irrégulières.
Sur le marché de l'or, le lingoi s'est encore affaibli à 16985 F, en baisse de 205 F sur son cours de vendredi. De son côté, le uapoléon a cédé 190 F à 219.60 F après 220,10 F. Le volume de transactions s'est établi à 8,41 millions de francs contre 7,48 millions.

COURS DU DOLLAR A TOKYO 30/8 31/2

VALEURS | % % du du note. coepon

288 98 282 775

BOURSE DE PARIS -

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES Décourage par les prévisions conjoncturelles pessimistes publiées durant le weck-end, le marché s'oriente derechef vers la baisse. Les industrielles perdent de 2 à 3 points. Recul des fonds d'Etat. Seule les pétroles et les mines d'or se redressent légèrement.

GR (ouvertare) (fellars) : 103 05 contre 184 28

VALEURS	27/8	31/\$.
Lang 3 1/2 % kam ish Petroleum lers orial Chemical rendes Beets Tiarib Zint Carp. sstem Heldings st Oriefentein) En livres.	26 1/3 356 513 422 184 250 118 189 11 5/8 8 3/4	25 13/16 331 1/2 559 1/2 559 1/2 154 376 119 1/2 169 1/2 169 1/2 10 1/4 12 3/8
'. .		

OUVELLES DES SOCIÉTÉS

CARREFOUR. — Le bénéfice provisoire de la société pour le premier semestre s'élève à 97,1 millions de franca contre 84,1 millions, marquant ainsi une progression de 15,4 %.

OMNIUM FRANÇAIS DES PETRO-LES. — Bénéfice net du premier semestre : 22,36 millions de franca contre 19,29 millions pour la période correspondante de 1975. Cette progression notable (+ 15,9 %) tient au fait que la société a déjà encaissé la majeure purtie des dividendes provenant de ses filiales et participations. En outre, les créances commerciales détenues le l'a janvier 1978 au titre des activités pétrolières autérieures out ét recouvrées et les provisions constituées à cet effet réintégrées. Pour l'exercice entier, le bénéfice, sauf imprévu, devrait être au moins égal au précédent.

P.U.K. — Les filiales américaines Howmet Turbine Components Corp. et Howmet Aluminium Corp. out réalisé pour le premier semestre un bénéfice net de 15,5 millions de dollars (+ 51,5 %).

La demande de pièces de remplacement est forte et les résultats du secteur turbomoteurs sont excellents. Les unités de production et de transformation de l'aluminium tournant à pieine capacité.

INDICES QUOTIDIENS (ENSEE Base 100 31 dec. 1975.) 27 sout 30 sout Valeurs françaises .. 91,3 91 Valeurs étrangères .. 104,3 104,7 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 70,3 70,4

VALEURS Cours Dernier cours

30 AOUT

Nouvelle et légère avance

NEW-YORK

YALEURS Cours Derniar cours

Paternelle (La) ... 1/2 ... 204 ... 206 ... 204 ... 470 ... 47

173 50

236

... 175 ... 245 ... 395

393 375

Cochery.
Cochery.
Drag. Trav. Poh.
F.E.R.E.M.
Française d'entr.
S. Trav. de l'Est.

YALFURS

Stakvis...... Trailor.....

At. Ch. Laire.... France-Dunkerque

Aussedat Rey....
Darblay S.A....
Bidot Bettin.....
Imp. G. Lang....
(B.) Pap. Gascogni
La Risia...
Rochette Cempa...

Optorg Palais Nouveauté

... .. [28 .. 233 | 240 .. 170 50 171 ..

36 40 83 ... Pile Weather ... Radiologie ... St. Pile Weather ... Radiologie ... St. Pile Weather ... Radiologie ... St. Pile ... Pile ... St. Pile ... St. Pile ... St. Pile ... St. Pile ... Pile ..

| Disc-Lamothe | Color | Color

Nouvelle et légère avance

Amorcé à la veille du week-end, le redressement des cours s'est poursuivi, et même un peu accéléré, iundi à Wall Street. Tous les gains initiaux n'ent pu toutefois être conservés et l'indice des industrielles s'est finalement établi à 968,92 (+ 4,98 points). Au plus haut de la journée, il avait atteint 972,91.

Favorisée par des raisons techniques, cette modeste hausse a été entratenue par diverses nouvelles rassurantes : hausse de l'indice giobal du département du commerce en juillet pour le dix-septième mois consécutif; stabilité des taux d'intérêt; propos rassurants du premier conseiller économique de la Maison Blanche sur le rythme de l'expansion, dont le rajentissement, selon lui, est seulemant momentané; progression de la cote du préndent écord; décision des sidérungistes, à l'initiative de l'U.B. Etcel, de sur selévament de leurs tarifs.

Malgré tout, le marché a manqué de ressort, ainsi qu'en témoigne le très faible niveau de l'activité de mains comire 12,12 millions la veille), ce qui explique en grande partie son fiéchissement final.

Sur 1807 valeurs traitées, 691 ont baissé, 659 ont monté et 457 n'ont pas varié.

Indices Dow Jones : transports, 216,73 (+ 0,53); services publics, non communiqué. Aliment, Essent... 41 90
Aliment, Essent... 158 10
Banania... 277
Fremaga Rei 95
Berthier-Saveca 1246is... 533
GM.) Chambeurey... 171
Books Franca... 244
Economats Centr... 343
Franca... 375 Epargne...... Fr. Paul-Renard... Géoérale Allment.

Effets privés..... 9 3/8 %

- COMPTANT

S. Tran, de PEst.
Rerlica...
Ienz hudustries...
Lambert Frires...
Leroy (Ets S.)...
Origny-Desvroise
Porcher...
Rougier...
Ramière Colas...
Sahières Seine...
Savoisianne...
Savoisianne...
Spie-Battignoiles...
Unidel...
Voyer S.A....... VALEURS Cours Deraier précéd. cours VALEURS Cours Dernies

VALEURS Cours Dernier Coffices Coffi	352 Stå Sånérale. 231 231 På 256 256 SOFICOMI. 173	Section 195 101 50 101 50 102 103 10	Sears P.C. Sears P.C. Sears P.C. Sears P.C. Sears P.C. Sears P.C. Sears Mining Sears P.C. Sears P				
complète dans pet derulères éditions, des erreurs tans les cours. Elles sont corrigées la landemain d	Compte tean du p briéveth du déin qui neas est imparti peur gamiler ia cate camplète dans pes derulètes éditions, des errours pauvent parfois figurer camplète dans pes derulètes éditions, des errours pauvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées la landemain dans la première édition MARCHÉ A TERME La Chambra syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la cititure, la cetalion des valeurs ayant foit fobjet de transactions entre 14 h. 55 et 14 h. 30. Peur cetta dans les cours. Elles sont corrigées la landemain dans la première édition Compen- Précéd, Premier Dernier Compt. Compen- Précéd, Premier Dernier Com						
SECTION ANTERKY CIGATUS CORLE CORLE	Saffou AVEFOR2 Cightura Conta Conta	sation VALEURS clothe cours cours	Compensation VALEURS cloture cours				
1618 C.N.E. 3 % 1597 1500 1599 90 1596 390 Afrique Occ., 398 50 484 80 480 397 345 Air Bundde 354 354 50 354 354 98 62 Ais. Part. 68 67 67 66 05 240 Ais Superm 228 226 228	580 Cie Sie East. 588 585 585 577 220 E. L. Lefebyre 226 226 229 228 230 56 Esse S.A.F. 58 58 30 58 10 57 3177 335 Eurajea No 1 348 348 50 348 50 349 81	95 . Paris-France. 95 . 95 50 96 50 95 . 72 . Pechalizrone. 78 90 95 20 95 50 95 50 95 . 95 . 95 50 95 50 95 . 95 50 95 50 95 . 95 50 95 50 95 . 95 50 95	490 T.R.I				
55 Astar P. Atl. 58 60 58 40 58 40 57 30 152 Applicat. 222 125 49 157 164 90 164 325 50 322 18 324 325 58 63 63 63 61 89 127 Arjam-Priett, 133 125 129 123 128 258 251 258 251 258 251 258 251 258 255 251 258 215	386 Ferede 418 418 50 414 50 415 152 Fis. Paris PB 154 50 154 50 154 30 153 38 54 Fis. Vs. Eur 52 20 83 90 83 70 83 91 74 74 73 91 11 20 111 20	52 Pensarraya 53 53 53 52 220 Penhoèt 230 224 224 224 224 224 224 225	188 Us. Fr. Bunes 185 96 186				
174	67 . Caleries Lat. 73	76 P.L.M	S2				
775 Bic	158 Rachette 159 58 152 38 157 28 176 137 Rachette 159 58 152 38 157 28 176 137 Rachette 138 137 138 139 116 Rachette 117 58 117 58 117 58 148 1	48 Primatizi	255 Bayer 252 252 252 19 250 10 18 Rio Tinto Zinc 15 20 1				
275 C.B.C	54 States-Col 55 50 55 50 55 50 54 50 193 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 218 221 221 221 222 223 224 225 .	418 Rader S.A. 417 50 417 50 418 58 478 470 488 89 470 488 89 482 484 482 482 484 482 482 484 484	197 Dorne Mines. 174 175 175 177 215 Uniferer 218 St. 214 212 St. 210 18 St. 214 212 St. 212 St. 215 Dorne Mines. 647 651 651 643 11 59 Unifer Earp. 11 15 11 St. 11 St. 212 St. 2				
10 Chierra. 10 12 12 12 12 12 12	1270	77 Reiff. S14 98 28 17 28 37 20 29 517 517 517 518 517 517 518 517 518 517 518 518 517 518 517 518 517 518 51	VALEURS GONDANT LIEU A DES OPERATIONS FERMES SECLEMENT 9 : effert ; c : caupon détaché ; d : demandé ; "droit détaché — Lorsqu'un « premier cours » n'est pus indiqué, il y a on cotation unique partée dans la colonne « dervier cours ».				
;	433 Lyeun. Paux. 683 585 506 544 535 516 516 517	1 2 Salet_Cabalo 121 48 123 128 58 124 48	COTE DES CHANGES DES BILETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHE OFFICIEL COURS COURS DES BILETS MARCHÉ LIBRE DE L'OR MARCHE OFFICIEL COURS COURS COURS COURS COURS				
113 C. Cottage 113 50 (20 50 224 119 50 53 55 55 57 50 103 57 50 103 57 50 103 57 50 103	56 Mar. Ch. Paul. 57 18 57 58 57 58 56 58 1856 1858 1858 1858 1858 1858	98 Samina-100 (10 93 56) (86 19 56) (10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1					
178	520 - white 565 578 573 572 14 423 Wask-Man 543 510 510 513 513 523 Mark, Lawys, 845 522 523 515 265 Handisens 225 52 223 523 225 525 1000ffmers 225 52 225 52 223 225 52	185 SMC2000000000000000000000000000000000000	Allemagne (100 BM) 196 415 195 265 194 58 0 rf fit (die en lagnt) 1790 16865 186 5 rf fit (die en lagnt) 1790 16865 1777 12 702 12 25 180 60 rf fit (die en lagnt) 177 50 175 50				
152 B.S.A	275 Mart. Invest. 378 270 270 - 386 122 Martg. Mixto 167-30 187 50 167 60 106 20 54 Marts. 320 55 25 25 25 25 25 22 Marts. 32 25 27 25 22 25 25 25 26 Kenvel. Sal. 71 72 10 77 38 78 38	#355 #36. Recolgrad #355 1915 1914 1906 25 25 25 25 25 25 25 2	Mervege (100 k.)				

COTE DES CHANGES			ACS STREETS	iies MAKCHE LIBKE DE L C		
MARCRE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 39 /\$	échange de gré à gré extre banques	MONDIAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 30/8
	5 637 196 415 12 777 81 729 7 281	4 927 5 002 195 255 12 782 21 479 7 254 2 744 5 358 29 850 157 950 112 220 199 808	4 23 5 01 194 50 12 25 80 50 8 73 5 85 198 50	Or flo (kilo en harre). Pièce française (10 fr.). Pièce suisse (20 fr.). Sanwaria. Pièce de 20 dollars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 50 passs. Pièce de 10 florius.	17190 221 58 177 50	16775 16985 219 \$0 175 50 177 90 180 172 89 850 40 440 872

- 2. AFRIQUE ASIE
- 3. EUROPE L'AFFAIRE LOCKHEED
- 4. PROCHE-ORIENT OUTRE-MER
- 5 à 8. LA LIBYE SEPT ANS APRÈ
- LA RÉVOLUTION 9-10. POLITIQUE
- 10. PRESSE

LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES PAGE 11

- L'orientation de la recherche est la conséquence du man-Libre opinion : « Prévoir les éruntions voiceniques et les iptions voicaniques et les smes », par Claude Allègre
 - 12. ACTUALITÉ MÉDICALE RELIGION
- 13. LES RÉGIONS 14-15. ARTS ET SPECTACLES
- 21. SPORTS FAITS DIVERS
- 21 22. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (17 à 20); Aujourd'hui (16); Carnet (16); « Journal officiel » (16); Météo-rologie (16); Mots croisés (16); Bourse (23).

Le numéro du « Monde daté 31 août 1976 a été tiré à 559 688 exemplaires.

EST OUVERT

aran LE desarra Relais Zouis XIII 8, rue dos Grands-Augustias 326-75-96 ou 326-22-55

est OUVERT

NOUVELLES COLLECTIONS

Avec la garantie d'un maître tailleur COSTUMES

MESURE dans un choix de 3.000 draperies à partir de 695 F

Prét-à-porter Homme Boutique Femme

LEGRAND TAILLEUR 27, rue du 4-Septembre, PARIS (Opéra)

ECOLE des CADRES

Prépare en 2 • Publicité (*)
• Hôtesses d'aéronautique et de relations publiques
• Section spécialisée Tourisme et Loisirs (*)

E.D.C. 92, av. Charles-de-Ganlle, 92200 Neuilly-sur-Seine - Tel.: 747.06.40.

Examen d'entrée : 15 septembre

• Secrétariat de Direction bilingue-trilingue (*)

(*) Formation sanctionnée par Diplôme d'Etat BTS

Jeunes Filles

En Grande-Bretagne

Des affrontements entre policiers et Antillais ont fait plus de six cents blessés à Londres

De notre correspondant

Londres. — Une véritable bataille rangée a opposé inndi soir 30 août à Londres des policiers et de jeunes Antillais. Elle a fait plus de six cents blessés, dont deux cents parmi les policiers; seuls vingt-neuf de ces detniers sont restés à l'hôpital mardi matin. Cet affrontement a en lieu vers la fin du traditionnel « carnavai des Caralbes », organisé depuis dix ans par les soirante mille membres de la communanté antil-laise dans la quartier de Notting-Hill, près du marché antillais de Portobello-Road.

L'arrestation d'un pickpocket a été à l'origine des affrontements ; la foule a commencé a jeter des briques et des bouteilles sur l'attroupement formé par les policiers. En quelques minutes, les scènes d'émeute se sont multipliées dans les différentes rues. Parmi les policiers, certains ent reçu des coups de poignant. Plusieurs

Chef- de l'Etat chypriete

en juillet 1974

M. NIKOLAS SAMPSON

EST CONDAMNÉ

A VINGT ANS DE PRISON

Nicosie (A.F.P.). - M. Nikelai

de la République chypriote par des

officiers chypriotes grecs, au lendemain du coup d'Etat contre l'arche-véque Makarlos, la 15 juillet 1974, a été condamné à vingt ans de prison

par la cour d'assises chypriote

Lundi soir 39 août, M. Sampson

avait indiqué qu'il plaidait coupable, reconnaissant, non une participation

directs au coun d'Etat mais une

collaboration avec ses auteurs. « Je ne regrette rien. Tout ce que j'ai

fait était dans le but unique de ser-vir mon pays », a-t-il déclaré, avant

d'ajouter : « Je ne prétends pas être innocent et je ne demande pas la

Le procès de Nikolas Sampson a

duré environ trois mois. Il avait été.

au départ, examiné par la Cour de cassation, la défense soutenant que

l'accusé était couvert par l'immunité parlementaire et par l'amnistie

accordée par Mgr Makarios, lors de

responsables de la communanté antiliaise ont estimé qu'un déploie-ment, à leurs yeux excessif, des forces de police dans les artères a été ma interprété par certains jeu-nes, qui ont aussitôt réagi au pre-mier incident. Une nouvelle fois, le problème de l'intégration des milieux d'immigrés en Grande-Bretagne a été posé d'une manière dramatique Le malaise devient de plus en plus profond. — (Intérim.)

magasins ont été pillés et des voi-

tures incendiées. La police, qui a pu rétablir l'ordre au bout de deux

heures, a procédé à solvante-dir arrestations, dont sept femmes et une douvaine de très jeunes enfants.

Le carnaval s'est poursuivi après les

incidents.

Le quartier de Notting-Hill avait déjà été le théâtre, en 1958, de violentes émoutes radiales. Pour expliquer les derniers incidents, les

Aux États-Unis

HUIT OUVRIERS D'UN CENTRE NUCLÉAIRE SONT CONTAMINÉS A LA SUITE D'UNE EXPLOSION

A la suite d'une petite explosion chimique le lundi 30 août, Luit ouvriers du centre nucléaire de Hanford, à une trentaine de kilomètres de la ville de Richland (au sud-est de Washington) ont été contaminés. Ces ouvriers travaillaient sur des déchets radioattis pour en extraire un élément vanishi sa ute un élément transuranien. l'américium, employé par l'industrie com me source radioactive. Les produits dangereux étaient confinés dans dangereux etalem contines nans une enceinte étanche dénommée a boîte à gants » (de dimensions approximatives de 1 m × 2 m × 2,5 m). Pour une raison inex-d'ions, où se faisait l'extraction d'ions, où se faisait l'extraction d'ell'américieux a explesé brisant de l'américium a explosé brisant l'enceinte étanche. Les produits radioactifs se sont répandus dans le pièce, contaminant les huit personnes présentes. L'une d'entre elles, plus proche de la « boîte à gants », a été blessée par des éclats de verre.

En Iran

DEUX NOUVELLES

EXECUTIONS CAPITALES

e terroristes » iraniens, Moham-mad Safari Langaroudi et Azam

Rouhi Ahangaran, condamnés à

Rouhi Ahangaran, condamnés à mort par des tribunaux militaires, ont été exécutés lundi matin 30 août, à Téhéran, annoncent les journaux de la capitale. Selon la presse de Téhéran, Langaroudi appartenait à un groupe de terroristes depuis trois ans et avait été entraîné à l'étranger. Les journaux indiquent également que la police avait saisi une importante quantité d'armes lors de l'arrestation d'Anangaran, au cours d'un

d'Ahangaran, au cours d'un affrontement armé.

Tous deux, ajoute la presse, étalent accusés de nombreux cri-mes, notamment de l'assassinat

d'un commerçant, à une date non précisée.

Le Front Polisario a annonce dans un communiqué publié lundi 30 août à Alger, qu'un groupe de maquisards avait coulé, le 25 août,

maquisards avait coulé, le 25 août, à l'entrée du port d'El-Afoun, un navire battant pavillon espagnol et chargé de munitions. La veille, un avion à réaction F 5 de l'armée de l'air marocaine aurait été, toujours selon le Front, abattu dans la région de Tifariti par des guérilleros. — (A.P., Reuter.)

Deux

Téhéran (AFP.). —

Selon un rapport américain

La France et quarante pays sont accusés d'avoir formé un cartel de l'uranium

Los Angeles (A.F.P.J. — Les do-cuments divulgués dimanche 29 août par MM Ronald Doctor et Leonard Ross, selon lesquels un cartel international de l'uranium cartei internazional de l'uranium aurati été créé en 1972 pour fixer les prix de l'uranium, ont été remis lundi 30 août au départe-ment américain de la justice et rendus publics.

La France, la Grande-Bretagne, le Canada, l'Australie et l'Afrique du Sud sont accusés d'avoir formé un cariel similaire à celui de l'Organisation des pays exporta-teurs de pétrole (OPEP), afin de se partager le marché mondial de

M. Doctor, qui travaille pour la commission de d'énergie de Californie, et M. Ross, pour la commission des services publics de cet Etat, ont précisé qu'ils étaient entrés en possession de ces documents de la commission de la co entrés en possession de ces docu-ments « par l'infermédiaire d'une association de déjense de l'envi-ronnement, les Amis de la terre ». Cette dernière les tenaît d'une personne non identifiée qui les aurait dérobés à la compagnie australienne Mary Kathleen Uranium Ltd., filiale du groupe bri-tannique Rio-Tinto Zinc. Les deux fonctionnaires américains les récupérer et n'avait pas dé-claré qu'il s'agissait de faux. Selon ces documents le cartel

s'est formé à Paris en février 1972 (1), lors d'une réunion orga-nisée par la société Uranex, grou-pement d'origine française de producteurs d'uranium contrôlé producteurs d'uranium controle pour un tiers par le gouverne-ment français, par l'intermédiaire du Commissariat à l'énergie ato-mique (C.E.A.). Le but de la réunion était de discuter des moyens de garantir un prix adé-quat de l'uranium, à un moment chile par le surferent de suroù le marché souffrait de sur-production et où le plus gros consommateur, les Etats-Unis, en interdisait l'importation chez lui.

interdisait l'importation chez lui.

Toujours selon ces documents, la France était représentée par quatre fonctionnaires, dont un était attaché au ministère des affaires étrangères. L'Australle était représentée par un membre de la commission australienne à l'énergie atomique, un fonctionnaire du ministère du développement national et un attaché commercial auprès de l'ambassade à Paris.

Le Canada avait délégué un

accordée par Mgr Makarios, iors de son retour à Chypre, en décembre 1974, à tous ceux qui avaient participé au coup d'Etat. La Cour de cassation avait rejeté la requête de la cour d'assises la semaine dernière.

Une petite partie de la radiosétense et renvoyé l'affaire devant la cour d'assises la semaine dernière.

Le Carizua avait denge de claiment de la radiosétense et renvoyé l'affaire devant la cour d'assises la semaine dernière.

(1) N.D.L.R. — Le Monde du février 1972 a sanoncé la réunion à Paris d'experts français, canadiens, australians et sud-africains pour coordonner le marché de l'uranium.

LA CHINE A LANCE

SON SIXIÈME SATELLITE

La Chine a lance, le lundi 30 août, son sixième satellite; le premier l'avait été le 24 avril 1970, et le second un an plus tard. Il y eut

ensuite une interruption de quatr

ensuite une interruption de quatre ans, suivie de ce qui paraît être un nouveau programme spatial : entre le troisième satellite, mis en orbite le 26 juillet 1975, et le sixième, il se

sera éconlé à peine plus d'un an.

L'agence officielle Chine nouvelle en annonçant le lancement, s'est bornée à dire que l'équipement de

bord du satellite fonctionne norma-lement, et que son lancement réussi

constitue « une nouvelle victoire de la révolution prolétarienne du pré-sident Mao et de la critique de la

ligne révisionniste et contre-révolu tionnaire de Teng Hsiao-ping ».

En l'absence d'autres précision

techniques, ij est difficile de savoir quelle est la mission du satellite. I

est même possible qu'il soit habité La Chine a fait revenir sur Terre, le

7 janvier dernier, son quatrième satellite, lancé le 26 novembre 1975. La brièveté de ce séjour dans l'es-pace, et une allusion du journal de

Pékin « Guangming Ribao » (Clarte) à Penvoi d'hommes dans Pespace (« le Monde » du 9 jan-

vier 1976), ont conduit certains obser-vateurs à l'icée que ce voi était une répétition préaiable à l'envoi de satellites habités.

ue satellites nantes.

Il se peut aussi que ce satellita
soit destiné à la surveillance de la
frontière sino-soviétique. L'absence
de toute précision sur la trajectoire
peut être une indication en ce seus.

طه

ministre adjoint des mines, un rerésentant du ministère du com-mèree, un attaché scientifique et le président du conseil d'adminis-tration de la compagnie Eldorado Nuclear Ltd.

L'Afrique du Sud était repré-sentée par la Nuclear Fuel Cor-poration, émanation du ministère sud-africain des mines.

La Grande-Bretagne était seule représentée par des intérêts uni-quement privés, en l'occurrence la société Rio Tinto Zinc.

Les parties représentées assu-rent environ 70 % de la produc-tion mondiale (celle des Etats-Unis et de l'U.R.S.S. exclues). Elles décidérent, selon le rapport. de ne pas augmenter trop bruta-lement les prix pour ne pas pousser les Etats-Unis à exporter.

Les participants s'entendirent également, indique le rapport, pour se partager la demande mondiale (sans les Etats-Unis). L'Afrique du Sud et Rio Tinto se voyaient attribuer entre 20 et 25 % de ce marché. Uranex 20 %. les producteurs canadiens 25 % les producteurs canadiens 25 et l'Australie 8 %.

Les appels d'offres recus par les membres de l'organisation étaient, selon le rapport, centralisés par M. André Petit, secrétaire général d'une société créée au cours de l'êté, l'Uranium Marketing Research Organisation et représensearch Organisation, et représentant du Commissariat français à l'énergie atomique.

M. Petit répartissait les propo-sitions. Puls le client recevait des offres identiques de la part de tous les membres, à l'exception de deux d'entre eux. L'un faisait une proposition inférieure à toutes les autres de 20 à 30 cents la livre, et le second une proposition inférieure de 15 cents.

Le dernier document du dossier est daté du 8 juillet 1974, et rien n'indique si le cartel fonctionne toujours, la situation de plusieurs partenaires ayant entre-temps

[C'est la première fois que de détalls sur une entente internatio nale des producteurs d'uranium sont rendus publics. Il est probable que le cartel qui vient d'être dénoncé n'existe plus, mais qu'il a été remplace par une autre organisation Au mois de Juin 1975 a en effet été créé à Londres l'Institut de l'uranium, qui regroupe à peu près les mêmes partenaires que l'Uranium Marketing Research Organisation Cette organisation avait été accusée d'être un cartel, ce qu'elle ulait.

Les Américains sont directemen oncernés par l'action de ces groupements de producteurs. Jusqu'à l'année dernière, les Etats-Unis (ermaient leurs frontières aux impor-tations d'uranium étranger pour aider au développement de leurs mines nationales. Les importations sont maintenant autorisées et la part de l'uranium étranger ne cesse d'augmenter. Elle pourrait atteindre jus-qu'à 80 % des achats en 1983. Le Commissariat français à l'énergie atomique n'a jusqu'ici fait aucun commentaire et le ministère des affaires étrangères déclare qu'au-cun fonctionnaire n'a assisté à la réunion de Paris le 4 février 1972.]

Après les incidents en Corse

M. MAX SIMEONI RESTERA AU MAQUIS

M. Max Simeoni, qui à la tête d'un commando de militants autonomistes avait dynamité, le dimanche soir 22 noût, une cave vinicole près d'Aghione, en Corse, entend garder le maquis. Dans une lettre remise au correspondant de l'AFP. à Bastia, il pose comme condition préalable à sa sortie de clandestinté le départ de M. Jean Riolacci, préfet de région, qui selon lui, a couvre les mercenaires barboures et les enveloppe dans les plis du chapenu tricolore n.

M. Max Simeoni, qui se défend de toute idée de séparatisme, apporte quelques précisions sur l'opération d'Aghione. a J'ai dù, dit-il, modifier mon programme

l'opération d'Aghione. a J'ai dû, dit-il. modifier mon programme initial qui comportait un séjour plus prolongé dans la cave, car j'ai pu savoir que les autorités étaient prêtes à renouveler le drame sanglant d'Aléria: un bouclage se préparait, les troupes étaient prêtes. Une autre raison est que beaucoup d'éléments incontrôlés, qui n'avaient pas eu le temps d'interentre à Aléria. s'apprélaient cette fois-ci à venir jouer une partition non prévue à mon programme. C'est pourque fai prêfèré brusquer les choses pour leur conserver le caractère Pembarquement des voltures à bord du Napoleon, qui devait quitter Ajaccio pour Marseille à 20 h. 30, M. Jacques Freschi, président du Syndicat des transpor-teurs routiers corses (Strada Corsa), a bloque, à l'aide d'un camion-remorque, l'entrée de la passerelle d'accès du navire. Il voulait ainsi protester contre l'impossibilité d'embarquer son camion, toutes les places étant réservées d'avance par les véhi-cules des touristes et ceux des transporteurs continentalix. Après avoir tire deux coups de fusil sans atteindre personne. M. Fleschi fut finalement maitrisé par une quinzaine de C.R.S.

LE DERAILLEMENT DE COMPIÈGNE

Le bilan définițif du demilieque à Longuell-Annel, près de Compiègne (Oise) est de vingt-six blessès. Deux d'entre eux sont toujours hospitalisés : le conducteur de la motrice et un voyageur néerlandais. Les autres blesses, tous de nationalité néer-

blesses, tous de nationalité néer-landaise, ont regagné Amsterdam.
Les circonstances de l'accident semblent élucidées.
C'est à la vitesse de 140 km/h que le train Nice-Amsterdam a percuté un semi-remorque qui s'était couché sur la vole ferrée.
Celle-ci longeant la route à cet endroit. Le camion roulait à 40 km/h au moment où il a dérapé. Selon le transporteur, le treize tonnes n'aurait jamais atteint le ballast si la route avait été pourvue d'une glissière de sécurité.

NOUVELLE HAUSSE DU FRANC Le dollar à 4.907 F

Amorcée jeudi après la nomination de M. Barre au poste de premier ministre, la hausse du franc, qui s'était fortement accentuée lundi sur les marchés des changes, s'est pour-suivie mardi matin. En fin de matinée, le dollar s'échangeait à 4,907 F environ contre 4,92 P la relile, le deutschemark à 1,9425 F contre 1,95 F et le franc suisse à 1,9825 F contre

Sans doute faut-il voir dans is personnalité de M. Barre l'une des causes de la remontée du franc. Sa causes de la remontée du franc. Sa désignation a provoqué le « déclie m. Le fait que le premier ministre ait pris en chargo l'économie et les finances a également favorablement impressiouné les opérateurs, qui anti-cipent actuellement des mesures d'austérité favorables au franc (voir en première page). « La situation ne neut être nire. Il va blen failoir peut être pire. Il va blen failoir faire quelque chose », déclarent des cambistes, traduisant l'état d'esprit qui règne sur le marché.

Le système des changes flotauts cilite ce redressement. On a punstater à maintes reprises dans le constater à maintes reprises dans le passé que ce système amplifiait les mouvements, en raison notamment de la présence d'une α spéculation n, qui, marginale au pian du volume des échanges, n'en pèse pas moins dans un seus ou dans l'autre. La haisse du franc avait été très rapide, trop rapide estimaient bien des spécialistes, qui u'exclusient pas, lorsque le cours du franc se serait. que le cours du franc se serait a stabilisé » autour de 5 francs pour I dollar, une reprise de forte am-pieur, alimentée par des rachats de

Le raientissement de la spéculation à la hausse du deutschemark et l'affalblissement de la lire et de la livre contribuent également à ac-centuer la reprise du franc, qui a'apparait plus comme la cible favo-cite de la spéculation.

Une déclaration du président du C.N.P.F. à Europe 1

M. CEYRAC : il faut encourager l'investissement.

Le gouvernement doit s'attacher à rétablir la confiance parmi les industriels, a déclaré en substance lundi 30 août, sur les antennes d'Europe 1, M. François Ceyrac, président du Centre national du patronat français (C.N.P.F.).

« Cette confiance, a-t-ll poursuivi, suppose que deux conditions soient remplies : un plan de lutte contre l'inflation qui fasse appei de façon équilable à l'effort et aux sacrifices des uns et des autres ; un effort d'encouragement aux investissements, qui est la condition de notre avenir et d'unc amélioration de la situation de l'emploi. >

contition de notre avenir et d'une amélioration de la situation de l'emploi. >
Evoquant ensuite la lutte contre l'infiation, M. Ceyrac a déclaré : a îl nous paraît tout à fait curieux de poser des préalables à la lutte contre l'infiation îl taut d'abord poser le problème et voir ensuite les difficultés. Mais dire, comme certains, pas de discussion sans solution an problème des inégalités, ou comme d'autres, pas de solution sans imposition préalable du profit des sociétés, est une façon peu raisonnable d'aborder la lutte contre l'inflation. >

● Un Conseil agricole européen extraordinaire se réunira le 9 septembre à Bruxelles pour examiner les problèmes posés par la secheresse. L'approvisionnement en fourrage des éleveurs sera notamment à l'ordre du jour, et la Commission autorisera les mesures nationales déjà prises en Fracne et en Allemagne ou à prendre (en particulier en Belgique). Elle envisagera éventuellement de les coordonner.

BCDFFG

•

En Méditerranée

COLLISION ENTRE UN SOUS-MARIN SOVIÉTIQUE _mercredi 1= septembre — FT UNE FRÉGATE AMÉRICAINE

Une collision s'est produite samedi 23 août en Méditerranée, entre un sous-marin nucléaire soviétique de la classe Echo II (5600 tonnes) et la frégate améri-caine Voge (3400 tonnes). Des domnasse ont été observée sur dommages ont été observés sur le klosque du sous-marin, qui a fait surface. Le Voge, dont l'hé-lice a été endommagée, a été pris en remorque en direction de la Crète. Des bâtiments américains Crète. Des bâtiments américains qui croisaient à proximité ont proposé de prêter assistance au sous-marin soviétique, qui s'est éloigné sans donner de réponse. Un marin de la frégate a été blessé. On ignore s'il y a des victimes parmi la centaine d'hommes que 'compte l'équipage du sous-marin. Celui n'était pas accompagné de bâtiments de surface.

● Mort du poète Kazi Nazrul Islam. — On apprend la mort, survenue à Dacca (Bangladesh), le 29 août, du poète Kazi Nazrul Islam. Agé de soixante-dix-sept ans, Kazi Nazrul Islam s'était acquis en Inde une renommée de poète rebelle » pour seul date « poète rebelle », pour avoir, dans ses écrits, appelé à la révolte contre la Grande-Bretagne, au temps où celle-ci était encore la puissance colonisatrice. Après la guerre indo-pakistanaise, il avait pris la nationalité bengalaise.

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Etablissement privé d'enseignement technique supérieur PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT GESTION - COMPTABILITÉ - MARKETING

admission sur titre pour les bacheliers admission sur examen pour les non bachellers

EXAMEN D'ENTRÉE

SEŠŠIONS

9 septembro at 23 septembro

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS Documentation gratuite sur demande